3400 B.

FRANCE Football

MONTPELLIER
Le jeu de Jacquet

Sous la direction de son capitaine Laurent Blanc, Montpellier reçoit Bordeaux ce mercredi. L'occasion pour Aimé Jacquet, ex-Girondin, de se dévoiler enfin.

MARSEILLE
La chasse au gros

LENS
Redon au charbon

Photo Guy JEFFROY

M 0705 - 2260 - 12,00 F
3790705012008 22600

ISSN 0015-9557 ● 43e ANNEE ● 1er AOUT 1989

12 F

Photos Michel DESCHAMPS

Marseille-Paris sur les nerfs

Marseille-Paris, c'est reparti ! L'OM a eu beaucoup de mal à vaincre Nantes, et la joie du buteur marseillais Patrice Eyraud est à la mesure du soulagement phocéen. Car Loko a failli rendre fou Amoros. Parce que Marraud a bien usé de ses poings sous la double menace de Mozer et de Germain, couvé des yeux par Kombouaré et par Desailly. Au Parc, Christian Perez a eu beau effacer Philippe Hinschberger, et Zlatko Vujovic passer sur le corps d'Albert Cartier, les Parisiens n'ont échappé au supplice messin qu'à un quart d'heure de la fin, grâce à leur capitaine Omar Sène. Marseille est seul en tête, mais le P-SG n'est pas loin ! Qui craquera le premier ?

Photos Didier FÈVRE

SOCHAUX

FRANCE Football

En haut, de gauche à droite : L. Croci, Bazdarevic, Carrasco, Oudjani, Nardin (entraîneur-adjoint), Silvestre, Laurey, Hadzibegic, Bricon.
Au milieu : Thouzery (président), Leborgne, Lada, Avril, Henry, Dufournet, Thomas, S. Croci (secrétaire général).
En bas : Frotey, Lucas, Rousset, Takac (entraîneur), Ferrand, Morin, Tihy.

Photo PRESSE SPORTS

MATCH DU JOUR:
ÇA MATCHE AVEC UN SEUL BON SCORE!

POUR GAGNER :
Indiquez le score exact du "Match du jour" en cochant le nombre de buts marqués par chaque équipe.

POUR CALCULER VOS GAINS :
Multipliez le rapport annoncé pour 5 F : par 2 pour une mise de 10 F, par 4 pour une mise de 20 F, par 10 pour une mise de 50 F et par 20 pour une mise de 100 F.

POUR DOUBLER VOS GAINS :
Comme pour le Loto Sportif "13 matchs", il suffit d'avoir le numéro pactole sorti au tirage.

POUR RECEVOIR VOS GAINS :
Suivez la procédure habituelle du Loto Sportif.

Le Loto Sportif "13 matchs" et le "Match du jour" sont indépendants. Vous pouvez donc jouer à l'un, à l'autre ou aux deux à la fois. Bien entendu, les jours de validation sont identiques.
Avec le Loto Sportif, le "Match du jour" offre une deuxième chance de gagner.
En avant match!

Matchs indiqués uniquement à titre d'exemple.

PUBLICIS F 2796

Maradona est un ballon

(Photo PRESSE SPORTS)

VIENDRA, viendra pas ? Le feuilleton Maradona à l'OM perdure pendant l'été. Plus aucun des éléments d'information transmis à ses lecteurs par *France Football* n'est démenti. Oui, Hidalgo était bien chez Maradona fin mai, début juin. Oui, l'OM est intéressé. Oui, Maradona veut quitter Naples. Oui, le montage est bouclé. Alors, pourquoi n'est-il pas là ?

Les affaires sont compliquées. Elles ne tiennent pas seulement dans le nombre de milliards de lires et le nombre de millions de dollars qui vont devoir circuler entre les trois parties. Elles sont à plusieurs tiroirs : populaire, sentimental, économique, politique. Vous pouvez y ajouter hypocrite et elliptique. Cela tient au calibre du client, à sa personnalité très particulière et à sa puissance.

Car, contrairement aux apparences et à ce qui peut se dire, Maradona mène le jeu, fait ce qu'il veut. C'est un chef d'Etat, l'Etat en question étant le sien. Il a ses conseillers, ses experts, son intuition et sa volonté.

Sa volonté est d'être un homme le plus libre possible, donc d'échapper le plus possible aux contraintes. Celles de la diététique, du sommeil programmé, des entraînements, des mises au vert, de la polémique, de l'autorité. En avançant en âge, et comme beaucoup d'autres champions avant lui, Maradona n'est plus intéressé que par l'essentiel : le jeu et le ballon. Il ne supporte pas les pressions inutiles, les petites histoires, les paparazzi. A Naples, il est servi.

Son intuition est qu'il doit se projeter, pour rester lui-même, vers un nouveau challenge. C'est de cette manière que rebondissent et renaissent constamment les champions. Jusqu'au moment où ils ne sont plus maîtres du jeu, donc plus maîtres de rien.

MARADONA, pensent certains, a amorcé son déclin. Trop gros, trop noceur, trop gaspilleur, et pas assez respectueux des règles élémentaires d'hygiène de vie et de préparation. C'est sûrement, en partie, vrai. Mais cela fait bien rire les Allemands qui, en deux matches au stade olympique de Munich et à Stuttgart — demi-finale retour et finale retour de la Coupe UEFA contre le Bayern et le VfB — ont vu un Maradona véritablement magique, aux impulsions et aux gestes surnaturels, donnant au jeu des accélérations et une dimension rarissimes. « Je ne l'avais pas vu depuis la Coupe du monde au Mexique, disait l'un de ses adversaires. Mais je peux vous affirmer qu'il est encore plus fort, plus présent, plus rayonnant qu'il y a trois ans. C'en est désespérant pour ceux qui l'affrontent balle au pied. »

Très décevant au cours de la toute récente Copa America (équivalent de notre Championnat d'Europe des Nations) parce que hors de forme et totalement démobilisé, Diego Maradona confirme qu'il a besoin de motivation pour s'épanouir et que son art exprimé est fonction de l'importance de l'objectif. Champion d'Italie à Naples, champion du monde (et capitaine) avec l'Argentine, vainqueur d'une Coupe européenne de clubs avec Naples : ce sont des objectifs qui encouragent le phénomène à remuer ses kilos, à velouter son pied gauche et à enchanter le jeu.

Maradona n'est génial que dans la transcendantale footballistique. Le reste est laissé à la valetaille.

Cette attitude contraste évidemment avec le respect systématique qu'un autre génie comme Pelé avait pour le public. Mais il n'y eut qu'un Pelé. Et, aujourd'hui, il n'y a qu'un Maradona, enthousiasmant ou exaspérant selon la couleur du temps.

PUISQUE nous évoquons spontanément Pelé en parlant de Maradona, c'est probablement que nous assimilons l'un à l'autre, les deux évoluant, ou ayant évolué, dans un registre différent. Pelé était un joueur universel dans l'universalité du ballon, utilisant toutes les ressources athlétiques, techniques, créatives permises par l'homme et le jeu, utilisant toutes les surfaces de contact du corps, utilisant toute la surface du champ et tout le volume aérien. Il n'est pas un secteur, une expression que Pelé n'ait exploités au moins une fois : c'était même un très bon gardien de but qui eût pu faire carrière dans la cage s'il n'avait été appelé ailleurs.

Maradona ne ressemble pas à Pelé. Il a, du gaucher, ce don pointu et faussement limitatif qui intrigue et déroute par son anormalité exacerbée. Pelé était un musicien chef d'orchestre, Maradona est un virtuose.

Enzo Bearzot, l'ex-sélectionneur italien, qui a, sur le jeu et les joueurs, une opinion toujours originale, dit de Maradona qu'il est... un ballon : « Tout est rond chez lui. Sa tête, son ventre, l'enveloppe de son pied gauche. Il rebondit donc comme un ballon et protège celui-ci d'instinct en opposant constamment une partie de son corps à l'adversaire. On ne peut pas prendre le ballon à Maradona. Il n'y a donc que deux solutions : soit admettre sa supériorité, soit l'empêcher de jouer en le brutalisant. Mais ce n'est plus du jeu. »

Maradona aura vingt-neuf ans le 30 octobre. Il y a deux ans, il pesait soixante-dix kilos pour cent soixante-huit centimètres. Dans les « moments forts », il monte à soixante-douze, soixante-quinze kilos. Il n'est pas exclu que, dans son âge mûr, il monte au quintal. Son seul problème de footballeur est de savoir jusqu'à quel poids il est capable d'éliminer un adversaire balle au pied et de tenir pendant quatre-vingt-dix minutes. Mais l'on sait que Puskas n'était pas un elfe. Et qu'il joua jusqu'à quarante ans.

MALGRÉ son âge relativement jeune, Maradona a déjà quatorze saisons de football professionnel derrière lui. Il débuta, en effet, dans le Championnat d'Argentine juniors, avant d'avoir seize ans. Cinq saisons avec Argentinos, deux avec Boca Juniors, deux avec Barcelone, cinq avec Naples, le compte y est. Mais Puskas et Pelé étaient, eux aussi, en Division I nationale à un âge où l'on joue encore parfois aux billes.

La compétition moderne étant ce qu'elle est devenue, et Michel Platini ayant bloqué le compteur à trente-deux ans tout juste parce qu'il n'avait « plus d'essence dans le réservoir », personne ne peut dire combien il reste de temps au génie de Maradona pour s'exprimer. Deux, trois, cinq ou dix ans ?

L'Olympique de Marseille signerait volontiers pour trois belles saisons, deux à la rigueur. Cela lui permettrait de régner, de conquérir une ou deux Coupes d'Europe et de bâtir un stade de soixante ou soixante-dix mille places. Assurément, l'investissement serait bon. De toute façon, une opportunité pareille ne se refuse pas. Et il faut rappeler qu'en 1987, déjà, Bernard Tapie fit des pieds et des mains pour tenter de prolonger Platini sous le maillot olympien.

Beaucoup craignent que l'OM ne se perde sportivement dans l'aventure et que Gérard Gili ne vieillisse prématurément. Faux débat, la seule réalité étant d'ordre économique : l'OM a-t-il les moyens financiers d'acquérir et d'entretenir la star en question ? On peut supposer que Tapie a fait ses comptes.

En attendant son envolée pour l'OM — car il a décidé de ne plus remettre les pieds à Naples — Maradona est parti faire son annuelle cure d'amaigrissement. On veut bien qu'il ressemble à un ballon, pas à une montgolfière.

Mais quand il sera là, ce qui ne saurait tarder, paraît-il, on exigera que, de son pied léger, il nous fasse « poudroyer les sablons » et « enfler l'âme ainsi qu'un ballon ».

Sommaire

6 Jacquet : « J'ai failli arrêter. »

8 Forum : Division 1.

11 Chronique médicale.

12 P-SG, sale image et bons points.

13 L'OM quatre à quatre.

14 Division 1 : la 2e journée.

15 Division 1 : les chiffres.

16 Les étoiles de *France Football*.

18 Les Roumains relèvent le plat.

20 Forum Division 2.

ENCART ABONNEMENT

21 Une deux : Patrick Parizon

22 Division 2 : la 2e journée.

24 Le Loto sportif

26 Division 3 : les calendriers.

30 Mondiale 90 : les éliminatoires en Amsud.

31 Championnats étrangers : la reprise en RFA.

33 Classements et challenges.

34 Forum monde.

37 Présentation du Championnat de Yougoslavie.

38 Les trésors du Costa Rica.

6 Jacquet

Le nouvel entraîneur montpelliérain revient sur son passé bordelais et les doutes qui l'ont assailli après son limogeage. Il dit aussi ses craintes et ses espoirs au sujet de Montpellier.

18 Lens

Tudorel Stoïca et Victor Piturca, les Roumains du RC Lens, apportent leur expérience et leur solidité à l'équipe nordiste. Leur entraîneur, Philippe Redon, compte sur eux pour la remontée en D I.

37 Yougoslavie

Les Yougoslaves sont partout dans le football français. Certains, comme Dragan Stojkovic, sont néanmoins encore au pays, où le Championnat vient de commencer. Présentation.

Le sourire de Jacquet est un peu crispé. C'est que, demain, Montpellier reçoit Bordeaux, son « superprésident », Jean-Marc Ferreri et plein de souvenirs... Quant à Cantona et à Paille, si leur présence le « stresse un peu », il estime qu'ils sont bénéfiques au groupe.
(Photos PRESSE SPORTS)

Jacquet : « J'ai

Au centre du Montpellier-Bordeaux disputé ce mercredi, Aimé Jacquet se décide enfin à reparler. De Bordeaux, de son limogeage en février dernier, de sa traversée du désert et de son choix d'entraîner le Montpellier de Paille-Cantona. Confidences.

« AIMÉ, en six mois, vous avez vieilli plus vite que d'habitude ?

— Je vieillis, comme tout le monde. Mais contrairement à ce que je pensais, je suis marqué par ce qui m'est arrivé.

— Cela vous a changé ?

— Ça laisse des traces, c'est sûr.

— Votre enthousiasme est-il touché ?

— Il l'a été. Pas tout de suite, quelques semaines après. J'avais même envisagé de ne pas repartir.

— Ah bon ?

— Dans mon esprit, j'allais arrêter. J'aurais eu un manque mais, compte tenu de ce que j'ai vécu, je ne pensais pas reprendre un club. Les événements en ont décidé autrement.

— On ne vous imagine pas abandonnant le football ?

— Je serais sans doute resté dans le football. J'aurais foncé sur ma vieille idée : revenir à la formation. J'aime la formation. C'est en moi. J'aurais re-testé mes idées technico-tactiques. Et j'aurais échappé à, je dirais, cette accélération de la vie qui nous obnubile. On n'a plus le temps de se voir vivre.

— Par exemple en devenant responsable d'un centre de formation ?

— Pourquoi pas ? J'aurais sûrement trouvé, non ?

« A Bordeaux je pensais trop à la constance »

— Globalement, comment avez-vous vécu cette traversée du désert ?

— Pas trop mal. J'ai revu des matches sans chronomètre ni tableau d'affichage. Et j'ai eu des contacts avec des gens passionnants.

— Qui n'étaient pas journalistes ! Pourquoi ce long silence ?

— Il n'était pas dirigé contre la presse. Parfois, il est important de se taire pour ne pas tout perdre. Ou on dit la vérité, ou on ne dit rien. Alors on ne dit rien...

— Vous ne pouviez pas dire la vérité ?

— Elle n'est pas toujours bonne à dire...

— Vous avez passé neuf ans à Bordeaux...

— Je dirais : c'est une vie. Une vie qui s'en est allée. Neuf années pleines, passionnantes, lourdes. J'ai eu une chance incroyable. Je le disais sur le moment mais j'en prends vraiment conscience aujourd'hui. Seulement attention, je me suis bagarré pour avoir les installations. *(Solennel)* Quand je suis arrivé, il n'y avait rien ! Je défie quiconque de me dire le contraire ! On a beaucoup travaillé et le résultat est phénoménal. Malheureusement, je suis parti au moment où je commençais à en profiter vraiment.

— Votre palmarès ?

— Je suis très fier de notre constance. C'était l'objectif qui m'était fixé et je ne pensais qu'à ça. Peut-être trop. Aujourd'hui, je réalise combien j'étais obnubilé. Avec le recul, j'aurais préféré moins de constance et aller au bout sur un coup. Ne pas être huit fois européen et gagner une Coupe d'Europe.

« On s'est trompé sur les hommes »

— C'est votre grand regret ?

— Oui. Surtout qu'en finale de Coupe des Coupes, on y était. Dommage. Contre Leipzig, certains joueurs n'ont pas supporté la pression. Ils ont refusé de se charger des tirs au but...

— Au bilan, il y a aussi le jeu de Bordeaux qui fut très décrié.

— Même s'il y a un fond de réalité, que je n'ai d'ailleurs jamais refusé, je pense qu'on a été très dur avec nous. Pouvait-on faire autrement ? J'aimerais qu'Alain Giresse s'exprime un jour là-dessus. J'aimerais qu'il explique comment nous avons masqué notre fatigue. On vivait sur un volcan, au rythme de soixante-dix matches par saison pour les internationaux. C'était dément. J'en ai parlé avec Trapattoni, notre calendrier le faisait rire. Non, vraiment, on ne pouvait pas aller au fond. A côté, avec notre calendrier d'aujourd'hui, on respire.

— Comment expliquez-vous, après huit années au sommet, l'échec de la saison dernière ?

— Nous avons été trop ambitieux en misant sur des joueurs trop jeunes, trop mal préparés à la pression du haut niveau.

— Erreurs de recrutement ?

— Oui, on s'est trompé sur les hommes et c'est le plus important. Le reste c'est du pipeau.

— En décembre dernier, juste avant d'être limogé, vous disiez : « Si Bordeaux résiste, ce sera la confirmation que nous sommes un grand club ».

— Je ne me suis jamais autant battu, je n'ai jamais autant entraîné les gars que pendant cette trêve. Mais on m'a retiré l'équipe le 13 février. Après, ce n'était plus mon problème...

— Tigana affirmait la semaine dernière que c'était la faute des joueurs ?

— Je ne crois pas que les joueurs soient spécialement coupables. Le président aussi a dit que c'était de sa faute. Et moi je dis que j'ai une grande part de responsabilité.

— Vous limoger n'était donc pas une injustice ?

— *(Grave)* C'était plus qu'une injustice, c'était une incorrection. Quand on a travaillé huit ans avec quelqu'un, on lui doit un peu plus d'égards. Je regrette de ne pas avoir fini la saison. Je pense que je le méritais. Et cela n'aurait sûrement rien changé aux résultats. Un peu avant, à la trêve, ou après, en juin, il était normal de vouloir changer. Mais en février, après deux matches, ce n'était pas très délicat. Virer un entraîneur n'est pas dramatique, mais il faut le faire bien.

— On a l'impression que vous vous sentiez indéracinable ?

— Honnêtement, je pensais m'être identifié à Bordeaux. Si j'avais tenu un an de plus, si

failli arrêter »

j'avais surmonté cette crise, effectivement, je suis persuadé que je ne serais plus jamais reparti. Sans pour cela rester au haut niveau. Je me serais imprégné du club complètement. Ça, c'était mon idée. Dans mon esprit, dans mon comportement, j'avais tout bien assimilé. Ça ne s'est pas fait.

— **Pourtant, en arrivant à Bordeaux, vous disiez qu'un entraîneur ne doit pas rester dans le même club plus de quatre ou cinq ans ?**

— C'était vrai. J'aurais dû quitter Bordeaux au bout de cinq ou six ans. Ç'eût été préférable.

— **Votre sortie a tout gâché ?**

— Oui, la fin élimine presque tout ce que j'ai connu...

— **Le bruit de votre éviction courait depuis quelque temps. Et pourtant, il paraît qu'elle vous a surpris ?**

— *(Agacé).* La presse n'a pas été surprise parce qu'elle m'assassinait depuis un bout de temps. *(Menaçant).* J'ai tout gardé ! Ensuite, elle s'est lamentée sur mon sort. Mais c'est elle qui est déterminante ! Elle va parfois jusqu'à l'irrespect.

« Bez est un super-président »

— **Les Girondins ne vous ont versé ni salaire, ni indemnité depuis février. Pourquoi ?**

— Par négligence. Au début je n'ai pas réagi. Je leur faisais confiance. Mais le président était parti en voyage. Et voilà. Nous sommes maintenant en conciliation aux Prud'hommes. C'est la loi, rien de plus.

— **Etes-vous en mauvais termes avec Claude Bez ?**

— Non, pas du tout. Nos relations sont simplement différentes. Aujourd'hui, c'est business. Mais cela n'a en rien modifié ce que je pense de lui.

— **C'est un bon président ?**

— Un super-président ! Il m'a défendu, il m'a fait sentir des choses que je ne sentais pas, j'ai appris à travailler dans certains domaines.

« Je ne suis plus du tout bordelais »

— **Vous gardez des contacts avec les Girondins ?**

— Aucun. La page est tournée. Je ne suis plus du tout bordelais, de même qu'en arrivant à Bordeaux je n'étais plus du tout lyonnais. Je suis quelqu'un de « total ».

— **Le Montpellier-Bordeaux de mercredi aura un goût particulier ?**

— *(Il fait la moue).* Bof, non. Combien reste-t-il de mes joueurs à Bordeaux ? Deux ? J'ai une grande chance, je ne suis jamais jaloux, jamais revanchard.

— **Que pensez-vous de la nouvelle équipe de Bordeaux ?**

— Pour moi, elle va faire partie des grosses cylindrées du Championnat. Avec Marseille et Monaco, elle se situe au-dessus.

— **Vous auriez aimé entraîner cette équipe ?**

— J'aurais aimé sa grande expérience.

— **Le retour de Battiston ?**

— Tout le monde à Bordeaux regrettait son départ. Déjà, la saison dernière, nous avions essayé de le faire revenir.

— **En 1987, au lendemain du doublé, vous nous aviez confié, hors micro, que votre successeur à Bordeaux serait un étranger...**

— Je le pressentais parce qu'une idée commençait à être lancée comme quoi les entraîneurs français sont mauvais et incompétents. Elle ne cesse de s'amplifier. Il n'y a qu'à écouter certains présidents, comme Tapie ou Yvinec.

— **Vous aviez décidé de revenir à la formation. Pourquoi avez-vous finalement signé à Montpellier ?**

— Peut-être la passion du terrain. L'attrait du milieu.

— **Vous avez été très sollicité ?**

— Limogé le 13 février, j'ai reçu la première proposition le 14.

— **Du Matra Racing ?**

— Non. C'est le seul club qui ne m'ait jamais contacté.

— **Tous l'ont fait ?**

— Tous ceux qui voulaient changer d'entraîneur. C'est-à-dire cinq ou six à cette époque-là.

— **Uniquement français ?**

— J'ai eu un contact à l'étranger, mais m'expatrier ne m'intéressait pas et j'ai coupé court.

« Montpellier a franchi un cap »

— **Pourquoi Montpellier ?**

— J'ai commencé par me donner un mois et demi de réflexion. Je n'étais pas en état de répondre aux sollicitations. Ensuite le challenge montpelliérain s'est présenté, il m'a plu et j'ai accepté très tôt.

— **Ce club correspond-il à l'idée que vous vous en faisiez ?**

— Il n'a cessé de progresser ces dernières années. Il a franchi un cap. Ce n'est plus le « La Paillade » auquel je venais rendre visite avec Lyon. Il y a toujours de la spontanéité, de l'enthousiasme, mais il y a aussi beaucoup de professionnalisme.

— **La différence avec Bordeaux ?**

— Pour obtenir les structures de Bordeaux, on a travaillé huit années. Comment voulez-vous comparer le Haillan et Gramont ? Ici, nous en sommes à la phase de construction.

— **Est-ce qu'un champion de la rigueur comme vous peut s'entendre avec un personnage comme Louis Nicollin ?**

— Pourquoi pas ? Il est lyonnais comme moi ! J'ai découvert un président beaucoup moins volubile qu'on ne le dit et tout à fait conscient de l'ampleur prise par le football à Montpellier. Evidemment, ce n'est pas le président Bez, qui pouvait rester un match entier absolument sans bouger. Ça c'était phénoménal...

« Paille-Cantona, c'est un peu stressant »

— **Vous saviez, en arrivant, que le recrutement serait aussi spectaculaire ?**

— Pas du tout. Nous étions partis sur d'autres bases. Notre idée était au contraire de former un groupe, je dirais « club », avec des joueurs issus de la région. Et puis on a eu l'opportunité Paille-Cantona. Vous me voyez en train de refuser Paille ou Cantona ? Alors on a tout changé !

— **C'est-à-dire ?**

— Perez serait revenu, Bellone serait resté, on aurait recruté au milieu du terrain. Là, on a construit l'équipe autour de ce duo. Et je peux vous dire que nous avons un groupe très équilibré, très complémentaire.

— **Le duo en question affirme haut et fort une certaine idée du football. Cela vous gêne ?**

— Nous n'en avons pas parlé de cette façon. Eux, ce qu'ils souhaitaient, c'était jouer ensemble.

— **Leur présence « envahissante » est-elle difficile à gérer ?**

— C'est pour moi un élément un peu stressant. Mais c'est surtout pour eux que ce n'est pas simple. Ils doivent gérer ça au sein du groupe, en se faisant respecter balle au pied.

— **Dites, et si Cantona vous traite un jour de tous les noms ?**

— Peut-être qu'il y aura un motif ! C'est à moi de ne pas faire d'erreur. Eric est un garçon direct et précis, c'est l'idéal pour un entraîneur. Et il dit qu'il souhaite maintenant s'exprimer sur le terrain.

— **Paille est un peu son fusible ?**

— Je ne crois pas. Ils sont tour à tour le moteur de l'autre. Ils ont une bonne complicité. Stéphane, c'est le Savoyard : sain, rayonnant. Il pige bien plus vite que les autres. C'est un garçon réservé mais il a des attitudes extrêmement précises vis-à-vis de ses partenaires qui les touchent.

« Il est exclu d'intégrer Valderrama »

— **Un mot sur vos Sud-Américains. Julio Cesar ?**

— C'est un Monsieur. J'ai l'impression de me retrouver avec Marius Trésor. Il est un peu le chouchou du groupe. Mais je serai intransigeant avec lui — je le lui ai dit — parce que j'ai trop besoin de lui.

— **Comptez-vous sur Valderrama ?**

— Je ne pense pas que Valderrama puisse évoluer avec Montpellier. Question de principe de jeu. Nous voulons aller très vite, pratiquer un football d'enthousiasme, voire de déchet. Valderrama, c'est un jeu posé, un peu lent. J'en ai parlé au président, pour moi il est exclu qu'il s'intègre à notre système de jeu.

— **Le problème risque d'être aigu à partir du 17 septembre...**

— S'il revient, oui. J'espère pour lui qu'il ne reviendra pas. Ce n'est pas la peine. Ce serait pour lui un problème insurmontable et pour nous une situation humaine difficile.

— **A quel niveau faut-il situer le potentiel de votre équipe ?**

— A un très bon niveau, mais à condition de réussir à harmoniser ce potentiel. Car la présence de grands joueurs tétanise un peu les autres. Heureusement, des garçons comme Paille et Cantona ont fait un travail phénoménal pour briser ces barrières.

— **Si Montpellier n'est pas européen ?**

— Nous ne jouons pas à la roulette russe. Ce n'est pas mon genre. Le droit à l'erreur existe. Mais on a les moyens, alors autant qu'on y aille, non ? »

Pierre-Marie DESCAMPS à Montpellier

Division 1

● Le SM Caen vient de se mettre au goût du jour en construisant des loges comme il en existe maintenant dans pratiquement tous les stades. Elles se situent juste au-dessus des traditionnelles « tôles ». Pour le match de Saint-Étienne, les 250 places (à 11 000 F) sont parties comme des petits pains.

● Décidément, le stade de Venoix se modernise. Comme dans la plupart des clubs anglais notamment, une salle d'accueil est désormais réservée à la presse. Elle donne directement accès au couloir des vestiaires et à la tribune de presse.

● La société laitière Elle-et-Vire a innové dans le sponsoring qu'elle attribue au stade Malherbe. Elle a désormais décidé de primer financièrement le club à chaque but marqué. Message reçu par les Caennais qui ont trouvé à trois reprises le chemin des filets samedi.

● Michel Hidalgo acceptera-t-il ou non la nouvelle mission que lui a confiée Bernard Tapie ? Rien n'est moins sûr. En tout cas on a noté l'absence de l'ex-manager général dans les couloirs du stade-vélodrome, au soir de la victoire olympienne sur Nantes.

clin d'œil

Susic fait front

Le magicien Susic, l'autre soir, avait le ballon collé au front lors de PSG-Metz. Malgré le vindicatif Gaillot, qui le menaçait de tous les maux s'il ne lui rendait pas le cuir. *(Photo Didier FÈVRE)*

● Lacuesta et Cannes, c'est fini. Alors que l'ancien Stéphanois venait d'être nommé capitaine par Jean Fernandez, il a souhaité trouver un arrangement avec ses dirigeants pour interrompre son contrat qui courait jusqu'à la fin de la saison. L'effectif cannois est retombé à vingt et un pros, comme le stipule le règlement. Quant à Lacuesta, on ne sait pas encore s'il va chercher une nouvelle équipe ou raccrocher.

● Désormais, c'est Jean-Marc Gérardy qui a entre ses mains la musculature des joueurs montpelliérains, fonction habituellement réservée en déplacement au kiné Éric Perreux. Ce dernier a passé la main parce que son épouse est nommée dans le nord de la France comme juge d'instruction. Gérardy, jusqu'alors, était particulièrement chargé des soins de la Division III montpelliéraine.

● Comme prévu, le Yougoslave du FC Mulhouse, Nenad Stojkovic, a obtenu la nationalité française. Le décret de naturalisation a été signé par Roger Bambuck, ministre des Sports, et Claude Evin, ministre de la Solidarité, de la Santé et de la Protection sociale.

● Jean-Pierre Papin, bon Samaritain. Le capitaine marseillais a invité Chris Waddle à habiter chez lui à Aix, jusqu'à ce que l'Anglais trouve une maison pour accueillir sa famille. « Je vais en profiter pour lui apprendre à parler français », dit J.-P. P.

● Toulon n'a pas tout à fait terminé son recrutement. Rolland Courbis envisage d'engager un joueur supplémentaire avant le 5 août — vraisemblablement un milieu de terrain — si les cas de Testa, Lammers, Espanol, Makanaky, Blanc trouvent des solutions. Ces cinq joueurs ont d'ailleurs des contacts.

● Carlos Mozer quittera la France accompagné de son impresario Manuel Barbosa, juste après le match à Toulouse, pour rejoindre la sélection brésilienne appelée à rencontrer le Chili à la mi-août, dans un match décisif pour la qualification au Mondial. Mozer ratera deux match de l'OM. Le 5 août contre Metz et le 12 août à Nice.

● Du beau monde dans l'équipe de Marseille de D III qui jouait en lever de rideau d'OM-Nantes. Bernardet, Thys, Mura et Diallo, qui effectuait son grand retour après sa grave blessure et son opération de la saison dernière.

● Youssouf Fofana n'a pas participé au succès de Monaco sur Sochaux. Il était parti en Côte-d'Ivoire pour jouer contre le Mali. Il est revenu hier en France, à Paris, où l'a accueilli Henri Biancheri. Puis les deux hommes, accompagnés du militaire Valéry, ont mis le cap sur Lille, où l'ASM joue ce soir.

● Les Monégasques iront superviser Belenenses, leur adversaire en Coupe des Coupes, le 20 août dans l'île de Madère, pour la première journée du Championnat portugais. Mais Wenger a déjà l'intention d'aller ensuite espionner Belenenses chez lui à Lisbonne.

● Raphaël Guerreiro, qui avait été blessé à une cuisse durant la période de préparation, et Axel Gendreau ont effectué leur rentrée samedi avec l'équipe de Division III d'Auxerre contre Melun. Une rentrée encourageante.

● Guy Roux s'est rendu dimanche en Yougoslavie, où il a supervisé le Dynamo de Zagreb, prochain adversaire des Auxerrois en barrage de Coupe UEFA.

Tapia à Cadix

François Yvinec a passé une petite semaine en Espagne pour essayer de caser l'un de ses étrangers en surnombre, l'Argentin Tapia, encore sous contrat avec Brest, et le président brestois est parvenu à ses fins, puisque Tapia jouera cette saison à Cadix : prêt d'un an avec option d'achat en fin de saison.
Il reste maintenant au patron breton à trouver une solution pour son Yougoslave Binic afin de faire signer un contrat au Paraguayen Alfredo Mendoza.

● Carrasco n'est pas le seul joueur espagnol à avoir opéré à Sochaux. Il a été précédé par un nommé Padron, qui en ...1938-39 avait défendu les couleurs du grand club franc-comtois, avant d'émigrer au Red Star.

● Le Niçois Christophe Rempp est toujours aussi sollicité par Metz, mais pas question pour les dirigeants azuréens de lâcher leur jeune avant-centre. Tout comme Éric Guérit, pourtant très convoité par Monaco. Le président du Gym a d'ailleurs fixé la barre très haut en ce qui concerne son milieu de terrain. « Eric est et restera chez nous, à moins, bien sûr, que l'on nous propose l'équivalent du transfert d'Amoros... »

● Le match aller de la Coupe UEFA qui opposera Sochaux aux Luxembourgeois d'Esch-sur-Alzette se disputera le mardi 12 septembre. Il pourrait se jouer en fin d'après-midi.

● C'est la société de travail temporaire CRIT Intérim qui sera cette saison le sponsor de l'OGC Nice. Pour figurer sur les maillots des Azuréens, Claude Guedj, P-DG de CRIT, a déboursé la somme de 3 500 000 F.

● C'est une certitude : le LOSC comptera un nouvel attaquant dans son effectif avant le 5 août. Peut-être signera-t-il dès aujourd'hui mardi...

● Jan Poortvliet, le milieu de terrain défensif de Cannes, s'est blessé la semaine dernière à l'entraînement et il souffre d'une fêlure à la base du tibia gauche. Il devra porter un plâtre pendant dix jours et il sera indisponible pour une durée de trois semaines environ.

● Roger Mendy, touché au genou lors de son premier match avec l'ASM à Martigues, espère effectuer sa rentrée samedi prochain pour la venue de Saint-Étienne au stade Louis-II. En attendant, il travaille très dur en solitaire sous la direction de Jacques Van Kerschaver qu'il a bien connu à Toulon.

● Comme c'était prévisible, Mark Hateley a dû se résoudre à une nouvelle opération de sa cheville droite. Celle-ci s'est passée le week-end dernier chez lui en Angleterre. Ces jours-ci, l'attaquant britannique doit entamer sa rééducation, mais les techniciens monégasques ne comptent pas sur lui avant la mi-septembre.

● On ne connaît pas encore les équipes qui prendront part durant la trêve hivernale au Tournoi de Cannes. Tout juste sait-on que deux formations étrangères se joindront à Cannes et à Nice. Mais les matches, eux, ont déjà été fixés. Les demi-finales auront lieu le 27 janvier 1990 à Nice, la rencontre pour la troisième place et la finale le lendemain à Cannes.

● Glenn Hoddle, déjà absent pour l'ouverture au Parc face au RP 1, a de nouveau dû déclarer forfait contre Sochaux. Son genou gauche opéré au mois de janvier dernier le fait souffrir. Un petit morceau d'os se balade dans l'articulation et on se demande en Principauté si Hoddle, comme Hateley, ne va pas devoir repasser sur le billard.

● Pascal Vahirua, qui ressentait une petite douleur à une cuisse, n'a pas joué samedi. Il a repris les séances de footing, mais sa participation au match de Metz, mercredi, est incertaine.

Auxerre, l'Europe en tête

Guy Roux, toujours à la pointe de l'innovation, a décidé de créer dès la prochaine saison à Auxerre le premier centre européen de préformation. Il accueillera une douzaine de jeunes âgés de quatorze ans et originaires des divers pays de la CEE.
Partant du constat que la préformation est à l'état embryonnaire à l'étranger, l'entraîneur icaunais sait qu'il a ainsi un bon coup à jouer en la matière : « C'est notre seule chance d'avoir une équipe européenne à Auxerre », a-t-il précisé. Ajoutant que le fait de se frotter à des jeunes d'autres pays, d'autres cultures, d'autres langues serait un atout pour l'avenir de ces garçons.
Le ministère du Travail, dont le portefeuille est tenu par Jean-Pierre Soisson, maire d'Auxerre, débloquera un crédit de 1,5 million de francs pour la mise en place de cette structure et versera chaque année 800 000 francs au titre du fonctionnement.

Luis rejoint la famille de Jean

Luis Fernandez a finalement décidé de rejoindre Jean Fernandez à l'AS Cannes. Il a signé un contrat de deux ans pour un revenu de 100 000 F par mois la première saison. Un sacrifice financier, eu égard aux émoluments royaux du Matra Racing et, même, par rapport à l'offre de dernière minute faite par l'Olympique Lyonnais. Mais Luis est fier et heureux de son choix.

● Touché sévèrement dans un choc avec Eydelie en fin de rencontre, Manuel Amoros a dû se résoudre à se faire poser sur sa cheville deux points de suture.

● Le premier blessé sochalien s'appelle Benoît Tihy. C'est à l'entraînement que le défenseur sochalien s'est fait une élongation. Evidemment, il espère surmonter le mal assez vite.

● C'est normalement Sliskovic qui tire les penalties du FC Mulhouse. Son remplaçant dans ce genre d'exercice est Priou. Mais, comme ces deux joueurs étaient sortis du terrain au moment où M. Veniel accorda un penalty au FCM devant Montpellier, c'est Subiat qui se chargea d'exécuter la sentence, avec un calme olympien.

Appel pour Piveteau, menace sur Innocentini

Comme on pouvait le penser, les Niçois n'ont pas apprécié du tout la sanction qui a frappé Fabien Piveteau. Le gardien du Gym a en effet été suspendu jusqu'à la fin du mois d'août (ce qui représente sept matches de Championnat) pour avoir bousculé M. Hirtz, l'arbitre du récent Nice-P-SG.
Le président Innocentini, qui, lui, sera bientôt jugé par ses pairs pour avoir incité son équipe à quitter le terrain, a décidé de faire appel.

● Toujours à la recherche d'une maison, le Sochalien Carrasco a étonné l'hôtelier qui l'a hébergé quelque temps. L'ex-joueur du Barça n'avait pas assez de place pour suspendre la trentaine de costumes qui constituent sa garde-robe.

● Liazid Sandjak, expulsé lors de Nice-P-SG, a écopé de deux maches fermes de suspension pour « jeu très dangereux envers un adversaire ». Il n'a donc pu jouer contre Metz et sera absent ce mercredi à Sochaux.

● Le tribunal de commerce de Bordeaux a condamné Michel-Henri Ledoux et Alain Giresse à verser chacun 2,5 millions de francs à la banque Worms, créancier d'Idéal Sport Centrale, la société qui a déposé son bilan le 10 juillet. Alain Giresse étant caution sur les prêts consentis par la banque, il avait déjà vu la recette de son jubilé bloquée par décision de justice.

● Commentaire significatif de Pierre Mosca, après la défaite de son équipe à Gerland : « Mes joueurs n'ont pas su relever le défi physique imposé par les Lyonnais. »

● Alexandre Bes était ravi d'être titulaire d'entrée de jeu avec l'O.L. face à Toulouse. Ce jeune joueur, né le 10 avril 1967 à Daloa (Côte-d'Ivoire), formé au club, a obtenu sa naturalisation le 17 juin dernier. Particularité : il n'avait jamais disputé le moindre match en Deuxième Division. Formé à l'athlétisme, il figure aux bilans nationaux avec une performance de 14,01 m au triple saut chez les cadets en 1983.

● Le Brestois Maurice Bouquet qui souffre d'une douleur abdominale a dû déclarer forfait face à Lille et ne sera pas rétabli pour le déplacement de ce mercredi à Saint-Etienne.

● Le Conseil général du Finistère devrait voter en septembre une subvention d'un million de francs en faveur du Brest-Armorique et une aide au centre de formation du club sous forme d'une dotation par stagiaire.

● Trois dirigeants de Bröndby étaient présents dans les tribunes du Stade-Vélodrome pour OM-Nantes. Il ne s'agissait pas d'espionnage technique, mais d'un voyage de reconnaissance pour régler notamment les problèmes hôteliers. Le club danois entend en effet faire faire le voyage à quelque 350 VIP, lors du match aller de C 1.

● Le stade Pierre-de-Coubertin n'en finit pas de se transformer. On parle à présent de la construction, à l'entrée du stade, d'un restaurant vision panoramique ouvert sept jours sur sept. Le futur président du club cannois, Alain Pedretti, se serait en effet entendu avec un de ses amis, restaurateur très intéressé par ce projet.

● Jacques Santini a trouvé un appartement en ville. Il devrait emménager cette semaine et pourra donc enfin installer toute sa famille dans le Nord.

● Est-ce le secret de l'agressivité retrouvée des Lyonnais ? Raymond Domenech confiait, à l'issue d'O.L.-Toulouse, qu'« il ne se siffle plus un seul coup franc lors des matches d'entraînement, pour que ses joueurs s'habituent à se livrer. »

● Au repos pour blessure, Jacky Colin a profité de la venue de Toulouse à Gerland pour faire ses débuts au commentaire, comme consultant de TLM, la télévision locale qui retransmet les matches de l'O.L. en différé.

● Après avoir perdu huit kilos en juin grâce aux bienfaits d'une cure d'amaigrissement, Louis Nicollin, qui, depuis, a repris un peu de poids, partira de nouveau en cure début septembre. Le président montpelliérain est décidément un bon client tout autant qu'un bon vivant.

● Va-et-vient chez les gardiens azuréens pour la deuxième journée du Championnat. A Nice, Morisseau a pris la place de Piveteau suspendu. Et à Cannes c'est à Michel Dussuyer que Jean Fernandez a fait confiance pour la venue de Toulon. Une sorte de petit événement puisque André Amitrano, peu à son avantage il est vrai à Montpellier, n'avait jamais perdu sa place depuis sept ans (six à Nice et un à Cannes).

● André Goerig, le président délégué mulhousien, était pessimiste. Il avait déclaré à nos confrères de *L'Alsace* : « Sur mon carnet de route, j'ai noté zéro point après trois matches. » Or, voilà le FCM nanti de deux aux classement...

Noir-Aulas : match engagé

Faut-il être surpris du nouveau bras de fer opposant Michel Noir à Jean-Michel Aulas ? Pas vraiment.
Lorsque le maire de Lyon s'était abstenu lors du vote de la subvention pour l'OL en décembre 1987, lorsque, arrivé entre temps aux commandes de la ville, il avait fait savoir que les prétentions du président de l'OL était excessives (14 millions de subvention et un prêt du même montant) on pouvait penser que le courant ne passerait guère entre les deux hommes.
Dernier épisode du feuilleton ? Une déclaration (de guerre) de J.M.A. reprise par *Lyon Matin* : « J'ai le sentiment que l'on n'a pas à Lyon les mêmes chances que les autres clubs de Première Division. On ne peut donc pas se contenter de ce qui a été fait (subvention de 9 millions de francs assortie de la suppression d'une dette de 4 millions). Maintenant, s'il y en a qui veulent se mettre en travers de notre route, il faudra qu'ils en supportent les conséquences. »
Réaction immédiate du maire de Lyon : une lettre recommandée avec accusé de réception adressé au siège de l'OL à son président. En la circonstance Michel Noir ne mache pas ses mots et met Jean-Michel Aulas en demeure de cesser tout commentaire au niveau de la subvention. Morceau choisi : « Je ne saurais tolérer un instant de plus un tel comportement verbal. La subvention de 9 millions votés par délibération du Conseil municipale serait remise en cause. »
Réponse du président de l'OL : « Est-ce que je m'énerve ? Je n'ai pas l'impression d'avoir outrepassé mes droits et devoirs de président du club. Il ne faut pas perdre son calme et travailler en bonne harmonie. »
Assortie d'une boutade : « Si Michel Noir est prêt à prendre la présidence de l'OL et à donner l'argent pour en faire un grand club européen, il faut le faire. »
Duel à suivre.

George Weah est devenu une terreur des terrains. Face à ses défenseurs sochaliens souvent débordés, il a montré toute l'étendue de son talent. Il aime caresser le ballon, jongler avec, et le ballon le lui rend bien. Tête-à-tête entre deux amoureux.
(Photo Jean-Claude PICHON)

● Victime d'une élongation, Doaré sera indisponible une bonne semaine.

● Plus de peur que de mal pour Abedi Pelé : l'échographie n'a rien révélé de grave à la cuisse dont il se plaignait. Et samedi il a pu s'aligner normalement à Brest.

● Visite du sélectionneur national suédois Olle Nordin sur la Côte d'Azur pour venir prendre des nouvelles de Johnny Ekstroem. L'avant-centre de l'ASC jouera, on le sait, le match amical France-Suède.

● Le meneur de jeu cannois Marko Mlinaric, victime d'une fissure au scaphoïde, broie du noir. Il n'a eu le temps que de jouer deux matches (et amicaux encore) avec ses nouveaux coéquipiers avant d'être immobilisés. Mlinaric s'est même rendu ce week-end en Yougoslavie pour consulter son médecin personnel.

● Jean-Philippe Rohr souffre d'une énorme tendinite à la cheville gauche. Une infiltration et une bonne dose d'anti-inflammatoire ont été nécessaires pour que le capitaine des Aiglons puisse jouer samedi à Auxerre. Et le seront très certainement pour la venue de Mulhouse mercredi. Le milieu de terrain azuréen se rendra dès le 7 août prochain à Munich pour suivre un traitement curatif chez le médecin du Bayern.

● Alain Moizan vient à peine d'achever la campagne recrutement 89-90 qu'il prépare la suivante. Le manager général cannois, en effet, est allé faire un petit tour au Cameroun pour suivre le match Tonnerre-Diamant de Yaoundé. Et surtout superviser deux jeunes Africains, dont un attaquant.

● Blaz Sliskovic, après un bon début de match face à Montpellier, s'est blessé à l'aine au bout d'une demi-heure de jeu. Il ne pourra se déplacer à Nice avec les Mulhousiens, demain soir, et est très incertain pour la réception de Toulon, samedi.

● Edi Krncevic va mieux. L'attaquant australien de Mulhouse, impressionné par la hargne de ses coéquipiers face à Montpellier, espère faire ses débuts samedi devant Toulon.

● Le député-maire de Mulhouse, Jean-Marie Bockel, est également président provisoire de la SAEMS du FC Mulhouse. Interrogé sur son éventuel remplacement à la tête du club, il a répondu que « ce n'est pas à l'ordre du jour, mais le jour où cela se fera, ça ira très vite ».

● Ce n'est plus le groupe Darmon qui gère la publicité du FC Mulhouse, mais Gérin Publicité Marketing (GPM), une agence parisienne.

Francescoli : Tapie attend un peu

Enzo Francescoli devrait être marseillais depuis plusieurs jours : l'Urugayen qui est venu discuter avec Tapie, le Racing, Matra et l'OM sont d'accord sur toutes les modalités du transfert. Il ne manque que la signature du président marseillais au bas du contrat. Qu'attend-il ? Les dernières nouvelles de Maradona et de Naples...

Division 1

● L'ASSE a conclu avec Le Puy un accord de partenariat, qui pourrait s'accompagner d'un contrat de sponsorisation. Par voie de conséquence, il est possible que certains joueurs stéphanois soient prêtés cette saison à l'équipe ponote. On avance les noms de Hautier, Recordier et Placide.

● Les dirigeants lillois ont durci leur position vis-à-vis d'Erwin Vandenbergh et de l'Antwerp. « Pas question de se laisser balader, a indiqué Bernard Gardon, nous ne laisserons pas partir un joueur de sa valeur pour deux fois rien... »

télévision

PROGRAMME

Mardi 1er août

20 heures : Canal +, en direct du stade Grimonprez-Jooris, Lille-Monaco. Match comptant pour la troisième journée du Championnat de France de Première Division. Commentaires de Charles Biétry et Philippe Doucet.

Samedi 5 août

23 h 5 : TF 1, Formule Sport.

Dimanche 6 août

11 h 30 : TF 1, Télé Foot, présenté par Thierry Roland.

● Le capitaine nantais Deschamps a déposé une réclamation au cours du match OM-Nantes pour faute technique. M. De Zayas avait en effet sifflé un coup franc pour l'OM, lorsque Loko, ayant pénétré dans la surface de réparation, eut repris victorieusement un penalty tiré par Jakovljevic et repoussé par Huard. « J'ai simplement appliqué le règlement, a expliqué M. De Zayas, et plus particulièrement l'article 14 de ce règlement. »

● Il est peu probable que Brest laisse ses deux internationaux paraguayens (Cabanas et Mendoza) à la disposition de leur équipe nationale pour jouer les matches qualificatifs pour le Mondiale. Sauf début septembre où le Championnat stoppera pour cause de Norvège-France.

● Spectateur attentif de Brest-Lille, le Quimpérois Jean-Luc Ribar rêve d'un retour en D I. Brest s'est montré intéressé et un second club (dont le nom n'a pas été dévoilé) vient de se manifester. Le transfert du joueur encore sous contrat pour trois ans à Quimper s'élève à deux millions de francs.

● Bernard Bosquier était présent dans la tribune de presse du Stade-Vélodrome pour OM-Nantes. Il a noirci des pages et des pages de cahier. Robert Herbin et les Verts auront sans doute un rapport détaillé sur les forces et les faiblesses des Marseillais et des Nantais.

● Le règlement c'est le règlement. Pour être arrivé avec une demi-heure de retard à l'entraînement matinal, Carmelo Micciche a été mis au piquet par Gérard Gili qui l'a fermement prié de rester aux vestiaires. Pour autant, Micciche n'a pas échappé à la séance, l'entraîneur marseillais lui ayant concocté une séance particulière en fin d'après-midi.

● Jean Castaneda a eu la douleur de perdre son père, lui-même ancien gardien de but de D II espagnole, le matin même du match OM-Nantes. Il a cependant tenu à assister à la rencontre au Stade-Vélodrome avant de rejoindre sa famille.

● Une première dans la méthode de préparation de Marseille. Gérard Gili a fait disputer à ses hommes un match d'entraînement à huis clos au stade Francis-Turcan à Martigues.

● Sence, qui avait joué les derniers matches de la saison dernière en Première Division avec les Girondins, a été réintégré au sein du groupe professionnel en milieu de semaine dernière. Les dirigeants girondins avaient essayé de le vendre, mais aucun club sérieux ne s'était mis sur les rangs pour l'acquérir. Sence s'était donc entraîné pendant un moins en solitaire.

● Après onze mois d'indisponibilité, Bernard Genghini a renoué avec la compétition ce week-end. Il a participé avec l'équipe de Troisième Division à une rencontre amicale contre Manchester-City. Tchouky avait été sérieusement blessé lors d'un antraînement le 24 août 1988.

● Une billetterie électronique permettra bientôt aux Niçois de choisir, résever et régler leurs places au Ray par Minitel interposé. Code 3615 NM1. Le système entrera en fonction pour le match Nice-OM du 12 août. Les frais de cette nouvelle forme de location s'élèveront à 20 F.

Bravo : encore un mois de patience

L'ancien capitaine niçois Daniel Bravo, qui souffre de décalcification au niveau du genou gauche, devra encore patienter au moins un mois avant d'effectuer ses débuts dans l'équipe du Paris-SG.

Bravo s'est en effet vu prescrire un arrêt complet doublé d'un traitement intensif, des examens pratiqués cette semaine ayant diagnostiqué une décalcification osseuse à la suite d'une opération pratiquée le 24 juin. L'international avait alors subi l'ablation du ménisque interne du genou gauche après une blessure survenue à l'entraînement.

● Patrice Garande a failli partir à Lausanne, mais le prix du transfert (800 000 francs), ajouté à son salaire, ont fait reculer les dirigeants suisses : « Je ne panique pas, précise Garande. Je travaille et je vais jouer en Troisième Division où évolueront cette année bon nombre de pros. Pour la suite, c'est Robert Herbin qui décidera. »

● Le centre de formation de Cannes dont la pose de la première pierre était différée depuis si longtemps va enfin voir le jour. Les travaux devraient en effet débuter le 4 août pour s'achever dans le courant de février 90.

● Mis à part Mendoza, les dirigeants brestois comptent fermement renforcer leur effectif, un peu juste actuellement. Deux Français viendront donc à Brest : un milieu et un défensif. L'un avant le 19 août, date limite pour le promu breton pour compléter son équipe et un autre comme joker, un peu plus tard.

● Racine Kane, l'habituel stoppeur du Brest-Armorique, opéré du genou, a effectué sa rentrée avec la réserve. Mais le jeune Rivoal, qui le remplace, remplit fort bien sa tâche, au point que Muslin pourrait bien hésiter dans quelque temps avant de choisir entre les deux joueurs.

● Le jeune stagiaire stéphanois Hautier, qui participait avec l'équipe de France militaire aux Jeux de la Francophonie, n'aurait pas eu un comportement irréprochable hors du terrain, ce qui a motivé à son retour l'intervention rigoureuse et sévère de Bernard Bosquier.

Les entraîneurs en colère

Réunion de grogne de l'UNECATEF, le syndicat des entraîneurs, la semaine dernière à Paris. Un, elle a voté à l'unanimité contre l'introduction d'un troisième étranger dans les équipes de D I, ce qui, normalement, rend caduc le règlement qui doit être obligatoirement ratifié par l'UNECATEF.

Deux, elle a officiellement protesté contre la position de la Ligue qui a refusé de revaloriser le salaire minimal des entraîneurs et de prendre en compte, dans leur ancienneté, les années passées à entraîner dans les centres de formation.

Trois, elle a rejoint l'avis de Platini et de la DTN en se prononçant pour une très courte trêve hivernale et une longue coupure d'été. Cette grogne généralisée ne sera pas tombée dans l'oreille d'un sourd, puisque Roger Bambuck, ministre des Sports, assistait à cette assemblée.

● Le ministre des Sports, Roger Bambuck, a assisté, en compagnie du président Jacques Chaban-Delmas, à Bordeaux-RP1, dans les tribunes du parc Lescure. Roger Bambuck a même rencontré le président Claude Bez.

● Robert Herbin n'a pas du tout apprécié le comportement de quelques-uns de ses joueurs, et notamment de certains défenseurs à Caen. Les images du match parlaient d'elles-mêmes, et les responsables sont passés au confessionnal.

● L'attaquant du FC Annecy Jérome Vandenbergue a signé un contrat de deux ans avec le Brest Armorique. « Ce joueur a beaucoup de qualités. A lui de saisir sa chance pour se faire une place en D I », a expliqué l'entraîneur brestois Muslin.

● Gilbert Ceccarelli, en fin de contrat à Bastia, a préféré revenir à Saint-Etienne, même en qualité de remplaçant. Il ne renonce pas pour autant à l'ambition de prendre un jour la place de Beaufreton. Il a signé un contrat d'un an.

● L'ancien Niçois et Cannois Serge Bellisi, actuellement au chômage, a déjà trouvé un groupe d'accueil pour s'entraîner. Il travaillera désormais en compagnie des Cannois. Tout comme Zoran Vujovic, lui aussi à la recherche d'un employeur.

● Il se pourrait que Gros reprenne sa place contre Brest mercredi. Il s'est entraîné normalement, et apporterait plus de rigueur au compartiment défensif, même si le jeune Durieu n'est pas critiquable.

Clairefontaine : les jeunes au programme

En collaboration avec la FFF, l'UEFA organisera du 8 au 10 août des cours pour entraîneurs nationaux juniors au Centre technique national, à Clairefontaine.

Au programme de ce stage figureront tous les aspects importants du travail avec les jeunes et les juniors. Les participants seront pour l'essentiel des entraîneurs d'équipes représentatives de cadets, juniors et Espoirs. Ce stage est le troisième du genre organisé par l'UEFA après ceux de Largs (Ecosse) en 1970 et de Lindrabrunn (Autriche) en 1985.

une semaine en ballon

LUNDI 24 JUILLET

L'UNECATEF, furieuse du refus de la Ligue de revaloriser la fonction d'entraîneur, refuse d'avaliser la présence du troisième étranger dans les équipes de D. I.

MARDI 25 JUILLET

Luca di Montezemolo, le patron du Mondiale 90, rassure la FIFA à Zurich : tout sera prêt à temps.

Luciano Moggi, directeur sportif de Naples, déclare : « Maradona restera avec nous. Il n'est pas question de nous en séparer, à quelque prix que ce soit. »

Raphaël De Santis, président de l'Association des victimes du Heysel, lance un appel : « Nous n'avons toujours reçu aucune indemnité. Si deux clubs pouvaient jouer un match amical à notre profit... »

MERCREDI 26 JUILLET

Luis Fernandez signe un contrat de deux ans en faveur de l'AS Cannes. Du coup, Lacuesta négocie son départ du club.

La commission de discipline de la Ligue suspend Favien Piveteau, le gardien de l'OGC Nice, jusqu'au 31 aût, pour avoir bousculé M. Hirtz lors de Nice-P-SG.

La FIFA annonce un plan de sécurité draconien : les matches internationaux devront se dérouler devant un public assis à partir de 1992-1993.

JEUDI 27 JUILLET

Enzo Francescoli quitte Montevideo pour Paris et Marseille où il rencontre Bernard Tapie afin de négocier son transfert à l'OM.

VENDREDI 28 JUILLET

Glenn Hoddle déclare forfait pour Monaco-Sochaux et se prépare à subir une nouvelle intervention chirurgicale au genou.

SAMEDI 29 JUILLET

Corrado Ferlaino, le président de Naples, affirme que Maradona sera, quoi qu'il advienne, conservé dans l'effectif du club, « même s'il doit rester sur la touche pendant un an ».

Vanenburg, sollicité par la Roma, resigne pour huit ans au PSV Eindhoven qui lui garantit ses revenus jusqu'à l'âge de... soixante ans !

DIMANCHE 30 JUILLET

Le Brésil entame bien sa campagne de qualification au Mondiale en battant le Venezuela, à Caracas.

Les chenilles dégagent la pelouse

Les footballeurs de l'AS Cannes ont dû trouver refuge sur des terrains annexes pour leurs entraînements. Des chenilles voraces ont en effet envahi la pelouse du stade Pierre-de-Coubertin et l'ont, en grande partie, dévorée. Il faudra un bout de temps avant qu'elle retrouve une allure normale.

Nous sommes presque tous doués pour le football

L'APTITUDE représente un temps particulièrement important, car elle va engager l'existence sportive de l'enfant. Dans cet article, nous nous intéresserons uniquement à l'aptitude du jeune joueur débutant. Le joueur de la quarantaine ou plus, le joueur avec le ballon rond après interruption, la « footballeuse » seront évoqués ultérieurement.

Je citerai d'emblée deux exemples qui exposeront bien au lecteur le problème de l'aptitude et ses difficultés. D'abord, ce petit Manuel qui depuis toujours et sans faillir était émerveillé dès qu'il regardait un match de football. Son cœur d'enfant rêvait déjà aux moments glorieux qui l'attendaient sur les stades. Malheureusement, les jambes du petit Manuel Francisco étaient différentes des autres : tordues, instables, pas faites pour le football, comme tous le lui répétaient. Peu importe, il persista contre tous. Il s'appelait Garrincha ce petit joueur, et devint un dribbleur de légende.

Combien de fois, personnellement, ai-je pensé au petit Hans (père d'origine allemande) que je rencontrai dans le service de rééducation que je fréquentais alors. Très doué, le petit Hans (l'art du dribble et du placement, une rapidité surprenante), mais de constitution fragile. On le fit débuter trop tôt, lui ôtant vraisemblablement un avenir auquel il pouvait prétendre, essayant alors de soigner des problèmes articulaires importants. Deux exemples opposés qui résument les erreurs à ne pas commettre : 1. Écarter un enfant pour une anomalie ou un défaut qui peuvent paraître incompatibles avec le jeu (défaut de rapidité, d'endurance, d'équilibre), ce qui représente une hérésie, car, au contraire, dans ces cas précis, la pratique aura un véritable rôle de remède, d'autant plus que ces particularités physiques peuvent constituer (cas de Garrincha) un atout technique ; 2. Faire débuter trop tôt ou trop intensément celui qui, apparemment, correspond au « portrait-robot » du joueur idéal.

A part certaines contre-indications formelles, dans tous les autres cas, ne rejeter personne doit constituer la règle, la difficulté consistant à donner une aptitude au bon moment.

Le football doit être vu dans son ensemble : sport de contact, mais aussi d'esquive ; rapide, mais aussi de précision ; physique, mais aussi technique.

De cinq à six ans

Tout enfant peut faire du sport dès qu'il a les qualités physiques nécessaires (cinq à six ans). C'est un excellent moyen de révéler et de développer chez lui l'esprit d'équipe et des qualités individuelles telles que la maîtrise de soi, le goût de la performance, de la compétition, notion de l'effort, esprit de décision. Des expériences médicales et psychologiques l'ont mis en évidence comme puissant facteur d'éducation physique, mentale et sociale. Il est d'autant plus essentiel de l'encourager qu'à notre époque, où le suivi médical, l'hygiène et l'alimentation sont meilleurs, la vie quotidienne, en revanche, est de moins en moins physique (souvenez-vous des mémorables parties de football sur le trajet de l'école...), les structures d'éducation sportive à l'école sont inadéquates, manquant de moyens. Or, c'est dès l'école que l'on devrait apprendre aux enfants à comprendre et à aimer le sport. Prévoir des plages complètes consacrées au sport (et non pas deux insérées entre deux cours de physique), tenir compte des rythmes biologiques, diversifier les activités, donner des cours théoriques et techniques, offrir des installations décentes. L'éducation sanitaire et le suivi médical sportif devraient être l'affaire de tous : médecins scolaires, médecins de dispensaire, médecins du travail associés aux médecins libéraux et hospitaliers.

La décision d'aptitude doit être prise en association par l'enfant, les parents et le médecin, qui rédigera le certificat d'aptitude à la pratique du football. L'enfant, car c'est lui qui pratiquera ; les parents, qui ne doivent pas empêcher l'enfant de jouer par crainte ou l'y contraindre par satisfaction personnelle (il faut un échange parents-enfant) ; le médecin, qui doit être le garant d'une bonne décision, prise au bon moment.

Le football peut donc être pratiqué dès l'âge de cinq à six ans. Jusqu'à la fin de la puberté, la condition à respecter est de ne pas avoir trop d'activité physique hebdomadaire ; il faudra recenser chez l'enfant les heures correspondant aux matches, aux entraînements, à l'éducation physique, aux jeux...

A l'âge de douze ans, la moyenne hebdomadaire ne devra pas dépasser cinq heures par jour en intensité moyenne. Sinon, il pourrait s'ensuivre une hypertrophie des muscles, des ruptures de tendon, des troubles de la croissance.

Pratiqué raisonnablement en quantité et en intensité, le football développera au contraire harmonieusement un grand nombre de groupes musculaires (jambes, bassin, tronc, nuque surtout), d'articulations (nuque, colonne vertébrale, genoux, chevilles) et n'interférera pas dans la croissance. La pratique au grand air est tout à fait salutaire pour la peau, les poumons, endurcit l'organisme contre les intempéries (chaud, froid, pluie), stimule le système immunitaire (excellent pour les enfants sujets aux angines, aux sinusites), augmente la calcification.

Une vraie visite médicale

La réglementation prévoit une visite médicale d'aptitude annuelle pour l'obtention de la licence fédérale et la pratique en compétition. Cette visite ne doit pas se résumer à une banale formalité administrative, mais être un bilan médical sérieux et complet qui appréciera, pour les renouvellements, les effets de la pratique sur le développement de l'enfant. Il n'est pas plausible qu'une signature sur la licence soit l'aboutissement d'une simple consultation avec prise de tension artérielle. Les sportifs, les instances fédérales, les médecins eux-mêmes doivent s'en persuader et combattre la facilité. D'autre part, même s'il n'y a pas d'obligation légale (hélas !), il est essentiel que tout pratiquant (amateur occasionnel compris) non titulaire d'une licence soit vu médicalement, au minimum une fois par an. L'enjeu est trop important, notamment sur un enfant en pleine croissance, pour que les parents l'ignorent.

Cette visite médicale d'aptitude comprendra un interrogatoire recherchant les antécédents familiaux de mort subite, d'infarctus, d'hypertension artérielle, de cholestérol élevé, de diabète familial. Chez l'enfant, on recherchera une maladie articulaire, des affections pharyngées récidivantes. Les mensurations comprendront taille, poids, type morphologique, examens spirométriques si possible (qui consistent à souffler dans un appareil spécial puis à mesurer les volumes). L'examen proprement dit comprendra une prise de la tension artérielle, une auscultation cardiaque, un test de Ruffier-Dickson (on mesurera la pression artérielle et les pulsations avant l'effort, immédiatement après avoir fait faire trente flexions bras tendus en quarante-cinq secondes, puis après une minute de repos) qui permet d'avoir un bon reflet des capacités cardio-respiratoires du futur joueur. Puis il y a aura examen des articulations (nuque, épaules, colonne vertébrale, hanches, genoux, chevilles). On vérifiera la droiture de la colonne vertébrale de dos, des courbures de profil, l'empreinte du pied au podoscope.

Chez les sujets de moins de dix-huit ans, on sera confronté au problème de croissance. Il est alors nécessaire d'apprécier l'âge osseux, de surveiller la courbe de croissance et les divers points d'ossification. Le rythme de surveillance sera alors parallèle au rythme de croissance. Il y a donc nécessité d'effectuer un contrôle médical deux à quatre fois par saison (au minimum en début et en fin de saison). Puis on appréciera spécialement l'acuité visuelle, auditive, l'état dentaire, la musculature abdominale et l'on vérifiera les vaccinations (antitétanique surtout).

Avec tous ces éléments, la décision d'aptitude sa pouvoir être prise. Elle ne doit pas correspondre, comme nous l'avons vu précédemment, à un tri entre enfants bien et mal constitués. Il faudra tenir compte de l'intensité de la pratique — dans le cas de la compétition, la rigueur est... de rigueur — de l'importance de l'anomalie s'il y en a, des conséquences psychologiques d'un refus médical chez l'enfant motivé.

Les inaptitudes permanentes et sans appel sont clairement définies. Ce sont l'insuffisance respiratoire chronique, l'insuffisance cardiaque chronique, l'hypertension artérielle chronique, certaines atteintes neurologiques ou musculo-squelettiques en évolution : épiphysite de croissance, maladie de Scheuermann, ostéo-chondrite, certaines déformations de la colonne vertébrale, importantes et menacées d'évolution (scoliose, cyphose, lordose). La perte de fonction d'un organe pair (œil, oreille, rein) et l'hémophilie constituent également une contre-indication au football et d'ailleurs à tout sport de contact.

Nous citerons également les inaptitudes qui ne sont que temporaires, n'ayant plus de raison d'être à la guérison de l'affection. On y trouve les maladies infectieuses aiguës (grippes, bronchites, oreillons, diarrhées...), la mononucléose infectieuse, l'hépatite, la tuberculose, le rhumatisme articulaire aigu (atteinte du cœur possible), la glomérulonéphrite aiguë (infection du rein), l'impétigo et la furonculose (dus à un staphylocoque ou streptocoque) qui en sont les plus importantes.

Hormis les inaptitudes permanentes, les inaptitudes temporaires étant suspendues à la guérison de l'affection, il n'y a aucune raison d'écarter quiconque.

Dialogue tripartite

Les cas particuliers couramment rencontrés demandant une attention particulière (petite taille, obésité, asthme, épilepsie, souffles cardiaques, diabète, hypertension artérielle modérée, troubles articulaires...) seront traités dans le prochain article. L'aptitude devra, par l'examen clinique, l'étude de l'âge osseux (évolution pubertaire) et de la courbe de poids-taille, être délivrée au bon moment pour une première fois. Il est préférable de retarder de un an ou plus, si nécessaire (troubles de croissance notamment), pour décider. Pour les renouvellements, cette aptitude permettra de surveiller que la pratique est adaptée au joueur (sa constitution, son type de jeu, sa place dans l'équipe, le niveau de celle-ci). Toutes les heures hebdomadaires jouées seront à prendre en compte.

Pour cela, le dialogue doit être établi entre le médecin, le joueur et l'entraîneur qui connaît bien toutes ces données.

Insistons enfin sur la nécessité pour tous d'une visite médicale telle que nous l'avons décrite, en début et en fin de saison, voire d'une visite intermédiaire jusqu'à la puberté. Visites (licenciés ou non) permettant une surveillance en poids, taille et âge osseux.

Terminons enfin sur l'encadrement médical car il est très important. Le médecin se doit impérativement de connaître les exigences physiques et techniques du football pour prendre la meilleure décision et assurer le meilleur suivi. Le spécialiste en médecine du sport (spécialité à part entière exercée seule ou en complément de la médecine générale) est, en l'occurrence, la personne privilégiée, d'autant plus s'il pratique ou a pratiqué le football. Il faudra également savoir que la plupart des hôpitaux ont des services spécialisés en médecine du sport assurant des consultations pour tous motifs (dont l'aptitude bien évidemment) où il est possible de se rendre spontanément.

Citons, par exemple, l'hôpital de Saint-Maurice (94) qui assure toutes les urgences sportives les samedis et dimanches après-midi dans un cadre et par un personnel spécialisés. Il faut encourager cette initiative pour qu'elle fasse école.

Dans notre prochain article, nous évoquions un certain nombre de cas fréquents qui peuvent poser problème quant à l'aptitude.

Docteur Bertrand MALLAT

Oumar Sène, capitaine-buteur, et Safet Susic, qui prend Kastendeuch par-dessus la jambe : deux joyaux solitaires d'un P-SG à l'écrin bien terne
(Photos Didier FÈVRE)

Paris-SG, sale image et

On en prend d'autres et on recommence. Avec un effectif en partie remanié, Ivic poursuit le discours de sa méthode. Qui a du mal à passer, pour l'instant. Mais Paris-SG gagne. Alors...

« CETTE saison, non, il n'y a pas vraiment de nouveau. Nous continuons à appliquer le système qui nous a si bien réussi l'an dernier. » Oumar Sène, le capitaine du Paris-Saint-Germain, est le chantre de la méthode Ivic.

Laquelle, après une courte tentative d'évolution, est revenue aux solides bases défensives qui ont fait son succès au plan du résultat si ce n'est auprès du public. Face à Metz, ce fut flagrant. Zlatko seul en pointe, et pas encore très en pointe d'ailleurs, pour ce qui est de sa forme physique. Susic en soutien, ou plutôt en rampe de lancement, trois ou quatre fois très brillamment. Perez et Calderon en appui et, éventuellement, en débordement. Bosser, Tanasi et, beaucoup plus timidement, Rabat, en complément ou en appel sur les ailes.

Le Roux et Sène finalement montés à l'assaut pour sauver deux points en fin de rencontre. Deux points. Et pas un seul de satisfaction. Sène : « L'intégration des nouveaux, qui doivent changer leurs habitudes pour se mettre au diapason de M. Ivic, met du temps à se faire. Mais elle se fera. En attendant, on procède comme on peut. L'important étant de gagner. »

Le Roux avant-centre

Paris, gagner. Avec Le Roux devant, loin devant quand il le faut : « Le coach me demande de monter jouer les remiseurs de la tête pour mes partenaires d'attaque, explique l'ex-Marseillais. Je le fais bien volontiers. Mais je n'aurai plus besoin de me consacrer à cette tâche de la dernière chance lorsque nous aurons trouvé nos automatismes. » Quand ? « C'est difficile à dire, complète Sène. Nous sommes attendus partout, cette année, et surtout au Parc. L'effet de surprise ne joue plus. L'adversaire, comme l'a très bien fait Metz, ne nous laissera plus d'espaces pour le contre. Il va falloir doublement s'adapter. »

Depireux, le nouvel entraîneur lorrain, tout juste débarqué du Portugal et de Suisse, rendait, lui, un hommage indirect aux échotiers que nous sommes. C'est si rare : « PSG correspond exactement au portrait que j'avais lu ou entendu : une formation négative, qui « laisse tomber » derrière et pratique le hold-up. Triste et décevant ».

Une semaine décisive

Ce à quoi réplique le Sénégalais de Paris : « Nous savons bien que les critiques seront toujours là. Nous devons même nous attendre à tout en ce domaine. Séduire ? Notre manière à nous de plaire à nos supporters c'est de vaincre. De façon générale, le spectacle disparaît au profit de l'efficacité. La victoire, en soi, c'est déjà spectaculaire. Elle suffit à notre bonheur. » Avant de corriger d'un poil le tir : « La petite différence avec 1988-1989, c'est notre volonté de faire un peu plus le jeu, de l'imposer, de ne pas se contenter d'attendre nos opposants pour les prendre au piège. Mais pour cela, bien sûr, il faut que tout le monde soit au top, que Zlatko Vujovic trouve ses marques, que ça tourne à 100 %, un régime dont nous sommes encore loin. »

La faute aux nouveaux ? « Ils se cherchent, ils voudraient faire de supermatches alors qu'ils n'ont pas encore tout digéré. Du coup, ils doutent un peu. Mais je n'ai pas d'inquiétude à ce sujet. »

Le président Borelli, qui n'en finit plus d'embrasser la pelouse pour attirer les abonnés à travers la campagne d'affichage qui s'étale dans les rues et le métro de la capitale, voudrait ne pas être la seule attraction : « L'objectif est de donner du plaisir à ceux qui viennent nous voir et, de ce côté-là, il y a des améliorations à apporter. » Il remarque brutalement, comme le fin technicien qu'il est devenu, que « Rabat était un peu perdu sur la pelouse ». Mais le revenant de Lens en est à ses débuts, lui aussi, sous la férule Ivic. Et, si le bouillant Francis a mis la main au portefeuille pour garder Susic et Perez et recruter Vujovic et Bravo, ce n'est sans doute pas pour jouer défensif.

Reste que le coup de boutoir demeure la planche de salut parisienne en ce début de compétition. En l'absence de Daniel, promis à la carrière de petit prince du Parc, et qui se morfond aujourd'hui entre opération et rééducation. Il faut faire sans lui, et ce pendant un mois encore au moins. C'est à dire jusqu'à la Coupe d'Europe ou presque. C'est-à-dire dès cette semaine, décisive.

« Dans le tiercé de tête »

« En allant à Sochaux, ce mercredi, et en recevant Montpellier, samedi, nous allons aborder les rendez-vous essentiels pour notre avenir, reconnaît bien volontiers Oumar Sène. il s'agit de ne pas se faire distancer. Mais, en cette période estivale, où la hiérarchie est loin d'être établie, ce sera du 50-50 pour ces deux rencontres. Tout peut arriver. A nous de faire le maxi pour rester dans un contexte favorable. » « Faire le maxi » : traduire par « peu importe le flacon du style, pourvu qu'on ait l'ivresse des points ».

bons points

Le P-SG nouveau n'est pas encore arrivé. Ce sera donc peut-être pour l'automne, avec les vendanges européennes en Finlande, si les jambes suivent. « Kuusysi Lahti ? Oui, c'est un bon tirage. Reste à le prouver par la qualification. On n'a plus joué l'Europe depuis 1986. Et les vacances ont été un peu trop courtes. Nous sommes bien, mais sans plus. Il va falloir trouver des plages de récupération. Avec 18 ou 19 joueurs de valeur proche, on devrait cependant pouvoir tourner. »

Lucide, mais pas alarmé, le tranquille Oumar. Qui croit que la course sur tous les tableaux sera délicate à mener à bien : « Notre programme s'annonce super-chargé. Notre objectif à atteindre, dans nos cordes, c'est de finir dans le tiercé de tête de la D I. Pour la suite, il faudra voir. » Qui pense que Marseille, bien que favori, n'est pas hors de portée : « L'OM peut être accroché, Nantes vient déjà de le prouver. Les gars de Gili ne seront sans doute pas au plafond tout le temps. A leurs concurrents de profiter de leurs éventuels moments de faiblesse. » Qui pense que lui peut profiter de sa nouvelle liberté pour apporter le plus qui risque parfois de manquer au PSG, comme il l'a très bien fait face à Metz, en marquant le but libérateur : « Je ne me cantonne plus au boulot défensif, j'ai reçu également mission de m'engager offensivement. C'est un plaisir. » Et il l'accomplit formidablement, cette mission, le bougre. A fond. Il ressemble au Tigana de Marseille, le rayonnement de ses partenaires en moins, hélas !

Le danger parisien, s'il peut venir de partout, vient malheureusement souvent de nulle part, en tout cas très peu. Sept occasions recensées samedi dernier, sept en tout et pour tout, c'est insuffisant pour une sortie à domicile face à un FC Metz qui ne jouera pas les terreurs en cet exercice de transition pour lui. Les coups de patte de Susic trouvent rarement les flèches pour les clouer au filet. Safet en est conscient : « On joue trop défensif, c'est clair. On ne prend pas assez de risques. Si on veut évoluer devant un parterre qui se réduit de journée en journée, on n'a qu'à continuer ainsi. » Constat froid. Pour un monstre froid, ce Paris-SG qui, s'il a une âme, ne fait pas souffler d'esprit. Et continue, lorsqu'il se sent menacé, comme ce dernier soir en seconde période, son petit jeu de massacre sans scrupule mais pas sans carton, Jeannol en étant déjà à deux en deux matches.

Les motifs d'espérer sont donc rares, même si Bosser, lui, est déjà dans le ton, même si Perez ne semble plus miné par les états d'âme, même si Tanasi progresse encore à l'approche de la trentaine. Les motifs d'y croire, en revanche, ne manquent pas. « M. Ivic a déjà tiré le meilleur d'un groupe qui se connaissait depuis des années. Je suis sûr qu'il peut recommencer avec des garçons qui doivent d'abord s'amalgamer, avant, et c'est le plus important, de confirmer. Nous en sommes au palier de la confirmation, qui vous le savez, est plus délicat à franchir que celui de l'affirmation. » C'est encore Oumar Sène qui parler. Pas pour ne rien dire.

Paris-SG va confirmer, c'est sûr. Sans se préoccuper de son image. Avec sa propre foi, avec sa propre loi. Avec ses tripes.

Paris-Canaille a définitivement changé de sens.

Patrick LAFAYETTE

L'OM quatre à quatre

Patrice Eyraud, l'auteur du seul but marseillais, et qui permet à l'OM de rester en tête du Championnat. (Photo Michel DESCHAMPS)

L'OM, seul à quatre points, reste le favori du Championnat. Mais, face à un FC Nantes bien organisé, il a eu du mal à imposer sa maîtrise. La route du titre est loin d'être dégagée.

PREMIER round, Lyon dans les cordes dès le premier coup de gong encaisse d'entrée un direct du droit, un crochet du gauche et un uppercut au foie. Le K.-O. parfait.

Pendant que les Lyonnais comptent les étoiles — celles qui dansent au-dessus de leur tête et celles qui sont dans le camp adverse — tout Marseille, et tout ce qui en 90 minutes est devenu marseillais, trace déjà les plans les plus audacieux sur la comète football. Le titre ? Dans la poche. Le doublé ? Simple formalité. L'Europe ? Tremble Milan, tremble Real, tremble Bayern, l'OM arrive.

Doucement les basses. L'OM, seul leader du Championnat après deux journées est cependant revenu aux (dures) réalités d'un Championnat qui n'est pas joué d'avance.

Un seul être vous manque

La faiblesse lyonnaise, faiblesse d'autant plus évidente que les gones se retrouvèrent au tapis avant même d'avoir compris qu'ils étaient montés sur le ring, la faiblesse lyonnaise donc avait donné du relief aux évidentes qualités marseillaises. L'organisation du collectif nantais a remis les choses à leur place.

L'OM, bien entendu, reste un candidat au titre mais un titre qu'il ne pourra conquérir pour la seconde fois de suite qu'à la condition que les Olympiens consentent, de temps à autres, à se retrousser les manches. A Lyon, tout avait marché comme sur des roulettes. On ne savait plus à qui distribuer les plus éclatants lauriers. Au Stade-Vélodrome, l'étroitesse du score aidant, ce sont plutôt les faiblesses de l'OM de ce début de saison qui ont sauté aux yeux : difficulté à faire le jeu lorsque l'adversaire joue la prudence, des automatismes qui restent à trouver dans le secteur défensif, un milieu de terrain qui a laissé l'initiative à son adversaire, la méforme de Carmelo Micciche et de Chris Waddle. Et surtout, la confirmation de ce dont on se doutait mais qu'on n'avait jamais eu l'occasion de vérifier : à savoir que Papin est un pion essentiel dans le rayonnement olympien.

Blessé à une cuisse, J.-P.P. avait tenu à répondre présent au coup d'envoi. Pour faire plaisir aux supporters et à son président.

Mais un Papin qui ne secoue pas une défense, qui ne démarre pas au quart de tour, qui n'appelle pas le ballon, qui hésite à se lancer dans les espaces vides, ce n'est plus Papin, et quand Papin n'est plus Papin, l'OM n'est pas tout à fait l'OM.

Tigana : quand on aime...

Le tableau est volontairement noirci, mais à l'issue de cet OM-Nantes, qui fut, somme toute, un bon match de début de saison, le bilan olympien n'est pas que négatif. Indépendamment de la victoire, Gérard Gili a, sans doute, retiré de ce match quelques motifs de satisfaction : la bonne prestation de Gaétan Huart, qui se paya le luxe d'arrêter un penalty — un penalty que M. De Zayas eut cent fois raison de ne pas faire retirer —, la confirmation des qualités de Carlos Mozer et des progrès d'Eric Di Meco, mais aussi et surtout, le rôle déterminant joué par Jean Tigana.

Fraîchement accueilli par une poignée de supporters, il y a à peine plus de 15 jours, Tigana a été ovationné par 40 000 spectateurs qui, au Stade-Vel !, ont scandé son nom sur l'air des lampions.

C'est que Jeannot se mit particulièrement en évidence tout à la fois dans un rôle défensif — il récupère un nombre impressionnant de ballons dans les pieds de l'adversaire — mais également dans un rôle offensif en dirigeant la manœuvre, en soignant la relance et en donnant à ses équipiers — il avait pris le brassard de capitaine lorsque Papin ne revint pas sur le terrain — l'exemple de la générosité dans l'effort.

Ne le vit-on pas entre autres réussir une percée extraordinaire dans la surface de réparation nantaise, très exactement de la même façon et au même endroit, où il y a cinq ans déjà, il avait donné à Michel Platini la balle qui devait permettre à la France de se qualifier pour la finale de la Coupe d'Europe des Nations ? « A Bordeaux, disait Tigana, radieux à l'issue du match, j'avais perdu la joie de jouer et j'avais beaucoup de mal à me motiver. Ici, à Marseille, je revis. J'ai l'impression d'avoir retrouvé mes vingt ans !

Un héros nommé Eyraud

Autre motif de satisfaction pour Gérard Gili, la bonne, l'excellente partie même de Patrice Eyraud . Avec une belle autorité, Eyraud a reussi quelques services millimétrés qu'un Papin des grands jours ou un Waddle en forme auraient transformé en buts. Mais, non content de jouer les organisateurs, Eyraud a été aussi le réalisateur de cette soirée.

« Je ne veux pas qu'Eyraud s'en aille », avait dit Gili, lorsqu'il était question que le jeune joueur phocéen aille faire ses classes dans un autre club. C'était bien vu.

Eyraud, samedi soir, a donné deux points à l'OM. Et a fait la démonstration, sans véritablement le vouloir, que dans un monde ou on parle trop souvent de vedettes et de milliards, il arrive que ce soit les plus humbles qui font la différence. Un beau sujet de méditation !

Correspondance André LUCIANI

Division 1

Bonne inspiration de Guy Roux : il fait entrer Didier Otokoré qui, quelques minutes plus tard, inscrit l'unique but de la rencontre.
(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

2e JOURNÉE — SAMEDI 29 JUILLET 1989

MATCHES													BUTS						
Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	1	0	0	1	1	0	0	2	2	0	0	1. Marseille	4	1	0	4	1	5	1	+ 4
1	1	0	0	1	0	1	0	2	1	1	0	2. Bordeaux	3	4	0	0	0	4	0	+ 4
1	1	0	0	1	0	1	0	2	1	1	0	3. Toulon	3	2	0	0	0	2	0	+ 2
1	1	0	0	1	0	1	0	2	1	1	0	4. Paris-SG	3	1	0	3	3	4	3	+ 1
1	1	0	0	1	0	1	0	2	1	1	0	5. Monaco	3	2	1	0	0	2	1	+ 1
1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	6. Montpellier	2	4	1	0	2	4	3	+ 1
2	1	0	1	0	0	0	0	2	1	0	1	7. Lyon	2	4	4	0	0	4	4	0
1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	8. Caen	2	3	2	0	1	3	3	0
1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	9. Toulouse	2	3	0	0	3	3	3	0
1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	10. Sochaux	2	1	0	1	2	2	2	0
1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	11. Auxerre	2	1	0	1	2	2	2	0
1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	12. Nantes	2	2	1	0	1	2	2	0
1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	13. Brest	2	1	0	0	1	1	1	0
1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	14. Lille	2	1	0	0	1	1	1	0
1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	15. Mulhouse	2	2	0	0	3	2	3	— 1
1	0	1	0	1	0	0	1	2	0	1	1	16. Nice	1	3	3	0	1	3	4	— 1
1	0	1	0	1	0	0	1	2	0	1	1	17. Metz	1	0	0	0	1	0	1	— 1
1	0	1	0	1	0	0	1	2	0	1	1	18. Cannes	1	0	0	1	4	1	4	— 3
1	0	1	0	1	0	0	1	2	0	1	1	19. RP 1	1	0	0	0	4	0	4	— 4
0	0	0	0	2	0	0	2	2	0	0	2	20. Saint-Étienne	0	0	0	2	5	2	5	— 3

MARSEILLE 1 (1) NANTES 0

Eyraud (43e)

HUARD	4	MARRAUD	3
AMOROS	3	EYDELIE	3
ROCHE	3	KOMBOUARÉ	4
MOZER	5	DESAILLY	4
DI MECO	4	BONALAIR	3
GERMAIN	3	DESCHAMPS	4
SAUZÉE	3	LE GUEN	5
TIGANA	5	BURRUCHAGA	3
VERCRUYSSE	3	HENRY	3
(WADDLE, 69e)		(ROBERT, 60e)	
EYRAUD	5	JAKOVLJEVIC	3
PAPIN	2	LOKO	2
(MICCICHE, 46e)	2		
Total	40	Total	37

Entr. : Gili — Entr. : Blazevic

39 233 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Zayas 4
Avertissements : Roche (80e) à Marseille ; Kombouaré (29e), Eydelie (40e), Desailly (88e) à Nantes.

7e : Germain lancé par Sauzée déborde sur la droite. Son centre est trop en retrait.

13e : tête plongeante de Papin sur centre d'Amoros. Kombouaré lui enlève le ballon du bout du pied.

19e : nouveau centre de Germain qui, une nouvelle fois, ne trouve aucun partenaire à la réception.

32e : centre d'Amoros mal négocié par la défense nantaise. Eydelie finit par dégager.

33e : centre de Di Meco repris de la tête par Vercruysse. Marraud doit détourner de la main sur sa transversale.

42e : Henry, parti à la limite du hors-jeu, échappe à Huard, mais son centre n'est repris par personne.

43e : superbe travail de récupération de Tigana qui, dans un mouchoir de poche, glisse à Eyraud. Celui-ci, à la limite du hors-jeu, tente sa chance : le ballon frappe le montant droit du but de Marraud et rentre. (1-0).

54e : Henry s'échappe sur la gauche. Amoros le tacle par-derrière. Penalty : Jakovljevic tire, Huard repousse, Loko reprend et marque. M. De Zayas refuse le but car Loko est entré dans la surface avant la frappe de Jakovljevic.

12/20

BORDEAUX 4 (3) R.P.1 0

Ferreri (6e et 40e, s.p.)
Den Boer (12e).
Allofs (62e)

BELL	4	OLMETA	3
THOUVENEL	4	DANGBETO	3
LIZARAZU	4	BADE	3
SENAC	3	SOBRINHO	3
BATTISTON	3	ROCHEDREUX	3
PARDO	4	BEN MABROUK	4
DURAND	3	IRAZOQUI	3
(DOGON, 75e)		BOUDERBALA	3
OLSEN	3	LIMA	2
DEN BOER	4	FERNIER	3
(GIMENEZ, 85e)		AVENET	2
FERRERI	5	(PLACIDO, 57e)	
ALLOFS	3		
Total	40	Total	32

Entr. : Goethals — Entr. : Kasperczak

25 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Femenia 3
Avertissements : Ben Mabrouk (40e), Rochedreux (66e) au RP 1.

6e : centre côté droit de Thouvenel, remise de la tête de Den Boer pour Ferreri qui marque. (1-0)

12e : centre de Ferreri côté gauche. But de den Boer de la tête. (2-0)

30e : reprise de volée extraordinaire de Ben Mabrouk, détournée par Bell.

40e : penalty pour une faute de main de Dangbeto, transformé par Jean-Marc Ferreri. (3-0).

62e : Klaus Allofs s'échappe depuis la ligne médiane et va battre sans difficulté Olmeta (4-0).

78e : Lizarazu déborde et centre pour la tête de Den Boer, superbement bien détournée par Olmeta.

14/20

CANNES 0 TOULON 0

DUSSUYER	4	BORRELLI	3
RICO	3	BERENGUIER	4
BURNIER	2	CASONI	5
NACHTWEIH	3	BOSZ	3
DREOSSI	3	PONS	3
RAVERA		DEBOTTE	3
(MENGUAL, 35e)	3	ZAHOUI	3
BRAY	3	BOGNAR	3
HERRERO	2	(REVELLES, 60e)	
(MARTINEZ 60e)		PISTER	4
DANIEL	2	ANZIANI	3
EKSTROM	3	(COLLOT, 73e)	
BELLONE	3	BURSAC	3
Total	31	Total	37

Entr. : Fernandez — Entr. : Courbis

8 417 spectateurs. Recette : 499 000 F.
Arbitrage de M. Vautrot 4
Avertissements : Herrero (55e), Burnier (75e), Daniel (89e) à Cannes.

20e : reprise de la tête de Pister, à la suite d'un cafouillage devant les buts cannois, qui atterrit sur le poteau droit de Dussuyer.

35e : tir en coin de Bellone, qui passe au-dessus.

47e : Bognar lance superbement Bursac qui, seul devant Dussuyer, tire sur le gardien cannois.

77e : tir en force de Bellone dans la surface, détourné par Borrelli.

89e : coup franc de Casoni dévié par le mur cannois.

8/20

PARIS S.-G. 1 (0) METZ 0

Sène (75e)

BATS	3	LAMA	3
BOSSER	3	CASINI	3
TANASI	3	CARTIER	3
LE ROUX	3	KASTENDEUCH	3
JEANNOL	2	GAILLOT	3
SENE	4	OLEKSIAK	3
RABAT	2	BRNOVIC	3
(BIBARD, 46e)	3	BENEDET	4
CALDERON	3	HINSCHBERGER	3
PEREZ	3	BLACK	3
SUSIC	4	(VUCICEVIC, 71e)	
ZL VUJOVIC	2	ZENIER	3
(SIMBA, 6e)		(PAUK, 75e)	
Total	33	Total	34

Entr. : Ivic — Entr. : Depireux

20 000 spectateurs. Recettes : n.c.
Arbitrage de M. Leduc 3
Avertissements : Jeannol (41e) au P.S.-G. ; Black (62e) à Metz.

10e : ouverture de Calderon sur la gauche que Perez reprend de volée, de peu à côté.

12e : centre de Casini, tête de Gaillot, bel arrêt de Bats.

32e : tir de Bosser, de 25 mètres environ, qui contraint Lama à une belle détente pour détourner en corner.

33e : centre de Bénédet que veut dégager Jeannol dont la reprise vient heurter le visage de Bats, alors que le ballon prenait le chemin du but parisien.

50e : centre de Gaillot qui prend la défense du P.S.-G. à revers, mais Hinschberger croise trop sa reprise.

75e : centre de Simba repris victorieusement de la tête par Sène au premier poteau (1-0).

78e : Susic lance Simba sur la droite, qui se heurte à Loma, récupère le ballon, mais tire au-dessus.

9/20

MONACO 2 (1) SOCHAUX 1 (0)

Mège (2e), Weah (49e) — Oudjani (50e)

ETTORI	3	ROUSSET	3
VALERY	2	CROCI	3
VOGEL	3	SILVESTRE	2
POULLAIN	3	HADZIBEGIC	4
SONOR	3	THOMAS	3
PUEL	3	LUCAS	3
DIB	3	LAUREY	3
FERRATGE	3	HENRY	3
(PETIT, 54e)		(BRICON, 77e)	
MEGE	4	BAZDAREVIC	3
TOURE	2	OUDJANI	3
(CLEMENT, 77e)		CARRASCO	2
WEAH	5	(LADA, 46e)	3
Total	34	Total	32

Entr. : Wenger — Entr. : Takac

6 364 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bouillet 2
Avertissements : Valéry (17e) ; Dib (37e) à Monaco ; Silvestre (20e, Lavrey (26e), Croci (62e), Hadzibegic (63e) à Sochaux.

2e : Weah déborde Silvestre sur la gauche et centre sur Mège qui trompe Rousset de près (1-0).

19e : centre de Bazdarevic pour Oudjani, dont la reprise de la tête passe de peu au-dessus.

31e : Weah face à Silvestre dans la surface. Le Libérien donne en retrait à Mège, mais sa reprise violente est mal cadrée.

49e : Ferratge lance Weah qui s'engouffre seul et bat Rousset en lui glissant la balle entre les jambes (2-0).

50e : Hadzibegic, après un relais avec Henry, part seul à l'abordage. Parvenu dans la surface, il glisse à Oudjani qui n'a plus qu'à pousser le ballon dans les buts d'Ettori (2-1).

10/20

MULHOUSE 2 (1) MONTPELLIER 0

Der Zakarian (40e, c.s.c.)
Subiat (85e, s.p.)

ROHN	4	RUST	4
JENNER	4	BAILLS	2
ANDRIEUX	4	DER ZAKARIAN	2
STOJKOVIC	4	(LUCCHESI, 79e)	
DIRINGER	4	BONNAFOUS	3
FICHAUX	4	NONO	3
KELLER	5	LEMOULT	3
PEUGET	4	(FERHAOUI, 46e)	3
N'DIAYE	5	SUVRIJN	2
SLISKOVIC		BLANC	4
(LEMOINE, 29e)	4	GUÉRIN	2
PRIOU	4	PAILLE	3
(SUBIAT, 74e)		XUEREB	2
Total	46	Total	30

Entr. : Notheaux — Entr. : Jacquet

10 000 spectateurs environ. Recette n.c.
Arbitrage de M. Véniel 2
Avertissement : Keller (76e) à Mulhouse.

10e : à la suite d'un échange de Xuereb, Baills déclenche un tir que Rohn détourne en corner.

15e : sur un coup franc des 25 mètres, Sliskovic oblige Rust à se détendre.

19e : Fichaux est contré au dernier moment dans la surface alors qu'il s'apprêtait à reprendre une lumineuse ouverture de Sliskovic.

39e : Paille exécute une volée au-dessus après une sortie ratée de Rohn.

40e : Keller donne à Priou sur la droite, dont le centre est détourné dans ses propres filets par Der Zakarian (1-0).

54e : tir de paille stoppé par Rohn.

81e : Keller et Subiat partent seuls au but, mais M. Véniel les interrompt en sifflant un hors-jeu qui n'existait pas.

85e : Subiat s'engouffre dans la surface. Bonnafous intervient sèchement mais régulièrement. M. Véniel donne un penalty de compensation que Subiat transforme (2-0).

12/20

LYON 3 (1) TOULOUSE 0

Kabongo (16e et 55e)
Brisson (64e)

LEMASSON	3	HUC	3
BES	4	DEBU	3
N'GOTTY	4	(ASSADOURIAN, 57e)	
McCARTHY	3	KHIDIATOULINE	2
LASSAGNE	4	RUTY	3
FUGIER	5	F. PASSI	3
GENESIO	4	PAILLARD	3
GARDE	5	DELPECH	3
(ROCHE, 74e)		RODOR	3
BRISSON	4	DESPEYROUX	3
GARCIA	3	DA FONSECA	3
(BARÉ, 75e)		MARCICO	3
KABONGO	5		
Total	44	Total	32

Entr. : Domenech — Entr. : Mosca

15 572 spectateurs. Recette : 642 368 F.
Arbitrage de M. Harrel 2
Avertissements : Bes (14e), Garcia (43e) à Lyon ; Da Fonseca (24e) à Toulouse.

16e : en position d'ailier droit, Fugier centre pour Kabongo qui amortit le ballon de la poitrine avant de l'expédier au fond du but de Huc (1-0).

36e : action offensive lyonnaise amorcée par Brisson, le ballon parvient à Garde qui, de 25 mètres, frappe au-dessus de la transversale.

40e : Marcico à l'origine de la seule action dangereuse des Toulousains sert Da Fonseca, qui prolonge à Rodor. Le tir de ce dernier est détourné en corner par Lemasson.

55e : coup franc de Brisson à 30 mètres à gauche du but de Huc, McCarthy prolonge le ballon à Kabongo, qui marque de la tête (2-0).

60e : belle montée offensive de Fugier et service pour Kabongo, mais Huc intervient devant l'attaquant lyonnais.

64e : centre de la droite de Kabongo, Garde effleure de la tête, un ballon que Brisson amortit avant de frapper du gauche (3-0).

86e : service de Lassagne pour Kabongo qui, du bout du pied, rate sa reprise.

14/20

CAEN 3 (2) ST-ETIENNE 2 (1)

Domergue (5e)
Divert (23e, 48e)
Tibeuf (4e)
Witschge (88e)

MONTANIER	3	BEAUFRETON	3
AVRILLON	3	SIVEBAEK	3
BALA	3	PRIMARD	3
DOMERGUE	4	HAON	3
PÉAN	3	(E. CLAVELLOUX, 72e)	
DUMAS	5	DURIEU	3
DEWILDER	4	FOURNIER	4
RIO	4	GEIGER	3
RIX	5	POULIQUEN	4
STEIN	3	CHAOUCH	3
(LEBOURGEOIS, 89e)		(E. MENDY, 46e)	3
DIVERT	5	TIBEUF	4
		WITSCHGE	3
Total	42	Total	36

Entr. : Nouzaret — Entr. : Herbin

11 799 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bourgeois 2
Avertissements : Tibeuf (37e), Durieu (56e), Sivebaek (61e) à Saint-Etienne ; Dewilder (88e) à Caen.

4e : Witschge, parti en position de hors-jeu, obtient un corner sur l'aile gauche. Pouliquen le tire à hauteur des six mètres où Tibeuf, face au but, devance Bala pour fusiller Montagnier d'une jolie reprise du gauche (0-1)

5e : Divert entreprend une percée dans l'axe qui oblige Durieu puis Primard à faire faute. Situé à trente mètres, le coup franc est frappé par Domergue. Un tir du gauche terrible, sans effet, allant droit se loger dans le coin des buts gardés par Beaufreton (1-1).

23e : Rix lance Divert en profondeur. L'attaquant caennais devance Primard à la réception d'une balle qu'il pique, du pied droit, au-dessus de Beaufreton qui a marqué un temps d'arrêt dans sa sortie (2-1).

48e : Michel Rio démarque parfaitement Fabrice Divert sur la ligne des seize mètres. Contrôle orienté, reprise de volée dans la foulée, Beaufreton ne peut que constater les dégâts (3-1).

88e : en très nette position de hors-jeu, Fournier s'enfuit côté droit d'où il tente sa chance devant Montagnier. Le ballon rebondit sur le deuxième poteau dans les pieds de Pouliquen qui marque (3-2).

12/20

AUXERRE 1 (0) NICE 0

Otokoré (67e)

MARTINI	5	MORISSEAU	3
CATALANO	3	MATTIO	4
PRUNIER	3	BONNEVAY	5
BOLI	3	ELSNER	3
BARRET	3	MARTIN	3
DUTUEL	3	GUÉRIT	4
FERRER	3	ROHR	3
MATYSIK	3	RICORT	3
COCARD	3	MAZZUCHETTI	3
KOVACS	2	(ROY, 79e)	
SOLER	3	LANGERS	3
(OTOKORÉ, 55e)		(REMPP, 68e)	
		BOCANDÉ	3
Total	34	Total	37

Entr. : Roux — Entr. : Alonso

6 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard 3
Avertissements : Mattio (64e), Ricort (69e) à Nice ; Prunier (72e) à Auxerre.

17e : bonne percée plein champ de Dutuel qui sert Ferrer. Coincé entre Bonnevay et Elsner, « Nino » parvient à frapper. Son tir est trop croisé.

32e : long centre de Langers. Guérit jaillit mais il est contré par Boli. Son tir est stoppé par Martini.

33e : slalom de Bocandé sur la droite et centre en retrait. La reprise de Langers est bien stoppée par Martini.

65e : Langers à l'affût derrière. Barret reprend au rebond une ouverture de Guérit. Martini sauve le coup.

67e : centre de Barret repoussé par la défense centrale niçoise. La volée d'Otokoré, des vingt-cinq mètres, fait mouche (1-0).

80e : bonne tête piquée de Bonnevay sur centre de Ricort. Juste à droite des buts de Martini.

87e : centre de Cocard de la droite. Ferrer donne intelligemment à Matysik. Le Polonais tire sur le poteau gauche.

9/20

BREST 1 (0) LILLE 0

Van Herpen (55e)

BARRABÉ	3	NADON	3
PIERRE	2	THOMAS	3
RIVOAL	4	DECROIX	3
VAN HERPEN	5	DA SILVA	3
COLLETER	3	GALTIER	3
PLANCQUE	3	(ANGLOMA, 73e)	
CLOAREC	3	FIARD	3
ROBIN	3	HANSEN	3
SALAUN	3	PERILLEUX	3
CABANAS	3	PELÉ	4
BUSCHER	3	MOBATI	3
		SAUVAGET	3
Total	35	Total	34

Entr. : Muslin — Entr. : Santini

7 556 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Salon 3

12e : ouverture de Pelé pour Mobati dont la frappe est boxée par Barrabé.

14e : ouverture de Cabanas pour Buscher, mais Nadon sort au-devant de l'attaquant breton.

29e : le gardien lillois sort de nouveau face à Buscher.

33e : coup franc de Da Silva contré par le mur et qui aurait pu prendre Barrabé à contre-pied.

42e : tir de Colleter de 25 mètres.

55e : centre de Buscher pour Cabanas qui de la tête remise pour Van Herpen qui marque dans l'axe d'un tir à ras de terre (1-0).

65e : volée de Pelé au-dessus.

68e : coup de tête au-dessus de Rivoal.

75e : Pelé démarque Mobati sur la gauche dont le tir passe au-dessus de la transversale brestoise.

85e : coup franc de Mobati qui frôle le montant gauche de Barrabé.

8/20

Chiffres

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Ferreri donne le ton

C'est le réveil des Girondins de Bordeaux qui aura avant tout marqué cette deuxième journée. Une victoire, la première sur les sept dernières rencontres de Championnat, qui offre à Bordeaux la seconde place. Le club n'avait pas connu un aussi bon classement depuis le 27 août de l'année passée. Au centre de ce retour au premier plan, la mise en place d'un effectif tout neuf, et des responsabilités nouvelles pour Jean-Marc Ferreri, promu meneur de jeu.

Face au RP 1 et pour son cent etunième match de Championnat avec les Girondins, Ferreri ne s'est pas contenté d'orchestrer, il s'est aussi imposé comme buteur, par deux fois ; en transformant son premier penalty de la saison, puis de la tête en prolongeant dans le but une remise de Jesper Olsen. Après cette démonstration, Ferreri et les siens doivent confirmation. Pas plus tard que cette semaine où le calendrier les conduit à Montpellier avant de leur faire recevoir Sochaux samedi.

Jean-Marc FERRERI
(Bordeaux)
né le 26 décembre 1962
Charlieu
1,72 m ; 72 kg.
Premier match en D.I. : le 26 août 1981,

(Photo PRESSE SPORTS)

Auxerre-Valenciennes : 1-1 (75e)

AUXERRE :
1980-81 : 22 matches, 1 but.
1981-82 : 34 matches, 3 buts.
1982-83 : 32 matches, 14 buts.
1983-84 : 36 matches, 4 buts.
1984-85 : 34 matches, 6 buts.
1985-86 : 37 matches, 10 buts.

BORDEAUX :
1986-87 : 33 matches, 3 buts.
1987-88 : 34 matches, 5 buts.
1988-89 : 32 matches, 6 buts.
1989-90 : 2 matches, 2 buts.
Total : 29 matches, 54 buts.
Moyenne : 0,18 but/match

- **Champion d'Europe des nations 1984.**
- **Vainqueur de la Coupe intercontinentale des nations 1986.**
- **Champion de France 1987.**
- **Vainqueur de la Coupe de France 1987.**
- **Troisième de la Coupe du monde 1986.**
- **23 matches de Coupes d'Europe (5 buts).**
- **27 sélections A (3 buts)**

Son début de saison :
Matches : 2.
Buts : 2 (RP1)
Passes décisives : 1 (RP 1)
Penalties : 1 (RP 1)
Avertissements : néant.
Expulsion : néant.

LYON-TOULOUSE, 66e. — Cette fois Kabongo est au départ de l'action. Le pied gauche de Brisson, à l'arrivée, ne laisse aucune chance à Huc. Lyon ajoute sa victoire à celles de Brest et de Mulhouse. C'est la journée des promus.

Flashes

● Le Lyonnais Kabongo a inscrit, samedi, son premier doublé en D I, pour son second match avec la Première Division.

● Brisson a marqué contre Montpellier son quatre-vingtième but en Première Division.

● Divert a réalisé son premier doublé de la saison. En 1988-1989, il en avait également réussi un, contre Strasbourg (32e journée), avant de signer un triplé contre Cannes, lors de la dernière journée.

● Comme Borrelli, son successeur à Toulon, Joseph-Antoine Bell n'a toujours pas encaissé le moindre but après 180 minutes de jeu. En cours de saison dernière, il avait résisté 422 minutes avant de s'incliner de nouveau.

● Weah avait marqué lors des quatre derniers matches joués à domicile par Monaco, la saison dernière. Samedi, c'est encore lui qui a inscrit le second but monégasque.

● Huard a repoussé le penalty tiré par Jacovjlevic. La saison passée, Zlatko Vujovic (Cannes, 30e j.) et Francescoli (Matra Racing, 25e j.) avaient échoué dans leur face-à-face avec le gardien marseillais.

● Patrice Eyraud, le Marseillais, est le seul joueur à avoir marqué lors des deux premières journées de Championnat.

● Plusieurs recrues ont fait leur entrée au classement des buteurs. Ce sont Brisson (Lyon), Van Herpen (Brest), Pouliquen (Saint-Étienne), Oudjani (Sochaux), Den Boer, Allofs (Bordeaux) et Mège (Monaco).

● Après Andrieux, la semaine dernière, c'est Der Zakarian qui, cette fois, a trompé son propre gardien, ouvrant ainsi la marque pour Mulhouse.

● Jean-François Domergue, qui, fait rare, avait manqué la transformation d'un penalty contre Lille, s'est bien repris en inscrivant face à Saint-Étienne un superbe coup franc.

● On recense trois doublés pour cette seconde journée. Ils sont signés Kabongo (Lyon), Ferreri (Bordeaux) et Divert (Caen).

● Seulement vingt et un buts inscrits pour cette deuxième levée, soit cinq de moins que pour la première journée.

● Subiat contre Montpellier et Ferreri contre le RP 1 ont transformé un penalty. Ils rejoignent ainsi Calderon qui avait trompé Piveteau lors de la première journée.

● Depuis sa remontée en 1984, le RP 1 a été battu lors de ces cinq déplacements à Bordeaux (1-0 en 1984-1985 ; 2-0 en 1986-1987 ; 1-0 en 1987-1988 ; 3-2 en 1988-1989 et 4-0 samedi).

● Après deux journées, Metz et le RP 1 sont les seules équipes à n'avoir encore marqué aucun but.

Rendez-vous

3e JOURNÉE
(Mardi 1er août, 20 h 30)
Lille - Monaco
(Mercredi 2 août, à 20 h 30)
Nantes - Lyon
Toulouse - Marseille
Nice - Mulhouse
Metz - Auxerre
Montpellier - Bordeaux
RP 1 - Cannes
Sochaux - Paris-SG
Toulon - Caen
Saint-Etienne - Brest

4e JOURNÉE
(Samedi 5 août, 20 h 30)
Lyon - Nice
Marseille - Metz
Nantes - RP 1
Auxerre - Toulouse
Mulhouse - Toulon
Paris-SG - Montpellier
Bordeaux - Sochaux
Cannes - Lille
Monaco - Saint-Étienne
Brest - Caen

La question

Sur les vingt et un buts inscrits samedi, on en relève seulement trois marqués par des équipes jouant à l'extérieur. Ce rapport est-il dans la norme ?

Non. L'étude des cinq derniers Championnats montre qu'en moyenne et sur l'ensemble d'une saison, 32 à 35 % des buts sont inscrits par les équipes se déplaçant. Pour l'exercice en cours, et après deux journées seulement, le pourcentage tombe à 25,53 % essentiellement en raison de la journée de samedi puisque la première journée présentait un pourcentage de 34,61 que l'on rejoindra très certainement au fil des journées.

Pourcentage des buts marqués par les clubs jouant à l'extérieur :
1989-1990 (après deux journées) : 25,53 %.
1988-1989 : 35,67 %.
1987-1988 : 33,61 %.
1986-1987 : 34,05 %.
1985-1986 : 32,98 %.
1984-1985 : 33,61 %.

Buteurs

2e JOURNEE

1. Ferreri (Bordeaux) Divert (Caen) Kabongo (Lyon) Eyraud (Marseille) Blanc (Montpellier) Calderon (Paris SG) : **2.**

7. Kovacs, Otokoré (Auxerre) Den Boer, Allofs (Bordeaux) Van Herpen (Brest) Domergue (Caen) Ekström (Cannes) Mobati (Lille) Génésio, Brisson (Lyon) Papin, Sauzée, Mozer (Marseille) Mège, Weah (Monaco) Paille, Guérin (Montpellier) Subiat (Mulhouse) Jacovljevic, Youm (Nantes) Langers, Ricort, Bocandé (Nice)... : **1.**

L'OM sur sa lancée

Depuis samedi soir, le champion sortant, l'Olympique de Marseille est à la tête du classement, ce que seul, lors des dix derniers exercices, le Paris-SG (champion 1986) avait réussi à faire. Sans toujours occuper la toute première place, le champion de France en titre réalise le plus souvent un bon début de parcours. Des dix champions qui se sont succédé depuis 1979, seuls le Monaco version 1982 et le Nantes de la saison suivante ont totalement manqué leur départ, les autres lauréats se plaçant régulièrement dans les cinq premières places, à l'issue de la deuxième journée. Le parallèle qui s'établit entre le Paris-SG 1986 et l'OM 1989 ne s'arrête pas là, puisque, comme les Olympiens, les Parisiens occupaient également seuls la première place avec un maximum de quatre points en deux rencontres.

Le champion sortant après les deux premières journées

1989-90	Marseille	1er	4 pts	2 victoires	5/1
1988-89	Monaco	5e	3 pts	1 victoire	3/1
1987-88	Bordeaux	2e	4pts	2 victoires	6/3
1986-87	Paris-SG	1er	4 pts	2 victoires	3/1
1985-86	Bordeaux	3e	4 pts	2 victoires	2/0
1984-85	Bordeaux	2e	4 pts	2 victoires	3/1
1983-84	Nantes	14e	1 pt	1 nul, 1 défaite	0/1
1982-83	Monaco	17e	1 pt	1 nul, 1 défaite	2/4
1981-82	St-Etienne	3e	3 pts	1 victoire, 1 nul	2/0
1980-81	Nantes	2e	4 pts	2 victoires	4/2
1979-80	Strasbourg	2e	4 pts	2 victoires	6/3

Passeurs

2e JOURNÉE

Auxerre : Cocard
Bordeaux : Den Boer, Olsen
Brest : Cabanas
Caen : Rix, Rio
Cannes : néant
Lille : néant
Lyon : Fugier, Garde
Marseille : Tigana
Metz : néant
Monaco : Weah
Montpellier : néant
Mulhouse : néant
Nantes : néant
Nice : néant
Paris-SG : Simba
Racing Paris 1 : néant
Saint-Etienne : néant
Sochaux : Hadzibegic
Toulon : néant
Toulouse : néant

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Vercruysse (Marseille, Paille (Montpellier), Guérit (Nice), Hadzibegic (Sochaux), Olsen (Bordeaux) : **2** ;
6. Dutuel, Cocard (Auxerre), Cabanas (Brest), Rix, Rio (Caen), Bellone (Cannes), Périlleux (Lille), Fugier, Garde (Lyon), Papin, Tigana (Marseille), Ferratge, Weah (Monaco), Lucchesi (Montpellier), Bonalair, Loko (Nantes), Mattio (Nice), Simba (Paris-SG), Revelles (Toulon), Paillard, Dean (Toulouse) : **1.**

● **Une passe décisive supplémentaire à Vercruysse lors de la première journée.**

Fair-play

(2e JOURNÉE)

Auxerre : 1 pt.
Bordeaux : néant.
Brest : néant.
Caen : 1 pt.
Cannes : 6 pts (3+3).
Lille : néant.
Lyon : 2 pts.
Marseille : 1 pt.
Metz : 1 pt.
Monaco : 2 pts.
Montpellier : néant.
Mulhouse : 1 pt.
Nantes : 6 pts (3+3).
Nice : 2 pts.
Paris-SG : 1 pt.
RP 1 : 2 pts.
Saint-Étienne : 6 pts (3+3).
Sochaux : 7 pts (4+3).
Toulon : néant.
Toulouse : 1 pt.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Montpellier, 1 pt ; 2. Metz, Toulouse, Bordeaux, Brest, Toulon, 2 pts ; 7. RP1, Caen, Marseille, 3 pts ; 10. Lyon, Monaco, 4 pts ; 12. Lille, 6 pts ; 13. Cannes, Nantes, St-Etienne, Mulhouse, Auxerre, 7 pts ; 18. Sochaux, 9 pts ; 19. Nice, 12 pts ; 20. Paris-SG, 13 pts.

Barème. — Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts. Trois cartons et plus pour une même équipe au cours d'une même rencontre : + 3 pts.

Courrier

Correspondants.

Jeune Marocain désire correspondre avec des filles de tous pays aimant le football.

Mostefa HOUARI,
Vico 1er Risorgimento, n° 31,
98051 BARCELLONA
SICILE (ITALIE).

Jeune Sénégalais cherche correspondants :

Mamadou Mansor DIAGNE,
chez El Hadji Diagne,
rue de Rufisque prolongée.
Lot : 4757
Dialègne - KAOLACK
SÉNÉGAL

Passionné de football, je cherche des correspondants du monde entier :

Youssouf SOURADJOU,
chez Étienne TOWANOU.
Éts J. Agier, BP 110
COTONOU, BÉNIN

Jeune footballeur béninois de DH, âgé de 18 ans, cherche des correspondants(es) français, belges, suisses et portugais, de 17 à 50 ans, aimant le football, pour lier amitié durable. Réponses assurées. Écrire en français.

Soglo Anselme, BP 03-2795
Cotonou, Bénin.

Collectionneurs

Je souhaite acheter l'enregistrement vidéo (VHS) du match de Coupe du monde 1986 (France-Brésil) dans son intégralité (original ou copie). Bon prix !

Jean-Michel HANO
3, rue Claude-Monet
28000 CHARTRES

Je vends un livre *La Coupe du monde de football 86* de Charles Biétry ainsi que les *Onze* n° 125, 127, 128, 129, 133 à 157, hors série nos 23, 27, 29 à 33, *Mondial* nos 77, 79, 82, 84 à 106 et hors série nos 2, 6 à 9.

Sébastien GIL
17, rue A.-Peyré
64400 OLORON-SAINTE-MARIE

Je possède et j'échange 3 000 fanions de clubs de football ainsi que les maillots de l'équipe de Pologne, URSS, Hongrie et du Widzew Lodz, Milan, Steaua Bucarest, Everton.

Marius MAJEVSKI
21.061 Siedliska
Ksaverovka 120
LUBLIN
(Pologne)

Vends (ou échange) divers *Onze* et *Guerin Sportivo*, Almanach de *Miroir Sprint* 1949. Recherche cartes postales de stade, liste des étrangers du Championnat d'Espagne 1988-1989, liste de joueurs du monde ayant plus de cent sélections en équipe nationale. Carnets de *l'Équipe* d'avant 1966 (faire une petite offre).

M.-D. BRUNO
23, boulevard des Perrières
71000 MÂCON

Je recherche les cassettes vidéo de la finale des Espoirs France-Grèce (12 octobre 1988, Canal +), la demi-finale aller de Coupe de France 1989 Monaco-Sochaux (Canal +) du 26 mai 1989. Avec les interviews du début et de la fin de ces deux matches inclues. Merci d'avance.

Bénédicte THIEBAUT
Le Motiron
88340 LE VAL-D'AJOL

Marseille déjà au firmament

Seul en tête avec deux victoires, l'OM est aussi omniprésent aux étoiles. Tant par ses vedettes que par ses jeunes...

Fabrice Divert, le jeune Espoir caennais : 2 buts et 5 étoiles.
(Photo Pascal ALLÉE)

10 étoiles : Mozer, Tigana (Marseille).

9 étoiles : Martini (Auxerre), Lizarazu (Bordeaux), Van Herpen (Brest), Dumas (Caen), Blanc (Montpellier), N'Diaye (Mulhouse), Pouliquen (Saint-Étienne), Pister (Toulon).

8 étoiles : Ferreri, Pardo (Bordeaux), Montanier (Caen), Pelé (Lille), Garde, Fugier (Lyon), Di Meco, Eyraud (Marseille), Mège, Weah (Monaco), Keller (Mulhouse), Desailly, Deschamps, Le Guen (Nantes), Mattio, Bonnevay, Guérit (Nice), Fournier, Tibeuf (Saint-Étienne), Hadzibegic (Sochaux), Bérenguier, Casoni (Toulon).

7 étoiles : Dutuel (Auxerre), Bell, Thouvenel (Bordeaux), Cabanas, Rivoal (Brest), Divert, Domergue, Rix (Caen), Ekström (Cannes), Galtier, Mobati, Périlleux (Lille), Kabongo (Lyon), Huard, Roche (Marseille), Bénedet, Cartier, Oleksiak, Zénier (Metz), Ettori, Poullain (Monaco), Bonnafous, Paille, Rust (Montpellier), Andrieux, Diringer, Fichaux, Jenrier, Priou, Rohn, Stojkovic (Mulhouse), Eydelie, Kombouaré (Nantes), Bocandé (Nice), Le Roux, Sène (Paris-SG), Bade, Ben Mabrouk, Dangbeto, Fernier, Olmeta, Rochedreux, Sobrinho (RP 1), Geiger, Sivebaek (Saint-Étienne), Bazdarevic, Lucas (Sochaux), Anziani, Borrelli, Bosz, Bursac (Toulon), Debu, Delpech, Marcico, Paillard, Rodor (Toulouse).

LE CLASSEMENT DES MARSEILLAIS

1.	Mozer	10
	Tigana	10
3.	Di Méco	8
	Eyraud	8
5.	Huard	7
	Roche	7
7.	Amoros	6
	Papin	6
	Sauzée	6
	Vercruysse	6
11.	Micciche	5
12.	Germain	3
13.	Waddle	2

Jean Tigana
(Photo PRESSE SPORTS)

Équipe type

MARTINI (Auxerre, 5 ét.)

THOUVENEL (Bordeaux, 4 ét.) — **CASONI** (Toulon, 5 ét.) — **MOZER** (Marseille, 5 ét.) — **LIZARAZU** (Bordeaux, 4 ét.)

KELLER (Mulhouse, 5 ét.) — **DUMAS** (Caen, 5 ét.) — **GARDE** (Lyon, 5 ét.) — **TIGANA** (Marseille, 5 ét.)

FERRERI (Bordeaux, 5 ét.) — **KABONGO** (Lyon, 5 ét.)

Télescope

Kabongo : quatre ans d'attente

L'événement du week-end dernier s'est sans doute produit au stade Gerland : après des années d'attente, d'efforts et (souvent) de déceptions, Eugène Kabongo est enfin parvenu à inscrire ses deux premiers buts en Première Division. D'abord du droit, après une superbe amortie de la poitrine, puis de la tête. Ce déclic, que l'on attendait, n'avait pu se produire devant Marseille. Face à Toulouse, les Lyonnais se sont magnifiquement repris, et Kabongo a totalement effacé les doutes qui pouvaient encore subsister.

Des doutes enracinés après son départ du Racing Paris en 1986, alors que, meilleur buteur du club, il n'avait pu y rester et monter en D. 1 pour ne pas avoir voulu prendre la double nationalité franco-zaïroise. Un choix qu'il ne regrette pas, mais qui dut, à l'époque, le contraindre à faire, défaire et refaire ses valises entre Paris, Seraing et Bruxelles où il pense trouver refuge à Anderlecht. Malheureusement pour lui, il connaît quelques problèmes avec l'entraîneur Arie Haan, et n'est pas souvent titulaire. Il décide de repartir en France, et atterrit à Lyon entre 1987.

Sa part dans l'accession de l'O.L. (22 buts) fut prépondérante. Après l'attente et la révélation, Eugène Kabongo se prépare maintenant à exploser sur tous les stades de l'Elite.

Eugène KABONGO
Né le 3 novembre 1960
à Kinshasa (Zaïre)
1,85 m, 78 kg
Attaquant

● **Détail :**
5 étoiles : Toulouse
2 étoiles : Marseille

FUTURS

à 20 h 05

INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL

Jacques VENDROUX, le service des sports de FRANCE INTER,
et les 60 journalistes sportifs du réseau de RADIO FRANCE
SUR 1852 m GRANDES ONDES ou 162 kHz

France inter

Division 4

Nous commençons la publication des calendriers de Divison IV par les groupes A et B. La suite la semaine prochaine.

GROUPE A

ALLER

1re JOURNÉE
Dimanche 27 août 1989
Dunkerque - Chantilly
Wasquehal - Noisy-le-Sec
Tourcoing - Abbeville
Boulogne - Compiègne
Beauvais - Roubaix
Amiens - Béthune
Senlis - Meaux

2e JOURNÉE
Dimanche 3 septembre 1989
Dunkerque - Wasquehal
Chantilly - Amiens
Noisy-le-Sec - Tourcoing
Abbeville - Boulogne
Compiègne - Beauvais
Roubaix - Senlis
Béthune - Meaux

3e JOURNÉE
Dimanche 10 septembre 1989
Wasquehal - Chantilly
Tourcoing - Dunkerque
Boulogne - Noisy-le-Sec
Beauvais - Abbeville
Amiens - Compiègne
Senlis - Béthune
Meaux - Roubaix

4e JOURNÉE
Dimanche 17 septembre 1989
Dunkerque - Senlis
Chantilly - Boulogne
Wasquehal - Tourcoing
Noisy-le-Sec - Beauvais
Abbeville - Amiens
Compiègne - Meaux
Roubaix - Béthune

5e JOURNÉE
Dimanche 24 septembre 1989
Tourcoing - Chantilly
Boulogne - Dunkerque
Beauvais - Wasquehal
Amiens - Roubaix
Béthune - Compiègne
Senlis - Noisy-le-Sec
Meaux - Abbeville

6e JOURNÉE
Dimanche 1er octobre 1989
Dunkerque - Beauvais
Chantilly - Senlis
Wasquehal - Boulogne
Noisy-le-Sec - Meaux
Tourcoing - Amiens
Abbeville - Béthune
Compiègne - Roubaix

7e JOURNÉE
Dimanche 8 octobre 1989
Boulogne - Tourcoing
Beauvais - Chantilly
Roubaix - Abbeville
Amiens - Noisy-le-Sec
Béthune - Wasquehal
Senlis - Compiègne
Meaux - Dunkerque

8e JOURNÉE
Dimanche 15 octobre 1989
Dunkerque - Amiens
Chantilly - Béthune
Wasquehal - Meaux
Noisy-le-Sec - Roubaix
Tourcoing - Beauvais
Abbeville - Compiègne
Boulogne - Senlis

9e JOURNÉE
Dimanche 22 octobre 1989
Compiègne - Noisy-le-Sec
Beauvais - Boulogne
Roubaix - Dunkerque
Amiens - Wasquehal
Béthune - Tourcoing
Senlis - Abbeville
Meaux - Chantilly

10e JOURNÉE
Dimanche 5 novembre 1989
Dunkerque - Béthune
Chantilly - Compiègne
Wasquehal - Roubaix
Noisy-le-Sec - Abbeville
Tourcoing - Meaux
Boulogne - Amiens
Beauvais - Senlis

11e JOURNÉE
Dimanche 19 novembre 1989
Abbeville - Wasquehal
Compiègne - Dunkerque
Roubaix - Chantilly
Amiens - Beauvais
Béthune - Noisy-le-Sec
Senlis - Tourcoing
Meaux - Boulogne

12e JOURNÉE
Dimanche 3 décembre 1989
Dunkerque - Abbeville
Chantilly - Noisy-le-Sec
Wasquehal - Compiègne
Tourcoing - Roubaix
Boulogne - Béthune
Beauvais - Meaux
Amiens - Senlis

13e JOURNÉE
Dimanche 10 décembre 1989
Noisy-le-Sec - Dunkerque
Abbeville - Chantilly
Compiègne - Tourcoing
Roubaix - Boulogne
Béthune - Beauvais
Senlis - Wasquehal
Meaux - Amiens

RETOUR

14e JOURNÉE
Dimanche 21 janvier 1990
Wasquehal - Dunkerque
Tourcoing - Noisy-le-Sec
Boulogne - Abbeville
Beauvais - Compiègne
Amiens - Chantilly
Senlis - Roubaix
Meaux - Béthune

15e JOURNÉE
Dimanche 4 février 1990
Dunkerque - Tourcoing
Chantilly - Wasquehal
Noisy-le-Sec - Boulogne
Abbeville - Beauvais
Compiègne - Amiens
Roubaix - Meaux
Béthune - Senlis

16e JOURNÉE
Dimanche 11 février 1990
Tourcoing - Wasquehal
Boulogne - Chantilly
Beauvais - Noisy-le-Sec
Amiens - Abbeville
Béthune - Roubaix
Senlis - Dunkerque
Meaux - Compiègne

17e JOURNÉE
Dimanche 25 février
Dunkerque - Boulogne
Chantilly - Tourcoing
Wasquehal - Beauvais
Noisy-le-Sec - Senlis
Abbeville - Meaux
Compiègne - Béthune
Roubaix - Amiens

18e JOURNÉE
Dimanche 4 mars 1990
Boulogne - Wasquehal
Beauvais - Dunkerque
Roubaix - Compiègne
Amiens - Tourcoing
Béthune - Abbeville
Senlis - Chantilly
Meaux - Noisy-le-Sec

19e JOURNÉE
Dimanche 18 mars 1990
Dunkerque - Meaux
Chantilly - Beauvais
Wasquehal - Béthune
Noisy-le-Sec - Amiens
Tourcoing - Boulogne
Abbeville - Roubaix
Compiègne - Senlis

20e JOURNÉE
Dimanche 25 mars 1990
Compiègne - Abbeville
Beauvais - Tourcoing
Roubaix - Noisy-le-Sec
Amiens - Dunkerque
Béthune - Chantilly
Senlis - Boulogne
Meaux - Wasquehal

21e JOURNÉE
Dimanche 1er avril 1990
Dunkerque - Roubaix
Chantilly - Meaux
Wasquehal - Amiens
Noisy-le-Sec - Compiègne
Tourcoing - Béthune
Abbeville - Senlis
Boulogne - Beauvais

22e JOURNÉE
Dimanche 8 avril 1990
Abbeville - Noisy-le-Sec
Compiègne - Chantilly
Roubaix - Wasquehal
Amiens - Boulogne
Béthune - Dunkerque
Senlis - Beauvais
Meaux - Tourcoing

23e JOURNÉE
Dimanche 22 avril 1990
Dunkerque - Compiègne
Chantilly - Roubaix
Wasquehal - Abbeville
Noisy-le-Sec - Béthune
Tourcoing - Senlis
Boulogne - Meaux
Beauvais - Amiens

24e JOURNÉE
Dimanche 29 avril 1990
Noisy-le-Sec - Chantilly
Abbeville - Dunkerque
Compiègne - Wasquehal
Roubaix - Tourcoing
Béthune - Boulogne
Senlis - Amiens
Meaux - Beauvais

25e JOURNÉE
Dimanche 6 mai 1990
Dunkerque - Noisy-le-Sec
Chantilly - Abbeville
Wasquehal - Senlis
Tourcoing - Compiègne
Boulogne - Roubaix
Beauvais - Béthune
Amiens - Meaux

26e JOURNÉE
Dimanche 13 mai 1990
Chantilly - Dunkerque
Noisy-le-Sec - Wasquehal
Abbeville - Tourcoing
Compiègne - Boulogne
Roubaix - Beauvais
Béthune - Amiens
Meaux - Senlis

GROUPE B

ALLER

1re JOURNÉE
Dimanche 27 août 1989
Lucé - Evreux
US Normande - Lisieux
Le Havre - Bayeux
Rouen - Fécamp
Condé - Viry-Chatillon
Avranches - Mondeville
Poissy - Malakoff

2e JOURNÉE
Dimanche 3 septembre 1989
Lucé - US Normande
Evreux - Avranches
Lisieux - Le Havre
Bayeux - Rouen
Fécamp - Condé
Viry-Chatillon - Poissy
Mondeville - Malakoff

3e JOURNÉE
Dimanche 10 septembre 1989
US Normande - Evreux
Le Havre - Lucé
Rouen - Lisieux
Condé - Bayeux
Avranches - Fécamp
Poissy - Mondeville
Malakoff - Viry-Chatillon

4e JOURNÉE
Dimanche 17 septembre 1989
Lucé - Poissy
Evreux - Rouen
US Normande - Le Havre
Lisieux - Condé
Bayeux - Avranches
Fécamp - Malakoff
Viry-Chatillon - Mondeville

5e JOURNÉE
Dimanche 24 septembre 1989
Le Havre - Evreux
Rouen - Lucé
Condé - US Normande
Avranches - Viry-Chatillon
Mondeville - Fécamp
Poissy - Lisieux
Malakoff - Bayeux

6e JOURNÉE
Dimanche 1er octobre 1989
Lucé - Condé
Evreux - Poissy
US Normande - Rouen
Lisieux - Malakoff
Le Havre - Avranches
Bayeux - Mondeville
Fécamp - Viry-Chatillon

7e JOURNÉE
Dimanche 8 octobre 1989
Rouen - Le Havre
Condé - Evreux
Viry-Chatillon - Bayeux
Avranches - Lisieux
Mondeville - US Normande
Poissy - Fécamp
Malakoff - Lucé

8e JOURNÉE
Dimanche 15 octobre 1989
Lucé - Avranches
Evreux - Mondeville
US Normande - Malakoff
Lisieux - Viry-Chatillon
Le Havre - Condé
Bayeux - Fécamp
Rouen - Poissy

9e JOURNÉE
Dimanche 22 octobre 1989
Fécamp - Lisieux
Condé - Rouen
Viry-Chatillon - Lucé
Avranches - US Normande
Mondeville - Le Havre
Poissy - Bayeux
Malakoff - Evreux

10e JOURNÉE
Dimanche 5 novembre 1989
Lucé - Mondeville
Evreux - Fécamp
US Normande - Viry-Chatillon
Lisieux - Bayeux
Le Havre - Malakoff
Rouen - Avranches
Condé - Poissy

11e JOURNÉE
Dimanche 19 novembre 1989
Bayeux - US Normande
Fécamp - Lucé
Viry-Chatillon - Evreux
Avranches - Condé
Mondeville - Lisieux
Poissy - Le Havre
Malakoff - Rouen

12e JOURNÉE
Dimanche 3 décembre 1989
Lucé - Bayeux
Evreux - Lisieux
US Normande - Fécamp
Le Havre - Viry-Chatillon
Rouen - Mondeville
Condé - Malakoff
Avranches - Poissy

13e JOURNÉE
Dimanche 10 décembre 1989
Lisieux - Lucé
Bayeux - Evreux
Fécamp - Le Havre
Viry-Chatillon - Rouen
Mondeville - Condé
Poissy - US Normande
Malakoff - Avranches

RETOUR

14e JOURNÉE
Dimanche 21 janvier 1990
US Normande - Lucé
Le Havre - Lisieux
Rouen - Bayeux
Condé - Fécamp
Avranches - Evreux
Poissy - Viry-Chatillon
Malakoff - Mondeville

15e JOURNÉE
Dimanche 4 février 1990
Lucé - Le Havre
Evreux - US Normande
Lisieux - Rouen
Bayeux - Condé
Fécamp - Avranches
Viry-Chatillon - Malakoff
Mondeville - Poissy

16e JOURNÉE
Dimanche 11 février 1990
Le Havre - US Normande
Rouen - Evreux
Condé - Lisieux
Avranches - Bayeux
Mondeville - Viry-Chatillon
Poissy - Lucé
Malakoff - Fécamp

17e JOURNÉE
Dimanche 25 février 1990
Lucé - Rouen
Evreux - Le Havre
US Normande - Condé
Lisieux - Poissy
Bayeux - Malakoff
Fécamp - Mondeville
Viry-Chatillon - Avranches

18e JOURNÉE
Dimanche 4 mars 1990
Rouen - US Normande
Condé - Lucé
Viry-Chatillon - Fécamp
Avranches - Le Havre
Mondeville - Bayeux
Poissy - Evreux
Malakoff - Lisieux

19e JOURNÉE
Dimanche 18 mars 1990
Lucé - Malakoff
Evreux - Condé
US Normande - Mondeville
Lisieux - Avranches
Le Havre - Rouen
Bayeux - Viry-Chatillon
Fécamp - Poissy

20e JOURNÉE
Dimanche 25 mars 1990
Fécamp - Bayeux
Condé - Le Havre
Viry-Chatillon - Lisieux
Avranches - Lucé
Mondeville - Evreux
Poissy - Rouen
Malakoff - US Normande

21e JOURNÉE
Dimanche 1er avril 1990
Lucé - Viry-Chatillon
Evreux - Malakoff
US Normande - Avranches
Lisieux - Fécamp
Le Havre - Mondeville
Bayeux - Poissy
Rouen - Condé

22e JOURNÉE
Dimanche 8 avril 1990
Bayeux - Lisieux
Fécamp - Evreux
Viry-Chatillon - US Normande
Avranches - Rouen
Mondeville - Lucé
Poissy - Condé
Malakoff - Le Havre

23e JOURNÉE
Dimanche 22 avril 1990
Lucé - Fécamp
Evreux - Viry-Chatillon
US Normande - Bayeux
Lisieux - Mondeville
Le Havre - Poissy
Rouen - Malakoff
Condé - Avranches

24e JOURNÉE
Dimanche 29 avril 1990
Lisieux - Evreux
Bayeux - Lucé
Fécamp - US Normande
Viry-Chatillon - Le Havre
Mondeville - Rouen
Poissy - Avranches
Malakoff - Condé

25e JOURNÉE
Dimanche 6 mai 1990
Lucé - Lisieux
Evreux - Bayeux
US Normande - Poissy
Le Havre - Fécamp
Rouen - Viry-Chatillon
Condé - Mondeville
Avranches - Malakoff

26e JOURNÉE
Dimanche 13 mai 1990
Evreux - Lucé
Lisieux - US Normande
Bayeux - Le Havre
Fécamp - Rouen
Viry-Chatillon - Condé
Mondeville - Avranches
Malakoff - Poissy

Jeunes

JUNIORS A 1

Pologne - France à Grudziadz

C'est un déplacement difficile qu'effectuera vendredi prochain, 4 août, l'équipe de France juniors (juniors 2e année) appelée à se rendre à Grudziadz, à 250 km au nord-ouest de Varsovie, pour affronter son homologue polonaise. La dernière rencontre entre les deux formations, lors du tournoi international de Wasquehal au printemps dernier, avait tourné à l'avantage de la Pologne, vainqueur 2 à 0. Pour ce premier match amical de la saison, les joueurs de Marc Bourrier tenteront d'améliorer un bilan qui, l'an dernier, s'est révélé très médiocre (1 victoire, 5 nuls et 2 défaites).

Voici la sélection française :

Gardiens : Kokkinis (Paris-SG), Wimbee (INF Clairefontaine).

Défenseurs : Manach (Brest), Mazzei (Nimes), Rabesandratana (Nancy), Remy (Auxerre), Sidorenko (Monaco), Soppo-Din (Bourg).

Milieu : Dugarry (Bordeaux), Llacer (Paris-SG), Serredszum (Metz), Zidane (Cannes).

Attaquants : Cassese (Toulon), Courrent (Marseille), Nouma (Paris-SG), Pedros (Nantes).

Entr. : Bourrier.

Cette rencontre amicale sera suivie d'un stage de perfectionnement qui aura lieu du 5 au 10 août au Centre technique national de Clairefontaine. Outre les seize joueurs retenus pour se rendre en Pologne, participeront également à ce stage :

Défenseurs : Billon (Lens), Boli (Paris-SG), Saadi (Paris-SG).

Milieu : Garcia (Monaco), Ziani (Nantes).

Attaquants : Chagnaud (Le Havre), Mionnet (Lens), Monachino (Cannes).

CADETS

Euro 90 : le hors-d'œuvre suisse

Le tirage au sort des éliminatoires du 8e Championnat d'Europe Cadets (moins de seize ans) qui réunira trente-trois équipes et dont la phase finale aura lieu du 15 au 28 mai 1990 en RFA, a récemment désigné la Suisse comme adversaire de la France au sein du groupe 11. Si les joueurs de Jean-Pierre Morlans venaient à se qualifier, ils affronteraient alors la Tchécoslovaquie ou Malte (G 6), la RFA ou le Luxembourg (G 4), la Roumanie ou la Norvège ou l'Ecosse (G 13) lors du premier tour.

Groupe 1 : Islande et Suède.
Groupe 2 : Finlande et Danemark.
Groupe 3 : Pays-de-Galles et irlande du Nord.
Groupe 4 : Luxembourg et RFA.
Groupe 5 : Liechenstein et Espagne.
Groupe 6 : Tchécoslovaquie et Malte.
Groupe 7 : Turquie et Autriche.
Groupe 8 : Chypre et Grèce.
Groupe 9 : Pologne, Pays-Bas et Italie.
Groupe 10 : Bulgarie et Hongrie.
Groupe 11 : France et Suisse.
Groupe 12 : San Marin et Portugal.
Groupe 13 : Roumanie, Norvège et Ecosse.
Groupe 14 : Belgique et Eire.
Groupe 15 : Yougoslavie et URSS.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

OFFRES

Club offre place enseignant pour maison familiale à entraîneur-joueur niveau Ligue ayant bac + 2. Tél. : 46.07.00.06.

ACB BIÈVRES cherche
2 joueurs 9-10
niv. DH minimum, samedi après-midi. Avantages. Se prés. café l'Échevin, 28, rue Trévise, angle Richer, à partir de 19 hres.

Urgent. Club DH Centre ambit. cherche n° 5 et attaquant niv. D II à D IV. Prop. excellent emploi (format. cadre). Écr. sous réf. 186 à Manchette Pub, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

CLUB PHR SAVOIE jouant 1er rôle Champ. rech., en vue montée : 1 entraîneur-joueur, libero ou 10, 2e degré souhaité, en vue emploi en rapport avec log. + 1 attaquant de préférence buteur. Emploi et log. assuré. Écr. avec C.V. : Alpettaz RN 6 Les Plans, 73300 ST-J.-DE-MAURIENNE. Tél. : 79.64.13.88.

Club DH Normandie cherche n°s 9, 5,10. Emploi dans le sport assuré. Tél. : (16-1) 30-91-49-00

Argelès-sur-Mer, cité balnéaire, club DHR recherche libero 22-23 ans, D III ou IV, ayant des bases électricité et courant faibles. Emploi assuré. Tél. présid. : 68.82.28.78 (trav.) 68.81.18.38 (dom.).

Club Auvergne PH cherche entr.-joueur niv. 4 D sérieux. Tél. : 71.69.61.39, le matin, de 9 à 12 heures.

Club D 4 sérieux, très ambit. montée D 3 D 2, rech. super 9 force D 2 D 3 français, buteur très efficace. Très bon sal. et emploi. 48.25.40.61, apr. 20 h.

Club DHR Rhône-Alpes ch. joueurs niv. D III à D IV offre empl. compt. confir., aide-compt. et menuisier. Ecr. sous réf. 191 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Club DH Normandie recherche joueurs n° 5 et 9, empl. commerc. assuré. Tél. : 32-44-62-05 ou 32-44-61-12.

Club Savoie cherche un attaqu. et un défenseur non muté, emploi, dipl. degré compta et cariste. Env. CV ou tél. h.r. 79-25-90-80.

Philippe Fournier ch. n° 5 bon niv. pour club Aix-les-Bains. Envoyer C.V. route des Essarts, 73420 Viviers-du-Lac. Tél. : 79.61.20.74.

DEMANDES

Gardien de but 22 ans tit. D III champ. de France 1986, ex-doublure club pro D II cherche club amb. Tél. : 49-35-98-61.

Entraîn.-jr ex-pro 2e degré rech. cl. D II, D III, D IV, DH ambit. ou centre formation. Tél. : (16-1) 42-46-45-19 ou (16-1) 64-28-24-22.

Gardien très bonnes réf. déjà joué D I, D II, cherche club D I, D II. Etud. ttes prop. Tél. : 95-33-02-27.

Ex-stag. prof. n° 8-10 niveau D III-D IV cherche club étranger ou outre-mer ou DHR Sud. Tél. : 87-62-40-20 soir 87-65-30-69 midi.

DIVERS

Urgent club District centre Bretagne ch. joueur sérieux niv. Ligue préf. attaqu. Emploi charcutier traiteur ou cuisinier, emb. immédiate. Tél. : 96-25-52-91.

Vds collection *France Football* de 1977 à 1986, excellent état. Tél. : 19-41-22-48-80-37.

Offre exceptionnelle vds *Football* 1937 à 1942, *France Football* 1946 à 88 et ttes autres revues tous sports en années complètes ou détail. Autre spécialité : cyclisme également nomb. revues omnisports très rares de 1943 à 1948 et livres, cartes postales anciennes, photos tous sports. Stock très important de grande qualité. Listes ou photocopies gratuites. Lasry, 50, rue Maréchal-Vauban, 06300 Nice. Tél. : (16) 93-89-90-44.

Ex-stag. prof. entraîn. 2e degré complet cherche club ambitieux DH, D IV, D III, D II. Tél. : (16) 61-83-38-87.

Club 3e Division de District cherche entraîneur Paris ouest urgent. Tél. après 20 h au 47-31-69-96.

ETUDES-FOOTBALL Ecole Charles-Péguy, Aix-en-Provence ext., demi-pens., interne 6e à term., A-B-C-D-G. Tél. : 42-27-14-47

Stoïca-Piturca : les deux font la paire. Roumaine, évidemment. Quand l'un dirige la manœuvre (ci-contre), l'autre écoute (ci-dessus). Et Chebel (à droite) ne demande qu'à s'associer au duo.
(Photos Jackie DELORME)

Les Roumains relèvent

Pour donner du goût à son séjour en Division II, le Racing Club de Lens a choisi de pimenter son équipe à la sauce roumaine. Stoïca et Piturca, deux chefs du Steaua Bucarest, sont ainsi chargés d'apporter leur savoir-faire au club nordiste.

IL n'est pas loin d'être 23 heures et, sur la pelouse de Félix-Bollaert, plongée dans une semi-pénombre, les Lensois jouent les prolongations devant des tribunes bientôt désertées par la dernière grosse caisse des supporters Sang et Or. « Boum ! Boum ! Boum ! » fait-elle encore en s'éloignant comme pour rythmer les petites foulées des joueurs aux jambes lourdes et aux têtes dodelinantes. Avec cette méthode du décrassage d'après-match, les toxines ne rigolent pas. Les Nordistes non plus. D'autant que pour sa rentrée officielle devant son fidèle public, le Racing Club de Lens, relégué en Division II, vient de concéder son premier point à domicile de la saison face à l'US Créteil. « Boum ! Boum ! Boum ! »

Alors, en grappes éparpillées, les joueurs de Philippe Redon trottinent tristement au son du tambour, l'allure harassée des antiques galériens. Les deux recrues roumaines du club artésien n'ont pas échappé à la corvée. L'un à côté de l'autre, Tudorel Stoïca et Victor Piturca se livrent sans plus d'entrain à cet exercice probablement nouveau pour eux. Tout en courant doucement, ils discutent, échangent leurs impressions. Grands gestes à l'appui, Piturca semble vouloir expliquer à son compère ce qui n'a pas marché ce soir. Et Stoïca d'acquiescer.

Et si on parlait... football ?

Plus tard, douchés, rhabillés, les voilà qui prennent place dans les salons d'interviews que le RC Lens réserve aux journalistes interdits de, vestiaires et en mal de confidences. Pour ceux qui ont suffisamment de patience, les fauteuils y sont confortables et l'accès contrôlé. Stoïca a revêtu un polo à rayures multicolores et un jean visiblement tout neuf. Piturca porte un blouson léger. Autour d'eux, peu de monde, mais ils ne semblent pas s'en étonner tant il est vrai que, jusqu'à ce vendredi, ils ont refusé, certes poliment, tout entretien avec la presse.

Assis comme deux enfants sages, encadrant leur imprésario, nos deux Roumains affichent néanmoins un air détendu, rassurés par la présence de György Bognar, un Belge d'origine hongroise, la cinquantaine élégante, ancien footballeur professionnel du FC Malines, Lierse et de Den Bosch aux Pays-Bas, qui s'occupe actuellement des jeunes du Sporting Club d'Anderlecht. Et accessoirement de quelques transferts délicats « avec la bénédiction du fils du Bon Dieu », murmure-t-il sans autre précision, fixant ainsi les règles du jeu.

Elles sont simples. Et personne ne peut y déroger. Lors de son arrivée à Créteil, en janvier dernier, Ladislau Bölöni (aujourd'hui orléanais) s'était lui aussi refusé à toute sorte de disgression hasardeuse. Il ne saurait en être différemment pour Stoïca et Piturca. Pas question d'évoquer un sujet autre que le football. Même à demi-mot ou à mots couverts, forcément sujets à caution, que l'on aurait souhaité se mettre sous la plume. Dans deux ou trois ans, au terme de leur carrière, ils s'en retourneront en Roumanie, leur pays natal ou leur qualité de footballeurs du club de l'armée — le Steaua Bucarest — de vedettes, d'idoles, leur ont toujours valu des conditions privilégiées d'existence. Pour eux et leur famille. Alors, parlons plutôt football...

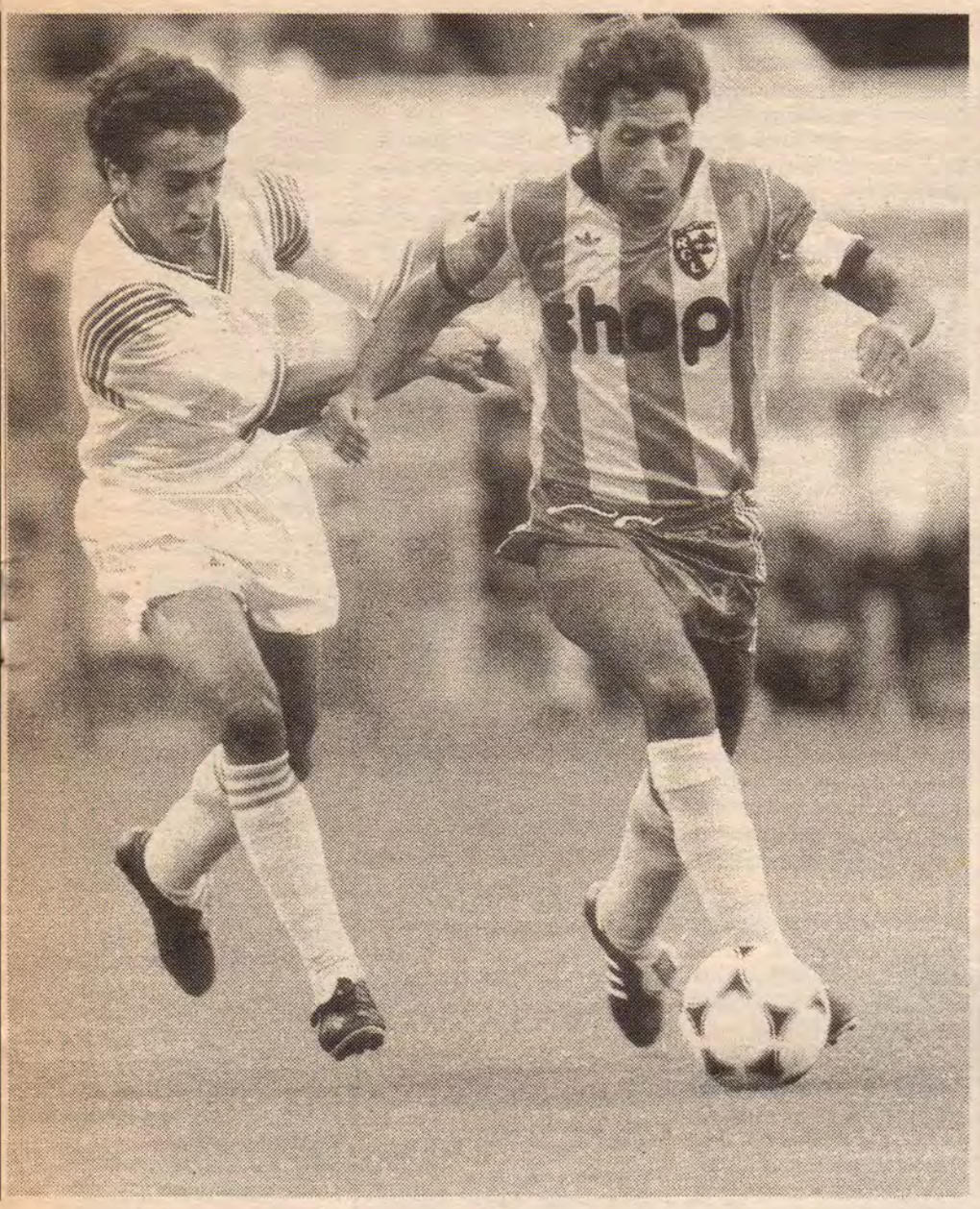
Des palmarès en or

Pendant une bonne demi-heure, sérieux, attentifs, Stoica et Piturca répondront ainsi aux questions concernant leur arrivée dans le nord de la France — « Tout le monde est très gentil ici » — leur nouveau club qu'ils jugent « sérieux, ambitieux et bien structuré », leurs premiers matches (Abbeville et Créteil), mais aussi leur carrière. Rien dans leur comportement, leur manière d'être, tout en simplicité, ne laisse un instant supposer qu'ils figurent parmi les joueurs les plus renommés d'Europe. Et pourtant, en Roumanie, ce sont des stars aux palmarès impressionnants.

Tudorel Stoica, le plus jeune des deux avec ses trente-trois ans (il en aura trente-quatre en septembre prochain), originaire de Braila, ville portuaire située sur le Danube, au nord-est de Bucarest, non loin de la mer Noire, est aussi le plus titré. En quatorze années passées sous le maillot bleu et rouge du Steaua de Bucarest (alors qu'il débuta au FCM Galati), Stoica remporta en effet sept couronnes de champion (1976, 1978, 1985, 1986, 1987, 1988 et 1989), six Coupes (1976, 1979, 1985, 1987, 1988, 1989), une Super-Coupe en 1987 et fut sélectionné une quarantaine de fois en équipe nationale. Sans oublier le plus prestigieux des trophées européens, la Coupe des clubs champions, obtenu en 1986, à Séville contre le FC Barcelone. Et une nouvelle finale contre le Milan AC en mai dernier.

Les premiers contacts entre lui et les dirigeants nordistes eurent lieu en octobre 1988, par l'intermédiaire donc de György Bognar. A cette époque, le club lensois, déjà à la dérive en Division I, était à la recherche d'un meneur de jeu. Proche d'être conclu, le transfert du capitaine du Steaua, libéré par son club, sa fédération et son pays, achoppa pourtant en toute dernière minute, les enfants du joueur roumain ne pouvant obtenir rapidement de visas. Lens engagea alors le Yougoslave Sliskovic, mais deux précontrats furent néanmoins signés en décembre : non seulement avec Stoica, mais aussi avec Piturca que les responsables nordistes se virent proposer.

Avec une Coupe d'Europe, ses cinq titres de champion, ses six Coupes de Roumanie, sa Super-Coupe, sa vingtaine de sélections et son Soulier de bronze européen en 1988, toujours sous les couleurs de Steaua (alors qu'il évolua également à l'Université Craiova, Panduri Tirgu Jiu et au FC Olt), Victor Piturca, trente-quatre ans depuis le mois de mai, natif de Bucarest, n'a rien à jalouser à son coéquipier. Les émissaires lensois, Jean Pariseaux et André Lannoy, dépêchés en mars dernier à la découverte de ces



le plat

futures recrues, purent en juger sur pièces lors d'une rencontre de Championnat survolée 7 à 0 par le Steaua, puis lors du match retour de Coupe d'Europe face au IFK Göteborg éliminé 5 à 1. A eux deux, ils représentent une somme incalculable de rencontres de haut niveau et une expérience considérable qu'ils mettent donc aujourd'hui au service du RC Lens pour l'aider à retrouver la Division I sans délai.

Comme deux orphelins

Philippe Redon, le nouvel entraîneur lensois, ne le cache pas. « Si notre collectif représente un potentiel qui doit nous permettre de finir dans les cinq premiers, la différence doit être faite par les deux étrangers. Ils sont là pour ça. » Encore fallait-il consentir aux efforts nécessaires à bien les entourer. En attaque, la masse athlétique de Piturca devrait pouvoir bénéficier de la vivacité de Roger Boli (ex-Lille), prompt à contourner les défenses, et de la jeunesse d'un Maufroy. Tandis qu'au milieu du terrain la remarquable technique de Stoica devrait s'harmoniser avec celle de Fathi Chebel (ex-Créteil) pour organiser le jeu en récoltant les fruits du travail d'un Trassard (ex-Orléans) ou d'un Jannuzzi (ex-Nîmes).

De belles théories que les Lensois n'ont cependant pas eu, ou si peu, la possibilité d'appliquer vendredi dernier face aux Cristoliens. La pupille aussi noire que le cheveu, Victor Piturca affiche une moue dubitative. Dans un français approximatif, il tente d'exprimer sa déception : « Pour l'instant, l'équipe n'est pas bonne. Il va falloir beaucoup travailler à l'entraînement. » Gestes à l'appui, il expliquera aussi avoir été très gêné par la multitude de longues balles adressées par ses coéquipiers. « Ce sont des ballons difficiles à négocier pour un attaquant. Je n'aime pas ce style de jeu direct. Au Steaua, nous pratiquons par des combinaisons très rapides et cela me convenait. »

Malgré quelques petits sourires et un œil clair, les propos de Stoica traduisait un désappointement identique. Dans un ensemble médiocre, le milieu roumain eut pourtant l'occasion de faire apprécier sa technique en mouvement, sa vision du jeu et sa rapidité d'exécution, distillant quelques passes au millimètre comme des esquisses d'un registre que l'on devine très riche. « Mais je me suis aussi beaucoup fatigué pour rien à courir dans le vide et à multiplier les appels de balle. Le club possède de bons jeunes, mais ils paniquent vite, ils sont trop crispés. En seconde mi-temps, ils ont abusé du jeu long alors qu'il aurait fallu jouer calmement », regrettait-il en pensant certainement aux multiples dégagements au pied de Jean-Pierre Mottet.

Une critique à peine déguisée du système tactique prôné par leur entraîneur Philippe Redon. Qui répond longuement : « Indéniablement, ce sont deux très grands joueurs. Et je suis content qu'ils soient là. Mais ce sont aussi deux garçons qui n'ont pas perdu un match depuis trois ans grâce à l'écrasante domination du Steaua. A trente-trois et trente-quatre ans, ils ont des habitudes de jeu d'un autre football avec une préparation plus lente des actions. Ici, les données sont différentes. Ils découvrent autre chose. En D II, les qualités techniques ne suffisent pas, mais il faut s'arracher les tripes, se déchirer, avoir l'envie de gagner. C'est un combat. »

Un combat pour lequel ils ne sont peut-être pas préparés. D'autant que les vacances ont été réduites à néant pour les néo-Lensois. Piturca : « En Roumanie, le souci offensif prime. On joue pour marquer des buts. Ici, il s'agit d'abord de ne pas en prendre. A nous de nous adapter. » Stoica : « Nous sommes bien intégrés. Mais l'ambiance sera encore meilleure avec les résultats et la confiance. Avec le temps, les automatismes viendront. » Parole de Roumains...

Philippe MAYEN, à Lens

Kremer : « Un grand projet »

(Photo Jackie DELORME)

En quelques mois, le manager général de l'US Orléans a su se faire un nom dans le foot français. Homme d'affaires à ses heures, il déborde d'idées pour développer son club.

« UNE défaite à Montceau, un match nul à Martigues : des débuts difficiles pour l'USO cette saison. Votre avis ?

— J'ai vu ce soir une équipe d'Orléans beaucoup plus cohérente et combative qu'à Montceau et qui méritait la victoire, au vu des nombreuses occasions créées (NDLR : penalty manqué par Bonora). Cela m'incite à l'optimisme. Car même si nous avons perdu un point, nous avons retrouvé notre esprit d'équipe.

— Pas d'inquiétude donc ?

— Non. De toute façon, il faut faire face aux difficultés avec conviction. Et si moi je n'ai pas cette conviction, sur le terrain les joueurs ne pourront pas l'avoir. Je dois les encourager. D'autant que l'équipe a été lourdement handicapée par les départs de Langers, Lerat ou même Sesniac.

— Il doit être difficile de remplacer un joueur comme Langers

— Très. En raison de son expérience, de son opportunisme devant le but. Ce soir, nous évoluions avec quatre nouveaux joueurs (Bölöni, Bonora, Le Saux et Manfredi) et il faut que les automatismes se mettent en place, que chacun se situe par rapport aux autres. Mais nous avons des atouts et je reste confiant.

— L'atout principal n'est-il pas de jouer avec trois voire quatre attaquants ?

— Il est sûr que nous n'avons pas changé de système. L'objectif, c'est le but adverse. Ce qui nous amène parfois à commettre des erreurs de jugements sur le plan défensif.

— En matière de recrutement, avez-vous œuvré comme vous le souhaitiez ?

— Non, évidemment *(rire)*. Avec un peu plus de moyens nous aurions agi différemment. Mais, pour autant, la qualité, le talent des joueurs recrutés ne sont pas à mettre en doute. Je suis très content d'eux.

— Quel est l'objectif de l'USO pour cette saison ?

— Chaque match est pour moi un objectif en soi. Je ne vise pas plus loin. Surtout en l'état actuel de l'équipe. Il faut rester modeste.

— Les dirigeants ne vous ont pas fixé d'objectif ?

— Je travaille justement activement pour que l'on puisse en fixer un.

— Comment cela ?

— Nous discutons actuellement autour d'un projet très précis qui consiste à intéresser la Ville d'Orléans, l'office du tourisme, les entreprises des environs, le Conseil régional, le Conseil général. Orléans mérite une autre équipe, un autre stade, un autre environnement, d'autres conditions de travail. Mais pour tout cela, il faut se battre. Et je le fais de toutes mes forces avec le président Claude Fousse et nos gens de communication. Allons de l'avant.

— Il y a urgence ?

— Sans doute, mais on ne peut attendre de résultat très rapide de la part d'élus qui sont des personnes neuves sur la scène (sic). Il faut attendre qu'ils prennent un peu de recul avant de se décider sur des objectifs plus lointains.

— Ce problème vous tient à cœur ?

— Oui, car je ne voudrais pas que le club sombre dans la médiocrité. Cela devrait être le devoir de toutes les personnes qui sont autour de l'USO et de toutes celles qui s'intéressent au football à Orléans.

— 2,9 MF d'aide municipale, c'est trop peu ?

— Je ne veux pas parler chiffres. Moi j'attends autre chose. J'attends une véritable motivation à tous les niveaux. Dans cette guerre pour le football, la mairie se doit d'être le cheval de bataille dans la mesure où elle dispose de toutes les armes.

— Est-il vrai que vous ayiez menacé de quitter le club si rien n'était fait en ce sens avant la trêve ? C'est un chantage ?

— Non ce n'en est pas un. Je le quitterai en décembre si les personnes responsables au plus haut niveau ne consentent pas aux efforts suffisants pour développer quelque chose de valable. La jeunesse orléanaise qui aime le football ne mérite pas l'indifférence et la médiocrité institutionnelle. On ne demande pas des moyens extraordinaires. Mais si on pouvait démarrer une saison avec un fonds de roulement plutôt que de contracter des emprunts pour assurer la paie des deux premiers mois, ce serait déjà mieux. Et avec 15 ou 16 MF de budget, je releverais alors le défi de hisser l'équipe dans les cinq premières places. On pourrait ensuite accéder à l'échelle supérieure (20 MF) et monter une équipe de haut niveau. Quelle belle image de marque pour tout le monde !

— Depuis votre arrivée, en octobre 1988, à votre avis, qu'avez-vous apporté à l'US Orléans ?

— Peut-être encore très peu car j'ai pas mal de défauts et de faiblesses. Ce que j'ai essayé d'amener c'est un esprit ouvert sur quelque chose de positif, un football attrayant et une certaine mentalité, une éthique, une force nouvelle. J'ai un vécu à faire partager.

— En quoi consiste votre tâche de manager général ?

— J'ai la responsabilité de la bonne conduite de l'ensemble du club. Ce qui ne veut pas dire que Jean-Pierre Destrumelle ou Jean-Baptiste Bordas n'ont pas la liberté de prendre des décisions autonomes. Ils sont très compétents.

— Comment expliquez-vous que l'on se tourne systématiquement vers vous pour parler de l'équipe, alors que nous n'êtes pas l'entraîneur ?

— Je ne sais pas... C'est comme ça. »

Philippe MAYEN, à Orléans

Division 2

▲ Pour son premier match en Division II, le jeune Istréen Chanelet, venu d'Aix-en-Provence, à l'intersaison, s'est trouvé appelé Chevalet dans nos colonnes la semaine passée. Une rectification qui s'imposait car ce jeune devrait aller loin.

▲ En lever de rideau de la rencontre Bastia-Annecy samedi soir, les Bastiais ont mis à l'essai Eric Nativi, le jeune frère de leur libero Cesar Nativi. Eric, vingt ans, joue pour le moment sous les couleurs du GFC Ajaccio en Division III.

clin d'œil

Garnement

Voilà ce qui arrive quand on veut jouer avec les grands...

(Photo Jackie DELORME)

▲ Suite à la médiocre prestation des Nîmois, vendredi soir face à Reims, le public gardois n'a pas caché son mécontentement. René Girard, le capitaine olympien a, de son côté, fustigé les médias estimant que la presse locale contribue à créer une mauvaise ambiance en étant beaucoup trop sévère à l'égard de ses coéquipiers et de lui-même.

▲ Déplacement ultra-court pour les Savoyard d'Annecy en Corse. Ils sont arrivés, samedi en fin de matinée, à bord de deux petits avions spéciaux de onze places. Ils sont aussitôt repartis après le match, et dès dimanche matin, ils avaient rendez-vous au stade pour une séance de décrassage sous la conduite de leur entraîneur Guy Stephan.

▲ Gaspard N'Gouete, meilleur buteur du FC Bourges (D. III) la saison dernière (25 buts) et qui évolua précédemment au Stade Français, Chaumont, Bastia et Nîmes est libre de tout engagement malgré quelques contacts avec Saint-Seurin et Avignon. Il cherche preneur en D. II ou D. III.

▲ Les dirigeants du Stade Rennais, qui étaient en contact avec le Yougoslave du Dynamo de Zagreb, prêté depuis huit mois au Rapid de Vienne, ont finalement refusé de le recruter suite aux tests médicaux qu'il a passés la semaine dernière en Bretagne.

▲ De retour du Gabon, où il est resté une saison, Henry Atamaniuk, l'ex-entraîneur du SCO d'Angers, est actuellement libre de tout engagement. Malgré un marché du travail fort encombré, il ne désespère pas de trouver rapidement un poste intéressant.

▲ Mal remis de sa blessure, consécutive à un choc avec Julio Cesar lors du match amical contre Montpellier, le Yougoslave de Nîmes Fadil Vokri avait dû renoncer à jouer contre Reims, vendredi soir. Mais Bernard Boissier espère pouvoir l'aligner, ce mardi soir, à Alès.

▲ La campagne d'abonnements de l'AS Beauvais-Oise donne quelques premiers résultats. En effet, ils sont déjà plus de sept cents à avoir répondu favorablement ce qui constitue un chiffre déjà très appréciable.

▲ Comme l'an passé, c'est une nouvelle recrue qui a pris le brassard de capitaine à l'AS Beauvais. En l'occurrence, Patrick Mortet, de retour dans l'Oise, a pris la succession de Lionel Justier.

▲ Pour cette première à Pierre Brisson face à Angers, on reconnaissait dans les tribunes beauvaisiennes Justier, Zaba et Mouyebi, qui sont toujours à la recherche d'un club. Inutile de préciser qu'ils sont ouverts à toute proposition.

▲ Les Beauvaisiens, qui livreront leurs deux prochains matches à l'extérieur, à Niort puis à Lorient, séjourneront dans la région niortaise pour éviter d'inutiles fatigues.

▲ Le néo-Beauvaisien Thierry Saxemard ne pourra jouer à Niort demain mercredi. En effet, il sera bloqué pour cause de service militaire, mais il pourrait retrouver ses camarades pour la rencontre à Lorient dimanche prochain.

▲ Emmanuel Hamon, qui assistait à Tours-Quimper, samedi soir, formé à Tours, est revenu chez lui après être passé par Dunkerque, Caen et Dijon et il cherche un club. A trente ans, ce milieu offensif est toujours doté d'une belle pointe de vitesse. On peut le joindre à Tours au (16) 47-39-07-83 ou au (16) 47-44-04-35.

▲ Philippe Redon, l'entraîneur de Lens, assistait au match Abbeville-Le Havre, samedi soir, et il était accompagné du fidèle Arnold Sowinski. Philippe Redon ne s'est pas contenté de voir la rencontre en spectateur, mais il a aussi noirci des pages sur son calepin qui ne le quitte jamais.

▲ Denis Jouanne, l'ancien défenseur de Rouen, actuellement au chômage, assistait au match Abbeville-Le Havre, samedi soir. Il était venu encourager son copain havrais Bruno Roux.

▲ Innovation au stade Félix-Bollaert de Lens à l'occasion de l'ouverture de la saison avec la mise en service d'un club de la presse.

▲ Claude Quéry est toujours à la recherche d'un club. Laissé libre par les dirigeants gueugnonnais, il attend toute proposition.

▲ Le défenseur abbevillois Camille Geffriaud a dû, au dernier moment, s'abstenir face au Havre, samedi soir. Cela a contraint Patrick Gonfalone à revoir tout son système de jeu.

▲ Frédéric Antonetti, l'ex-milieu de terrain bastiais, est à la recherche d'un club. Agé de vingt-huit ans, Antonetti, qui a notamment porté les couleurs de Béziers, Le Puy et Bastia, peut être joint au 95-36-41-25.

▲ La nouvelle coqueluche du stade de Furiani se nomme Jean-Marc Rodolphe. Samedi soir encore, face à Annecy, la sûreté de ses prises de balle dans la surface de réparation et ses sorties pleines d'à-propos, hors de la limite, lui ont valu les ovations du public qui établit déjà des comparaisons avec un certain... Pantelic.

▲ Umpierrez ayant signé à Créteil, les dirigeants de Villecresnes (D III), qui avaient fait de sérieuses propositions à l'ex-Matracien, aimeraient bien s'attacher les services de l'Uruguayen de Niort, Larré.

▲ Condamné, le 12 juin, par les prud'hommes de Niort à verser 50 000 F aux Chamois Niortais, Patrick Parizon, l'ex-coach du club, fait appel. L'affaire sera de nouveau jugée le 20 septembre au tribunal de Poitiers.

▲ Alain Thiboult, le jeune entraîneur lorientais, ne cachait pas sa joie samedi soir, après la victoire face à Niort : « Il nous a manqué douze minutes à Rennes pour réussir l'exploit, samedi dernier. Cette fois, il était au rendez-vous. Je l'apprécie d'autant plus que Niort constitue une grosse cylindrée de la valeur de Rennes. »

▲ Lors de l'ultime contre-attaque des Rémois, vendredi soir à Nîmes, l'attaquant champenois Samba a été sérieusement blessé à une cheville. Le médecin de service l'a donc fait conduire au centre hospitalier afin de procéder à un examen radiographique.

▲ Pour se rendre en Corse, samedi, l'entraîneur annecienn Guy Stéphan avait dû compter avec les blessés. En effet, Simon, Marzolino et Contat faisaient défaut au sein d'une équipe qui, par rapport à la saison dernière, alignait sept nouveaux joueurs.

▲ Les quatre joueurs prêtés ou cédés par le Paris-Saint-Germain à Abbeville ont joué pour la première fois ensemble, officiellement, contre Le Havre samedi soir : Haraoui, malheureusement blessé, Martinez, Zajacowski et Vandecasteele.

▲ Panique dès la onzième minute de Tours-Quimper, samedi soir. Khirat, au cours d'un duel aérien avec Viala et après un choc à la tête, avala pratiquement sa langue. Les docteurs de service purent à temps éviter l'asphyxie, mais Khirat passa un bien mauvais moment avant d'être transféré au CHU.

Cabanel sursitaire

Expulsé du terrain lors de la première journée contre Valenciennes, l'Angevin Patrice Cabanel ne verra son cas examiné par la commission de discipline qu'après la troisième journée, demain soir. Le rapport de l'arbitre, qui faisait état d'une déclaration du président de l'USVA Jean-Louis Borloo, révélant que Cabanel avait porté un coup de poing à Slijepcevic dans le couloir des vestiaires de Valenciennes, n'est, en effet, pas parvenu à temps à la commission.
En tout état de cause, le nouveau stoppeur angevin tiendra sa place demain mercredi face à Laval.

▲ Cas rarissime, voire unique, Chaumont évolue toujours avec un maillot vierge de toute marque publicitaire. Non pas que les Haut-Marnais estiment pouvoir s'en dispenser mais parce que, dans l'immédiat, les candidats ne sont pas légion.

▲ Jean-Pierre Hureau, le président du Havre, était heureux d'accueillir samedi soir à Abbeville Alain Martinne, le fils de Jean Martinne, l'ancien président du HAC lors de la fameuse époque qui vit le club normand remporter la Coupe de France en 1959. Alain Martinne réside désormais à Lille et n'avait pas voulu manquer cette rencontre.

Djorkaeff sur le départ ?

Youri Djorkaeff, l'attaquant du FC Grenoble, a annoncé, dimanche, que son transfert au RC Strasbourg, était en cours de négociation entre les dirigeants des deux clubs : « Strasbourg envisage en effet de me recruter sous forme de prêt ou de contrat et cela m'intéresse car je veux poursuivre la saison dans une équipe ambitieuse même si elle se trouve en D II. » International espoirs, Youri Djorkaeff possède encore trois ans de contrat à honorer avec Grenoble.

Son père, l'ancien défenseur international Jean Djorkaeff, a précisé que le règlement de ce transfert dépendait d'un accord entre les présidents des deux clubs, lequel pourrait se faire rapidement si la formule du prêt était adoptée.

▲ Geste inhabituel mais fort apprécié par la presse lorientaise, samedi soir : sandwiches et boissons furent servis par les dirigeants dans la cabine de presse peu après le début du match contre Niort.

▲ Niort se présentait samedi soir à Lorient sans son Uruguayen Larré, victime d'une contracture à la cuisse droite. C'est l'ex-Lyonnais Ndomba qui le suppléa, se révélant en la circonstance l'un des meilleurs hommes de son équipe.

▲ Dernière recrue d'Orléans, le Méridional Pierre Manfredi, solide athlète de vingt et un ans, arrive d'Aix-en-Provence. Pour son premier match en Division II, il a inscrit le but égalisateur devant Martigues, samedi soir.

▲ Le néo-Gueugnonnais Petar Gorgjiveski, non qualifié pour le début du Championnat à Strasbourg, n'a pu jouer non plus contre Dijon, samedi soir, en raison d'une contracture à la cuisse.

Archives

GRENOBLE

GUILLOT Patrick, né le 10-11-1964 à Saint-Étienne ; 1,75 m, 70 kg. Défenseur.

GUINGAMP

LAH Alboury, né le 23-4-1966 à Thiès (Sénégal) ; 1,80 m, 70 kg. Attaquant.

ISTRES

CHANELET Jean-Marc, né le 23-7-1968 à Paris ; 1,80 m, 74 kg. Attaquant.

QUIMPER

PRAT Lionel, né le 20-1-1971 à Quimperlé ; 1,80 m, 72 kg. Attaquant.

Fin de série

En partageant les points vendredi soir pour la venue de Reims, les Nîmois ont été contraints de stopper une belle série de victoires sur leur nouveau stade des Costières où, depuis la fin février, aucun adversaire n'avait pu grappiller le moindre bénéfice.

▲ Le défenseur rouennais Denis Jouanne, trente-deux ans (ex-Rouen, Valenciennes, Nîmes, Marseille, Mulhouse, Alès), est libre de tout engagement. Il cherche un club de D I, D II, D III ou même D IV.

▲ C'est à la demande des joueur, saint-seurinois que Jacky Cardona, animateur de Radio 9 et speaker du stade, diffuse la musique de « Rocky » à l'entrée des équipes sur la pelouse. Initiative qui n'a pas eu l'heur de plaire au public, vendredi soir pour la venue de Dunkerque...

▲ Le coach de Saint-Seurin, André Menaut, est impatient de récupérer trois joueurs sans lesquels son effectif se révèle un peu juste. Marchet et Place ont repris l'entraînement tandis que Samaké vient à peine de rentrer d'Afrique où, avec l'équipe du Mali, il rencontrait la Côte-d'Ivoire.

▲ Le président istréen Aviet n'a pas attendu la défaite à Louhans-Cuiseaux samedi soir pour renforcer son équipe en faisant signer, la semaine passée, l'ex-Cannois Dominique Barberat qui sera qualifié dès demain, mercredi, pour le match qui opposera Istres à Orléans.

▲ Le Bulgare de Laval, Valeri Koulinov, s'initie peu à peu à la langue française. Des cours lui sont prodigués, et un ancien vétérinaire de Laval, d'origine bulgare, s'entretient régulièrement avec lui. C'est important pour son moral.

▲ Michael Madar n'a pu jouer, samedi soir, à Laval contre La Roche-sur-Yon. Il souffrait d'une fissure à un orteil du pied gauche. Il sera indisponible durant dix jours.

▲ En plus de Rousseau et de Plancque, absents pour une longue durée, et d'Aubame, qui devrait reprendre la compétition d'ici une quinzaine de jours, Michel Le Milinaire a dû se priver contre La Roche-sur-Yon des services de Guédé, parti en Côte-d'Ivoire disputer un match éliminatoire de la Coupe d'Afrique contre le Mali. Il sera de retour à Laval aujourd'hui.

▲ Jean-Claude Suaudeau et Raynald Denoueix, les responsables du centre de formation du FC Nantes, étaient, samedi soir, à Laval pour superviser les quatre jeunes Nantais prêtés à La Roche-sur-Yon. En l'occurrence, Auneau, Saint-Guily, Maufay et le jeune attaquant camerounais Penenberg.

▲ Erick Mombaerts, l'entraîneur guimgampais, souhaitait depuis plusieurs semaines renforcer son effectif d'un nouvel attaquant. Après avoir mis à l'essai l'Annécien Van den Bergh, son choix s'est finalement porté sur le Sénégalais du Paris-SG, Alboury Lah, vingt-trois ans, prêté pour une saison au club breton.

▲ Après bien des hésitations, Ismaël Triki, le défenseur international Espoirs du SC Bastia, a signé mercredi dernier un premier contrat professionnel de quatre ans en faveur du club corse qu'il souhaitait pourtant récemment quitter.

▲ Très souriant, le président du Havre, Jean-Pierre Hureau, avant le match à Abbeville samedi soir : « Je suis heureux de revenir ici à Abbeville », avoua-t-il. « J'aime bien ce club sympathique et surtout son président, Pierre Fromentin, qui a beaucoup fait pour son sauvetage. »

▲ Le Stade de Reims sera privé des services d'Ivo Basay jusqu'au 5 septembre prochain. L'attaquant chilien a en effet rejoint, avec l'accord de son club, sa sélection nationale pour participer aux éliminatoires de la Coupe du monde.

▲ Du coach chaumontais, Moussa Bezaz, à la fin du match nul face à Avignon samedi soir. « Ce soir encore, nous laissons filer un point et pourtant je n'ai rien à reprocher à mes joueurs. Il faut espérer que la réussite va se décider très vite à nous sourire. »

▲ Pas plus que son compatriote Lobovic, l'attaquant yougoslave Nesovic n'a été retenu par Quimper dont l'effectif est pourtant fort démuni en pointe. En l'absence de Picot, blessé, et de Laguillier, suspendu, ce sont en effet deux jeunes, Rannou et Prat, que Pierre Garcia a été contraint de présenter à Tours, samedi soir.

▲ Gilles Hado, l'excellent défenseur lorientais, est éloigné des terrains en raison d'une vilaine élongation. Encore quelques séances chez le kiné et Gilles pourra espérer retrouver sa place chez les « Merlus ».

Contresens

Au grand désappointement de nombreux médecins et sportifs, la DRASS (Direction Régionale des Affaires Sanitaires et Sociales) a récemment ordonné la fermeture du seul Centre mutualiste de médecine sportive existant en France.

Installé à Saint-Étienne, animé par le docteur Demonteil et toute une équipe de professionnels, ce centre mutualiste avait, en dix années de très bon fonctionnement, efficacement contribué au développement des notions de prévention des accidents, de connaissance du corps et de ses limites, des vertus de l'exercice physique et largement contribué à faire de Saint-Étienne une ville phare en matière de médecine sportive. Son large succès auprès des pratiquants et des associations ne pouvait laisser présager d'une telle décision contre laquelle l'USDML s'est d'ailleurs vigoureusement élevée.

une-deux

Parizon : « Vive les ennuis ! »

Après plusieurs mois de chômage, l'ex-entraîneur des Chamois Niortais a retrouvé, à Grenoble, la joie d'avoir des... soucis !

« Patrick Parizon, après un début de carrière d'entraîneur royal, vous avez connu sept mois de chômage. Comment les avez-vous vécus ?

— Très mal. D'un seul coup, moi qui n'avais jamais une minute à moi, je me suis senti inutile. C'était terrible comme impression.

— **Aujourd'hui, quels sont vos sentiments à l'égard des Chamois Niortais ?**

— J'ai un immense sentiment de gâchis et d'injustice. Mais je n'ai pas envie de parler de tout cela.

— **Parce que le tribunal des Prud'hommes vous a condamné à verser 50 000 F aux Chamois Niortais ?**

— Ce verdict m'a stupéfié. Parce qu'on a estimé que la rupture de contrat était de mon fait, alors que c'est moi qui ai reçu une lettre recommandée de licenciement. Avec Me Jacques Bertrand, vous avons bien sûr fait appel, alors vous comprendrez que je sois prudent.

— **Aucun bon souvenir pendant cette période d'inactivité ?**

— Si, les entraînements du mercredi avec des jeunes de petits clubs que je conduisais grâce à mes amis du Discrit. C'était mon rayon de soleil. Qu'ils en soient remerciés.

— **Aujourd'hui, vous êtes l'entraîneur de Grenoble, ce qui ne constitue jamais que votre second club en tant qu'entraîneur. Comment s'est effectuée votre prise de contact ?**

— Très bien. Dès que j'ai retrouvé un groupe, un terrain, le ballon, je me suis immédiatement senti à l'aise.

— **Comment trouvez-vous votre nouvelle équipe ?**

— Pleine de qualités... et de défauts. Les joueurs ont de très grosses possibilités, mais il faut qu'ils se comportent comme de vrais pros. A Grenoble, il y a encore beaucoup trop d'amateurisme.

— **Ça ne doit pas faire plaisir à tout le monde lorsque vous dites des choses comme ça.**

— Peut-être bien, mais de toute manière, je suis comme ça. Je dis ce que je pense. Je ne sais pas être hypocrite.

— **Après un premier match raté à Alès, votre équipe a fait très bonne impression contre Strasbourg. A quoi attribuez-vous cette performance ?**

— A notre lamentable match à Alès. Là-bas, certains de nos joueurs, les plus importants en principe, ont été en-dessous de tout. Avec le président, nous les avons remués. Et, comme l'adversaire s'appelait Strasbourg, les gars se sont battus avec hargne et concentration. Mais, attention, il faut confirmer à Dijon. Si on prend 3-0 là-bas, ce bon match n'aura servi à rien.

— **Ce match, comment l'aviez-vous préparé tactiquement ?**

— J'ai opté pour une solution très défensive, compte tenu de nos carences affichées à Alès, mais aussi, évidemment, en raison de la qualité de l'adversaire. J'ai donc joué avec cinq défenseurs. Le but, c'était surtout de ne pas en prendre. Nous avons fort bien réussi et avec un peu plus de confiance en nous nous aurions même dû l'emporter. Mais, enfin, c'est déjà très satisfaisant.

— **Ce match contre Strasbourg était votre premier gros choc depuis bien longtemps. Comment l'avez-vous reçu ?**

— Avec anxiété. La veille du match, je suis resté jusqu'à trois heures du matin à mon bureau. Pourtant, j'avais tout dans la tête mais, j'avais besoin d'y être. En plus, il me manquait quelques joueurs, comme David, Diagne ou Peltier. Mais vous savez, après ce que je viens de vivre, c'est très rassurant d'avoir ce genre de pépins et c'est encore plus agréable d'avoir peur sur son banc. Même si je ne le montre pas. »

Pierre MÉNÈS, à Grenoble

▲ Se déplacer à Chaumont ne sera bientôt plus une punition pour les envoyés spéciaux de la presse. De sommaires mais, semble-t-il, de suffisants travaux ont été entrepris pour bâtir très prochainement une tribune de presse digne de ce nom.

▲ Bien qu'âgé seulement de vingt-deux ans, Dominique Lambert est, avec Bertrand Reuzeau et Stéphane Osmond, le plus ancien de l'équipe de Laval. Il y est depuis 1981. Aussi a-t-il hérité du brassard de capitaine, laissé vacant par le départ à Rennes de Jean-Marc Miton.

▲ Pour ses débuts à domicile en Division II, vendredi soir face à Dunkerque, l'AS Saint-Seurin a comptabilisé 1 535 spectateurss. Parmi eux, on a reconnu Goursat, Goutoule et Wojcik, venus saluer Smerecki et Le Blayo qu'ils avaient connus à Limoges.

▲ Le coach de La Roche-sur-Yon, Joachim Marx, après la défaite de son équipe à Laval, samedi soir : « Compte tenu de nos qualités, nous ne pouvions traiter d'égal à égal avec Laval. Cela dit, nous avons fait un très bon match et si une équipe a été décevante, c'est celle de Laval, et non la mienne. »

▲ Pascal Dupraz, dernière recrue du FC Gueugnon, a été touché au ligament latéral interne du genou. Il doit subir aujourd'hui à Colmar une série d'examens qui décideront ou non d'une opération.

▲ Événement. Le néo-Nancéien Fernando Zappia, dont on connaît le tempérament offensif et qui, en trois ans à Nancy, n'avait pas réussi, malgré de multiples tentatives, à marquer le moindre but, a conclu d'un tir victorieux sa première montée contre Alès samedi soir pour ses retrouvailles avec le stade Marcel-Picot après un passage à Metz et à Lille.

▲ De Michel Le Milinaire, après la victoire de Laval face à La Roche samedi soir : « Je m'attendais à un tel comportement de la part des Vendéens, et donc, à un tel match. L'an passé, ils avaient joué de la même manière à Rennes, et ils avaient gagné. »

▲ En lever de rideau de Nancy-Alès samedi soir, le club lorrain a mis à l'essai un jeune international guinéen, Camara, qui a fait très bonne impression et a même inscrit deux buts. Il est possible qu'il reste au club. Encore que l'effectif nancéien soit actuellement bien fourni.

▲ Redistribution des rôles au sein du staff technique du FC Montceau. Ainsi, Gilbert Zoonekynd, qui dirigeait jusque-là l'équipe réserve, devient l'adjoint de Jean-Christian Lang, son poste étant désormais confié à Paul Guérin, ancien responsable du centre de formation.

▲ L'union sacrée est de nouveau à l'honneur à Nancy où les anciens reviennent pour donner une nouvelle vigueur au club. Samedi soir, pour la venue d'Alès, l'inoubliable fondateur Claude Cuny était là aussi pour encourager son équipe.

▲ Une minute de silence a été observée avant le coup d'envoi de Gueugnon-Dijon, samedi soir, à la mémoire de Lamin Madjet, décédé à l'âge de vingt ans. Entraîneur et joueurs bourguignons ont d'ailleurs dédié la victoire à ce grand espoir du club, terrassé par une courte mais impitoyable maladie.

▲ Après presque un an d'absence, l'attaquant zaïrois Raphaël N'Zoko a effectué sa rentrée dimanche avec la réserve de Quimper en amical contre Plouhinec. Par contre, pour José Souto, blessé le même jour que N'Zoko à Angers, il n'est toujours pas question de reprendre la compétition.

LA RÉUNION
(14e journée)

Saint-Denis-Patriote	1-1
Gauloise-Saint-Paul	1-1
Saint-Louis-Saint-Pierre	1-0
Saint-Benoît-Cambuston	3-0
FC Ouest-Possession	0-0
Tampon-Capricorne	3-0
Léopards-Sainte-Anne	3-2

(15e journée)

Sainte-Anne-FC Ouest	1-1
Saint-Pierre-Saint-Denis	2-0
Saint-Louis-Saint-Benoît	0-0
Saint-Paul-Tampon	3-1
Patriote-Capricorne	4-2
Possession-Léopards	0-1
Cambuston-Gauloise	1-1

Classement : 1. Saint-Pierre, 38 pts ; 2. Saint-Paul, Tampon, Gauloise, 33 pts ; 5. Saint-Louis, Saint-Denis, 32 pts ; 7. Capricorne, 30 pts ; 8. Cambuston, 28 pts ; 9. Léopards, Saint-Benoît, FC Ouest, Patriote, 27 pts ; 13. Sainte-Anne, 25 pts ; 14. Possession, 24 pts.

Sans toit

Pourtant propriétaire d'une maison dans la région nancéienne, Éric Martin, de retour au pays cette saison, se retrouve à la rue. Explication : son locataire a pour nom Ray Stephen. Et il n'a pas l'intention de déménager...

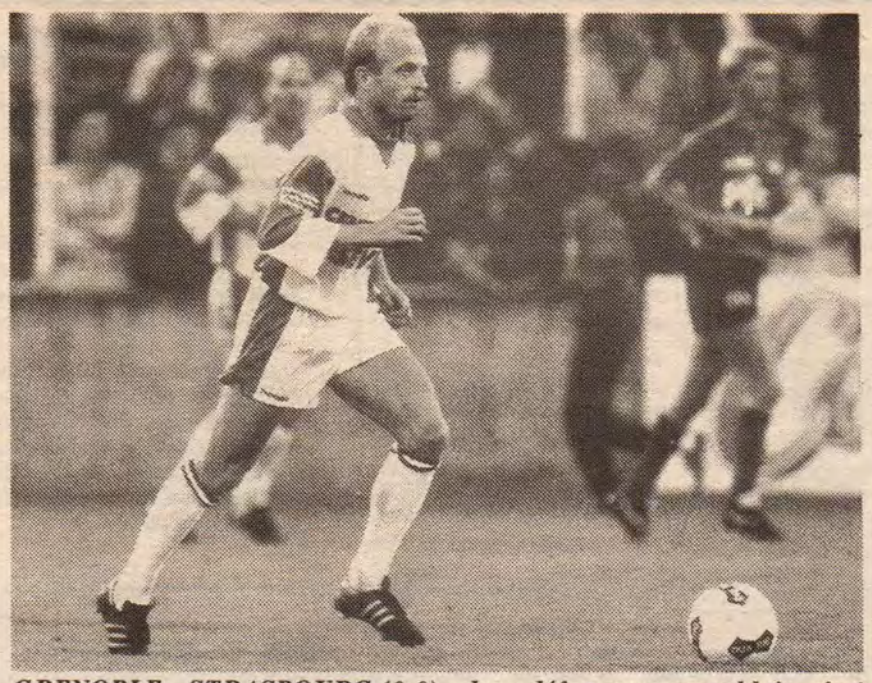
Division 2

Groupe A

Rendez-vous

3e JOURNÉE
(Mardi 1er août, 20 h 30)
Alès - Nîmes
(Mercredi 2 août, 20 h 30)
Annecy - Louhans-Cuiseaux
Montceau - Bastia
Reims - Red Star
Istres - Orléans
Strasbourg - Chaumont
Dijon - Grenoble
Martigues - Nancy
Avignon - Gueugnon

4e JOURNÉE
(Samedi 5 août, 16 heures)
Annecy - Alès
(17 heures)
Red Star - Istres
(20 h 30)
Louhans-Cuis. - Montceau
Bastia - Strasbourg
Orléans - Reims
Nancy - Dijon
Nîmes - Avignon
Grenoble - Chaumont
Gueugnon - Martigues



GRENOBLE - STRASBOURG (0-0) : deux défenseurs grenoblois, c'est trop pour Didier Monczuk qui ne trouvera pas la faille.
(Photo Jackie DELORME)

2e JOURNÉE — 28 ET 29 JUILLET 1989

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1	1	0	0	1	1	0	0	2	2	0	0	1. Nancy	4	3	0	4	1	7	1	+ 6
1	1	0	0	1	1	0	0	2	2	0	0	2. Bastia	4	1	0	3	0	4	0	+ 4
1	1	0	0	1	0	1	0	2	1	1	0	3. Martigues	3	2	0	2	2	4	2	+ 2
1	0	1	0	1	1	0	0	2	1	1	0	4. Nîmes	3	0	0	2	0	2	0	+ 2
1	1	0	0	1	0	1	0	2	1	1	0	5. Gueugnon	3	1	0	2	2	3	2	+ 1
1	1	0	0	1	0	1	0	2	1	1	0	6. Red Star	3	1	0	1	1	2	1	+ 1
1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	7. Montceau	2	2	1	0	1	2	2	0
1	0	1	0	1	0	1	0	2	0	2	0	8. Strasbourg	2	2	2	0	0	2	2	0
1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	9. Dijon	2	1	0	0	1	1	1	0
2	1	0	1	0	0	0	0	2	1	0	1	10. Louhans C 71	2	1	3	0	0	1	3	— 2
1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	11. Alès	2	1	0	0	3	1	3	— 2
1	0	1	0	1	0	0	1	2	0	1	1	12. Orléans	1	2	2	1	2	3	4	— 1
1	0	1	0	1	0	0	1	2	0	1	1	13. Chaumont	1	1	1	0	1	1	2	— 1
1	0	1	0	1	0	0	1	2	0	1	1	14. Annecy	1	1	1	0	1	1	2	— 1
1	0	1	0	1	0	0	1	2	0	1	1	15. Grenoble	1	0	0	0	1	0	1	— 1
0	0	0	0	2	0	1	1	2	0	1	1	16. Avignon	1	0	0	1	3	1	3	— 2
1	0	0	1	1	0	1	0	2	0	1	1	17. Reims	1	1	4	0	0	1	4	— 3
1	0	0	1	1	0	0	1	2	0	0	2	18. Istres	0	0	2	0	1	0	3	— 3

Equipe type

RODOLPHE (Bastia, 5 ét.)
ESTEVAN (Avignon, 4 ét.) — DEPLANCHE (Nancy, 4 ét.) — LECLERC (Strasbourg, 4 ét.) — LOPEZ (Martigues, 4 ét.)
MAHMOUD (Istres, 5 ét.) — PANIAGUA (Gueugnon, 4 ét.) — DJORKAEFF (Grenoble, 5 ét.) — BOLONI (Orléans, 5 ét.)
PLATTO (Louhans-Cuiseaux, 5 ét.) — OUSFANE (Red Star, 5 ét.)

NANCY 3 (2) ALÈS 0

Stephen (34e)
Zitelli (45e)
Zappia (55e)

MATRISCIANO	4	PALU	3
BERTRAND	4	CARPENTIER	4
DEPLANCHE	4	CRISTOL	3
ZAPPIA	4	SOUMAH	4
HONORINE	4	ELIE	2
MARTIN	4	(EXPULSÉ, 31e)	
HARMAND	4	CHAINTREUIL	3
(BOSCHETTI, 68e)		THIAM	3
NIKOLIC	4	(FLOS, 68e)	
(BUREAU, 68e)		FAURÉ	3
GAVA	4	PASQUALETTI	4
STEPHEN	4	MANGIONE	3
ZITELLI	4	MARTINEZ	3
Total	44	Total	35

Entr. : Dewilder — Entr. : Lavagne

6 092 spectateurs. Recette : 253 740 F.
Arbitrage de M. Vannot.
Avertissements : Zappia (69e) à Nancy ; Élie (15e), Faure (62e) à Alès.
Expulsion : Élie (31e) à Alès.

23e : Zitelli, en bonne position, reprend de volée, mais au-dessus.
31e : Zitelli, côté gauche, s'enfuit vers le but. Élie n'a d'autre solution que de la ceinturer c'est le deuxième carton jaune pour l'Alésien qui est donc expulsé.
34e : coup franc à droite botté par Nikolic, tête plongeante de Stephen, sur laquelle Palu ne peut rien (1-0).
37e : Stephen manque d'un cheveu la reprise d'un centre de Bertrand.
45e : ouverture de Gava pour Zitelli à gauche dans un angle très fermé. Le Nancéien inscrit le second but (2-0).
55e : montée de Zappia qui récupère le ballon et qui des vingt mètres décoche un tir à ras de terre qui surprend Palu (3-0).

BASTIA 1 (0) ANNECY 0

Gottardi (77e)

RODOLPHE	5	DESPREZ	4
OTTAVIANI	3	BEZZI	3
NATIVI	3	SORIANO	3
(MORRACHINI, 56e)		(HABAULT, 55e)	
TRIKI	4	MASTROIANNI	3
SANTINI	4	DEHOUCK	3
DE BONO	3	COIFFIER	4
FAYE	4	MASSON	3
LIPPINI	3	BERTHOLET	3
(TRAORÉ, 75e)		CHANLOT	4
GOTTARDI	3	CASINO	3
MORALES	3	(MARINKOV, 76e)	
BRACCONI	3	BENYAHIA	3
Total	38	Total	36

Entr. : Gransart — Entr. : Stéphan

1 500 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Felber.
Avertissements : Moracchini (76e) à Bastia ; Bezzi (30e), Benyahia (70e) à Annecy.

7e : reprise de volée de Faye, Desprez détourne.
8e : tête de Bracconi au-dessus.
20e : Chanlot parti à la limite du hors-jeu adresse un centre au deuxième poteau, mais Masson rate le but.
21e : à trois contre un, Chanlot met la balle au-dessus.
22e : Boulet de canon de Coiffier, Rodolphe détourne.
25e : sortie audacieuse de Rodolphe hors de sa surface dans les pieds de Chanlot.
47e : tir de Gottardi, Desprez sauve.
64e : tir croisé de Lipini de peu à côté.
65e : tir croisé de Gottardi à côté également.
74e : reprise de volée de Bracconi au-dessus.
77e : coup franc de Santini aux seize mètres, Gottardi reprend de la tête et trompe Desprez (1-0).

ORLÉANS 2 (1) MARTIGUES 2 (1)

Le Saux (40e)
Manfredi (66e)
Salomon (16e)
Lopez (63e)

LE MAUX	4	SABONNADIÈRE	5
BÉASSE	3	SALOMON	3
(EXPULSÉ, 79e)		POUNEWATCHY	4
BOYER	3	SALOU	4
ZAMBELLI	4	LOPEZ	4
POUCAN	4	CANET	4
BONORA	3	EDWIGE	3
BACCONNIER	4	(PETRUCCI, 58e)	
BOLONI	5	DELETANG	3
GERMAIN	4	VANDOMELE	3
MANFREDI	3	MARIINI	2
LE SAUX	4	(EXPULSÉ)	
(SOYER, 61e)		ANDRIANASOLO	3
		(GOMEZ, 52e)	
Total	41	Total	38

Entr. : Destrumelle — Entr. : Orsatti

1 208 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Desessart.
Avertissements : Boyer (10e), Bölöni (55e) à Orléans ; Andrianasdo (17e), Deletang (68e) à Martigues.
Expulsions : Beasse (79e) à Orléans ; Mariini (79e) à Martigues.

16e : le défenseur Salomon exécute un coupfranc aux trente mètres. Sa balle frappée puissamment est déviée par le mur et trompe Le Maux (0-1).
40e : tir tendu de Germain sur coup franc. Sabonnadière repousse le ballon juste sous la transversale, Bonora le reprend, contre Le Saux qui égalise (1-1).
63e : un ballon mal dégagé dans les seize mètres fait l'affaire de Lopez dont reprise de demi-volée surprend Le Maux (1-2).
66e : servi dans de bonnes conditions dans la surface, Manfredi bat Sabonnadière d'un puissant tir croisé (2-2).

NIMES 0 REIMS 0

DEBATY	3	MARY	4
SQUAGLIA	3	CARTELLIER	3
SIRVENT	3	GUNIA	3
GIRARD	3	TUSSEAU	3
NINOT	3	SANTAMARIA	3
BRACIGLIANO	3	VALLEAU	3
ZANON	3	THIEBLEMONT	3
MENAD	3	BOLLINI	3
(ESPEISSE, 83e)		DANIO	3
VANDEPUTTE	3	CALDERARO	4
(BARDOT, 46e)	3	SAMBA	4
MAHARZI	4	(DAURY, 89e)	
BELLUS	3		
Total	34	Total	36

Entr. : Boissier — Entr. : Lemée

7 169 spectateurs. Recette : 293 110 F.
Arbitrage de M. Flosi.
Avertissements : Bellus (42e), Zanon (58e), à Nîmes ; Gunia (37e), Cartellier (51e), Tusseau (86e), à Reims.

4e : à la suite d'une faute de Gunia sur Maharzi, Nîmes bénéficie d'un coup franc bien placé que Zanon tire de l'angle droit de la surface de réparation rémoise. Le ballon passe devant le but et file vers le second poteau sans que personne ne le touche.
40e : chaude alerte devant le but nîmois à la suite d'un débordement et d'un centre de Bollini. Démarqué au premier poteau, Thieblemont récupère le ballon mais son tir s'écrase sur l'angle poteau-transversale.
86e : coup franc en faveur de Nîmes, que Bellus tire de la gauche en direction de Bardot, mais ce dernier, qui tente sa chance de la tête, envoie à côté.
89e : panique devant le but de Debaty sur une contre-attaque rémoise mais ni Calderaro ni Samba ne peuvent profiter de cette dernière balle de match.
90e : ultime tentative des Nimois à la suite d'un coup franc. Bellus et Braciglíano tentent tour à tour leur chance mais sans succès.

GUEUGNON 1 (1) DIJON 0

Caveglia (29e)

DURAND	3	JEAULT	3
ACEDO	4	HENRIOT	3
POLAK	3	MILLOT	4
YE	3	ZAGO	3
SAVROT	4	GOUSSET	3
GRANGER	3	MANSOURI	3
PANIAGUA	4	DIMITRIJEVIC	2
CAVEGLIA	3	LEFEBVRE	4
CONSTANTINIAN	3	DI FRAYA	3
PERCHE	4	LOBE	3
(SOULIER, 86e)		(LE VEVE, 76e)	
LUPIC	3	ZIVKOVIC	3
Total	37	Total	34

Entr. : Chay — Entr. : Herbet

2 226 spectateurs. Recette : 69 564 F.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissements : Constantinian (82e), à Gueugnon ; Di Fraya (18e), Henriot (25e), Zago (69e), Zivkovic (76e), à Dijon.

6e : belle action de Dimitrijevic, qui sert idéalement Zivkovic. Mais le buteur yougoslave cadre mal son tir.
10e : bon tir de Cavaglia, la défense dijonnaise s'en sort miraculeusement devant Lupic et Constantinian.
29e : mauvais renvoi de la défense de Dijon ; Granger récupère la balle et sert immédiatement Lupic dans l'axe. Le Yougoslave s'engage, Jeault sort devant le Gueugnonnais et touche la balle de la main hors de sa surface. Le coup franc est magnifiquement converti en but par Caveglia qui contourne le mur dijonnais (1-0).
63e : centre de Henriot qui provoque une belle pagaille dans la surface gueugnonnaise. Acédo dégage en catastrophe.
65e : superbe ouverture de Savrot pour Paniagua sur le côté droit. Jeault s'en sort bien.
79e : sortie de Durand devant Dimitrijevic.

RED STAR 93 1 (0) MONTCEAU 0

Prince (63e, c.s.c.)

ROCH	3	SZATNY	4
FANZEL	4	MALHOMME	3
LEOPOLDES	3	UDOVTSCH	3
BUBNOV	4	PRINCE	3
ROSELMAC	3	BRUYNAERT	3
POLANIOK	4	NALLET	3
HEAULME	4	(LESTRADE, 65e)	
(GIRARD, 58e)		AMORIN	3
STEFANINI	4	GAGNEUX	3
ROUSSEY	4	GARCIA	4
(FIATTE, 69e)		(RAY, 63e)	
PAIN	4	MORALES	3
OUSFANE	5	BARBIER	4
Total	42	Total	36

Entr. : Maligorne — Entr. : Lang

1 600 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Boudin.
Avertissement : Barbier (72e), à Montceau.

25e : le milieu de terrain montcellien Amorin se retrouve à la conclusion d'un beau mouvement mais Bubnov, très calmement, parvient de la tête à donner à Roch.
42e : contre en faveur du Red Star à hauteur de la surface de réparation montcellienne, Polaniok récupère et tente habilement de lober Szatny, lequel est bien placé.
53e : tir en force de Garcia, après un relai avec Amorin, juste à côté de la cage de Roch.
63e : rentré cinq minutes auparavant, Girard s'enfonce dans le cœur de la défense bourguignonne, transmet à Ousfane sur l'aile gauche. Le petit attaquant audonien centre en direction de Roussey, lequel, en plongeant au premier poteau, force Prince à tromper son propre gardien (1-0).
66e : ouverture de Stéfanini pour Pain. Szatny manque sa sortie mais l'ancien Havrais ne peut reprendre correctement le ballon.

GRENOBLE 0 STRASBOURG 0

D'ANGELO	3	SANSONE	4
SPOSITO	3	DALL'OGLIO	3
(S. GARCIA, 58e)		ORSONI	3
JAKUBOWIEZ	4	LECLERC	4
PEDRIEAU	4	J. COBOS	
ELMIRA	4	ROLFF	2
GUILLOT	4	GERALDES	3
CHRISTOPHE	3	(PÉRON, 59e)	
SÉCHET	3	ALLOFS	3
DJORKAEFF	5	MONCZUCK	4
C. GARCIA	3	DIDAUX	3
(MARKOV, 79e)			
NOUBIA	3		
Total	39	Total	36

Entr. : Parizon — Entr. : Banide

2 911 spectateurs. Recette : 111 500 F
Arbitrage de M. Delmer.
Avertissement : Orsoni (70e) à Strasbourg.

33e : longue touche de Christophe qui arrive dans les six mètres alsaciens. Difficile sortie de Sansone.
54e : Djorkaeff prend le ballon à quarante mètres des buts strasbourgeois, s'enfonce dans la défense avec force et aisance et tire sur le poteau de Sansone.
58e : centre de Soppo-Din, tête d'Allofs à côté.
61e : échappée solitaire de Clément Garcia qui croise trop son tir.
74e : Christophe lance Noubia qui dribble Sansone sorti à toute vapeur de sa surface. Mais trop excentré sur son aile droite, l'attaquant grenoblois manque son centre.

LOUHANS-C. 1 (0) ISTRES 0

Jacquinot (c.s.c. 50e)

MONNOT	4	RAVEL	3
DELANOË	3	L'HOSTE	3
PHILIPPON	3	FRANCIOLI	4
(KRUAJTICH, 50e)		LAVERNY	4
POTET	4	HANTZ	3
HÉLY	4	BECKER	4
MOREL	4	JACQUINOT	3
LOPEZ	3	(AMOUYAL, 67e)	
BOCQUILLON	4	MAHMOUD	5
PLATTO	5	POPOVIC	3
HOFFER	3	MILOSEVIC	4
SCHAER	3	GUILLOT	3
(TOURNAY, 83e)		(CHANELET, 69e)	
Total	40	Total	39

Entr. : Le Lamer — Entr. : Roussel

1 605 spectateurs. Recette : 69 293 F
Arbitrage de M. Nouet
Avertissements : Jacquinot (41e), Becker (76e), Francioli (88e) à Istres.

10e : Potet passe en revue toute l'arrière garde istréenne et met sur orbite Platto lequel, parvenu seul devant Ravel, manque son tir.
13e : Platto, ceinturé par l'ex-Clermontois Hantz, obtient un penalty dont Hoffer manque la transformation, alors que Ravel était pris à contrepied.
46e : remarquable action collective d'Istres. Jean-Luc Jacquinot, embusqué sur le flanc droit, manque le cadre d'un rien.
50e : corner ajusté de la gauche par Platto. Dans l'axe du but, Bocquillon presse Jean-Luc Jacquinot lequel, de l'épaule, trompe son propre gardien. Louhans-Cuiseaux 71 (1-0).
62e : Déboulé de Platto sur le flanc droit. Hoffer, en pleine course, réceptionne le ballon de la tête que Ravel parvient à capter.
64e : Bocquillon transmet à Schaer ; Ravel sort pour anticiper et est suppléé sur la ligne fatidique par son capitaine Francioli.

CHAUMONT 1 (1) AVIGNON 1 (1)

Thiam (21e) — Cubaynes (45e)

WANTZ	4	BOURGES	3
GAY	3	ESTEVAN	4
COLLIN	3	SESNIAC	4
CONTANT	4	RADOVANOVIC	3
DAVID	4	LATARD	3
CORROYER	3	CERUTTI	3
DEMOULIN	4	GOMIS	4
TABTI	4	LEFÈVRE	3
BAUBONNE	3	VINUESA	3
THIAM	3	HÉRAUD	4
SOGUE	4	CUBAYNES	4
Total	39	Total	38

Entr. : Bezaz — Entr. : Exbrayat

1 972 spectateurs. Recette : 83 400 F
Arbitrage de M. Humière
Avertissement : Lefèvre (64e) à Avignon.

12e : la tête de Cubaynes, très sollicité au début de la rencontre, est à deux doigts de trouver le cadre.
15e : Contant, très vigilant, effectue un tacle superbe devant Heyraud menaçant.
21e : très long dégagement de Wantz repris par Demoulin, repoussé par Bourges qui s'interpose encore sur un essai de Sogue, mais Thiam, à l'affût, ouvre la marque (1-0).
40e : erreur de Thiam qui donne en retrait... à Heyraud, David détourne en corner de justesse.
45e : nouvelle faute d'inattention de la défense chaumontaise. Heyraud centre sur la tête de Cubaynes qui crucifie Wantz (1-1).
67e : Thiam lance sur sa droite Sogue qui marque, mais l'arbitre, et lui seul semble-t-il, avait vu hors-jeu.
75e : Thiam hérite d'un penalty qu'il tire trop dans l'axe et que Bourges repousse.
84e : Sogue bousculé dans la surface s'écroule mais cette fois M. Humière ne bronche pas.

Les étoiles

10 étoiles : Mahmoud (Istres).

9 étoiles : Rodolphe (Bastia), Djorkaeff (Grenoble), Honorine, Martin et Zitelli (Nancy).

8 étoiles : Carpentier, Pasqualetti et Soumah (Alès), Desprez (Annecy), Cubaynes et Gomis (Avignon), Faye et Santini (Bastia), Sogue, Tabti et Wantz (Chaumont) , Millot (Dijon), Elmira (Grenoble), Becker (Istres), Morel et Platto (Louhans-Cuiseaux), Andrianosolo, Canet, Lopez, Pounewatchy, Sabonnadière et Salou (Martigues), Barbier et Garcia (Montceau), Bertrand, Deplanche, Gava, Harmand, Matrisciano, Stephen et Zappia (Nancy), Bölöni, Germain et Poucan (Orléans), Stéfanini (Red Star), Calderaro et Mary (Reims), Monczuk (Strasbourg).

Buteurs

3 buts : Zitelli (Nancy).

2 buts : Gottardi et Moralès (Bastia), Caveglia (Gueugnon).

1 but : Pasqualetti (Alès), Chanlot (Annecy), Cubaynes (Avignon), Thiam (Chaumont), Zivkovic (Dijon), Constantinian (Gueugnon), Delanoë (Louhans-Cuiseaux), Andrianasolo, Lopez, Mariini et Salomon (Martigues), Amorin et Udovtsch (Montceau), Honorine, Stephen et Zappia (Nancy), Vandeputte et Zanon (Nîmes), Bonora, Le Saux et Manfredi (Orléans), Stéfanini (Red Star), Danio (Reims), Didaux et Monczuk (Strasbourg).

2e JOURNÉE — 28 ET 29 JUILLET 1989

Groupe B

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1	1	0	0	1	1	0	0	2	2	0	0	1. Valenciennes	4	3	1	1	0	4	1	+ 3
1	1	0	0	1	1	0	0	2	2	0	0	2. Beauvais	4	2	1	2	1	4	2	+ 2
1	0	1	0	1	1	0	0	2	1	1	0	3. Tours	3	1	1	3	2	4	3	+ 1
1	1	0	0	1	0	1	0	2	1	1	0	4. Rouen	3	1	0	1	1	2	1	+ 1
1	1	0	0	1	0	1	0	2	1	1	0	Laval	3	1	0	1	1	2	1	+ 1
1	1	0	0	1	0	1	0	2	1	1	0	6. Créteil	3	1	0	0	0	1	0	+ 1
1	0	1	0	1	1	0	0	2	1	1	0	Lens	3	0	0	1	0	1	0	+ 1
1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	8. Rennes	2	4	1	0	1	4	2	+ 2
1	0	0	1	1	1	0	0	2	1	0	1	9. Le Havre	2	2	3	1	0	3	3	0
1	0	1	0	1	0	1	0	2	0	2	0	10. Quimper	2	1	1	1	1	2	2	0
1	0	1	0	1	0	1	0	2	0	2	0	11. Dunkerque	2	0	0	1	1	1	1	0
1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	12. Lorient	2	1	0	1	4	2	4	— 2
1	0	1	0	1	0	0	1	2	1	0	1	13. Niort	1	1	1	0	1	1	2	— 1
1	0	1	0	1	0	0	1	2	0	1	1	Saint-Seurin	1	1	1	0	1	1	2	— 1
1	0	0	1	1	0	1	0	2	0	1	1	15. Guingamp	1	0	1	0	0	0	1	— 1
1	0	0	1	1	0	0	1	2	0	0	2	16. La Roche-s.-Yon	0	1	2	0	1	1	3	— 2
2	0	0	2	0	0	0	0	2	0	0	2	17. Abbeville	0	0	2	0	0	0	2	— 2
0	0	0	0	2	0	0	2	2	0	0	2	18. Angers	0	0	0	2	5	2	5	— 3

Equipe type

ETTORE (Quimper, 4 ét.)

REUZEAU (Laval, 5 ét.) — CYPRIEN (Le Havre, 5 ét.) — OBRY (Lorient, 5 ét.) — MOREIRA (Saint-Seurin, 4 ét.)

PELTIER (Rouen, 4 ét.) — STOICA (Lens, 4 ét.) — SANTOS (Valenciennes, 4 ét.) — ZANKO (Dunkerque, 4 ét.)

EKEKE (Valenciennes, 4 ét.) — DOMINGUEZ (Tours, 4 ét.)

ROUEN - RENNES (1-0) : un de chute pour les Bretons en terre normande où Jarolim les attendait impatiemment.

(Photo Pascal ALLEE)

Rendez-vous

3e JOURNÉE

(Mercredi 2 août, 20 h 30)

Angers - Laval
Créteil - Abbeville
Dunkerque - Lens
Quimper - Saint-Seurin
Le Havre - Guingamp
Rennes - Tours
Niort - Beauvais
La Roche/Yon - Lorient
Valenciennes - Rouen

4e JOURNÉE

(Samedi 5 août, 20 h 30)

Abbeville -Dunkerque
Créteil - Rennes
Laval - Valenciennes
Rouen - La Roche/Yon
Tours - Angers
Guingamp - Quimper
Saint-Seurin - Le Havre
Lens - Niort

(Dimanche 6 août, 20 h 30)

Lorient - Beauvais

GUINGAMP 0 — VALENCIENNES 1 (0)

Ekéké (78e)

GARDIE	3	TEMPET	4
VIDOT	3	PELTIER	3
LE MAGUERESSE	4	REGIS	3
MLADENOV	4	GLASSMANN	4
PILORGET	4	GARRAUD	4
JOUAN	3	GROSSELIN	4
HERVÉ	3	LEGRET	3
(LESTRADE, 70e)		SANTOS	4
ROLLAND	4	SLIJEPCEVIC	3
GOREGUES	4	CORROYER	4
GOUDARD	3	EKEKE	4
LAH	4		
Total	39	Total	39
Entr. : Mombaerts		Entr. : Peyroche	

3 478 spectateurs. Recette : 162 850 F.
Arbitrage de M. Blouet.
Avertissements : Goregues (35e) à Guingamp ; Glassmann (67e), Peltier (84e) à Valenciennes.

5e : à la suite d'un excellent débordement de Lah, Goregues, en bonne position, rate sa reprise.
37e : sur centre de Goudard, Tempet sauve en catastrophe du poing en corner.
56e : Grosselin dégage sur la ligne une reprise de la tête de Hervé.
58e : à la suite d'une erreur défensive des Valenciennois, Lah se présente seul devant Tempet, sorti à sa rencontre. Le gardien valenciennois parvient à dégager, et ni Rolland ni Goudard ne peuvent reprendre vers le but vide.
72e : Vidot dégage promptement en corner un dangereux centre-tir de Slijepcevic.
78e : Corroyer s'échappe sur l'aile droite et centre vers Ekéké, qui, au milieu de la défense bretonne, se montre le plus prompt et marque au ras du poteau : (0-1).
79e : sur l'engagement qui suit, Goudard se trouve en remarquable position à quelques mètres des buts de Tempet, mais il expédie son tir dans les nuages.

BEAUVAIS 2 (2) — ANGERS 1 (0)

Saxemard (3e), Martet (6e) — Lagrange (52e)

CAULLERY	3	PAGEAUD	3
PASCUAL	3	BACCONNIER	3
DELARGILLIERE	3	RABOUAN	3
PINOT	3	CHELLAT	3
SAXEMARD	3	ROLLAIN	3
MENDY	4	LEVENARD	3
AUJOULAT	4	(CANTONA, 76e)	
MAGNY	3	GNAKO	4
RAKELA	3	VERMEULEN	3
MARTET	4	MOTTIN	3
MOTA	3	(VIAUD, 56e)	
(MAZERAND, 86e)		PASCAL	3
		LAGRANGE	4
Total	36	Total	35
Entr. : Metsu		Entr. : Gauthier	

2 378 spectateurs. Recette : 101 048 F.
Arbitrage de M. Féret.
Avertissement : Delargillière (50e) à Beauvais.

2e : ouverture de Magny pour Mota, devancé par Pageaud.
3e : Magny décale Saxemard sur la gauche qui bat Pageaud d'un joli tir croisé de près : (1-0).
6e : Pascual reprend un ballon mal dégagé et recentre pour Martet, seul, qui inscrit le deuxième but comme à la parade : (2-0).
15e : centre de Pascual pour Mendy, dont la volée est sortie par Pageaud au prix d'un bel arrêt-réflexe.
49e : excellent tir de Rollain, qui rase la lucarne de Caullery.
52e : Gnako sert Lagrange sur un plateau qui fusille Caullery : (2-1).
75e : Bacconnier sert Lagrange. Caullery détourne le tir du bout du pied.
85e : Mota s'en va seul mais Pageaud détourne le tir en corner.
86e : centre de Vermeulen. La tête de Cantona passe devant le but.

TOURS 1 (1) — QUIMPER 1 (1)

Dominguez (12e) — Rannou (41e)

DUPUIS	4	ETTORE	4
GEREZ	3	VIALA	4
LALMAND	3	MAHUT	3
ADJOVI-BOCO	4	ABREU	4
MANDART	3	(JUILLE, 77e)	
POPOVIC	3	GILET	4
KHIRAT		BARRAJA	3
(LOKULI, 11e)	4	SOKAL	3
BERTUCCI	3	SENOUSSI	4
PIETTE	3	JAFFRES	3
MANON	3	RANNOU	4
DOMINGUEZ	4	PRAT	3
Total	37	Total	39
Entr. : Sérafin		Entr. : Garcia	

6 566 spectateurs. Recette : 258 349 F.
Arbitrage de M. Maryan.
Avertissement : Dominguez (72e) à Tours.

12e : Lokuli sert de façon idéale Dominguez qui, de la tête, bat Ettore (1-0).
41e : le jeune Rannou égalise d'un superbe tir dans la lucarne : (1-1).
83e : Ettore, au prix d'un étonnant réflexe, préserve le point du match nul en stoppant une magnifique reprise de la tête de Lokuli.

LAVAL 1 (0) — LA ROCHE/YON 0

Peres (85e)

OSMOND	3	BATELLI	4
REUZEAU	5	XAVIER	3
GEFFROY	4	MOREAU	3
BRAUD	3	BLANCHARD	4
LEBŒUF	4	ROBERT	4
VIDOT	3	AUNEAU	3
GROSBOIS	4	SAINT-GUILLY	3
LAMBERT	4	MEUDIC	3
KOULINOV	3	ARSENE	2
COULIBALY	3	MAUFAY	2
(PERES, 73e)		C. MARX	3
OMAM-BIYIK	4		
Total	40	Total	34
Entr. : Le Milinaire		Entr. : J. Marx	

4 361 spectateurs. Recette : 147 634 F.
Arbitrage de M. Pauchard.
Avertissements : Lambert (48e) à Laval ; Saint-Guilly (48e) à La Roche/Yon.

18e : très belle infiltration de Reuzeau dans la défense vendéenne qui le stoppe au moment du tir.
20e : nouveau débordement du même Reuzeau, qui passe en retrait à Lambert. Sans résultat.
40e : coup franc tiré par Reuzeau, tête d'Oman-Biyik, reprise de Grosbois, de la tête également. La balle frôle la barre transversale.
73e : Lob de Grosbois. Batelli est sauvé par Robert.
83e : tir de Meudic, détourné en corner par Geffroy.
85e : faute de Maufay sur Grosbois. Coup franc tiré par Reuzeau, tête de Peres qui marque (1-0).

LORIENT 1 (0) — NIORT 0

Marin (46e)

LE GARREC	4	SIMONELLA	3
LE TALLEC	3	BEAUMET	3
(LE BOHEC, 61e)		REVELLI	4
KERHUIEL	3	VIOLLEAU	4
OBRY	5	CERVETTI	3
DIGUINY	4	BOURDONCLE	3
LE ROUX	4	MORICE	4
CARON	3	N'DOMBA	1
LE BERT	3	THOLOT	4
MARIN	3	MARTIN	3
DAVID	4	(FIAWOO, 60e)	
DENIZART	3	GASTIEN	4
Total	39	Total	39
Entr. : Thiboult		Entr. : Zvunka	

3 329 spectateurs. Recette : 126 745 F.
Arbitrage de M. Bourbaret.
Avertissements : Denizart (40e) à Lorient ; Revelli (41e) à Niort.

11e : tir surprise de Tholot. Arrêt réflexe de Le Garrec.
13e : passe de Morice à Martin, lequel se présente seul devant Le Garrec. Nouvel arrêt du gardien lorientais.
18e : centre de Marin. Caron et Denizart se gênent alors que Simonella paraissait en fâcheuse posture.
20e : montée en solitaire du libero Obry, seul devant Simonella, qui tente un lob astucieux, mais le gardien niortais arrête.
25e : coup franc de Morice. Revelli et Martin, en bonne position, se gênent.
46e : Morice, en possession de la balle, effectue un mauvais centre. Le Bert intercepte, sert Marin démarqué, lequel marque sans opposition : (1-0).
64e : Gastien est fauché dans la limite des dix-huit mètres par Obry. L'arbitre reste imperturbable.
77e : slalom de Tholot dans la défense lorientaise. Le Garrec intervient in extremis.

ROUEN 1 (0) — RENNES 0

Peltier (67e)

LECHEVALLIER	4	HIARD	4
HITOTO	3	LE DIZET	3
(SZKLAREK, 78e)		MITON	4
AUFFRET	3	DENIS	3
RHINAN	3	SORIN	4
LOPEZ	4	GOUDET	3
JAROLIM	4	CANO	3
PELTIER	4	(TURBAN, 74e)	
LECOMTE	4	GUILLOCHON	3
STAINROD	3	VAN D. BOOGAARD	3
TITECA	4	P. DELAMONTAGNE	4
(MERRY, 81e)		L. DELAMONTAGNE	3
ORTS	3		
Total	39	Total	37
Entr. : Dos Santos		Entr. : Keruzoré	

4 602 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Swirog.
Avertissements : Lechevallier (83e) à Rouen ; Guillochon (43e) à Rennes.

5e : Orts redresse sa course, s'enfonce dans l'axe et shoote. Hiard s'oppose avec autorité.
17e : corner de Titeca, reprise du gauche d'Auffret, de peu au-dessus.
22e : centre de Cano. Au point de réception, Van den Boogaard, en bonne position, bute sur Lecomte.
28e : débordement de L. Delamontagne. Van den Boogaard remise de la tête pour P. Delamontagne, qui reprend au-dessus.
37e : erreur de Peltier. P. Delamontagne récupère et sert Van den Boogaard. Le but semble ouvert, mais Lechevallier sort avec brio.
67e : de l'aile gauche, Jarolim adresse la balle plein centre. Peltier reprend victorieusement (1-0).
69e : Stainrod tente sa chance d'une reprise croisée qui heurte le pied du poteau.
70e : Goudet, face au but, se jette de la tête. Au-dessus.
85e : main de Le Dizet dans la surface. Seul l'arbitre ne la voit pas.

LENS 0 — CRÉTEIL 0

MOTTET	3	SIDAINE	4
SIKORA	3	BRIDIER	4
WALLEMME	3	MARTIN	3
GILLOT	4	BRANGER	4
TRASSARD	3	LE PROVOST	3
MONTEILH	2	VOLPATTI	3
(JANNUZZI, 46e)	3	DRIEU	3
STOICA	4	LEMARRE	3
CHEBEL	4	OUSFANE	3
MAUFROY	3	UMPIERREZ	4
PITURCA	3	WISS	3
(BAUDRY, 66e)			
BOLI	4		
Total	37	Total	37
Entr. : Redon		Entr. : Troussier	

10 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Cotrel.
Avertissements : Boli (50e) à Lens ; Lemarre (42e), Riou (46e), Wiss (59e) à Créteil.

13e : service de Stoïca pour Boli et superbe arrêt de Sidaine.
27e : coup franc de Boli, repoussé par le montant gauche de Sidaine.
67e : frappe lointaine de Branger qui faillit surprendre Mottet.
83e : reprise de la tête de Baudry qui échoue sur la transversale.
87e : action Boli-Maufroy et nouvelle frayeur pour Créteil.
89e : missile de Stoïca, d'un souffle à côté.

ABBEVILLE 0 — LE HAVRE 1 (0)

Roux (48e)

PEGORER	4	CASANOVA	4
VANDECASTEELE	4	UVENARD	3
MARTINEZ	4	CYPRIEN	5
ZAJACZKOWSKI	4	SCIPION	3
BROCHARD	4	LEVASSEUR	3
MARLOT	4	(MOREAU, 88e)	
HURAY	3	DELAUNAY	3
GIANETTA	3	FRANÇOISE	4
HARAOUI		MALBEAUX	4
(DROESCH, 34e)	3	BYRNE	4
(ZERE, 71e)		PRIEUR	4
FALL	4	ROUX	4
MONTIBELLER	4		
Total	41	Total	41
Entr. : Gonfalone		Entr. : Mankowski	

2 268 spectateurs. Recette : 83 827 F.
Arbitrage de M. De Pandis.
Avertissements : Martinez (89e) à Abbeville ; Levasseur (30e), Uvenard (35e), Françoise (37e) au Havre.

3e : sur corner, Martinez reprend la balle de la tête, mais Malbeaux sauve sur la ligne.
12e : centre de Byrne, Martinez rate son dégagement et envoie la balle en corner.
14e : coup franc d'Haraoui, juste au-dessus.
40e : seul devant le but, Byrne voit son tir détourné en corner.
41e : coup franc de Prieur au deuxième poteau. Cyprien, de la tête, reprend au-dessus.
48e : descente de Françoise sur l'aile droite, qui centre. Roux reprend victorieusement avec le dessus de l'épaule : 0-1.
60e : tête de Martinez. Casanova dégage sur sa ligne.
62e : tête de Montibeller. Un défenseur havrais dégage in extremis.
88e : alors qu'il était entré dans la surface, Zéré est crocheté par Uvenard mais l'arbitre ne siffle pas.

ST-SEURIN 1 (0) — DUNKERQUE 1 (0)

Dubost (53e s.p.) — Huysman (76e)

GOMEZ	3	SCHUTH	4
MOSKIT	4	DEBRU	3
FURLAN	4	GÉ	3
LE BLAYO	4	GOFFIN	3
MOREIRA	4	ASENSIO	4
VILLA	3	ZANKO	4
LUBIN	3	TANNAI	3
DUBOST	3	ZAGAR	3
MONATE	4	(FURIC, 74e)	
BELIÈRES	3	HUYSMAN	3
(GALERA, 83e)		ZEMB	3
GRAVELAINE	3	AGERBECK	4
(LAFON, 66e)			
Total	38	Total	37
Entr. : Menaut		Entr. : Smerecki	

1 535 spectateurs. Recette : 58 820 F.
Arbitrage de M. Lainé.
Avertissements : Furlan (39e), Villa (56e) à Saint-Seurin ; Asensio (16e), Gé (82e) à Dunkerque.

3e : Moreira ouvre pour Monate, dont le tir trouve Schuth à la réception.
13e : Monate trompe toute la défense dunkerquoise pour servir Belières dont le lob passe au-dessus du but.
24e : tir des 35 mètres d'Asensio, qui passe de peu à côté.
28e : Gravelaine tire à bout portant sur Schuth, qui renvoie sur Monate trop décalé.
33e : Zemb, seul face à Gomez, tire sur l'extérieur du poteau.
53e : corner tiré par Lubin. L'arbitre voit une poussée dans le dos de Furlan et siffle un penalty que transforme Dubost : (1-0).
58e : coup de tête de Moskit, de peu au-dessus.
76e : corner pour Dunkerque et reprise de volée instantannée de Huysman : (1-1).

Les étoiles

9 étoiles : Martinez et Pegorer (Abbeville), Martet (Beauvais), Boli (Lens), Obry (Lorient).

8 étoiles : Fall, Vandecasteele et Zajaczkowski (Abbeville), Vermeulen (Angers), Bridier (Créteil), Agerbeck et Schuth (Dunkerque), Mladenov (Guingamp), Omam-Biyik et Reuzeau (Laval), Cyprien, Françoise et Roux (Le Havre), Gillot et Wallemme (Lens), Le Garrec (Lorient), Tholot (Niort), Abreu, Ettore et Rannou (Quimper), P. Delamontagne et Hiard (Rennes), Lechevallier et Titeca (Rouen), Monate et Moskit (Saint-Seurin), Dominguez, Dupuis et Manon (Tours), Corroyer, Ekéké, Garraud, Glassmann, Grosselin et Santos (Valenciennes).

Buteurs

3 buts : Martet (Beauvais).

2 buts : L. Delamontagne (Rennes), Dominguez (Tours), Ekéké (Valenciennes).

1 but : Lagrange et Pascal (Angers), Saxemard (Beauvais), Ousfane (Créteil), Huysman (Dunkerque), Saint-Guilly (La Roche-sur-Yon), Grosbois et Peres (Laval), Cyprien, Prieur et Roux (Le Havre), Boli (Lens), Le Tallec et Marin (Lorient), Cervetti (Niort), Mahut et Rannou (Quimper), Turban et Van Den Boogaard (Rennes), Peltier et Stainrod (Rouen), Dubost (Saint-Seurin), Gabriel et Manon (Tours), Gohel et Grosselin (Valenciennes).

Claude Richarte en compagnie de Jacky Colin, le milieu de terrain de l'O.L., une coupe de champagne à la main. A quelle occasion ?
(Photo Mario GURRIERI)

PRONOSTICS

Matches	Synthèses à trois doubles (40 F)	Synthèses à deux doubles (20 F)
N° 1	1	1
N° 2	1 et N	1 et 2
N° 3	2	1
N° 4	1	1
N° 5	1 et N	N
N° 6	1	2
N° 7	1	1
N° 8	1	N
N° 9	1	1 et N
N° 10	N	N
N° 11	1 et N	1
N° 12	1	1
N° 13	1	1

Le cerveau de Lyon

Claude Richarte se triture les neurones et jongle avec les statistiques. L'élaboration de trois formules de jeu différentes en témoigne.

SON domaine ? Les chiffres et les statistiques. Avec lesquels il éprouve un infini bonheur. Cet ancien photographe a donc réalisé une étude à partir des cinquante-neuf grilles ayant servi de support au cours de la saison 1988-1989. Ce qui l'a conduit, tout naturellement, à dégager « quelques combinaisons fétiches » dit-il, lesquelles correspondent, en réalité, aux meilleures répartitions sur le 1 N 2 (en éliminant, au préalable, les combinaisons avec trois, quatre ou cinq 1 jugées trop complexes et celles avec neuf ou dix 1 à l'origine de rapports peu élevés).

Premier cas de figure, sorti à quatre reprises : huit (1), trois (N), deux (2).

Deuxième cas de figure, sorti à trois reprises : huit (1), deux (N), trois (2).

Troisième cas de figure, sorti à deux reprises : huit (1), quatre (N), un (2).

Quatrième cas de figure, sorti à cinq reprises : sept (1), quatre (N), deux (2).

Cinquième cas de figure, sorti à trois reprises : sept (1), cinq (N), un (2).

Sixième cas de figure, sorti à deux reprises : sept (1), trois (N), trois (2).

Tout fan de statistiques n'éprouvera aucune difficulté à parvenir à un tel constat ; ce qui suit, en revanche, n'est nullement dénué d'intérêt, car, au prix d'un travail fastidieux, il se dégage trois synthèses destinées à toutes les bourses. Pour tout voir, tout savoir sur cette méthode miraculeuse (et ces travaux d'approche), Claude Richarte vous fixe rendez-vous en septembre avec la parution de son livre, où il sera également question de numérologie et d'astrologie.

SYNTHÈSE A SEPT DOUBLES (640 F)

1 et N — 1 et 2 — 1 et 2 — 1 — 1 et N — 1 et 2 — 1 et N — N — 1 et N — N — 1 — 1 — 1.

« Pour la saison écoulée, elle aurait rapporté 1 360 000 F » avance-t-il », en déboursant toutefois 37 760 F (59 fois 640 F).

SYNTHÈSE A TROIS DOUBLES (40 F)

(Voir tableau ci-dessus)

« Cette formule aurait rapporté moins évidemment : environ 100 000 F en misant 2.360 F (59 fois 40 F) ».

SYNTHÈSE A DEUX DOUBLES (20 F)

« Celle-ci aurait permis d'empocher 353 965 F avec une mise totale de 1 180 F (59 fois 20 F).

En juin 1990, on fera le bilan ; d'ici là, l'astro-numéro-statisticien recommande aux parieurs d'appliquer la formule à 20 F pour le prochain tirage, N° 33 ; match du jour : Montpellier-Bordeaux : 3-1.

Bonne chance et à la semaine prochaine !

Maurice BROQUET

LE MATCH DU JOUR

La loi des séries ?

Avec la remontée de Montpellier en Division I, en 1987, les rencontres face à Bordeaux, à la Mosson, sont rapidement passées en revue.

Depuis trente ans, en effet, on ne comptabilise que six matches (D I et D II) dont voici le détail.

Une victoire : 1-0.

Trois matches nuls : 2-2, 0-0, 1-1.

Deux défaites : 1-2, 0-3.

Rappelons toutefois que les deux dernières oppositions entre ces deux équipes ont donné les résultats suivants :

1987-1988 : 0-0.

1988-1989 : 2-2.

Se dirige-t-on vers un troisième N ?

CE QU'IL FALLAIT JOUER — N° 32

1	LYON	TOULOUSE	X	N	2		
2	CAEN	ST-ETIENNE	X	N	2		
3	BREST	LILLE	X	N	2		
4	MONACO	SOCHAUX	X	N	2		
5	CANNES	TOULON	1	X	2		
6	BORDEAUX	RP1	X	N	2		
7	PARIS S.G.	METZ	X	N	2		
8	MULHOUSE	MONTPELLIER	X	N	2		
9	AUXERRE	NICE	X	N	2		
10	MARSEILLE	NANTES	X	N	2		
11	GRENOBLE	STRASBOURG	1	X	2		
12	BASTIA	ANNECY	X	N	2		
13	ROUEN	RENNES	X	N	2		

MATCH DU JOUR

MARSEILLE	NANTES
0 X 2 3 4 5 6 +	X 1 2 3 4 5 6 +

COCHEZ LE NOMBRE DE BUTS MARQUES PAR CHAQUE EQUIPE. (UNE SEULE CASE PAR EQUIPE)

LES RAPPORTS DU TIRAGE — N° 32

Numéro du pactole : 7	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
● **13 bons résultats** ..	496	6 021 F
● **12 bons résultats** ..	8 719	345 F
● **11 bons résultats** ..	85 087	35 F
● **Le match du jour** ..	88 737	42 F

● **Nombre de bulletins validés :** n.c.
● **Montant des enjeux :** n.c.

Le rapport du match du jour est donné pour 5 F (avec une mise de 50 F, vous gagnez 10 fois plus, soit 420 F). Le tout multiplié par 2 avec le numéro pactole, éventuellement.

LES RAPPORTS DE FORCES

1. LYON - NICE
● **Lyon** : 7e, 2 pts.
J.2 ; G.1 ; N.0 ; P.1 ; p.4 ; c.4.
● **Nice** : 16e, 1 pt.
J.2 ; G.0 ; N.1 ; P.1 ; p.3 ; c.4.
***Duel 88-89** : Lyon en D II.
● **Lyon** (dom.) : 84 % de réussite (1988-1989).
● **Nice** (ext.) : 20 % de réussite (1988-1989).

2. NANTES - R.P.-1
● **Nantes** : 11e, 2 pts.
J.2 ; G.1 ; N.0 ; P.1 ; p.2 ; c.2.
● **R.P.-1** : 19e, 1 pt.
J.2 ; G.0 ; N.1 ; P.1 ; p.0 ; c.4.
***Duel 88-89** : 1-0.
● Nantes (dom.) : 58 % de réussite (1989-1989).
● R.P.-1 (ext.) : 12 % de réussite (1988-1989).

3. BREST - CAEN
● **Brest** : 13e, 2 pts.
J.2 ; G.1 ; N.0 ; P.1 ; p.1 ; c.1.
● **Caen** : 8e, 2 pts.
J.2 ; G.1 ; N.0 ; P.1 ; p.3 ; c.3.
***Duel 88-89** : Brest en D II.
● Brest (dom.) : 63 % de réussite (1988-1989).
● Caen (ext.) : 18 % de réussite (1988-1989).

4. MONACO - SAINT-ETIENNE
● **Monaco** : 5e, 3 pts.
J.2 ; G.1 ; N.1 ; P.0 ; p.2 ; c.1.
● **Saint-Etienne** : 20e, 0 pt.
J.2 ; G.0 ; N.0 ; P.2 ; p.2 ; c.5.
***Duel 88-89** : 2-2.
● Monaco (dom.) : 74 % de réussite (1988-1989).
● Saint-Etienne (ext.) : 33 % de réussite (1988-1989).

5. CANNES - LILLE
● **Cannes** : 18e, 1 pt.
J.2 ; G.0 ; N.1 ; P.1 ; p.4 ; c.3.
● **Lille** : 14e, 2 pts.
J.2 ; G.1 ; N.0 ; P.1 ; p.1 ; c.1.
***Duel 88-89** : 1-0.
● Cannes (dom.) : 77 % de réussite (1988-1989).
● Lille (ext.) : 30 % de réussite (1988-1989).

6. BORDEAUX - SOCHAUX
● **Bordeaux** : 2e, 3 pts.
J.2 ; G.1 ; N.1 ; P.0 ; p.4 ; c.0.
● **Sochaux** : 12e, 2 pts.
J.2 ; G.1 ; N.0 ; P.1 ; p.2 ; c.2.
***Duel 88-89** : 1-2.
● Bordeaux (dom.) : 63 % de réussite (1988-1989).
● Sochaux (ext.) : 39 % de réussite (1988-1989).

7. PARIS S.G. - MONTPELLIER
● **Paris S.G.** : 4e, 3 pts.
J.2 ; G.1 ; N.1 ; P.0 ; p.4 ; c.3.
● **Montpellier** : 6e, 2 pts.
J.2 ; G.1 ; N.0 ; P.1 ; p.4 ; c.3.
***Duel 88-89** : 3-2.
● Paris S.G. (dom.) : 74 % de réussite (1988-1989).
● Montpellier (ext.) : 30 % de réussite (1988-1989).

8. MULHOUSE - TOULON
● **Mulhouse** : 15e, 2 pts.
J.2 ; G.1 ; N.0 ; P.1 ; p.2 ; c.3.
● **Toulon** : 3e, 3 pts ;
J.2 ; G.1 ; N.1 ; P.0 ; p.2 ; c.0.
***Duel 88-88** : Mulhouse en D II.
● Mulhouse (dom.) : 74 % de réussite (1988-1989).
● Toulon (ext.) : 23 % de réussite (1988-1989).

9. AUXERRE - TOULOUSE
● **Auxerre** : 10e, 2 pts.
J.2 ; G.1 ; N.0 ; P.1 ; p.2 ; c.2.
● **Toulouse** : 9e, 2 pts.
J.2 ; G.1 ; N.0 ; P.1 ; p.3 ; c.3.
***Duel 88-89** : 0-0.
● Auxerre (dom.) : 67 % de réussite).
● Toulouse (ext.) : 23 % de réussite (1988-1989).

10. MARSEILLE - METZ
● **Marseille** : 1er, 4 pts.
J.2 ; G.2 ; N.0 ; P.0 ; p.5 ; c.1.
● **Metz** : 17e, 1 pt.
J.2 ; G.0 ; N.1 ; P.1 ; p.0 ; c.1.
***Duel 88-89** : 3-2.
● Marseille (dom.) : 82 % de réussite (1988-1989).
● Metz (ext.) : 32 % de réussite (1988-1989).

11. GUEUGNON - MARTIGUES
● **Gueugnon** : 5e, 3 pts.
J.2 ; G.1 ; N.1 ; P.0 ; p.3 ; c.2.
● **Martigues** : 3e, 2 pts.
J.2 ; G.1 ; N.1 ; P.0 ; p.4 ; c.2.
***Duel 88-89** : (n'évoluaient pas dans le même groupe)
● Gueugnon (dom.) : 32 % de réussite (1988-1989).
● Martigues (ext.) : 32 % de réussite (1988-1989).

12. NIMES - AVIGNON
● **Nîmes** : 4e, 3 pts.
J.2 ; G.1 ; N.1 ; P.0 ; p.2 ; c.0.
● **Avignon** : 16e, 1 pts.
J.2 ; G.0 ; N.1 ; P.1 ; p.1 ; c.3.
***Duel 88-88**: Avignon en D III.
● Nîmes (dom.) : 86 % de réussite (1988-1989).
● Avignon (ext.) : 70 % de réussite (1988-1989).

13. TOURS - ANGERS
● **Tours** : 3e, 3 pts.
J.2 ; G.1 ; N.1 ; P.0 ; p.4 ; c.3.
● **Angers** : 18e, 0 pt.
J.2 ; G.0 ; N.0 ; P.2 ; p.2 ; c.5.
***Duel 88-89** : Tours en D III.
● Tours (dom.) : 87 % de réussite (1988-1989).
● Angers (ext.) : 20 % de réussite (1988-1989).

LE MATCH DU JOUR

Le phare breton

Si l'on entreprend des recherches identiques, on trouve également le même nombre d'oppositions entre Bretons et Normands ; en sachant toutefois que ces derniers ont accédé à la Division I au terme de la saison 1987-1988 et ce après une série de barrages à rallonges.

Depuis ces trente dernières années, le bilan est le suivant :

Trois victoires : 2-0, 4-2, 2-1.

Deux matches nuls : 0-0, 3-3.

Une défaite : 0-1.

Notons également que le dernier succès brestois (2-0) remonte à la saison 1980-1981.

VALIDATION : 3, 4 et 5 Août 1989 — **N° 34**

1	LYON	NICE	1	N	2		
2	NANTES	RP1	1	N	2		
3	BREST	CAEN	1	N	2		
4	MONACO	ST-ETIENNE	1	N	2		
5	CANNES	LILLE	1	N	2		
6	BORDEAUX	SOCHAUX	1	N	2		
7	PARIS S.G.	MONTPELLIER	1	N	2		
8	MULHOUSE	TOULON	1	N	2		
9	AUXERRE	TOULOUSE	1	N	2		
10	MARSEILLE	METZ	1	N	2		
11	GUEUGNON	MARTIGUES	1	N	2		
12	NIMES	AVIGNON	1	N	2		
13	TOURS	ANGERS	1	N	2		

MATCH DU JOUR

BREST	CAEN
0 1 2 3 4 5 6 +	0 1 2 3 4 5 6 +

COCHEZ LE NOMBRE DE BUTS MARQUES PAR CHAQUE EQUIPE. (UNE SEULE CASE PAR EQUIPE)

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFENSIVE		LES ÉTOILES FF		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
1 SAINT-ÉTIENNE	Beaufreton — Sivebaek, Haon, Primard, Durieux — Pouliquen, Geiger, Fournier, Chaouch — Tibeuf, Witschge. Entr. : Herbin.	4	2 buts Moyenne : 1	2	5 buts Moyenne : 2,50	1	75 étoiles Moyenne : 37,50	4	Domicile (1988-89) : J. 19 ; G. 8 ; N. 7 ; P. 4 ; p. 21 ; c. 17	3	*Nice b. Saint-Étienne 1-0 *Toulon b. Saint-Étienne 2-0 *Caen b. Saint-Étienne 3-2	1	15 ★
2 BREST	Barrabé — Pierre, Rivoal, Van Herpen, Colleter — Plancque, Robin, Salaün, Cabanas — Cloarec, Buscher. Entr. : Muslin.	3	1 but Moyenne : 0,50	2	1 but Moyenne : 0,50	4	70 étoiles Moyenne : 35	3	Extérieur (1988-89) : J. 17 ; G. 7 ; N. 7 ; P. 3 ; p. 35 ; c. 5	3	*Brest et Quimper 1-1 *Sochaux b. Brest 1-0 *Brest b. Lille 1-0	3	18 ☆
3 NANTES	Marraud — Eydélie, Kombouaré, Desailly, Bonalair — Deschamps, Burruchaga, Le Guen, Henry — Jacovljevic, Robert. Entr. : Blazevic.	3	2 buts Moyenne : 1	2	2 buts Moyenne : 1	3	74 étoiles Moyenne : 37	4	Domicile (1988-89) : J. 19 ; G. 8 ; N. 9 ; P. 2 ; p. 24 ; c. 16	3	Nantes b. Bruges (Belg.) 5-1 *Nantes b. Auxerre 2-1 *Marseille b. Nantes 1-0	3	18 ★
4 LYON	Lemasson — Fugier, N'Gotty, McCarthy, Bes — Genesio, Garde, Brisson — Garcia, Kabongo, Barre. Entr. : Domenech.	4	4 buts Moyenne : 2	4	4 buts Moyenne : 2	2	70 étoiles Moyenne : 35	3	Extérieur (1988-89) : J. 17 ; G. 6 ; N. 7 ; P. 4 ; p. 23 ; c. 16	3	Lyon b. Annecy 1-0 Marseille b. *Lyon 4-1 *Lyon b. Toulouse 3-0	3	18 ☆
5 TOULOUSE	Huc — F. Passi, Ruty, Khidiatouline, Debu — Despeyroux, Delpech, Paillard, Rodor — Da Fonseca, Marcico. Entr. : Mosca.	4	3 buts Moyenne : 1,50	3	3 buts Moyenne : 1,50	2	69 étoiles Moyenne : 34,50	3	Domicile (1988-89) : J. 19 ; G. 10 ; N. 8 ; P. 1 ; p. 29 ; c. 13.	3	*Toulouse b. Rijeka (Youg.) 5-0 *Toulouse b. Mulhouse 3-0 *Lyon b. Toulouse 3-0	3	18 ★
6 MARSEILLE	Huard — Amoros, Roche, Mozer, Di Meco — Sauzée, Tigana, Vercruysse, Eyraud — Micciche, Papin. Entr. : Gili.	4	5 buts Moyenne : 2,50	4	1 but Moyenne : 0,50	4	82 étoiles Moyenne : 41	5	Extérieur (1988-89) : J. 19 ; G. 6 ; N. 8 ; P. 5 ; p. 17 ; c. 17	3	*Marseille b. Istres 5-0 Marseille b. *Lyon 4-1 *Marseille b. Nantes 1-0	5	25 ☆
7 NICE	Morisseau — Mattio, Bonnevay, Elsner, Martin — Guerit, Rohr, Ricort, Mazzuchatti — Langers, Bocandé. Entr. : Alonzo.	4	3 buts Moyenne : 1,50	3	4 buts Moyenne : 2	2	72 étoiles Moyenne : 36	3	Domicile (1988-89) : J. 19 ; G. 14 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 35 ; c. 14	3	*Nice b. Saint-Étienne 1-0 *Nice et Paris-SG 3-3 *Auxerre b. Nice 1-0	3	18★
8 MULHOUSE	Rohn — Jenner, Andrieux, Stojkovic, Diringer — Fichaux, Keller, N'Diaye, Lemoine — Krncevic, Priou. Entr. : Notheaux.	4	2 buts Moyenne : 1	2	3 buts Moyenne : 1,50	2	79 étoiles Moyenne : 39,50	5	Extérieur (1988-89) : J. 17 ; G. 11 ; N. 2 ; P. 4 ; p. 31 ; c. 18	3	*AEK Athènes b. *Mulhouse 2-1 *Toulouse b. Mulhouse 3-0 *Mulhouse b. Montpellier 2-0	3	19 ☆
9 METZ	Lama — Casini, Cartier, Kastendeuch, Gaillot — Oleksiak, Hinschberger, Brnovic, Zénier — Vucicevic, Black. Entr. : Depireux.	4	0 but Moyenne : 0	1	1 but Moyenne : 0,50	4	72 étoiles Moyenne : 36	3	Domicile (1988-1989) : J. 19 ; G. 8 ; N. 5 ; P. 6 ; p. 24 ; c. 19	3	*Metz b. Seraing (Belg.) 4-0 *Metz et Bordeaux 0-0 *Paris S.G. b. Metz 1-0	3	18 ★
10 AUXERRE	Martini — Catalano, Prunier, Boli, Barret — Matysik, Dutuel, Ferrer, Cocard — Kovacs, Soler. Entr. : Roux.	4	2 buts Moyenne : 1	2	2 buts Moyenne : 1	3	69 étoiles Moyenne : 34,50	3	Extérieur (1988-1989) : J. 19 ; G. 5 ; N. 3 ; P. 11 ; p. 17 ; c. 26	3	*Auxerre b. Vojvodina (Youg.) 2-0 *Nantes b. Auxerre 2-1 *Auxerre b. Nice 1-0	3	18 ☆
11 MONTPELLIER	Rust — Bailly, Der Zakarian, Bonnafous, Lucchesi — Suvrijn, Ferhaoui, Blanc, Guérin — Paille, Xuereb. Entr. : Jacquet.	4	4 buts Moyenne : 2	4	3 buts Moyenne : 1,50	2	66 étoiles Moyenne : 33	2	Domicile (1988-1989) : J. 19 ; G. 10 ; N. 5 ; P. 4 ; p. 31 ; c. 20	3	Montpellier b. *Nîmes 3-1 *Montpellier b. Cannes 4-1 *Mulhouse b. Montpellier 2-0	3	18 ★
12 BORDEAUX	Bell — Thouvenel, Sénac, Battiston, Lizarazu — Kaltz, Durand, Pardo, Ferreri — Den Boer, Allofs. Entr. : Goethals.	4	4 buts Moyenne : 2	4	0 but Moyenne : 0	4	75 étoiles Moyenne : 37,50	4	Extérieur (1988-1989) : J. 19 ; G. 2 ; N. 7 ; P. 10 ; p. 17 ; c. 31	3	*Bordeaux b. West Ham (GB) 2-1 *Metz et Bordeaux 0-0 *Bordeaux b. RP 1 4-0	4	23 ☆
13 RP 1	Olmeta — Irazoqui, Dangbeto, Sobrinho, Badeben Mabrouk, Rochedreux, Bouderbala, Fiernier — Lima, Placido. Entr. : Kasperczak.	3	0 but Moyenne : 0	1	4 buts Moyenne : 2	2	71 étoiles Moyenne : 35,50	3	Domicile (1988-1989) : J. 19 ; G. 10 ; N. 3 ; P. 6 ; p. 17 ; c. 35	3	Lens b. *RP 1 2-1 *RP 1 et Monaco 0-0 *Bordeaux b. RP 1 4-0	2	14 ★
14 CANNES	Dussuyer — Rico, Burnier, Nachtweih, Dréossi — Ravera, Bray, Herrero, Daniel — Elström, Bellone. Entr. : Fernandez.	4	1 but Moyenne : 0,50	2	4 buts Moyenne : 2	2	59 étoiles Moyenne : 29,50	1	Extérieur (1988-1989) : J. 19 ; G. 0 ; N. 6 ; P. 13 ; p. 7 ; c. 31	3	*Cannes b. Martigues 1-0 *Montpellier b. Cannes 4-1 *Cannes et Toulon 0-0	2	14 ☆
15 PARIS-SG	Bats — Bibard, Le Roux, Jeannol, Tanasi — Sène, Susic, Calderon, Perez — Simba, Z. Vujovic. Entr. : Ivic.	4	2 buts Moyenne : 1	2	1 but Moyenne : 0,50	4	65 étoiles Moyenne : 32,50	2	Extérieur (1988-1989) : J. 19 ; G. 7 ; N. 7 ; P. 5 ; p. 15 ; c. 11	3	Paris-SG b. *Orléans 3-1 *Nice et Paris-SG 3-3 *Paris-SG b. Metz 1-0	4	19 ★
16 SOCHAUX	Rousset — Croci, Silvestre, Hadzibegic, Thomas — Lucas, Laurey, Bazdarevic, Henry — Oudjani, Carrasco. Entr. : Takac.	4	2 buts Moyenne : 1	2	2 buts Moyenne : 1	3	69 étoiles Moyenne : 34,50	3	Domicile (1988-1989) : J. 19 ; G. 14 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 32 ; c. 9	3	Cologne (RFA) b. *Sochaux 2-1 *Sochaux b. Brest 1-0 *Monaco b. Sochaux 2-1	2	17 ☆
17 TOULON	Borrelli — Bérenguier, Casoni, Bosz, Pons — Debotté, Zahoui, Bognar, Pister — Anziani, Bursac. Entr. : Courbis.	4	2 buts Moyenne : 1	2	0 but Moyenne : 0	4	77 étoiles Moyenne : 38,50	4	Domicile (1988-89) : J. 19 ; G. 3 ; N. 7 ; P. 9 ; p. 12 ; c. 20	3	*Toulon b. Strasbourg 2-1 *Toulon b. Saint-Étienne 2-0 *Cannes et Toulon 0-0	4	21 ★
18 CAEN	Montanier — Avrillon, Bala, Domergue, Péan — Dumas, Dewilder, Rio, Rix — Stein, Divert. Entr. : Nouzaret.	4	3 buts Moyenne : 1,50	3	3 buts Moyenne : 1,50	2	74 étoiles Moyenne : 37	4	Extérieur (1988-89) : J. 19 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 13 ; p. 13 ; c. 41	3	Rouen b. *Caen 2-1 *Lille b. Caen 1-0 *Caen b. Saint-Étienne 3-2	3	19 ☆
19 AVIGNON	Bourges — Estevan, Radovanovic, Latard, Sesniac — Cerutti, Gomis, Lefevre, Vinuesa — Cubaynes, Héraud. Entr. : Exbrayat.	4	1 but Moyenne : 0,50	2	3 buts Moyenne : 1,50	2	77 étoiles Moyenne : 38,50	4	Domicile (1988-89) : J. 15 ; G. 7 ; N. 7 ; P. 1 ; p. 13 ; c. 3	3	*Avignon b. Grenoble 3-0 *Martigues b. Avignon 2-0 *Clermont et Avignon 1-1	2	17 ★
20 GUEUGNON	Durand — Acedo, Polak, Ye, Savrot — Granger, Soulier, Paniaga — Perche, Caviglia, Lupic. Entr. : Chay.	3	3 buts Moyenne : 1,50	3	2 buts Moyenne : 1	3	73 étoiles Moyenne : 36,50	3	Extérieur (1988-89) : J. 17 ; G. 4 ; N. 4 ; P. 9 ; p. 19 ; c. 31.	3	*Gueugnon b. Chaumont 3-1 *Strasbourg et Gueugnon 2-2 *Gueugnon b. Dijon 1-0	4	20 ☆
21 ISTRES	Ravel — L'Hoste, Francioli, Laverny, Hantz — Becker, Jacquinot, Mahmoud, Popovic — Milosevic, Guillot. Entr. : Roussel.	4	0 but Moyenne : 0	1	3 buts Moyenne : 1,50	2	78 étoiles Moyenne : 39	5	Domicile (1988-89); J. 17 ; G. 5 ; N. 7 ; P. 5 ; p. 15 ; c. 13	3	*Marseille b. Istres 5-0 Nîmes b. *Istres 2-0 *Louhans-Cuiseaux 71 b. Istres 1-0	1	16 ★
22 ORLÉANS	Le Maux — Boitard, Boyer, Zambelli, Poucan — Bonora, Bacconnier, Bölöni — Germain, Monfredi, Le Saux. Entr. : Destrumelle.	4	3 buts Moyenne : 1,50	3	4 buts Moyenne : 2	2	78 étoiles Moyenne : 39	5	Extérieur (1988-89) : J. 17 ; G. 2 ; N. 5 ; P. 10 ; p. 17 ; c. 40	3	Paris-SG b. *Orléans 3-1 *Montceau b. Orléans 2-1 *Orléans et Martigues 2-2	2	19 ☆
23 DUNKERQUE	Schuth — Debru, Ge, Goffin, Asensio — Zanko, Tannaï, Zagar — Agerbeck, Zemb, Huysman. Entr. : Smerecki.	4	1 but Moyenne : 0,50	2	1 but Moyenne : 0,50	4	73 étoiles Moyenne : 36,50	3	Domicile (1988-89) : J. 17 ; G. 7 ; N. 6 ; P. 4 ; p. 14 ; c. 10	3	Dunkerque b. *Caen 1-0 *Dunkerque et Guingamp 0-0 *Saint-Seurin et Dunkerque 1-1	4	20 ★
24 LENS	Mottet — Sikora, Wallemme, Gillot, Trassard — Monteilh, Stoica, Chebel — Maufroy, Piturca, Boli. Entr. : Redon.	4	1 but Moyenne : 0,50	2	0 but Moyenne : 0	4	78 étoiles Moyenne : 39	5	Extérieur (1988-89) : J. 19 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 18 ; p. 15 ; c. 49	3	*Lens b. RP1 2-1 *Lens b. Abbeville 1-0 *Lens et Créteil 0-0	3	21☆
25 RENNES	Hiard — Le Dizet, Denis, Sorin, Miton — Goudet, Guillochon, Cano, P. Delamontagne — Van Den Boogaard, L. Delamontagne. Entr. : Keruzoré.	4	4 buts Moyenne : 2	4	2 buts Moyenne : 1	3	76 étoiles Moyenne : 38	4	Domicile (1988-89) : J. 17 ; G. 14 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 36 ; c. 12	3	Niort b. Rennes 3-2 *Rennes b. Lorient 4-1 *Rouen b. Rennes 1-0	3	21 ★
26 TOURS	Dupuis — Gerez, Lalemand, Adjovi — Boco, Mandart — Popovic, Bertucci, Khirat, Piette — Manon, Dominguez. Entr. : Sérafin.	4	4 buts Moyenne : 2	4	3 buts Moyenne : 1,50	2	78 étoiles Moyenne : 39	5	Extérieur (1988-89) : J. 15 ; G. 9 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 32 ; c. 15	3	*Tours b. Standard de Liège 3-1 Tours b. *Le Havre 3-2 *Tours et Quimper 1-1	4	22 ☆

LES RAPPORTS DE FORCES

1. SAINT-ETIENNE - BREST
- **Saint-Étienne :** 20*, 0 pt.

J.2 ; G.0 ; N.0 ; P.2 ; p.2 ; c.5.
- **Brest :** 13*, 2 pts.

J.2 ; G.1 ; N.0 ; P.1 ; p.1 ; c.1.

***Duel 1988-89 :** Brest en D II.
- **Saint-Étienne** (dom.) : 54 % de réussite (1988-1989).
- Brest (ext.) : 35 % de réussite (1988-1989).

2. NANTES-LYON
- **Nantes :** 11*, 2 pts.

J.2 ; G.1 ; N.0 ; P.1 ; p.2 ; c.2.
- **Lyon :** 7*, 2 pts.

J.2 ; G.1 ; N.0 ; P.1 ; p.4 ; c.4.

***Duel 1988-89 :** Lyon en D II.
- Nantes (dom.) : 58 % de réussite (1988-1989).
- Lyon (ext.) : 45 % de réussite (1988-1989).

3. TOULOUSE-MARSEILLE
- **Toulouse :** 9*, 2 pts.

J.2 ; G.1 ; N.0 ; P.1 ; p.3 ; c.3.
- **Marseille :** 1*, 4 pts.

J.2 ; G.2 ; N.0 ; P.0 ; p.5 ; c.1.

***Duel 1988-89 :** 0-0.
- Toulouse (dom.) : 67 % de réussite (1988-1989).
- Marseille (ext.) : 42 % de réussite (1988-1989).

4. NICE-MULHOUSE
- **Nice :** 16*, 1 pt.

J.2 ; G.0 ; N.1 ; P.1 ; p.3 ; c.4.
- **Mulhouse :** 15*, 2 pts.

J.2 ; G.1 ; N.0 ; P.1 ; p.2 ; c.3.

***Duel 1988-89 :** Mulhouse en D II.
- Nice (dom.) : 81 % de réussite (1988-1989).
- Mulhouse (ext.) : 68 % de réussite (1988-1989).

5. METZ-AUXERRE
- **Metz :** 17*, 1 pt.

J.2 ; G.0 ; N.1 ; P.1 ; p.0 ; c.1.
- **Auxerre :** 10*, 2 pts.

J.2 ; G.1 ; N.0 ; P.1 ; p.2 ; c.2.

***Duel 1988-89 :** ?-?.
- Metz (dom.) : 57 % de réussite (1988-1989).
- Auxerre (ext.) : 32 % de réussite (1988-1989).

6. MONTPELLIER-BORDEAUX
- **Montpellier :** 6*, 2 pts.

J.2 ; G.1 ; N.0 ; P.1 ; p.4 ; c.3.
- **Bordeaux :** 2*, 3 pts.

J.2 ; G.1 ; N.1 ; P.0 ; p.4; c.0.

***Duel 1988-89 :** 2-1.
- Montpellier (dom.) : 61 % de réussite (1988-1989).
- Bordeaux (ext.) : 23 % de réussite (1988-1989).

7. RP 1-CANNES
- **RP 1 :** 19*, 1 pt.

J.2 ; G.0 ; N.1 ; P.1 ; p.0 ; c.4.
- **Cannes :** 18*, 1 pt.

J.2 ; G.0 ; N.1 ; P.1; p.1 ; c.4.

***Duel 1988-89 :** 1-0.
- RP 1 (dom.) : 58 % de réussite (1988-1989).
- Cannes (ext.) : 10 % de réussite (1988-1989).

8. SOCHAUX - PARIS-SG
- **Sochaux :** 12*, 2 pts.

J.2 ; G.1 ; N.0 ; P.1 ; p.2 ; c.2.
- **Paris-SG :** 4*, 3 pts ;

J.2 ; G.1 ; N.1 ; P.0 ; p.4 ; c.3.

***Duel 1988-89 :** 2-1.
- Sochaux (dom.) : 39 % de réussite (1988-1989).
- Paris-SG (ext.) : 49 % de réussite (1988-1989).

9. TOULON-CAEN
- **Toulon :** 3*, 3 pts.

J.2 ; G.1 ; N.1 ; P.0 ; p.2 ; c.0.
- **Caen :** 8*, 2 pts.

J.2 ; G.1 ; N.0 ; P.1 ; p.3 ; c.3.

***Duel 1988-89 :** 1-0.
- Toulon (dom.) : 53 % de réussite (1988-1989).
- Caen (ext.) : 18 % de réussite (1988-1989).

10. AVIGNON-GUEUGNON
- **Avignon :** 16*, 1 pt.

J.2 ; G.0 ; N.1 ; P.1 ; p.1 ; c.3.
- **Gueugnon :** 5*, 3 pts.

J.2 ; G.1 ; N.1 ; P.0 ; p.3 ; c.2.

***Duel 1988-89 :** Avignon en D III.
- Avignon (dom.) : 43 % de réussite (1988-1989).
- Gueugnon (ext.) : 70 % de réussite (1988-1989).

11. ISTRES-ORLÉANS
- **Istres :** 18*, 0pt.

J.2 ; G.0 ; N.0 ; P.2 ; p.0 ; c.3.
- **Orléans :** 12*, 1 pt.

J.2 ; G.0 ; N.1 ; P.1 ; p.3 ; c.4.

***Duel 1988-89 :** 1-2.
- Istres (dom.) : 43 % de réussite (1988-1989).
- Orléans (ext.) : 19 % de réussite (1988-1989).

12. DUNKERQUE-LENS
- **Dunkerque:** 11*, 2 pts.

J.2 ; G.0 ; N.2 ; P.0 ; p.1 ; c.1.
- **Lens :** 7*, 3 pts.

J.2 ; G.1 ; N.1 ; P.0 ; p.1 ; c.0.

***Duel 1988-89:** Lens en D I.
- Dunkerque (dom.) : 53 % de réussite (1988-1989).
- Lens (ext.) : 53 % de réussite (1988-1989).

13. RENNES-TOURS
- **Rennes :** 8*, 2 pts.

J.2 ; G.1 ; N.0 ; P.1 ; p.4 ; c.2.
- **Tours :** 3*, 3 pts.

J.2 ; G.1 : N.1 ; P.0 ; p.4 ; c.3.

***Duel 1988-89 :** Tours en D III.
- Rennes (dom.) : 82 % de réussite (1988-1989).
- Tours (ext.) : 73 % de réussite (1988-1989).

VALIDATION : 31 Juillet, 1er et 2 Août 1989 — **N° 33**

1	ST-ETIENNE	BREST	1 N 2	11	ISTRES	ORLEANS	1 N 2
2	NANTES	LYON	1 N 2	12	DUNKERQUE	LENS	1 N 2
3	TOULOUSE	MARSEILLE	1 N 2	13	RENNES	TOURS	1 N 2
4	NICE	MULHOUSE	1 N 2				
5	METZ	AUXERRE	1 N 2				
6	MONTPELLIER	BORDEAUX	1 N 2				
7	RP1	CANNES	1 N 2				
8	SOCHAUX	PARIS S.G.	1 N 2				
9	TOULON	CAEN	1 N 2				
10	AVIGNON	GUEUGNON	1 N 2				

Nouveau ! Après votre Loto sportif pariez sur le match du jour

MATCH DU JOUR

MONTPELLIER	BORDEAUX
0 1 2 3 4 5 6 +	0 1 2 3 4 5 6 +

COCHEZ LE NOMBRE DE BUTS MARQUES PAR CHAQUE EQUIPE. (UNE SEULE CASE PAR EQUIPE)

Division 3

Après le calendrier du groupe Centre publié dans le numéro 2258, nous vous offrons, aujourd'hui

CENTRE-OUEST aller

1re JOURNÉE
Samedi 12 août 1989

Pau - Sète ....
Niort - Angoulême ....
Libourne - Toulouse-Fontaines ....
Rodez - Thouars ....
Châtellerault - Bordeaux ....
Toulouse FC - Mont-de-Marsan ....
Villenave - Muret ....
Castets - Châteauroux ....

2e JOURNÉE
Samedi 19 août 1989

Pau - Châtellerault ....
Muret - Châteauroux ....
Mont-de-Marsan - Villenave ....
Bordeaux - Castets ....
Thouars - Toulouse FC ....
Toulouse Fontaines - Rodez ....
Angoulême - Libourne ....
Sète - Niort ....

3e JOURNÉE
Samedi 26 août 1989

Châteauroux - Mont-de-Marsan ....
Niort - Pau ....
Libourne - Sète ....
Rodez - Angoulême ....
Châtellerault - Thouars ....
Toulouse FC - Toulouse Fontaines ....
Villenave - Bordeaux ....
Castets - Muret ....

4e JOURNÉE
Samedi 2 septembre 1989

Pau - Libourne ....
Niort - Châtellerault ....
Mont-de-Marsan - Muret ....
Bordeaux - Châteauroux ....
Thouars - Villenave ....
Toulouse Fontaines - Castets ....
Angoulême - Toulouse FC ....
Sète - Rodez ....

5e JOURNÉE
Samedi 9 septembre 1989

Châteauroux - Thouars ....
Muret - Bordeaux ....
Libourne - Niort ....
Rodez - Pau ....
Châtellerault - Angoulême ....
Toulouse FC - Sète ....
Villenave - Toulouse Fontaines ....
Castets - Mont-de-Marsan ....

6e JOURNÉE
Samedi 16 septembre 1989

Pau - Toulouse FC ....
Niort - Rodez ....
Libourne - Villenave ....
Bordeaux - Mont-de-Marsan ....
Thouars - Muret ....
Toulouse Fontaines - Châteauroux ....
Angoulême - Castets ....
Sète - Châtellerault ....

7e JOURNÉE
Samedi 23 septembre 1989

Châteauroux - Pau ....
Muret - Niort ....
Mont-de-Marsan - Thouars ....
Rodez - Libourne ....
Châtellerault - Toulouse Fontaines ....
Toulouse FC - Bordeaux ....
Villenave - Angoulême ....
Castets - Sète ....

8e JOURNÉE
Samedi 30 septembre 1989

Pau - Castets ....
Niort - Toulouse FC ....
Libourne - Châtellerault ....
Rodez - Villenave ....
Thouars - Bordeaux ....
Toulouse Fontaines - Mont-de-Marsan ....
Angoulême - Muret ....
Sète - Châteauroux ....

9e JOURNÉE
Samedi 7 octobre 1989

Châteauroux - Angoulême ....
Muret - Sète ....
Mont-de-Marsan - Pau ....
Bordeaux - Toulouse Fontaines ....
Châtellerault - Rodez ....
Toulouse FC - Libourne ....
Villenave - Niort ....
Castets - Thouars ....

10e JOURNÉE
Samedi 14 octobre 1989

Pau - Muret ....
Niort - Châteauroux ....
Libourne - Castets ....
Rodez - Toulouse FC ....
Châtellerault - Villenave ....
Toulouse Fontaines - Thouars ....
Angoulême - Bordeaux ....
Sète - Mont-de-Marsan ....

11e JOURNÉE
Samedi 21 octobre 1989

Châteauroux - Libourne ....
Muret - Toulouse Fontaines ....
Bordeaux - Rodez ....
Mont-de-Marsan - Angoulême ....
Thouars - Pau ....
Toulouse FC - Châtellerault ....
Villenave - Sète ....
Castets - Niort ....

12e JOURNÉE
Samedi 28 octobre 1989

Pau - Bordeaux ....
Niort - Mont-de-Marsan ....
Libourne - Muret ....
Rodez - Châteauroux ....
Châtellerault - Castets ....
Toulouse FC - Villenave ....
Angoulême - Toulouse Fontaines ....
Sète - Thouars ....

13e JOURNÉE
Samedi 4 novembre 1989

Châteauroux - Châtellerault ....
Muret - Rodez ....
Mont-de-Marsan - Libourne ....
Bordeaux - Niort ....
Thouars - Angoulême ....
Toulouse Fontaines - Sète ....
Villenave - Pau ....
Castets - Toulouse FC ....

14e JOURNÉE
Samedi 18 novembre 1989

Pau - Toulouse Fontaines ....
Niort - Thouars ....
Libourne - Bordeaux ....
Rodez - Mont-de-Marsan ....
Châtellerault - Muret ....
Toulouse FC - Châteauroux ....
Villenave - Castets ....
Sète - Angoulême ....

15e JOURNÉE
Samedi 2 décembre 1989

Châteauroux - Villenave ....
Muret - Toulouse FC ....
Mont-de-Marsan - Châtellerault ....
Bordeaux - Sète ....
Thouars - Libourne ....
Toulouse Fontaines - Niort ....
Angoulême - Pau ....
Castets - Rodez ....

CENTRE-OUEST retour

16e JOURNÉE
Samedi 9 décembre 1989

Châtellerault - Pau ....
Châteauroux - Muret ....
Villenave - Mont-de-Marsan ....
Castets - Bordeaux ....
Toulouse FC - Thouars ....
Rodez - Toulouse Fontaines ....
Libourne - Angoulême ....
Niort - Sète ....

17e JOURNÉE
Samedi 20 janvier 1990

Mont-de-Marsan - Châteauroux ....
Pau - Niort ....
Sète - Libourne ....
Angoulême - Rodez ....
Thouars - Châtellerault ....
Toulouse Fontaines - Toulouse FC ....
Bordeaux - Villenave ....
Muret - Castets ....

18e JOURNÉE
Samedi 3 février 1990

Libourne - Pau ....
Châtellerault - Niort ....
Muret - Mont-de-Marsan ....
Châteauroux - Bordeaux ....
Villenave - Thouars ....
Castets - Toulouse Fontaines ....
Toulouse FC - Angoulême ....
Rodez - Sète ....

19e JOURNÉE
Samedi 10 février 1990

Thouars - Châteauroux ....
Bordeaux - Muret ....
Niort - Libourne ....
Pau - Rodez ....
Angoulême - Châtellerault ....
Sète - Toulouse FC ....
Toulouse Fontaines - Villenave ....
Mont-de-Marsan - Castets ....

20e JOURNÉE
Samedi 24 février 1990

Toulouse FC - Pau ....
Rodez - Niort ....
Villenave - Libourne ....
Mont-de-Marsan - Bordeaux ....
Muret - Thouars ....
Châteauroux - Toulouse Fontaines ....
Castets - Angoulême ....
Châtellerault - Sète ....

21e JOURNÉE
Samedi 3 mars 1990

Pau - Châteauroux ....
Niort - Muret ....
Thouars - Mont-de-Marsan ....
Libourne - Rodez ....
Toulouse Fontaines - Châtellerault ....
Bordeaux - Toulouse FC ....
Angoulême - Villenave ....
Sète - Castets ....

22e JOURNÉE
Samedi 17 mars 1990

Castets - Pau ....
Toulouse FC - Niort ....
Châtellerault - Libourne ....
Villenave - Rodez ....
Bordeaux - Thouars ....
Mont-de-Marsan - Toulouse Fontaines ....
Muret - Angoulême ....
Châteauroux - Sète ....

23e JOURNÉE
Samedi 24 mars 1990

Angoulême - Châteauroux ....
Sète - Muret ....
Pau - Mont-de-Marsan ....
Toulouse Fontaines - Bordeaux ....
Rodez - Châtellerault ....
Libourne - Toulouse FC ....
Niort - Villenave ....
Thouars - Castets ....

24e JOURNÉE
Samedi 31 mars 1990

Muret - Pau ....
Châteauroux - Niort ....
Castets - Libourne ....
Toulouse FC - Rodez ....
Villenave - Châtellerault ....
Thouars - Toulouse Fontaines ....
Bordeaux - Angoulême ....
Mont-de-Marsan - Sète ....

25e JOURNÉE
Samedi 7 avril 1990

Libourne - Châteauroux ....
Toulouse Fontaines - Muret ....
Angoulême - Mont-de-Marsan ....
Rodez - Bordeaux ....
Pau - Thouars ....
Châtellerault - Toulouse FC ....
Sète - Villenave ....
Niort - Castets ....

26e JOURNÉE
Samedi 21 avril 1990

Bordeaux - Pau ....
Mont-de-Marsan - Niort ....
Muret - Libourne ....
Châteauroux - Rodez ....
Castets - Châtellerault ....
Villenave - Toulouse FC ....
Toulouse Fontaines - Angoulême ....
Thouars - Sète ....

27e JOURNÉE
Samedi 28 avril 1990

Châtellerault - Châteauroux ....
Rodez - Muret ....
Libourne - Mont-de-Marsan ....
Niort - Bordeaux ....
Angoulême - Thouars ....
Sète - Toulouse Fontaines ....
Pau - Villenave ....
Toulouse FC - Castets ....

28e JOURNÉE
Samedi 5 mai 1990

Toulouse Fontaines - Pau ....
Thouars - Niort ....
Bordeaux - Libourne ....
Mont-de-Marsan - Rodez ....
Muret - Châtellerault ....
Châteauroux - Toulouse FC ....
Castets - Villenave ....
Angoulême - Sète ....

29e JOURNÉE
Samedi 12 mai 1990

Villenave - Châteauroux ....
Toulouse FC - Muret ....
Châtellerault - Mont-de-Marsan ....
Sète - Bordeaux ....
Libourne - Thouars ....
Niort - Toulouse Fontaines ....
Pau - Angoulême ....
Rodez - Castets ....

30e JOURNÉE
Samedi 19 mai 1990

Sète - Pau ....
Angoulême - Niort ....
Toulouse Fontaines - Libourne ....
Thouars - Rodez ....
Bordeaux - Châtellerault ....
Mont-de-Marsan - Toulouse FC ....
Muret - Villenave ....
Châteauroux - Castets ....

eux des groupes Centre-Ouest, Est, Nord et Ouest. La semaine prochaine, ce sera le tour du groupe Sud.

EST

aller

1re JOURNÉE
Samedi 12 août 1989

Vauban Strasbourg - RP1 ....
FC Metz - Sarreguemines ....
Reims - Baume-Isle ....
Sedan - Epinal ....
Saint-Dié - Charleville ....
Sochaux - Saint-Dizier ....
Paris FC - PTT Metz ....
Mulhouse - RC Strasbourg ....

2e JOURNÉE
Samedi 19 août 1989

Vauban Strasbourg - Saint-Dié ....
PTT Metz - RC Strasbourg ....
Saint-Dizier - Paris FC ....
Charleville - Mulhouse ....
Epinal - Sochaux ....
Baume-Isle - Sedan ....
Sarreguemines - Reims ....
RP1 - FC Metz ....

3e JOURNÉE
Samedi 26 août 1989

RC Strasbourg - Saint-Dizier ....
FC Metz - Vauban Strasbourg ....
Reims - RP1 ....
Sedan - Sarreguemines ....
Saint-Dié - Epinal ....
Sochaux - Baume-Isle ....
Paris FC - Charleville ....
Mulhouse - PTT Metz ....

4e JOURNÉE
Samedi 2 septembre 1989

Vauban Strasbourg - Reims ....
FC Metz - Saint-Dié ....
Saint-Dizier - PTT Metz ....
Charleville - Strasbourg ....
Epinal - Paris FC ....
Baume-Isle - Mulhouse ....
Sarreguemines - Sochaux ....
RP1 - Sedan ....

5e JOURNÉE
Samedi 9 septembre 1989

RC Strasbourg - Epinal ....
PTT Metz - Charleville ....
Reims - FC Metz ....
Sedan - Vauban Strasbourg ....
Saint-Dié - Sarreguemines ....
Sochaux - RP1 ....
Paris FC - Baume-Isle ....
Mulhouse - Saint-Dizier ....

6e JOURNÉE
Samedi 16 septembre 1989

Vauban Strasbourg - Sochaux ....
FC Metz - Sedan ....
Reims - Paris FC ....
Charleville - Saint-Dizier ....
Epinal - PTT Metz ....
Baume-Isle - RC Strasbourg ....
Sarreguemines - Mulhouse ....
RP1 - Saint-Dié ....

7e JOURNÉE
Samedi 23 septembre 1989

RC Strasbourg - Vauban Strasbourg ....
PTT Metz - FC Metz ....
Saint-Dizier - Epinal ....
Sedan - Reims ....
Saint-Dié - Baume-Isle ....
Sochaux - Charleville ....
Paris FC - Sarreguemines ....
Mulhouse - RP1 ....

8e JOURNÉE
Samedi 30 septembre 1989

Vauban Strasbourg - Mulhouse ....
FC Metz - Sochaux ....
Reims - Saint-Dié ....
Sedan - Paris FC ....
Epinal - Charleville ....
Baume-Isle - Saint-Dizier ....
Sarreguemines - PTT Metz ....
RP1 - RC Strasbourg ....

9e JOURNÉE
Samedi 7 octobre 1989

RC Strasbourg - Sarreguemines ....
PTT Metz - RP1 ....
Saint-Dizier - Vauban Strasbourg ....
Charleville - Baume-Isle ....
Saint-Dié - Sedan ....
Sochaux - Reims ....
Paris FC - FC Metz ....
Mulhouse - Epinal ....

10e JOURNÉE
Samedi 14 octobre 1989

Vauban Strasbourg - PTT Metz ....
FC Metz - RC Strasbourg ....
Reims - Mulhouse ....
Sedan - Sochaux ....
Saint-Dié - Paris FC ....
Baume-Isle - Epinal ....
Sarreguemines - Charleville ....
RP1 - Saint-Dizier ....

11e JOURNÉE
Samedi 21 octobre 1989

RC Strasbourg - Reims ....
PTT Metz - Baume-Isle ....
Saint-Dizier - Sarreguemines ....
Charleville - Sedan ....
Epinal - Vauban Strasbourg ....
Sochaux - Saint-Dié ....
Paris FC - RP1 ....
Mulhouse - FC Metz ....

12e JOURNÉE
Samedi 28 octobre 1989

Vauban Strasbourg - Charleville ....
FC Metz - Saint-Dizier ....
Reims - PTT Metz ....
Sedan - RC Strasbourg ....
Saint-Dié - Mulhouse ....
Sochaux - Paris FC ....
Sarreguemines - Baume-Isle ....
RP1 - Epinal ....

13e JOURNÉE
Samedi 4 novembre 1989

RC Strasbourg - Saint-Dié ....
PTT Metz - Sedan ....
Saint-Dizier - Reims ....
Charleville - FC Metz ....
Epinal - Sarreguemines ....
Baume-Isle - RP1 ....
Paris FC - Vauban Strasbourg ....
Mulhouse - Sochaux ....

14e JOURNÉE
Samedi 18 novembre 1989

Vauban Strasbourg - Baume-Isle ....
FC Metz - Epinal ....
Reims - Charleville ....
Sedan - Saint-Dizier ....
Saint-Dié - PTT Metz ....
Sochaux - RC Strasbourg ....
Paris FC - Mulhouse ....
RP1 - Sarreguemines ....

15e JOURNÉE
Samedi 2 décembre 1989

RC Strasbourg - Paris FC ....
PTT Metz - Sochaux ....
Saint-Dizier - Saint-Dié ....
Charleville - RP1 ....
Epinal - Reims ....
Baume-Isle - FC Metz ....
Sarreguemines - Vauban Strasbourg ....
Mulhouse - Sedan ....

EST

retour

16e JOURNÉE
Samedi 9 décembre 1989

Saint-Dié - Vauban Strasbourg ....
RC Strasbourg - PTT Metz ....
Paris FC - Saint-Dizier ....
Mulhouse - Charleville ....
Sochaux - Epinal ....
Sedan - Baume-Isle ....
Reims - Sarreguemines ....
FC Metz - RP1 ....

17e JOURNÉE
Samedi 20 janvier 1990

Saint-Dizier - RC Strasbourg ....
Vauban Strasbourg - FC Metz ....
RP1 - Reims ....
Sarreguemines - Sedan ....
Epinal - Saint-Dié ....
Baume-Isle - Sochaux ....
Charleville - Paris FC ....
PTT Metz - Mulhouse ....

18e JOURNÉE
Samedi 3 février 1990

Reims - Vauban Strasbourg ....
Saint-Dié - FC Metz ....
PTT Metz - Saint-Dizier ....
RC Strasbourg - Charleville ....
Paris FC - Epinal ....
Mulhouse - Baume-Isle ....
Sochaux - Sarreguemines ....
Sedan - RP1 ....

19e JOURNÉE
Samedi 10 février 1990

Epinal - RC Strasbourg ....
Charleville - PTT Metz ....
FC Metz - Reims ....
Vauban Strasbourg - Sedan ....
Sarreguemines - Saint-Dié ....
RP1 - Sochaux ....
Baume-Isle - Paris FC ....
Saint-Dizier - Mulhouse ....

20e JOURNÉE
Samedi 24 février 1990

Sochaux - Vauban Strasbourg ....
Sedan - FC Metz ....
Paris FC - Reims ....
Saint-Dizier - Charleville ....
PTT Metz - Epinal ....
RC Strasbourg - Baume-Isle ....
Mulhouse - Sarreguemines ....
Saint-Dié - RP1 ....

21e JOURNÉE
Samedi 3 mars 1990

Vauban Strasbourg - RC Strasbourg ....
FC Metz - PTT Metz ....
Epinal - Saint-Dizier ....
Reims - Sedan ....
Baume-Isle - Saint-Dié ....
Charleville - Sochaux ....
Sarreguemines - Paris FC ....
RP1 - Mulhouse ....

22e JOURNÉE
Samedi 17 mars 1990

Mulhouse - Vauban Strasbourg ....
Sochaux - FC Metz ....
Saint-Dié - Reims ....
Paris FC - Sedan ....
Charleville - Epinal ....
Saint-Dizier - Baume-Isle ....
PTT Metz - Sarreguemines ....
RC Strasbourg - RP1 ....

23e JOURNÉE
Samedi 24 mars 1990

Sarreguemines - RC Strasbourg ....
RP1 - PTT Metz ....
Vauban Strasbourg - Saint-Dizier ....
Baume-Isle - Charleville ....
Sedan - Saint-Dié ....
Reims - Sochaux ....
FC Metz - Paris FC ....
Epinal - Mulhouse ....

24e JOURNÉE
Samedi 31 mars 1990

PTT Metz - Vauban Strasbourg ....
RC Strasbourg - FC Metz ....
Mulhouse - Reims ....
Sochaux - Sedan ....
Paris FC - Saint-Dié ....
Epinal - Baume-Isle ....
Charleville - Sarreguemines ....
Saint-Dizier - RP1 ....

25e JOURNÉE
Samedi 7 avril 1990

Reims - RC Strasbourg ....
Baume-Isle - PTT Metz ....
Sarreguemines - Saint-Dizier ....
Sedan - Charleville ....
Vauban Strasbourg - Epinal ....
Saint-Dié - Sochaux ....
RP1 - Paris FC ....
FC Metz - Mulhouse ....

26e JOURNÉE
Samedi 21 avril 1990

Charleville - Vauban Strasbourg ....
Saint-Dizier - FC Metz ....
PTT Metz - Reims ....
RC Strasbourg - Sedan ....
Mulhouse - Saint-Dié ....
Paris FC - Sochaux ....
Baume-Isle - Sarreguemines ....
Epinal - RP1 ....

27e JOURNÉE
Samedi 28 avril 1990

Saint-Dié - RC Strasbourg ....
Sedan - PTT Metz ....
Reims - Saint-Dizier ....
FC Metz - Charleville ....
Sarreguemines - Epinal ....
RP1 - Baume-Isle ....
Vauban Strasbourg - Paris FC ....
Sochaux - Mulhouse ....

28e JOURNÉE
Samedi 5 mai 1990

Baume-Isle - Vauban Strasbourg ....
Epinal - FC Metz ....
Charleville - Reims ....
Saint-Dizier - Sedan ....
PTT Metz - Saint-Dié ....
RC Strasbourg - Sochaux ....
Mulhouse - Paris FC ....
Sarreguemines - RP1 ....

29e JOURNÉE
Samedi 12 mai 1990

Paris FC - RC Strasbourg ....
Sochaux - PTT Metz ....
Saint-Dié - Saint-Dizier ....
RP1 - Charleville ....
Reims - Epinal ....
FC Metz - Baume-Isle ....
Vauban Strasbourg - Sarreguemines ....
Sedan - Mulhouse ....

30e JOURNÉE
Samedi 19 mai 1990

RP1 - Vauban Strasbourg ....
Sarreguemines - FC Metz ....
Baume-Isle - Reims ....
Epinal - Sedan ....
Charleville - Saint-Dié ....
Saint-Dizier - Sochaux ....
PTT Metz - Paris FC ....
RC Strasbourg - Mulhouse ....

NORD

aller

1re JOURNÉE
Samedi 12 août 1989

Le Touquet - Versailles ....
Lille - Saint-Omer ....
Caen - Paris-SG ....
Le Havre - Lens ....
Valenciennes - Fécamp ....
Saint-Quentin - Maubeuge ....
Arques - Saint-Leu ....
Villecresnes - Calais ....

2e JOURNÉE
Samedi 19 août 1989

Le Touquet - Valenciennes ....
Saint-Leu - Calais ....
Maubeuge - Arques ....
Fécamp - Villecresnes ....
Lens - Saint-Quentin ....
Paris-SG - Le Havre ....
Saint-Omer - Caen ....
Versailles - Lille ....

3e JOURNÉE
Samedi 26 août 1989

Calais - Maubeuge ....
Lille - Le Touquet ....
Caen - Versailles ....
Le Havre - Saint-Omer ....
Valenciennes - Lens ....
Saint-Quentin - Paris-SG ....
Arques - Fécamp ....
Villecresnes - Saint-Leu ....

4e JOURNÉE
Samedi 2 septembre 1989

Le Touquet - Caen ....
Lille - Valenciennes ....
Maubeuge - Saint-Leu ....
Fécamps - Calais ....
Lens - Arques ....
Paris-SG - Villecresnes ....
Saint-Omer - Saint Quentin ....
Versailles - Le Havre ....

5e JOURNÉE
Samedi 9 septembre 1989

Calais - Lens ....
Saint-Leu - Fécamp ....
Caen - Lille ....
Le Havre - Le Touquet ....
Valenciennes - Saint-Omer ....
Saint-Quentin - Versailles ....
Arques - Paris-SG ....
Villecresnes - Maubeuge ....

6e JOURNÉE
Samedi 16 septembre 1989

Le Touquet - Saint-Quentin ....
Lille - Le Havre ....
Caen - Arques ....
Fécamp - Maubeuge ....
Lens - Saint-Leu ....
Paris-SG - Calais ....
Saint-Omer - Villecresnes ....
Versailles - Valenciennes ....

7e JOURNÉE
Samedi 23 septembre 1989

Calais - Le Touquet ....
Saint-Leu - Lille ....
Maubeuge - Lens ....
Le Havre - Caen ....
Valenciennes - Paris-SG ....
Saint-Quentin - Fécamp ....
Arques - Saint-Omer ....
Villecresnes - Versailles ....

8e JOURNÉE
Samedi 30 septembre 1989

Le Touquet - Villecresnes ....
Lille - Saint-Quentin ....
Caen - Valenciennes ....
Le Havre - Arques ....
Lens - Fécamp ....
Paris-SG - Maubeuge ....
Saint-Omer - Saint-Leu ....
Versailles - Calais ....

9e JOURNÉE
Samedi 7 octobre 1989

Calais - Saint-Omer ....
Saint-Leu - Versailles ....
Maubeuge - Le Touquet ....
Fécamp - Paris-SG ....
Valenciennes - Le Havre ....
Saint-Quentin - Caen ....
Arques - Lille ....
Villecresnes - Lens ....

10e JOURNÉE
Samedi 14 octobre 1989

Le Touquet - Saint-Leu ....
Lille - Calais ....
Caen - Villecresnes ....
Le Havre - Saint-Quentin ....
Valenciennes - Arques ....
Paris-SG - Lens ....
Saint-Omer - Fécamp ....
Versailles - Maubeuge ....

11e JOURNÉE
Samedi 21 octobre 1989

Calais - Caen ....
Saint-Leu - Paris-SG ....
Maubeuge - Saint-Omer ....
Fécamp - Le Havre ....
Lens - Le Touquet ....
Saint-Quentin - Valenciennes ....
Arques - Versailles ....
Villecresnes - Lille ....

12e JOURNÉE
Samedi 28 octobre 1989

Le Touquet - Fécamp ....
Lille - Maubeuge ....
Caen - Saint-Leu ....
Le Havre - Calais ....
Valenciennes - Villecresnes ....
Saint-Quentin - Arques ....
Saint-Omer - Paris-SG ....
Versailles - Lens ....

13e JOURNÉE
Samedi 4 novembre 1989

Calais - Valenciennes ....
Saint-Leu - Le Havre ....
Maubeuge - Caen ....
Fécamp - Lille ....
Lens - Saint-Omer ....
Paris-SG - Versailles ....
Arques - Le Touquet ....
Villecresnes - Saint-Quentin ....

14e JOURNÉE
Samedi 18 novembre 1989

Le Touquet - Paris-SG ....
Lille - Lens ....
Caen - Fécamp ....
Le Havre - Maubeuge ....
Valenciennes - Saint-Leu ....
Saint-Quentin - Calais ....
Arques - Villecresnes ....
Versailles - Saint-Omer ....

15e JOURNÉE
Samedi 2 décembre 1989

Calais - Arques ....
Saint-Leu - Saint-Quentin ....
Maubeuge - Valenciennes ....
Fécamp - Versailles ....
Lens - Caen ....
Paris-SG - Lille ....
Saint-Omer - Le Touquet ....
Villecresnes - Le Havre ....

NORD

retour

16e JOURNÉE
Samedi 9 décembre 1989

Valenciennes - Le Touquet ....
Calais - Saint-Leu ....
Arques - Maubeuge ....
Villecresnes - Fécamp ....
Saint-Quentin - Lens ....
Le Havre - Paris-SG ....
Caen - Saint-Omer ....
Lille - Versailles ....

17e JOURNÉE
Samedi 20 janvier 1990

Maubeuge - Calais ....
Le Touquet - Lille ....
Versailles - Caen ....
Saint-Omer - Le Havre ....
Lens - Valenciennes ....
Paris-SG - Saint-Quentin ....
Fécamp - Arques ....
Saint-Leu - Villecresnes ....

18e JOURNÉE
Samedi 3 février 1990

Caen - Le Touquet ....
Valenciennes - Lille ....
Saint-Leu - Maubeuge ....
Calais - Fécamp ....
Arques - Lens ....
Villecresnes - Paris-SG ....
Saint-Quentin - Saint-Omer ....
Le Havre - Versailles ....

19e JOURNÉE
Samedi 10 février 1990

Lens - Calais ....
Fécamp - Saint-Leu ....
Lille - Caen ....
Le Touquet - Le Havre ....
Saint-Omer - Valenciennes ....
Versailles - Saint-Quentin ....
Paris-SG - Arques ....
Maubeuge - Villecresnes ....

20e JOURNÉE
Samedi 24 février 1990

Saint-Quentin - Le Touquet ....
Le Havre - Lille ....
Arques - Caen ....
Maubeuge - Fécamp ....
Saint-Leu - Lens ....
Calais - Paris-SG ....
Villecresnes - Saint-Omer ....
Valenciennes - Versailles ....

21e JOURNÉE
Samedi 3 mars 1990

Le Touquet - Calais ....
Lille - Saint-Leu ....
Lens - Maubeuge ....
Caen - Le Havre ....
Paris-SG - Valenciennes ....
Fécamp - Saint-Quentin ....
Saint-Omer - Arques ....
Versailles - Villecresnes ....

22e JOURNÉE
Samedi 17 mars 1990

Villecresnes - Le Touquet ....
Saint-Quentin - Lille ....
Valenciennes - Caen ....
Arques - Le Havre ....
Fécamp - Lens ....
Maubeuge - Paris-SG ....
Saint-Leu - Saint-Omer ....
Calais - Versailles ....

23e JOURNÉE
Samedi 24 mars 1990

Saint-Omer - Calais ....
Versailles - Saint-Leu ....
Le Touquet - Maubeuge ....
Paris-SG - Fécamp ....
Le Havre - Valenciennes ....
Caen - Saint-Quentin ....
Lille - Arques ....
Lens - Villecresnes ....

24e JOURNÉE
Samedi 31 mars 1990

Saint-Leu - Le Touquet ....
Calais - Lille ....
Villecresnes - Caen ....
Saint-Quentin - Le Havre ....
Arques - Valenciennes ....
Lens - Paris-SG ....
Fécamp - Saint-Omer ....
Maubeuge - Versailles ....

25e JOURNÉE
Samedi 7 avril 1990

Caen - Calais ....
Paris-SG - Saint-Leu ....
Saint-Omer - Maubeuge ....
Le Havre - Fécamp ....
Le Touquet - Lens ....
Valenciennes - Saint-Quentin ....
Versailles - Arques ....
Lille - Villecresnes ....

26e JOURNÉE
Samedi 21 avril 1990

Fécamp - Le Touquet ....
Maubeuge - Lille ....
Saint-Leu - Caen ....
Calais - Le Havre ....
Villecresnes - Valenciennes ....
Arques - Saint-Quentin ....
Paris-SG - Saint-Omer ....
Lens - Versailles ....

27e JOURNÉE
Samedi 28 avril 1990

Valenciennes - Calais ....
Le Havre - Saint-Leu ....
Caen - Maubeuge ....
Lille - Fécamp ....
Saint-Omer - Lens ....
Versailles - Paris-SG ....
Le Touquet - Arques ....
Saint-Quentin - Villecresnes ....

28e JOURNÉE
Samedi 5 mai 1990

Paris-SG - Le Touquet ....
Lens - Lille ....
Fécamp - Caen ....
Maubeuge - Le Havre ....
Saint-Leu - Valenciennes ....
Calais - Saint-Quentin ....
Villecresnes - Arques ....
Saint-Omer - Versailles ....

29e JOURNÉE
Samedi 12 mai 1990

Arques - Calais ....
Saint-Quentin - Saint-Leu ....
Valenciennes - Maubeuge ....
Versailles - Fécamp ....
Caen - Lens ....
Lille - Paris-SG ....
Le Touquet - Saint-Omer ....
Le Havre - Villecresnes ....

30e JOURNÉE
Samedi 19 mai 1990

Versailles - Le Touquet ....
Saint-Omer - Lille ....
Paris-SG - Caen ....
Lens - Le Havre ....
Fécamp - Valenciennnes ....
Maubeuge - Saint-Quentin ....
Saint-Leu - Arques ....
Calais - Villecresnes ....

OUEST

aller

1re JOURNÉE
Samedi 12 août 1989

Saint-Lô - Guingamp .....
US Montagnarde - Nantes .....
UCK Vannes - Concarneau .....
Laval -Saint-Malo .....
Brest - Angers .....
La Rochelle - Véloce Vannes .....
Rennes - Cherbourg .....
Ancenis - Le Mans .....

2e JOURNÉE
Samedi 19 août 1989

Saint-Lô - Brest .....
Cherbourg - Le Mans .....
Véloce Vannes - Rennes .....
Angers - Ancenis .....
Saint-Malo - La Rochelle .....
Concarneau - Laval .....
Nantes - UCK Vannes .....
Guingamp - US Montagnarde .....

3e JOURNÉE
Samedi 26 août 1989

Le Mans - Véloce Vannes .....
US Montagnarde - Saint-Lô .....
UCK Vannes - Guingamp .....
Laval - Nantes .....
Brest - Saint-Malo .....
La Rochelle - Concarneau .....
Rennes - Angers .....
Ancenis - Cherbourg .....

4e JOURNÉE
Samedi 2 septembre 1989

Saint-Lô - UCK Vannes .....
US Montagnarde - Brest .....
Véloce Vannes - Cherbourg .....
Angers - Le Mans .....
Saint-Malo - Rennes .....
Concarneau - Ancenis .....
Nantes - La Rochelle .....
Guingamp - Laval .....

5e JOURNÉE
Samedi 9 septembre 1989

Le Mans - Saint-Malo .....
Cherbourg - Angers .....
UCK Vannes - US Montagnarde .....
Laval - Saint-Lô .....
Brest - Nantes .....
La Rochelle - Guingamp .....
Rennes - Concarneau .....
Ancenis - Véloce Vannes .....

6e JOURNÉE
Samedi 16 septembre 1989

Saint-Lô - La Rochelle .....
US Montagnarde - Laval .....
UCK Vannes - Rennes .....
Angers - Véloce Vannes .....
Saint-Malo - Cherbourg .....
Concarneau - Le Mans .....
Nantes - Ancenis .....
Guingamp - Brest .....

7e JOURNÉE
Samedi 23 septembre 1989

Le Mans - Saint-Lô .....
Cherbourg - US Montagnarde .....
Véloce Vannes - Saint-Malo .....
Laval - UCK Vannes .....
Brest - Concarneau .....
La Rochelle - Angers .....
Rennes - Nantes .....
Ancenis - Guingamp .....

8e JOURNÉE
Samedi 30 septembre 1989

Saint-Lô - Ancenis .....
US Montagnarde - La Rochelle .....
UCK Vannes - Brest .....
Laval - Rennes .....
Saint-Malo - Angers .....
Concarneau - Véloce Vannes .....
Nantes - Cherbourg .....
Guingamp - Le Mans .....

9e JOURNÉE
Samedi 7 octobre 1989

Le Mans - Nantes .....
Cherbourg - Guingamp .....
Véloce Vannes - Saint-Lô .....
Angers - Concarneau .....
Brest - Laval .....
La Rochelle - UCK Vannes .....
Rennes - US Montagnarde .....
Ancenis - Saint-Malo .....

10e JOURNÉE
Samedi 14 octobre 1989

Saint-Lô - Cherbourg .....
US Montagnarde - Le Mans .....
UCK Vannes - Ancenis .....
Laval - La Rochelle .....
Brest - Rennes .....
Concarneau - Saint-Malo .....
Nantes - Angers .....
Guingamp - Véloce Vannes .....

11e JOURNÉE
Samedi 21 octobre 1989

Le Mans - UCK Vannes .....
Cherbourg - Concarneau .....
Véloce Vannes - Nantes .....
Angers - Laval .....
Saint-Malo - Saint-Lô .....
La Rochelle - Brest .....
Rennes - Guingamp .....
Ancenis - US Montagnarde .....

12e JOURNÉE
Samedi 28 octobre 1989

Saint-Lô - Angers .....
US Montagnarde - Véloce Vannes .....
UCK Vannes - Cherbourg .....
Laval - Le Mans .....
Brest - Ancenis .....
La Rochelle - Rennes .....
Nantes - Concarneau .....
Guingamp - Saint-Malo .....

13e JOURNÉE
Samedi 4 novembre 1989

Le Mans - Brest .....
Cherbourg - Laval .....
Véloce Vannes - UCK Vannes .....
Angers - US Montagnarde .....
Saint-Malo - Nantes .....
Concarneau - Guingamp .....
Rennes - Saint-Lô .....
Ancenis - La Rochelle .....

14e JOURNÉE
Samedi 18 novembre 1989

Saint-Lô - Concarneau .....
US Montagnarde - Saint-Malo .....
UCK Vannes - Angers .....
Laval - Véloce Vannes .....
Brest - Cherbourg .....
La Rochelle - Le Mans .....
Rennes - Ancenis .....
Guingamp - Nantes .....

15e JOURNÉE
Samedi 2 décembre 1989

Le Mans - Rennes .....
Cherbourg - La Rochelle .....
Véloce Vannes - Brest .....
Angers - Guingamp .....
Saint-Malo - UCK Vannes .....
Concarneau - US Montagnarde .....
Nantes - Saint-Lô .....
Ancenis - Laval .....

OUEST

retour

16e JOURNÉE
Samedi 9 décembre 1989

Brest - Saint-Lô .....
Le Mans - Cherbourg .....
Rennes - Véloce Vannes .....
Ancenis - Angers .....
La Rochelle - Saint-Malo .....
Laval - Concarneau .....
UCK Vannes - Nantes .....
US Montagnarde - Guingamp .....

17e JOURNÉE
Samedi 20 janvier 1990

Véloce Vannes - Le Mans .....
Saint-Lô - US Montagnarde .....
Guingamp - UCK Vannes .....
Nantes - Laval .....
Saint-Malo - Brest .....
Concarneau - La Rochelle .....
Angers - Rennes .....
Cherbourg - Ancenis .....

18e JOURNÉE
Samedi 3 février 1990

UCK Vannes - Saint-Malo .....
Brest - US Montagnarde .....
Cherbourg - Véloce Vannes .....
Le Mans - Angers .....
Rennes - Saint-Lô .....
Ancenis - Concarneau .....
La Rochelle - Nantes .....
Laval - Guingamp .....

19e JOURNÉE
Samedi 10 février 1990

Saint-Malo - Le Mans .....
Angers - Cherbourg .....
US Montagnarde - UCK Vannes .....
Saint-Lô - Laval .....
Nantes - Brest .....
Guingamp - La Rochelle .....
Concarneau - Rennes .....
Véloce Vannes - Ancenis .....

20e JOURNÉE
Samedi 24 février 1990

La Rochelle - Saint-Lô .....
Laval - US Montagnarde .....
Rennes - UCK Vannes .....
Véloce Vannes - Angers .....
Cherbourg - Saint-Malo .....
Le Mans - Concarneau .....
Ancenis - Nantes .....
Brest - Guingamp .....

21e JOURNÉE
Samedi 3 mars 1990

Saint-Lô - Le Mans .....
US Montagnarde - Cherbourg .....
Saint-Malo - Véloce Vannes .....
UCK Vannes - Laval .....
Concarneau - Brest .....
Angers - La Rochelle .....
Nantes - Rennes .....
Guingamp - Ancenis .....

22e JOURNÉE
Samedi 17 mars 1990

Ancenis - Saint-Lô .....
La Rochelle - US Montagnarde .....
Brest - UCK Vannes .....
Rennes - Laval .....
Angers - Saint-Malo .....
Véloce Vannes - Concarneau .....
Cherbourg - Nantes .....
Le Mans - Guingamp .....

23e JOURNÉE
Samedi 24 mars 1990

Nantes - Le Mans .....
Guingamp - Cherbourg .....
Saint-Lô - Véloce Vannes .....
Concarneau - Angers .....
Laval - Brest .....
UCK Vannes - La Rochelle .....
US Montagnarde - Rennes .....
Saint-Malo - Ancenis .....

24e JOURNÉE
Samedi 31 mars 1990

Cherbourg - Saint-Lô .....
Le Mans - US Montagnarde .....
Ancenis - UCK Vannes .....
La Rochelle - Laval .....
Rennes - Brest .....
Saint-Malo - Concarneau .....
Angers - Nantes .....
Véloce Vannes - Guingamp .....

25e JOURNÉE
Samedi 7 avril 1990

UCK Vannes - Le Mans .....
Concarneau - Cherbourg .....
Nantes - Véloce Vannes .....
Laval - Angers .....
Saint-Lô - Saint-Malo .....
Brest - La Rochelle .....
Guingamp - Rennes .....
US Montagnarde - Ancenis .....

26e JOURNÉE
Samedi 21 avril 1990

Angers - Saint-Lô .....
Véloce Vannes - US Montagnarde .....
Cherbourg - UCK Vannes .....
Le Mans - Laval .....
Ancenis - Brest .....
Rennes - La Rochelle .....
Concarneau - Nantes .....
Saint-Malo - Guingamp .....

27e JOURNÉE
Samedi 28 avril 1990

Brest - Le Mans .....
Laval - Cherbourg .....
UCK Vannes - Véloce Vannes .....
US Montagnarde - Angers .....
Nantes - Saint-Malo .....
Guingamp - Concarneau .....
Saint-Lô - Rennes .....
La Rochelle - Ancenis .....

28e JOURNÉE
Samedi 5 mai 1990

Concarneau - Saint-Lô .....
Saint-Malo - US Montagnarde .....
Angers - UCK Vannes .....
Véloce Vannes - Laval .....
Cherbourg - Brest .....
Le Mans - La Rochelle .....
Ancenis - Rennes .....
Nantes - Guingamp .....

29e JOURNÉE
Samedi 12 mai 1990

Rennes - Le Mans .....
La Rochelle - Cherbourg .....
Brest - Véloce Vannes .....
Guingamp - Angers .....
UCK Vannes - Saint-Malo .....
US Montagnarde - Concarneau .....
Saint-Lô - Nantes .....
Laval - Ancenis .....

30e JOURNÉE
Samedi 19 mai 1990

Guingamp - Saint-Lô .....
Nantes - US Montagnarde .....
Concarneau - UCK Vannes .....
Saint-Malo - Laval .....
Angers - Brest .....
Véloce Vannes - La Rochelle .....
Cherbourg - Rennes .....
Le Mans - Ancenis .....

Santiago Ostolaza, éclatant lors de la Copa America, devrait aller en Italie avec l'Uruguay. Les Chiliens et notamment Juvenal Olmos voudront refaire au Brésil le coup de la Copa America 1987. Tandis que la nouvelle vague équatorienne, personnifiée ici par Cleber Fajardo, tentera d'empêcher la Colombie et le Paraguay de dormir. (Photos Paulo TEIXEIRA)

Le tour d'Amsud en 60 jours

La course au Mondiale, zone Amérique du Sud, a démarré dimanche avec Venezuela-Brésil. Pendant trois mois (jusqu'au 1er octobre) elle va passionner les foules de Caracas à Santiago en passant par Asuncion et Rio. Uruguay et Brésil sont largement favoris de leurs groupes. Dans la poule 2, tout peut arriver : même la qualification de l'Équateur...

LE PROGRAMME

GROUPE 1
(Bolivie, Pérou, Uruguay)

20-8 : Bolivie-Pérou
27-8 : Pérou-Uruguay
3-9 : Bolivie-Uruguay
10-9 : Pérou-Bolivie
17-9 : Uruguay-Bolivie
24-9 : Uruguay-Pérou

● **Le vainqueur de ce groupe est directement qualifié pour le Mondiale.**

GROUPE 2
(Colombie, Equateur, Paraguay)

20-8 : Colombie-Equateur
27-8 : Paraguay-Colombie
3-9 : Equateur-Colombie
10-9 : Paraguay-Equateur
17-9 : Colombie-Paraguay
1-10 : Equateur-Paraguay

● **Le vainqueur du groupe devra affronter Israël, qualifié dans la poule Océanie.**

GROUPE 3
(Brésil, Chili, Venezuela)

30-7 : Venezuela-Brésil
6-8 : Venezuela-Chili
13-8 : Chili-Brésil
20-8 : Brésil-Venezuela
27-8 : Chili-Venezuela
3-9 : Brésil-Chili

● **Le vainqueur de ce groupe est directement qualifié pour le Mondiale.**

EN Europe, ça dure une éternité. En Amsud, on règle ça en huit semaines. Huit semaines palpitantes pendant lesquelles les neuf sélections engagées (l'Argentine, championne du Mexique, étant qualifiée d'office) vont régler leurs comptes afin de gagner deux ou trois places parmi les 24 qui se rendront en Italie l'an prochain.

Deux ou trois ? Oui, deux ou trois. Car si les groupes 1 et 3 délivreront un ticket gagnant pour Rome, le 2, lui, sera convié à un petit supplément : son vainqueur devra affronter Israël, qui a remporté le groupe Océanie.

Des trois poules, c'est justement celle-ci qui offre, a priori, le plus grand intérêt. Car à la lumière de ce qui s'est passé lors de la Copa America dans la première quinzaine de juillet, les trois sélections qui la composent — Paraguay, Colombie et Équateur — partent quasiment à égalité de chances.

L'Équateur sans complexe

La logique des résultats voudrait que l'on attribue au Paraguay le rôle de favori. A Salvador de Bahia, Recife et Rio, pendant la Copa, les joueurs d'Asuncion ont été les plus convaincants. Delgado, Guasch, Mendoza ou la jeune révélation Neffa se sont qualifiés pour la phase finale de l'épreuve de fort belle manière.

La Colombie, elle, a déçu. On l'espérait audacieuse, elle fut frileuse. On l'attendait créative, mais la méforme de Valderrama nous l'offrit tâtonnante. Avec cinq semaines de préparation supplémentaire, on peut cependant retrouver une équipe plus enthousiasmante. Avec un gardien exceptionnel, Higuita, une défense où brillent notamment le latéral droit Perez et le stoppeur Perea, un milieu où Redin est capable de tout, il reste surtout à résoudre le problème de l'attaque. Au Brésil, Maturana avait commis l'erreur de ne pas faire confiance aux attaquants Usuriaga (absent) et Trellez (qui joua peu), grands artisans de la victoire de Nacional Medellin dans la dernière Copa Libertadores. En corrigeant cette erreur, il se doterait d'une paire d'ailiers de débordement inégalable sur le continent, et peut-être dans le monde. La Colombie a une chance historique de se qualifier pour une phase finale de Coupe du Monde. Si elle a digéré sa déception de la Copa, elle a les moyens de s'imposer.

Il ne faut pas pour autant écarter l'Équateur. Pendant longtemps, les hommes de Quito ou de Guayaquil ont joué les faire-valoir sur le continent. Avec l'arrivée du Yougoslave Draskovic, les Quinones, Fajardo, Cuvi et autres Aviles ont pris de l'assurance. Lors de la Copa America, ils ont raté leur qualification de manière incroyable, au terme d'un match contre le Chili au cours duquel ils ratèrent une quantité impressionnante d'occasions. Ils ont quitté Goiania sous les applaudissements du public, et convaincu désormais qu'ils n'ont plus aucun complexe à nourrir, même face aux meilleurs. Ce groupe 2 s'annonce donc extrêmement serré. Il devrait offrir des rencontres spectaculaires.

L'Uruguay sûr de lui

Le programme proposé à la « Celeste » uruguayenne sera autrement facile. Les Paz, Francescoli, Ostolaza et Ruben Sosa ne devraient connaître aucune difficulté face à la Bolivie, qui est sans doute la plus faible équipe du Continent à l'heure actuelle. A Montevideo, depuis la défaite face au Brésil en finale de la Copa America, les joueurs de Tabarez ont peaufiné leur nouveau style, qui tend vers un jeu plus propre.

Ils devraient ainsi pouvoir aussi se débarrasser du Pérou, même si la sélection du Brésilien Pepé, qui avait commencé la Copa par de dramatiques erreurs de défense, s'est montrée par la suite plus solide. Autour d'Uribe, qui demeure un créateur de talent, les Péruviens n'ont, hélas ! plus de grands joueurs à aligner. Les attaquants Hirano et Navarro, le défenseur central Del Solar sont de bons joueurs. Mais le niveau d'ensemble n'est pas à la hauteur des exigences qu'ils devront supporter face aux Uruguayens. Lesquels auront sans aucun doute la tâche la plus facile de ces éliminatoires.

Les Boliviens, eux, peuvent toujours espérer que l'association Melgar-Ramiro Castillo au milieu du terrain s'exprimera mieux qu'au Brésil. Que l'altitude de La Paz, comme d'habitude, représentera un handicap pour leurs adversaires. Et que leurs querelles intestines, dues à des rivalités régionales, auront été réglées. Ces arguments demeurent maigres pour envisager un exploit.

La surprise chilienne ?

Reste le groupe 3, qui devrait valoir un duel entre Chili et Brésil, arbitré par le Venezuela. Les joueurs de Caracas ont affirmé certains progrès au Brésil pendant la Copa America. Malgré le talent de leur milieu offensif buteur Maldonado, et leurs bonnes intentions dans le jeu collectif, ils demeurent cependant un peu tendres pour prétendre inquiéter leurs adversaires.

Les Brésiliens, qui n'ont jamais raté une phase finale de Coupe du monde, ont séduit lors du deuxième tour de la Copa, et remporté leur premier grand succès depuis la Coupe du monde 1970, seront des favoris logiques. Leur défense est solide. Le milieu n'est pas génial (il lui manque un grand créateur) mais se comporte de manière plus qu'honnête avec l'excellent récupérateur Dunga, Valdo ou Silas en relayeur, et le renfort des latéraux Mazinho (ou Jorginho) à droite, et de Branco à gauche. La grande force réside dans une ligne d'attaque qui est peut-être à l'heure actuelle la plus redoutable du monde. Avec Bebeto et Romario, plus le renfort du « Napolitain » Careca, la créativité, l'efficacité et le charme sont au rendez-vous. Reste un seul doute : Lazaroni, en introduisant un libero en défense, a sacrifié à la prudence. Ce ne fut pas très sensible à domicile pendant la Copa, cela le sera peut-être plus lors de ces éliminatoires.

D'autant que les Brésiliens se méfieront terriblement d'un Chili qui n'a pas montré tout son savoir-faire début juillet. En récupérant plusieurs attaquants — Basay, Jorge Aravena, Rubio, Yanez, Zamorano — Orlando Aravena espère que son football-hérisson retrouvera toute l'efficacité manifestée lors de la Copa 87, quand son équipe avait passé un sévère 4-0 aux Brésiliens. Les Chiliens ont un groupe très technique, à l'image des Puebla, Pizarro, Covarrubias, Vera ou Olmos, difficile à manœuvrer. Dès le 13 août, à Santiago, les Brésiliens devraient en avoir confirmation. Ce match piège peut-être une véritable plaie, si les Brésiliens refusent de prendre des risques et que les Chiliens jouent selon leur schéma habituel : la contre-attaque. Il peut aussi se transformer en un très grand spectacle si l'une des deux équipes ouvre la marque rapidement. Dans tous les cas, le double affrontement entre Brésiliens et Chiliens sera sans doute le clou de ces éliminatoires.

Lesquelles, à l'exception du groupe 1, s'annoncent on le voit très ouvertes. La Copa America a balisé le parcours, a créé des repères, et étalonné les valeurs. Il conviendra cependant de ne pas s'y fier aveuglément. La perspective de jouer une Coupe du monde crée en effet un contexte tout à fait différent, qui décuple les énergies, tout comme le fait de jouer devant son public.

Dans douze semaines, on sera fixé. Douze semaines palpitantes. Que *F.F* suivra de près sur ce Continent qui demeure le plus titré de tous en Coupe du monde.

Correspondance Francis HUERTAS

Italie

Ferlaino durcit le ton

OU et quand cessera le feuilleton Maradona que les Napolitains vivent, ou pour mieux dire endurent, depuis bientôt deux mois au rythme d'un épisode par jour ? A la longue, on ne sait plus, tout le monde s'y perd. Pour preuve l'embarras des dirigeants du club tout au long de la semaine écoulée : alors que l'équipe dorénavant entraînée par Albertino Bigon, ex-international du Milan AC, s'oxygène à Madonna di Campiglio, où se disputèrent des Jeux Olympiques d'hiver dans les années 50, Moggi le manager général a passé le plus clair de son temps à essayer de reprendre contact avec le petit génie en vacances chez lui, à BuenosAires. En pure perte. « El Pelusa », comme l'appellent toujours ses familiers argentins, s'était mis aux abonnés absents ! A entendre la rumeur publique, Diego était décidé à ne plus remettre les pieds à l'ombre du Vésuve et il aurait même eu des mots avec son propre homme d'affaires, Guillermo Coppola, qui lui reprochait de se laisser guider à distance par Bernard Tapie. La presse italienne assurait d'autre part que Maradona n'avait plus que la fameuse villa de Cassis dans la tête — comme si la sienne, sur la colline de Posilippo et en amont du magnifique golfe de Naples, était un vulgaire cabanon ! — et reproduisait également les propos de l'Uruguayen Francescoli selon lesquels son transfert à Marseille ne se réaliserait pas tant que Tapie aurait une chance d'engager Maradona !

Malheureusement pour la star argentine, qui a toujours de gros besoins financiers, il n'y avait et il n'y a toujours qu'un problème : Ferlaino. Qui l'a encore dit et redit ces jours derniers : « Tout l'or du monde ne suffira pas à me faire changer d'avis, et Tapie commet une erreur considérable en s'imaginant qu'il me fera céder avec ses gros sous. Outre que Napoli est un club très prospère qui a dépassé les 55 milliards de recette la saison écoulée — qui peut en dire autant au jour où nous sommes ? —, j'en fais une question d'honneur. »

Là-dessus, nouvelle relance du président marseillais se disant prêt à déposer tout de suite 70 millions de francs en dépôt de garantie pour l'acquisition de Maradona : « Tiens, il a baissé ses prix, remarqua Moggi. Le voilà qui propose pour Diego la même chose que nous venons d'offrir en pure perte à la Sampdoria pour l'acquisition de Vierchowod ! Je vous le répète, cette histoire commence à nous excéder. Et si Maradona lui-même continue à nous servir sa musique marseillaise, je vous promets que conformément aux règlements il va se retrouver au repos forcé pendant un an, moyennant quoi il compromettra même sa participation à la prochaine Coupe du monde... que l'Argentine jouera dans un premier temps chez nous, à San Paolo. »

Cette ligne dure, certainement imposée par Corrado Ferlaino, va-t-elle inciter la diva de Buenos Aires à davantage de prudence, de mesure ? On peut en tout cas le supposer à en juger par sa première réaction : samedi, en effet, c'est lui-même — sous la pression, dit-on, de sa propre épouse Claudia — qui a enfin rétabli la liaison téléphonique avec Napoli. En l'occurrence, Diego a simplement demandé à ses dirigeants de lui accorder deux jours de repos supplémentaire afin de pouvoir fêter en famille l'anniversaire de sa mère. Il aurait promis d'être de retour le 5 août et de rallier directement Merano pour la traditionnelle cure d'amaigrissement — à base de tisanes magiques préparées par le docteur Chenot — qu'il suit au début de chaque saison.

Faut-il en déduire pour autant que le feuilleton est sur le point de s'achever ? Avec un personnage aussi fantasque, on ne saurait jamais jurer de rien !

Correspondance Antonio CARRUGGI

Suisse

Gress sourit de nouveau

GENÈVE. — Le Neuchâtel Xamax confirme. Cependant, Gilbert Gress ne pavoise pas encore : il lui reste trop de détails à peaufiner pour que son équipe retrouve rapidement la qualité du jeu, l'assurance et le brillant du passé. En tout cas, la très mauvaise saison dernière est oubliée.

Xamax est, en effet, aujourd'hui, seul leader après avoir battu Lugano (buts de Smajic (2) et Beat Sutter (2)). Lugano démontra certaines qualités de jeu, mais sans vraiment parvenir à maîtriser se combativité. Toutefois cette équipe révèle actuellement deux excellents joueurs, le jeune Manfreda (dix-neuf ans) et le Hollandais Gorter, qui inscrivirent les deux buts de Lugano.

Le Grasshopper a certainement réalisé son meilleur match depuis le début de la saison. Toutefois, malgré une domination écrasante face au Servette, il ne parvint à concrétiser qu'une seule fois sur une dizaine d'occasions... Ce manque de réalisme leur coûta finalement très cher, puisque Servette, bien que réduit à dix joueurs après l'expulsion de Philippe Fargeon (pour un coup donné au Suédois Gren), répondit au but d'Egli par un penalty de Turkiylmaz à quelques secondes de la fin.

A relever encore, le premier point obtenu par Lausanne (but de Schurmann) contre le champion en titre Lucerne. Un champion crispé qui peine à assumer son rôle, et qui ce week-end ne dut son salut qu'à une égalisation du Danois Eriksen.

Sion, dominé par Wettingen, a obtenu sa première victoire de la saison. Un succès chanceux pour une formation qui termina la rencontre avec dix joueurs, après l'expulsion du Belge Renquin (jeu dur). Ce n'est qu'à quelques minutes de la fin que Jürgen Mohr, stratège de Lucerne l'an dernier, inscrivit le but victorieux. Mohr inscrit donc son premier but sous le maillot de Sion, et donne déjà des regrets à ses anciens partenaires lucernois qui commencent à avoir quelques soucis...

Correspondance Norbert ESCHMANN

Allemagne de l'Ouest

« Mic-Mac » au sommet

LE gardien de Nuremberg, Andreas Köpke, était tout déçu : « Chaque saison c'est la même chanson. Nous avons droit aux honneurs, au panache et aux compliments, mais à l'arrivée le Bayern prend les 2 points du match. » En effet, Nuremberg fut bien prêt d'obtenir le nul lors de ce 150e derby bavarois, qui était une des neuf rencontres de cette journée de reprise du Championnat de RFA. Mais, à la toute dernière minute, alors que les 57 000 spectateurs s'attendaient au partage des points, Mikailovic se trouvant seul devant le gardien de Nuremberg Köpke, avancé loin de ses buts, réussissait un lob imparable, marquant ainsi le but de la victoire pour le Bayern.

Puisque l'autre nouveau joueur de l'équipe munichoise, l'Écossais Alan McInally, avait marqué les deux autres buts du Bayern, les supporters comblés s'enthousiasmaient déjà sur leur nouveau tandem de choc.

Mic (Mikailovic) et Mac (McInally). Heureusement, l'entraîneur Jupp Heynches, beaucoup plus réaliste, mesurait le chemin qu'il restait à parcourir pour mener le Bayern vers un nouveau titre.

Mais c'est surtout le Bayer Uerdingen qui réalisait la bonne affaire du week-end en s'imposant trois buts à zéro face au promu Homburg, devenant ainsi le premier leader de ce Championnat.

Autres faits marquants de cette journée, près de 247 000 spectateurs ont assisté aux 9 rencontres, avec un total de 21 buts. A noter également la seule victoire à l'extérieur, à mettre à l'actif de Cologne face à Bochum (1-0). Enfin Hambourg eu bien de la chance de ne pas perdre à Düsseldorf.

Correspondance Rainer KALB

Portugal

Espoirs dissipés

Les derniers espoirs de Famalicao et d'Academica Coimbra se sont évanouis samedi dernier lors de l'assemblée générale de la Fédération portugaise de football. Ces deux équipes, fortes du soutien de la Ligue des clubs et de leurs associations régionales (celles de Braga pour Famalicao et de Coimbra pour Academica) espéraient encore une volte-face de dernière heure et, par conséquent, un retour, par voie administrative, parmi l'élite.

Cette éventuelle montée administrative aurait eu pour but de remédier à l'imbroglio engendré par les affaires concernant les deux équipes en question : celle des pots-de-vin, pour ce qui est de Famalicao, et celle de la mauvaise inscription du Zaïrois de Guimaraes, N'Dinga, dans le cas d'Academica Coimbra.

La montée administrative de ces deux équipes aurait, en outre, repoussé à la saison 1990-1991 la réduction de 20 clubs à 18 en Première Division. Famalicao avait entretenu une petite lueur d'espoir après les récentes déclarations de l'ex-président de Macedo Cavaleiros, M. Antonio Veiga, dont les affirmations (datant de l'année dernière) selon lesquelles il aurait touché des pots-de-vin de l'ancien président de Famalicao, M. Fernando Costa, avaient amené le conseil de justice fédéral à pénaliser Famalicao d'une descente en Troisième Division.

Or, M. Veiga a ultérieurement démenti ses assertions initiales et, jeudi dernier, il a renchéri dans une interview accordée à notre confrère *A Bola*, où il a affirmé qu'il avait agi, mû par un sentiment de vengeance à l'égard de M. Fernando Costa.

Entre-temps, le Sporting n'est pas content de la décision fédérale de légitimer l'accord passé entre son ancien joueur Fernando Mendes et Benfica. Le Sporting a présenté un recours aux instances fédérales et, jusqu'à ce que le conseil de justice se prononce définitivement, le joueur ne pourra pas être aligné pour le compte de Benfica. Pourtant, le président du Sporting, M. Sousa Cintra, ne peut contenir son énervement vis-à-vis de la Fédération, à laquelle il ne se fit pas faute d'adresser de vifs reproches lors d'une récente émission télévisée. A la Fédération, on n'a pas du tout aimé la conduite de M. Sousa Cintra et, le lendemain de ladite émission télévisée, la Fédération a annoncé sa décision de traduire en justice le président du Sporting.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

URSS

Dniepr à la baisse

KIEV. — Le fait le plus marquant de cette 19e journée se situa à Minsk, où le Dniepr connut la plus cuisante défaite de la saison. Les Ukrainiens étaient trop lourds et fatigués, et la jeune formation biélorusse devançait le champion sortant dans toutes les phases de jeu. De plus, les défenseurs du Dniepr commettaient des fautes inhabituelles de placement, facilitant par là la tâche des adversaires. A la neuvième minute déjà, après un coup franc de Metlitski, Krakowski, le gardien de Dniepropetrovsk, ne put que détourner le ballon, et Guerassimets, étrangement seul, l'expédia dans les filets. Vingt minutes plus tard, Tichenko sur corner égalisa, mais ce fut la seule réussite des visiteurs. Avant la pause, le même Guerassimets, sur penalty, redonna l'avantage aux siens à la 35e minute. En seconde mi-temps, Sokol par deux fois battit Krakowski. Ce résultat (1-4) a grandement déçu le staff technique du Dniepr, leur équipe rétrogradant à la quatrième place du classement. « Ces derniers temps, nous avons disputé plusieurs matches très importants, comme la finale de la Coupe, les parties contre Kiev et Jalguiris, et les joueurs ne peuvent pas toujours récupérer leurs forces », expliquait L. Koltoun, l'entraîneur adjoint du Dniepr. Mais, devait-il reprendre, je suis certain qu'avant le premier tour des Coupes européennes nous serons au point ! »

En effet, la pause programmée en Championnat entre le 4 et le 20 août devrait permettre au Dniepr de se ressaisir. Ce sera moins évident pour un autre européen, le Zénith, lequel continue son périple en bas du tableau. Cette fois, les joueurs de Leningrad furent écrasés par l'Ararat-Erevant (3-0), les trois buts arméniens étant plus beaux les uns que les autres : une tête plongeante d'Oganessian à la 45e et deux actions ultra-rapides et bien concertées d'Agassian à la 58e, et d'Ossipian à la 65e.

Le Jalguiris, avec son application habituelle, usa le Tchernomorets Odessa. Les Lituaniens ont plusieurs fois changé la cadence de leur jeu au cours de la rencontre, et finalement la défense de Tchernomorets fut désorientée, le piège du hors-jeu n'a pas fonctionné pour une fois, et Fridrikas à la 52e marqua le seul but de la partie (1-0). Cette troisième victoire d'affilée permet au Jalguiris de remonter à la deuxième place du classement.

Kiev, qui jouait contre le Dynamo Moscou, buta en vain sur la défense moscovite (0-0). Pendant l'un de ses assauts, Protassov, l'avant-centre vedette de Kiev, fut gravement touché à la tête. Il fut évacué d'urgence à l'hôpital. On craignait une fêlure de l'os frontal, mais finalement, après quelques radiographies et une consultation des meilleurs médecins ukrainiens, l'angoisse tomba : il ne s'agit « que » d'une commotion cérébrale, et après deux semaines de repos le bel Oleg pourra reprendre la compétition.

Enfin, les deux derniers européens : le Spartak et le Torpedo, qui jouaient entre eux le lendemain des autres rencontres de cette journée, partageaient les points dans la meilleure tradition pacifiste : 0-0. Ce résultat a quand même permis au Spartak de consolider son leadership et au Torpedo de s'adjuger la troisième place.

Par ailleurs, Victor Ponedelnik, l'ex-international et rédacteur en chef de l'hebdomadaire *Football-Hockey*, fut élu président de l'Union des ligues professionnelles, ce nouvel organisme qui gouverne désormais le football professionnel en Union soviétique.

Correspondance Avdey PINALOFF

Le destin de Sacha

KIEV. — Vendredi 16 juin 1989. La nouvelle tombe comme une bombe sur le quartier général du Dynamo Kiev : « Sacha revient ! » C'est la conclusion d'un entretien téléphonique entre dirigeants ukrainiens et turinois, la ligne devait être particulièrement chaude.

Lobanovski confie à ses proches : « Les Italiens nous demandent l'impossible : Mikhaïlitchenko ou Protassov. Sinon, Zavarov serait prêté à un autre club italien. Cela va quasiment à l'encontre des intérêts de la sélection nationale, qui prépare le Mondiale 90. Dans ces conditions, j'ai déclaré à la Juve que Zavarov devrait revenir à Kiev. »

On comprend l'émoi du grand manitou soviétique. Son club souffre énormément de l'absence d'un meneur de jeu. Sa sélection prépare effectivement le Mondiale. C'est pourquoi le retour de Zavarov est plus que souhaitable pour Loba et ses deux équipes.

On comprend aussi l'innocent chantage des Turinois. Milan AC, avec ses trois Néerlandais, remporte la C 1. L'Inter et son duo d'Allemands gagne le Scudetto. Le succès, donc, passe par là. Boniperti, lui aussi, bien logiquement, voulait créer une charnière soviétique en attaque « bianconera ». Et, en bon commerçant, il devait tester la détermination du Dynamo à ne pas laisser partir Mikhaïlitchenko ou Protassov.

En plus, Zavarov s'intégrait mal à la vie turinoise durant sa première saison en Italie, et l'arrivée d'un compatriote pouvait arranger non seulement les problèmes purement sportifs, mais aussi faciliter la vie de Sacha hors du terrain.

Toujours est-il que Loba a dit non, que Zavarov est attendu à Kiev. Jeudi 29 juin, celui que l'on surnommait Lo Zar (« le tsar ») à l'époque de ses débuts italiens, débarque à l'aéroport international de la capitale ukrainienne. Détendu et souriant. Prétendant qu'il n'est venu qu'en vacances : « Oui, je suis toujours à la Juve, et il n'est pas question pour moi de rejouer en URSS. » Pourtant, le soir même, Tass, l'agence qui plaisait tant à Michel Platini, pour la netteté de ses informations et son sérieux, rallume la mèche, relatant les paroles de Pietro Giuniano, le « Direttore generale » de la Juventus : « Nous ne voulons plus de Zavarov ! »

Ensuite, le *Sovieski Sport* (5,2 millions d'exemplaires quotidiens) entre en scène : « Zavarov était mal-aimé à la Juve. Le contact passait mal entre les joueurs et lui. » Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'Alexandre est surpris : « C'est archifaux. J'entretiens d'excellents rapports avec les joueurs et le staff technique de la Juventus. »

Pourtant, la pression journalistique continue. Zavarov commence à s'énerver. Et cherche à se justifier : « Je peux comprendre qu'ils soient mécontents de ma saison. Moi aussi, j'en suis déçu. Mais enfin, à la Juve, je n'ai jamais joué à ma vraie place sur le terrain, celle de meneur de jeu. Il est normal que mon rendement n'ait pas été au point. La première saison à l'étranger est extrêmement difficile pour n'importe quel joueur. »

Mais Zavarov, soulignons-le, est toujours sous contrat avec le club turinois. Lequel le rappelle d'urgence à Turin. Pour lui faire signer un accord avec Genova. Zavarov refuse. Puis un autre projet se fait jour : prêter Alexandre au Panathinaikos (Grèce). Mais le contrat existant entre le Dynamo Kiev et la Juve ne permet pas aux Italiens de revendre Zavarov au-delà des frontières italiennes. Et Loba n'accepte pas de lever son veto.

C'est là que se trouvait le point crucial de toute l'affaire Zavarov. Car la Juve semblait définitivement renoncer aux services du joueur soviétique. Zavarov était revenu à Kiev et, après un long entretien avec Loba, avait décidé de remettre le maillot blanc du Dynamo. A la grande joie des supporters et des joueurs de Kiev. Ecoutez plutôt Mikhaïlitchenko : « Franchement, je considère Sacha comme un joueur phénoménal. Et c'est bien dommage que les Italiens n'aient pas patienté, car il aurait éclaté à la Juve pendant sa deuxième saison. Tant pis pour eux. Tant mieux pour nous ! Car jouer avec lui, c'est un plaisir. Un vrai. »

Alexandre commence donc à s'entraîner à Kiev. Son dossier est officiellement présenté à la Fédération soviétique, et son nom est de nouveau inscrit dans la liste de l'effectif du Dynamo. Lequel accomplit les formalités nécessaires pour que Zavarov puisse partir avec son équipe première au Tournoi de Wembley, et à Amsterdam. Mais soulignons-le encore, le contrat qui lie Zavarov à la Juventus n'est pas encore officiellement résilié.

Et le 20 juillet, les dirigeants italiens ont appelé le joueur chez lui : « Reviens Sacha, on a besoin de toi. » Le lendemain, la Juve confirma cette décision officiellement en contactant la direction du club ukrainien. On eût dit que les paroles de Mikhaïlitchenko avaient été entendues.

Trois jours plus tard, Zavarov partit en Italie. Pour y rester. Et pour réaliser la prophétie de son ami Mikhaïlitchenko, qui sait ?

Correspondance Avdey PINALOFF

Bulgarie

Étoiles sans éclat

SOFIA. — Il n'y a pas très longtemps, l'Union bulgare de football organisait, en lever de rideau du nouveau Championnat national, un match entre le champion en titre et une sélection des étoiles du journal « Sport » de Sofia, c'est-à-dire une équipe composée des meilleurs éléments du dernier Championnat.

C'est depuis une belle tradition, qui en était la semaine dernière à sa septième édition. Vaincu en 1987 sur le score de 2-1, le champion Sredets a maintenant pris sa revanche, et quelle revanche ! Victoire 6-1, domination complète dans tous les compartiments du jeu, deux pénalties incontestables refusés au champion, et un autre inventé celui-là par l'arbitre, pour sauver l'honneur des étoiles. Telle est la brève caractéristique de ce match auquel assistèrent plus de vingt mille supporters du Sredets.

Après avoir tout gagné — titre de champion, coupe nationale, coupe de l'armée soviétique, et supercoupe nationale — et après un recrutement des plus fructueux, Stredets s'améliore de jour en jour et ne tardera pas à revenir au top niveau. Dans l'axe central de sa défense, le libéro international de Trakia, Dimitr Mladenov, venu remplacer l'ex-Stéphanois Dimitrov, forme un excellent tandem avec le stoppeur international Ivanov. L'autre Mladenov, l'arrière-droit, qui a signé à Guingamp, a cédé sa place à un autre Dimitrov, Emile, lui aussi international, arrivé d'Etar.

Le poste d'arrière-gauche reviendra, soit à l'ancien titulaire Batchev, soit à l'ancien demi-offensif Vitanov, dont la reconversion a donné entière satisfaction surtout sur le plan offensif. Quant à l'attaque, le trio international de pointe Kostadinov-Penev-Stoïtchkov a reçu un important renfort en la personne du demi-offensif de Trakia, Bakalov, un garçon aux ressources physiques incontestables.

Une semaine seulement après le jeu très moyen livré par Stredets dans son match de la supercoupe nationale contre Tchernomorets, le champion avait complètement changé. La condition physique et le rodage étant en bonne voie, il enchaînait avec aisance les beaux mouvements collectifs et les exploits individuels, où la palme revenait de nouveau à Stoïtchkov, qui est vraiment un excellent joueur.

En ce qui concerne les « étoiles », complètement débordées et sans éclat, il faut dire à leur décharge que c'étaient, pour la plupart, les doublures des vraies étoiles, parties jouer à l'étranger.

D'autre part, le nouveau sélectionneur national Ivan Voutsov, qui en avait la charge, n'avait rassemblé l'équipe que la veille du match, de sorte que celle-ci n'avait eu qu'un seul entraînement. Toujours est-il que ces étoiles étaient si pâles que Voutsov avoua sa honte de diriger des joueurs qui ne savent même pas comment défendre leur propre prestige.

Une dernière précision : les matches de pré-barrages de la Coupe des Coupes entre Tchernomorets et Dinamo Tirana auront lieu le 16 août à Bourgas et le 30 août à Tirana.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Argentine

River en finale, joueurs en cavale

BUENOS AIRES. — River Plate jouera la finale de la « liguilla » pré-Libertadores. Après deux matches nuls (0-0, jeu défensif, violence, expulsions, etc.), au Monumental et à la Bombonera, les « Millonarios » sont enfin venus à bout de Boca Juniors, jeudi passé, lors du match d'appui disputé sur la pelouse de Velez Sarsfield. Un but du milieu de terrain Serrizuela dès la troisième minute de jeu permit à l'équipe désormais dirigée par le tandem « Moutarde » Merlo et « Beto » Alonso (deux anciens joueurs du club) de se complaire dans sa nouvelle tactique. Laquelle est complètement à l'opposé de ce qu'avait proposé Luis Cesar Menotti en Championnat : quatre défenseurs (Basualdo, Higuain, Passarella, Gordillo), trois milieux défensifs (Corti, Batista, Serrizuela), un milieu créatif (Palma) et deux attaquants : Centurion et le jeune Juan Jose Borelli. Comme on le voit, le gardien Comizzo est bien protégé. Avec ce fooball hérisson, River résista ensuite tout au long du match à un Boca maladroit. Il inscrivit même un second but après une heure de jeu (Centurion), Boca ne réduisant la marque qu'en fin de match (Marangoni). Une fois encore, ce fut un match marqué par la violence : expulsions de Graciani (Boca) et Passarella (River), plus cinq cartons jaunes.

Voilà donc River, vainqueur du tournoi « clasificacion », convié à disputer la finale de la « liguilla » contre San Lorenzo, qui avait remporté le tournoi « octogonal ». Pour accompagner Independiente (champion), en Copa Libertadores, une victoire suffit à San Lorenzo lors de cette finale, qui se terminera par prolongations et tirs au but en cas d'égalité. Si River l'emporte, il devra encore gagner un second match afin de représenter l'Argentine dans la prestigieuse compétition interclubs du continent.

Cette finale, cependant, n'aura pas lieu avant plusieurs semaines (en septembre ou octobre). Car River a été invité pour une tournée en Italie début août, et compte tenu de la conjoncture économique de l'Argentine (une crise dramatique), cette opportunité de gagner quelques dizaines de milliers de dollars ne pouvait se refuser.

Pour illustrer les effets de cette crise qui n'épargne pas le football argentin, un chiffre suffit : depuis le 1er janvier 1989, 116 joueurs ont quitté le pays. Soit seize par mois, ou si on préfère un tous les deux jours. Pays de destination : les traditionnels Espagne-Italie pour l'Europe, mais aussi ceux de l'Amsud (Chili, Brésil, Colombie, Bolivie, Uruguay, Paraguay, Equateur, etc.), de l'Amérique centrale (Mexique, Salvador). Et même des nations footballistiques de « seconde zone » tels Suisse, Japon, Turquie, Israël, Australie.

Là, ils ne connaîtront peut-être pas la gloire, mais ils seront payés convenablement et à la date prévue. Et ils ne devront pas, comme les joueurs du Deportivo Espanol récemment, s'emparer par la force de la recette d'un match

Parmi tous ces joueurs qui ont émigré pour survivre, 42 évoluaient en Première Division. Et on retrouve les noms de ceux qui animaient l'élite, comme Dertycia, Pumpido, Acosta, Clausen, Gorosito, Garre, Rinaldi, Sensini, Batitusta, etc. Symbole de cette fuite que rien ne semble pouvoir arrêter : les deux meilleurs joueurs du River Boca, ci-dessus évoqué, furent les jeunes n° 10 Juan Jose Borelli (dix-neuf ans) et Diego Latorre (vingt ans), et l'on dit que dans quelques jours, ils auront aussi signé en Europe.

Correspondance Francis HUERTAS

Yougoslavie

L'Etoile Rouge en trombe

BELGRADE. — Dans la première journée du quarante-quatrième Championnat joué depuis la dernière guerre, l'Etoile Rouge, privée de Savicevic, blessé, a triomphé de Sloboda par 6 à 1. Grâce à un doublé de Pancev, un but fantastique des trente mètres de Mrkela et un Dragan Stojkovic qui a magistralement dirigé le jeu.

La semaine dernière, le vainqueur de la Coupe 1989, Partizan, a remporté la première édition de la Super-Coupe yougoslave en s'imposant face à Volvodina (2-2, 7 tirs au but à 6). Dimanche, l'équipe de Belgrade a battu le nouveau promu, Borac. Le match était observé par le sélectionneur Ivica Osim, très intéressé par la ligne de défense de Partizan.

Dans le derby de l'Adriatique, Rijeka a vaincu son grand rival Hajduk dans un match où personne ne méritait de compliments. Surtout Hajduk, qui en 90 minutes n'eut aucune occasion de but.

Le prochain adversaire d'Auxerre en Coupe de l'UEFA, Dinamo, est encore loin de sa meilleure forme. Sans harmonie entre les lignes et sans Mladenovic, blessé, Zagreb a beaucoup peiné pour battre une équipe assez modeste, Spartak. Dynamo a gagné grâce à Suker, auteur du seul but de la partie et aussi le meilleur sur le terrain.

Rad, avec une formation toute nouvelle, a battu Vardar dans un match sans émotion. Avec la forme qu'elle a montrée, il est presque sûr que Rad n'éliminera pas Olympiakos en C3. Heureusement que cette rencontre n'aura lieu qu'en septembre !

Le match Olimpija-Vojvodina a attiré l'attention de tous. Deux jours avant le début du Championnat, Olimpija était suspendu par la fédération pour raisons financières, et Vojovodina a failli ne pas se rendre à Ljubljana. Au dernier moment, une solution était trouvée autour d'une table. Sur le terrain, Olimpija, de retour en Première Division après six ans d'absence, s'est joué du champion (2-0).

Dès demain, on jouera les matches aller des seizièmes de finale de la Coupe, avant que le Championnat reprenne dimanche prochain. L'Etoile Rouge continuera-t-elle de justifier son statut de favorite ?

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Tunisie

La sélection à pied d'œuvre

TUNIS. — Le football continue à polariser l'attention en dépit de la chaleur qui envahit le pays en cette période de l'année. Après la double défaite face au Sénégal et l'élimination de la course à la Coupe d'Afrique des nations,et après la dissolution du bureau directeur de la FTF dirigé par Aloulou et son remplacement par celui de Jmel, l'équipe nationale a repris sa préparation. C'est d'abord le stage à Bordeaux qui prendra fin le 2 août et au cours duquel les Tunisiens iront disputer quatre rencontres amicales contre des divisionnaires français (les deux premiers ont permis aux attaquants tunisiens de réussir onze buts). De retour à Tunis, le deuxième stage débouchera sur deux rencontres tests face à Qatar et au Malawi, respectivement le 5 et le 7 août.

Tout cela est réalisé en prévision de la rencontre décisive qui opposera, le 13 août, le Maroc à la Tunisie

Correspondance HAKIM

Brésil

Une Coupe pour l'élite

RIO. — Ils étaient au départ une quinzaine de parents pauvres, champions des États sous-développés du Brésil, qui espéraient jouer les trouble-fête et frapper un grand coup.

En huitièmes de finale de cette Coupe du Brésil modèle réduit (et seulement mise sur pied pour faire patienter le public durant l'époque des éliminatoires) les espoirs des lointains cousins de province se sont envolés. D'ores et déjà, on sait que ce sont les gros bras qui vont s'expliquer à l'arrivée. Les derniers petits clubs ont été humiliés lors des matches aller sur le même score sans appel : Corinthians et Gremio ont battu respectivement Tiradentes et Mixto par cinq à zéro.

Dans le sud la province « allemande » de Santa Catarina, Flamengo a battu Blumenau par 3-1. Les deux attaquants de pointe, Alcindo (22e) et Nando (37e) ont concrétisé deux belles occasions en première mi-temps, et à la soixante-dix-septième minute, ce fut au tour de l'inusable Zico, en grande condition, de réussir un but superbe à la suite d'une fort belle action personnelle. Valbert sauva l'honneur pour les locaux. A l'issue du match, Zico critiqua vertement la confédération pour l'excès de déplacements imposé.

Notons encore que Bahia, tenant du titre brésilien, s'est incliné à Belo Horizonte face à Cruzeiro (1-0) mais n'a pas dit son dernier mot, cependant que Guarani et l'Inter de Porto Alegre n'ont pu que partager les points chez eux avec Sport Recife et Goias.

Vasco de Gama et Atletico Minieiro ont, eux, tout pour se qualifier chez eux.

Correspondance Alain FONTAN

Algérie

Triste retour des héros

ALGÉRIE. — C'est la reprise pour l'équipe nationale en cette fin de mois de juillet, les grandes retrouvailles avec nos internationaux qui avaient pris un mois de vacances bien mérité après leur excellente mais éprouvante campagne africaine du mois de juin. Et histoire de faire le point sur leur condition physique actuelle, ils affrontèrent le Qatar, qui effectue une tournée de préparation à travers plusieurs pays arabes pour leur donner la réplique, sur la pelouse du stade de Tlemcen.

Ces retrouvailles entre ces deux formations qui s'étaient déjà rencontrées — toujours en match amical mais à Doha — ne furent pas d'un grand niveau, ce qui, après tout, était prévisible en cette période de canicule.

Mais elle permit néanmoins à Lemoui de faire évoluer seize joueurs parmi lesquel Benabbou, Adjissa, Guetta et Mecheri, qui purent ainsi bénéficier d'une nouvelle chance au sein de la sélection.

Compte tenu du contexte, on ne peut dire qu'ils aient réussi dans leur mission bien qu'il y ait lieu aussi de souligner que leurs autres coéquipiers à des degrés divers ne furent guère plus brillants.

Certes, ils dominèrent le plus souvent un adversaire limité techniquement mais en bien meilleure condition. Ils se créèrent aussi plusieurs belles occasions de but que ni Benabbou, ni Adjissa, ni Hadj-Hadlane ne surent concrétiser.

Il fallut d'ailleurs attendre la 83e minute et une magistrale tête d'Adghigh pour permettre à la sélection algérienne, privée de ses pros et aussi de Saib et d'Osmani, de prendre l'avantage au score !

Un avantage assez bref d'ailleurs puisque quatre minutes plus tard Mansour-Muftah, d'un excellent tir des 20 m, remettait les pendules à l'heure, au grand désappointement des 12 000 spectateurs qui avaient espéré trouver une petite consolation avec une victoire algérienne après avoir été sevrés de football de qualité durant toute la rencontre.

Mais avaient-ils le droit pour autant, tout au moins en ce qui concerne une minorité d'entre eux, d'avoir une attitude aussi décourageante pour Belloumi et ses coéquipiers ?

Tout autant que leurs adversaires, ceux-ci furent hués une bonne partie du match. Triste.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Cameroun

Tonnerre la Coupe aux lèvres

YAOUNDÉ. — Au terme de la 30e finale de la Coupe du Cameroun, qui faissa un goût d'inachevé selon bon nombre d'observateurs, Tonnerre l'a emporté sur Diamant 2-1, rééditant l'exploit de la saison 1987 qui fut une année faste pour le Tonnerre parce que couronnée par un doublé Coupe-Championnat, après un match passionnant et indécis devant le même adversaire et n'ayant délivré son verdict qu'à l'issue de l'épreuve des tirs au but.

Comme à l'occasion de tour derby, le public attendait beaucoup de cette rencontre qui constituait aussi une bouée de sauvetage pour une participation à la Coupe africaine des Vainqueurs de Coupe de l'année à venir.

La partie ne connut point l'intensité et le volume d'une finale de Coupe, sauf pendant une dizaine de minutes en seconde mi-temps lorsque libéré de ses consignes défensives, Diamant monta à l'assaut du camp adverse et posa de sérieux problèmes à l'arrière-garde de Tonnerre. Sans conséquence toutefois, puisque le vainqueur du jour, un peu par métier et un peu par chance, sut maintenir sa légère avance d'un but, acquis à la 55e minute.

Certes, le match aurait pris une tournure différente si le jeune Bellé, seul dans la surface de réparation, avait eu assez de métier et de sang-froid pour ouvrir le score au cours du premier quart d'heure pour Diamant. Les choses en seraient allées aussi autrement si l'arbitre n'avait sifflé un penalty quelque peu sévère contre le même Diamant pour une « papinade » de Ndoram dans la surface de réparation, penalty transformé par Tataw à la 24e minute. Pour couronner le tout, l'arbitre ne voulut pas accorder un penalty aux joueurs de Diamant pour une faute de main indiscutable d'un défenseur de Tonnerre !

Certes le Diamant égalisait à la 43e minute sur un coup franc, mais, en seconde mi-temps, Tonnerre reprenait l'avantage et tenait jusqu'à la fin de la partie. Diamant doit plus son échec à sa disposition tactique frileuse qu'à la suprématie d'un Tonnerre plutôt défensif. Le football africain fait de spontanéité est mort. Vive l'efficacité ! mais pour quel avenir ?

Correspondance Emmanuel M'BIME

Bebeto s'en va-t-en guerre

RIO. — La « coqueluche » de Flamengo fait tousser tout le football carioca. Depuis bientôt une semaine, la presse locale consacre des pages entières à « l'affaire » brésilienne du moment.

Le meilleur buteur du club, contacté il y a trois mois par Uli Hoeness et Heynckes, manager et entraîneur du Bayern Munich respectivement, exigea une prise de position officielle du club. « J'en ai assez d'être cuisiné au bain-marie », commenta-t-il à ses amis.

Les Allemands tergiversèrent, apprécièrent la technique en mouvement et l'intelligence de jeu du « Goleador » Rubo Negro, mais avouèrent en définitive redouter pour lui l'engagement physique et les rudes joutes de la Bundesliga.

La porte allemande s'étant refermée pour ce gabarit léger, un autre personnage fit son entrée dans le feuilleton : José Moraes, homme d'affaires de son état. Bebeto, s'étant vu refuser par son club une avance dérisoire de six cents mille francs pour signer le contrat d'achat d'un appartement, il décida de changer son fusil d'épaule. Le ras-le-bol était total. Par l'intermédiaire de Mozer et surtout de l'agent de celui-ci, le Portugais Manuel Barbosa, Moraes essaya l'Olympique de Marseille qui souhaitait un remplaçant pour Allofs. Mais Tapie avait les yeux tournés vers le Royaume-Uni et l'affaire ne se fit pas. Maladroits, les dirigeants de Flamengo annoncèrent entre-temps que le prix du joueur avait doublé pour tout éventuel acheteur étranger. Résultat immédiat : le point de rupture était atteint.

Au point que pour meubler les longues soirées de l'hiver austral, durant la Coupe America, le « supervisor » Paulo Angioni et le responsable du football pro à la confédération, Eurico Miranda, tous les deux appartenant à Vasco de Gama, bavardèrent avec le buteur entre la poire et le fromage. Contrat non renouvelé avec son club, Bebeto était... sur le marché. Deux millions de dollars, la barre était haute pour un club brésilien, mais, en réunissant quelques bonnes volontés et de solides comptes en banque, la somme fut réunie. Il suffisait de la verser à la Fédération. Flamengo en appela alors à la justice officielle (malgré l'interdiction de la FIFA et de la CBF) et introduisit une « liminaire » suspendant toute possibilité de transaction. Crise tous azimuts.

Le comité directeur de Flamengo se rendit en pleine nuit à la « contration » de Teresopilis où la sélection préparait les éliminatoires, muni d'un contrat dûment signé, offrant le même salaire que Vasco, mais Bereto refusa de revenir sur la parole donnée. Et depuis, tout Rio de Janeiro tousse à cause de sa coqueluche. — A. F.

MONDIALE 90 — VENEZUELA-BRÉSIL : 0-4

La samba tournait vite

Caracas... Noblesse oblige. Nouveau champion du continent et seul pays à avoir participé à ce jour à la totalité des Coupes du monde, le Brésil ne pouvait pas rater son entrée. Il a battu le Venezuela par quatre buts à zéro : buts de Branco (5e), Romario (67e) et Bebeto (80e et 82e).

Marqués, comme on dit sous les tropiques, « à la pomme d'Adam », les buteurs patentés du Brésil, Beneto, Romario et Careca, n'allaient trouver vraiment l'ouverture qu'après une heure de jeu. Les choses commencèrent cependant fort bien pour les visiteurs puisque sur leur deuxième attaque, à la cinquième minute, l'arrière gauche Branco ouvrit le score d'un puissant tir croisé à ras de terre au ras du poteau.

Ce but donna sans doute aux successeurs de Pelé une trop grande impression de facilité car, s'ils restèrent de loin les plus dangereux, Careca et Romario eurent tendance à se faire des politesses dans la surface de réparation adverse. Valdo à deux reprises, Branco — encore lui — sur coup franc, Dunga et Careca virent leurs tirs sortir de peu ou être contrés in extremis par la défense des Rouges. L'arrière vénézuélien Pacheco tira même une balle brûlante sur la ligne alors que son gardien Baena était battu. Les Vénézuéliens s'efforçaient de laisser passer l'orage et contre-attaquaient sur le flanc droit où Maldonado, leur meilleur élément, distribuait quelques bons ballons. Cependant, les Brésiliens, grâce à leur technique très supérieure et les montées constantes de leurs arrières latéraux, maintenaient la pression.

En seconde mi-temps, les Vert et Or confirmèrent leur place de favori. Paradoxalement, toutefois, ce fut après le remplacement de sa supervedette Careca (Naples) que le Brésil fit la différence. Romario, dans son style particulier, d'un tir à ras de terre après avoir amorti la balle de la poitrine au milieu d'un paquet de joueurs, et Bebeto, revenu en pointe après la sortie de Careca, montra son opportunisme en inscrivant deux autres buts.

Alain FONTAN

Mexique

L'America rêve déjà

Le long Championnat mexicain touche à sa fin. Deux clubs de la ville de Mexico sont encore en course pour le titre, l'America et Cruz Azul. Mais, après la finale aller, remportée jeudi au stade Azteca 3-2, l'America semble bien parti pour remporter son troisième titre d'affilée, d'autant que le match retour aura lieu dans ce même stade Azteca.

Les choses n'ont pas été faciles pour ce club, mené par les internationaux mexicains Carlos Hermosillo et Tomas Farfan, bien épaulés par les Brésiliens Zaguinho et Antonio de Los Santos. Lors de la longue première phase, il n'avait terminé que sixième parmi les huit équipes qualifiées pour le tournoi octogonal, avec quarante-trois points en trente-huit matches. Puis dans le fameux octogonal, il a dû se battre jusqu'au bout contre son adversaire de toujours, Guadalajara, avant de décrocher une place en finale. Au coude à coude jusqu'au bout, ce n'est que grâce à un meilleur goal-average que l'America s'est enfin qualifié pour la finale, l'America ayant réussi à cartonner l'Universidad Autonoma de Guadalajara 4-0.

L'autre finaliste, Cruz Azul, a connu un parcours tout aussi irrégulier. Après un début de Championnat catastrophique, il a réussi à se qualifier, in extremis, pour le tournoi octogonal. Ce tournoi commençait très bien pour lui, mais Cruz Azul s'effondrait à la fin, s'inclinant 4-1 devant l'Universidad Nacional Autonoma de Mexico (UNAM). Cette baisse de régime arrive à un mauvais moment, à la veille du match décisif. A moins que les Bleus de Mexico ne veuillent nous offrir un dernier retournement de situation en guise de bouquet final !

Notons enfin que le Championnat s'achève dans un climat de crise au sein de la Fédération, dont le président, Marcelino Garcia Paniagua vient de démissionner en raison des différends l'opposant aux présidents des clubs. Ces derniers rechignent à appliquer un accord qui prévoit la réduction progressive du nombre de joueurs étrangers autorisés qui devrait passer de quatre aujourd'hui à deux en 1991.

Alexandre VALENTE

Archives

MONDIALE 90

(Groupe 5)

Le 29-7 à Shenyang

CHINE - THAÏLANDE 2-0 (2-0)

Classement final

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Chine	10	6	5	0	1	13	3
2. Iran	10	6	5	0	1	12	5
3. Bangladesch	2	6	1	0	5	4	9
4. Thaïlande	2	6	1	0	5	2	14

La Chine est qualifiée pour le tour final.

ZONE AMÉRIQUE DU SUD

(groupe 3)

A Caracas :

BRÉSIL b. VENEZUELA : 4-0 (1-0). 20 000 spectateurs. Arbitrage de M. Juan Ortube (Bolivie). Buts : Branco (5*), Romario (65*), Bebeto (79* et 81*). Avertissement : Morovic pour le Venezuela.

VENEZUELA : Baena — Pacheco, Acosta, Morovic (cap.) et Bettancourt — Caballo, Rivas (Carrero), Maldona et Anor — Fernandez et Febles (Arreaza). Entr. : Carlos Moreno.

BRÉSIL : Taffarel — Mazinho, Aldair, Mauro-Galvao et Branco (Josimae), Ricardo, Dunga, Valdo et Bebeto — Careca (Silas) et Romario. Entr. : Lazaro.

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS

(2e tour qualificatif)

Le 29-7 à Nairobi

KENYA - MALAWI 0-0 (2-3)

Le Kenya est qualifié pour la phase finale.

CHAMPIONNATS DU MONDE MILITAIRES

Groupe A

Italie - Zambie 3-0

Italie - Emirats arabes unis 1-1

Emirats arabes unis - Zambie 1-1

Classement : 1. Italie, 3 pts ; 2. EAU, 2 pts ; 3. Zambie, 1 pt.

Groupe B

Belgique - Maroc 1-1

Belgique - Pays-Bas 0-0

Maroc - Pays-Bas 1-0

Classement : 1. Maroc, 3 pts ; 2. Belgique, 2 pts ; 3. Pays-Bas, 1 pt.

Match pour la 5e place :

Le 16-7 à Portici

PAYS-BAS - ZAMBIE 2-1

Match pour la 3e place :

Le 16-7 à Cava di Tirreni

BELGIQUE - EMIRATS ARABES UNIS . 1-0

Finale

Le 16-7 à Caserte

ITALIE - MAROC : 3-1 (2-0). — 20 000 spect. Arb. : Blaukenstein (PB). Buts : Mancini (25e, 40e), Simone (73e) pour l'Italie ; El Ouardi (78e) pour le Maroc.

AMICAL

Le 30-7 à Tlemcen

ALGÉRIE - QATAR : 1-1 (0-0). — Buts : Adgigh (83e) pour l'Algérie ; Mansour-Muftah (67e) pour le Qatar.

TOURNOI INTERNATIONAL DE WEMBLEY

(Demi-finales)

ARSENAL - FC PORTO : 1-0 (1-0). But : Demol (42e, c.s.c.).

LIVERPOOL - DYNAMO KIEV : 2-0 (2-0). Buts : Barnes (60e s.p.) et Aldridge (69e).

(Pour la 3e place)

DYNAMO KIEV - PORTO : 1-0 (0-0). But : Kontshelskis (56e).

(Finale)

ARSENAL - LIVERPOOL : 1-0 (1-0). 23 026 spect. But : Bould (13e).

ARSENAL : Lukic — Dixon, Winterburn (Cesar, 46e), Thomas, O'Leary, Bould (Hayes, 89e) — Rocastle, Richardson, Adams — Smith, Merson. Entr. : Graham.

LIVERPOOL : Grobbelaar — Venison, Nicol, Gillespie, Ablett — Burrows, Whelan, Molby, McMahon (Rush, 46e) — Aldridge (Beardsley, 68e), Barnes. Entr. : Dalglish.

Allemagne de l'Ouest

(1re journée)

ST-PAULI HAMBOURG-WERDER BRÊME : 0-0
21 000 spectateurs.

BAYER LEVERKUSEN-B. DORTMUND : 1-0 (0-0)
22 000 spectateurs. But : Lesniak (78e).

BAYERN MUNICH-FC NUREMBERG : 3-2 (1-1)
57 000 spectateurs. Buts : McInally (36e, 46e), Mihailovic (89e) pour le Bayern ; Hausmann (40e), Türr (84e) pour Nuremberg.

KAISERSLAUTERN-M'GLADBACH : 2-1 (2-0)
30 000 spectateurs. Buts : Kuntz (1re, 24e sur pen.) pour Kaiserslautern ; Effenberg (56e sur pen.) pour M'Gladbach.

BAY. UERDINGEN-FC HOMBOURG : 3-0 (3-0)
10 000 spectateurs. Buts : Witeczek (29e), W. Funkel (37e sur pen), Mathy (40e).

VFB STUTTGART-KARLSRUHE SC : 2-0 (2-0)
34 000 spectateurs. Buts : Hartmann (30e), Kastl (38e).

VFL BOCHUM-FC COLOGNE : 0-1 (0-0)
21 000 spectateurs. Buts : Rahn (58e sur pen.).

EINTR. FRANCFORT- MANNHEIM : 3-1 (1-1)
31 000 spectateurs. Buts : Andersen (2e), Hobday (59e), Eckstein (70e) pour Francfort ; Freiler (45e) pour Mannheim.

FORT. DÜSSELDORF-HAMBOURG SV : 1-1 (0-0)
35 000 spectateurs. Buts : Krümpelmann (53e) pour Düsseldorf ; Furtok (87e) pour Hambourg.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Uerdingen	2	1	1	0	0	3	0
2. Francfort	2	1	1	0	0	3	1
3. Stuttgart	2	1	1	0	0	2	0
4. Bayern Munich	2	1	1	0	0	3	2
5. Kaiserslautern	2	1	1	0	0	2	1
6. Cologne	2	1	1	0	0	1	0
7. Leverkusen	2	1	1	0	0	1	0
8. Fort. Düsseld.	1	1	0	1	0	1	1
9. Hambourg	1	1	0	1	0	1	1
10. Werder Brême	1	1	0	1	0	0	0
11. St. Pauli	1	1	0	1	0	0	0
12. Nuremberg	0	1	0	0	1	2	3
13. M'Gladbach	0	1	0	0	1	1	2
14. Dortmund	0	1	0	0	1	0	1
15. Bochum	0	1	0	0	1	0	1
16. Mannheim	0	1	0	0	1	1	3
17. Karlsruhe	0	1	0	0	1	0	2
18. Homburg	0	1	0	0	1	0	3

BUTEURS

1. McInally (Bayern Munich)	2
Kuntz (Kaiserlautern)	2

Rendez-vous

(5 août, 2e journée)

Werder Brême - Fort. Düsseldorf
Dortmund - St. Pauli
Nuremberg - Leverkusen
M'Gladbach - Bayern Munich
Hombourg - Kaiserslautern
Karlsruhe - Uerdingen
Cologne - Stuttgart
Mannheim - Bochum
Hambourg - Francfort

Autriche

(2e journée)

*GAK b. Vorwaerts Steyr	2-0
*Admira Wacker b. Rapid Vienne	4-1
Sport. Vienne b. *St. Pölten	3-2
*Vienne b. Austria Salzbourg	3-2
*FC Tirol et Sturm Graz	2-2
*Austria Vienne b. Krems SC	3-0

(3e journée)

*Austria Salzbourg et Austria Vienne	2-2
GAK b. *Sturm Graz	1-0
FC Tirol b. *Rapid Vienne	2-0
Admira Wacker b. *St. Pölten	2-1
*Vorwaerts Steyr et Vienne	2-2
Krems SC b. *Sport. Vienne	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne	5	3	2	1	0	6	2
2. GAK	5	3	2	1	0	3	0
3. FC Tirol	4	3	1	2	0	6	4
4. Admira Wacker	4	3	2	0	1	6	5
5. Krems SC	4	3	2	0	1	5	4
6. Sturm Graz	3	3	1	1	1	5	3
7. Vienne	3	3	1	1	1	6	7
8. Austria S.	2	3	0	2	1	4	5
9. Rapid Vienne	2	3	1	0	2	4	6
10. V. Steyr	2	3	0	2	1	4	6
11. Sport. Vienne	2	3	1	0	2	3	5
12. St. Pölten	0	3	0	0	3	3	8

BUTEURS

1. Zsan (Austria)	5
2. Rodax (Admira)	4
3. Gorosito (FC Tirol)	3
Keglevits (Sportclub)	3
Perstling (Krems)	3

Danemark

(12e journée)

*Naestved et Frem	0-0
*Bronshoj et AGF	1-1
Herfolge b. *Silkeborg	1-0
*Vejle b. AAB	2-1
OB b. *Lyngby	2-0
*B 1913 et B 1903	0-0
*Ikast et Brondby	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brondby	19	12	8	3	1	25	11
2. OB	19	12	8	3	1	21	9
3. Vejle	19	12	8	3	1	18	7
4. Lyngby	15	12	5	5	2	18	11
5. AGF	14	12	3	8	1	12	8
6. B 1903	12	12	3	6	3	13	12
7. AAB	11	12	3	5	4	12	15
8. Silkeborg	10	12	3	4	5	17	17
9. Naestved	10	12	2	6	4	13	16
10. Ikast	9	12	1	7	4	12	17
11. Herfolge	9	12	2	5	5	8	17
12. Frem	7	11	2	3	6	9	14
13. B 1913	6	12	1	4	7	12	22
14. Bronshoj	6	11	2	2	7	10	24

Suisse

(2e journée)

*Aarau b. Lausanne	2-0
Grasshopper b. *Lugano	2-1
*Lucerne et Bellinzona	2-2
*Servette et Wettingen	0-0
*Young Boys et Saint-Gall	1-1
Neuchâtel Xamax b. *Sion	4-2

(3e journée)

Sion b. *Wettingen	1-0
*Bellinzona b. Young Boys	2-1
*Grasshopper et Servette	1-1
*Lausanne et Lucerne	1-1
*Neuchâtel Xamax b. Lugano	4-2
*Saint-Gall et Aarau	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuch. Xamax	6	3	3	0	0	10	5
2. Grasshopper	5	3	2	1	0	4	2
3. Bellinzona	4	3	1	2	0	6	5
4. Servette	4	3	1	2	0	4	3
5. Aarau	3	3	1	1	1	3	2
6. Saint-Gall	3	3	0	3	0	3	3
7. Wettingen	3	3	1	1	1	2	2
8. Sion	3	3	1	1	1	5	6
9. Lucerne	2	3	0	2	1	3	4
10. Young Boys	1	3	0	1	2	3	5
11. Lugano	1	3	0	1	2	5	8
12. Lausanne	1	3	0	1	2	3	6

BUTEURS

1. Manfreda (Lugano)	(+2)	4
2. Pellegrini (Bellinzona)		3
Smajic (Xamax)		3
B. Sutter (Xamax)		3
Tarasiewicz (Xamax)		3
6. Egli (Grasshopper)		2
Eriksen (Lucerne)		2
Fargeon (Servette)		2
Turkiylmaz (Servette)		2

Rendez-vous

(5 août, 4e journée)

Aarau - Bellinzona
Lugano - Wettingen
Lucerne - Saint-Gall
Servette - Neuchâtel Xamax
Young Boys - Lausanne
Sion - Grasshopper

Yougoslavie

(1re journée)

Radnicki - Velez	3-0
Borac - Partizan	1-2
Rijeka - Hajduk Split	1-0
Buducnost - Osijek	2-0
Sarajevo - Zeljeznicar	3-1
RAD - Vardar	2-0
Olimpia - Vojvodina	2-0
Et. Rouge - Sloboda	6-1
Din. Zagreb - Spartak	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	Ng	Np	P.	p.	c.
1. Et. Rouge	2	1	1	0		0	6	1
2. Radnicki	2	1	1	0		0	3	0
3. Zeljeznicar	2	1	1	0		0	3	1
4. RAD	2	1	1	0		0	2	0
5. Olimpia	2	1	1	0		0	2	0
6. Buducnost	2	1	1	0		0	2	0
7. Partizan	2	1	1	0		0	2	1
8. Rijeka	2	1	1	0		0	1	0
9. Din. Zagreb	2	1	1	0		0	1	0
10. Borac	0	1	0	0		1	1	2
11. Hajduk Split	0	1	0	0		1	0	1
12. Spartak	0	1	0	0		1	0	1
13. Sarajevo	0	1	0	0		1	1	3
14. Vardar	0	1	0	0		1	0	2
15. Osijek	0	1	0	0		1	0	2
16. Vojvodina	0	1	0	0		1	0	2
17. Velez	0	1	0	0		1	0	3
18. Sloboda	0	1	0	0		1	1	6

BUTEURS

1. Pancev (Et. Rouge)	2
Nikic (Zeljeznicar)	2
Brnovic (Buducnost	2

URSS

(Match avancé)

Dynamo Moscou et Spartak Moscou	0-0

(19e journée)

Metal. Kharkov b. *Ch. Donetsk	2-1
P. Douchanbe b. *Lokomotiv M.	2-0
*Ararat Erevan b. Zenith Len.	3-0
*Dynamo Minsk b. Dniepr	4-1
*D. Tbilissi et R. Volgograd	remis
*Dynamo Kiev et Dynamo M.	0-0
*Spartak M. et Torpedo M.	0-0
*Jalguiris V. b. Tchernomorets	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Spartak M.	31	20	12	7	1	34	11
2. Jalguiris V.	25	20	11	3	6	28	17
3. Torpedo M.	25	19	8	9	2	21	10
4. Dniepr	24	19	10	4	5	22	19
5. Dynamo Kiev	23	19	8	7	4	22	14
6. Metal. Kharkov	22	19	8	6	5	22	18
7. Dynamo M.	20	20	6	8	6	25	20
8. Dynamo Minsk	20	19	8	4	7	23	19
9. Tchernomorets	20	18	7	6	5	20	19
10. D. Tbilissi	16	18	4	8	6	16	17
11. Ararat Erevan	16	19	6	4	9	16	25
12. R. Volgograd	15	18	5	5	8	15	19
13. Ch. Donetsk	15	19	6	3	10	14	20
14. P. Douchanbe	14	19	4	6	9	15	26
15. Zenith Len.	12	21	3	6	12	13	35
16. Lokomotiv M.	8	19	2	4	13	8	25

COUPE

(Seizième retour)

*Torpedo M. b. T. Tyraspol (D 3)	4-0	(2-2)
*Odessa et Metal. Zaporojie (D 2)	1-1	(1-0)
*Jalguiris b. Vorskla Poltava (D 3)	5-1	(0-1)
*Spartak b. Chinnik Yaroslavl (D 2)	2-1	(3-1)
*D. Moscou et D. Stavropol (D 2)	2-2	(3-1)
*M. Kharkov et Amour Bl.(D 3) Amour (forfait) (3-2)		
Dniepr b. *CSKA (D 2)	2-2	(1-1)
*R. Volgograd b. Neftchi Bakov (D 2)	3-0	(1-2)
*Ch. Donetsk b. G. Lantch. (D 2)	4-2	(0-1)
*Lok. Moscou b. Kr. Krivoï (D 3)	5-0	(3-1)
*D. Minsk b. Psement Novoros (D 3)	1-0	(2-0)
D. Vologda (D 3) b. *Ararat Erevan	2-0	(2-4)
Dynamo Kiev b. Khairat (D 2)	3-1	(1-0)
*Pakht. T. (D 2) b. P. Douchanbe	3-0	(3-2)
*K. Sov. Kouy (D 3) b. Z. Leningrad	4-0	(5-2)
*D. Tbilissi b. Nov. Namangan (D 4)	5-0	(0-2)

Les clubs précédés d'un astérisque sont qualifiés.

Rendez-vous

(3/4 août, 21e journée)

P. Douchanbe - Ch. Donetsk
R. Volgograd - Dynamo Minsk
Dniepr - Ararat Erevan
Metal. Kharkov - Dynamo Kiev
Tchernomorets - Spartak M.
Torpedo M. - Jalguiris V.
Dynamo M. - D. Tbilissi
Zenith Len. - Lokomotiv M.

Côte-d'Ivoire

(24e journée)

Stella-Stade	1-1
Sotra-Gagnoa	1-0
Africa-Soa	3-1
Korhogo-Oumé	0-1
Asec-Abengourou	0-3
Bouaké-Anyama	2-2
Odienne-Man	1-0
Bouna-Eeci	1-1

Classement

1. Africa, 63 pts ; 2. Asec, 59 ; 3. Stade, 54 ; 4. Eeci, 52 ; 5. Odienné, 50 ; 6. Bouna et Gagnoa, 48 ; 8. Sotra et 9. Anyama, 47 ; 10. Stella et 11. Man, 46 ; 12. Abengourou et 13. Oumé, 44 ; 14. Soa, 42 ; 15. Bouaké, 41 ; 16. Korhogo, 36.

Brésil

(Coupe, huitièmes de finale aller)

Blumeneau - Flamento	1-3
F. Santana — Vasco	0-0
Corintians — Tiradentes	5-0
Cruzeiro - Bahia	1-0
Nautico - Atletico M.	1-1
Gremio - Mixto	5-0
Guarani - Esporte	1-1
Inter - Goias	0-0

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

FRANCE (2e journée) : 1 pt à Mulhouse et Lyon qui se reprennent bien après les sévères défaites de la première journée, respectivement face à Montpellier (2-0) et Toulouse (3-0).

ALLEMAGNE DE L'OUEST (1re journée) : 1 pt au FC Cologne pour son succès sur le terrain de Bochum (0-1).

SUISSE (2e et 3e journée) : 1 pt à Grasshoppers, Neuchâtel Xamax et Sion victorieux à l'extérieur face à Lugano (1-2), Sion (2-4) et Wettingen (0-1).

Classement	Pts
1. Marseille	1
Mulhouse	(+1) 1
Lyon	(+1) 1
FC Cologne	(+1) 1
Grasshoppers	(+1) 1
Neuchâtel Xamax	(+1) 1
Sion	(+1) 1
Servette	1
Wettingen	1

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

CHAMPIONNATS ÉTÉ-ÉTÉ

1. Zsak (Austria)	5	3
2. Manfreda (Lugano)	(+2) 4	3
Rodax (Admira)	4	3
4. Pellegrini (Bellinzona)	3	3
Smajic (Xamax Neuchâtel)	3	3
Sutter (Xamax Neuchâtel)	3	3
Tarasiewicz (Xamax Neuchâtel)	3	3
Gorosito (FC Tyrol)	3	3
Keglevits (Sportclub)	3	3
Perstling (Krems)	3	3
11. McInally (Bayern Munich)	(+2) 2	1
Kuntz (Kaiserslautern)	(+2) 2	1
Divert (Caen)	(+2) 2	2
Ferreri (Bordeaux)	(+2) 2	2
Kabongo (Lyon)	(+2) 2	2
Eyraud (Marseille)	(+1) 2	2

CHAMPIONNATS AUTOMNE-HIVER 89-90

(pays nordiques, URSS, Islande, îles Féroé)

1. Rodionov (Sp. Moscou)	14	19
2. Tero Fors (Reipas Finl.)	(+3)	9 15
Marko Rajamaki (TPS Finl.)	(+2)	9 15
Ari Tecelberg (Rops, Finlande)		9 15
Kolyvanov (Dyn. Moscou)		9 19
Dobrovolski (Dyn. Moscou)	9	19
7. Belfield (Reipas, Finl.)	(+4)	8 15
8. Steinthorsson (VR, Féroé)	(+3)	7 6
Juha Ann. (Kuusy. Finl.)	(+1)	7 15
Poulsen (IK)		7 6
Loken (Rosenborg, Norvège)		7 11
Ismo Lius (Kuusy. Finl.)		7 15
Camarov (Spartak)		7 19

France Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans. du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2.260 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL

Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTÉ.

Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA.

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT.

Rédacteurs en chef adjoints : François de MONTVALON, Jean-Marie LORANT (reportages).

Chef d'édition : Guy MISLIN.

Reporters : Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick LAFAYETTE.

Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL, Hubert LESEURRE (adjoint), Hugo BONNEVAL, Patrick DHÉNAUT, André DUBROCQ (iconographe).

Secrétariat : Armelle ENKIRCHE.

Conseillers : Denis CHAUMIER, Gérard ERNAULT, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Jean-Jacques VIERNE.

Collaborateurs : Erik BIELDERMAN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Dominique COURDIER, Patrick DESSAULT, Gérard ETCHEVERRY, Rémy LACOMBE, Jean-Marie LANOË, Vincent MACHENAUD, Gérard MARCOUT, Michel NAIT-CHALLAL, Jean-Paul OUDOT, André PASSAMAR, Jean-Pierre RIVAIS, Dominique ROUSSEAU, Patrick URBINI, Laurent WETZEL.

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Marketing direct : Danièle GRUNDELER

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
FUL SERVICES Service abonnements *France Football*. 36,rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60

FRANCE
6 mois : 290 F 1 an : 576 F.

ÉTRANGER DOM-TOM (voie maritime
6 mois : 430 F ; 1 an : 845 F.

VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

CHANGEMENT D'ADRESSE
Pour tout changement d'adresse envoyer votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER
Belgique : 85 F.B.
Luxembourg : 86 F.L.
Espagne : 375 pesetas.
Suisse : 4,20 F.S.
Maroc : 15 dirhams.
Antilles françaises : 19,20 F.
Sénégal : 900 c.f.a.
Côte-d'Ivoire : 960 c.f.a.
Italie : 3 400 lires.
La Réunion : 19,20 F.
Gabon : 950 c.f.a.
Tunisie : 1 600 millimes
Canada : 3,25 dollars canadiens

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 25 juillet 1989 n° 2.259 a été tiré à 280 195 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Directeur : Louis Gillet
Chef de publicité : Martine Leger
Tél. : 16-*1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD Diffusion Publicité 1987

Impression : Imprimerie P.E.I. Imprimerie C.I.P.P. Imprimerie I.F.A.R.

Fédération du Livre — Marque Syndicale

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction même partielle, est formellement interdite.

Monde

■ L'international irlandais, Paul McGrath, trente ans, quitte Manchester United pour aller jouer à Aston Villa. Son transfert pour deux ans coûtera environ 4,3 millions au club de Birmingham qui devrait associer McGrath au Danois Kent Nielsen en défense centrale.

■ Ipswich Town (D II) est le premier club anglais à effectuer une tournée de préparation en URSS, où il disputera deux matches. Sans doute la présence dans ses rangs de l'international soviétique Sergueï Baltacha n'y est-elle pas pour rien...

■ Le défenseur Kent Nielsen (vingt-huit ans), vingt-neuf fois internatinal danois a quitté Brondby pour rejoindre les rangs d'Aston Villa. Voilà un rude adversaire que Papin ne croisera pas au premier tour de la Coupe des champions...

■ Après les mauvais résultats de Boca Juniors en tournoi « Classificacion », l'entraîneur Omar Pastoriza a payé les pots cassés. Son remplaçant se nomme Carlos Aimar et a signé un contrat d'un an. Aimar a déjà entraîné notamment Le Deportivo et Logrones (Espagne).

■ Tous les clubs de Bundesliga ont déjà fixé le montant des primes qui seront versées aux joueurs en fonction de leurs résultats. Pour une place parmi les trois premiers, une majorité de clubs verseront à chaque joueur une prime de 6 800 francs par point pris. Le Bayer Uerdingen est le seul au-dessus, avec 10 200 francs par point.

■ La sélection marocaine, dernière de son groupe (D) des éliminatoires du Mondiale 90, se prépare depuis vendredi à Chartres en vue du match capital qui l'opposera à la Tunisie le 13 août à Rabat.

■ Parmi les vingt et un joueurs marocains qui préparent à Chartres le prochain Maroc-Tunisie (13 août) des éliminatoires du Mondiale 90, on note la présence de trois pros : le gardien Badou Zaki (Majorque) et les attaquants Mohamed Timoumi (Lokeren) et El-Ghorf Moulay Hicham (Ténériffe).

■ Everton se renforce très sérieusement : le club de la Mersey vient d'acquérir Norman Whiteside, qui vient de Manchester United, pour environ 8 millions de francs, ainsi que le Néerlandais de Haarlem, Raymond Atteveld (vingt-deux ans), un milieu de terrain qui a la réputation d'avoir un jeu pour le moins rude, et qui coûtera 3 millions de francs aux « Blues ».

■ En match de préparation pour les éliminatoires du Mondiale, le Brésil a battu le Japon (1-0, but de Bismark) mais a surtout été victime de l'agressivité des Nippons. Ainsi, Romario touché à la cheville, est en traitement intensif alors que Tita, atteint d'un traumatisme crânien est toujours à l'hôpital pour une série d'examens et devra observer vingt jours de repos complet.

■ Sérieux renfort pour la Sampdoria qui vient de s'attacher, pour environ quinze millions de francs, les services du milieu de terrain international yougoslave, Srecko Katanec (26 ans).

■ Les deux dirigeants de Botafogo qui avaient frappé à coups de pieds un arbitre suédois à terre, lors de la « Stockholm Soccer Cup » le 7 juillet, purgeront une détention d'un mois pour l'un et de quatorze jours pour l'autre. En outre, ils devront payer les frais de justice, soit environ 20 000 francs.

■ Suite à des incidents qui se sont produits au cours d'Espagne-Irlande du Nord, match éliminatoire du Mondiale 90, la Fédération espagnole a reçu un avertissement et une amende de 10 000 francs suisses (environ 40 000 francs). Ont été aussi sanctionnées par la FIFA les fédérations du Koweït (200 000 francs, un record), de Chypre (40 000 francs), du Salvador (80 000 francs), du Costa Rica (40 000 francs), de l'Ethiopie (40 000 francs) et des Pays-Bas (20 000 francs).

■ L'international argentin José Horacio Basualdo, vingt-six ans, a signé un contrat de deux ans avec le VFB Stuttgart. Le finaliste de la dernière C3 a payé 5,5 millions de francs celui qui pourrait remplacer le Yougoslave Srecko Katanec dans l'entrejeu.

■ Le Conseil fédéral italien met actuellement au point un plan antiviolence. Qui prévoit de lourdes sanctions financières et des suspensions pour les clubs et les joueurs impliqués dans des incidents ou coupables d'antijeu.

■ Ivan Timochenko, un des sept arbitres soviétiques de la FIFA, vient d'être suspendu pour un mois ferme et rayé de la liste des arbitres internationaux de son pays. Cela pour une faute grave d'arbitrage lors de matches du Spartak contre le Dynamo de Tbilissi et contre Dniepr, et une autre faute encore plus grave : dans ses formulaires officiels, l'arbitre Ivan avait mentionné une fausse date de naissance, à savoir 1944 au lieu de 1941. Coquetterie quand tu nous tiens...

■ Leurs prestations au cours des Jeux de la Francophonie ont permis à quatre internationaux espoirs marocains de rejoindre la sélection A en stage actuellement à Chartres. Ils participeront peut-être au match amical du 8 août contre Créteil et, qui sait, à Maroc-Tunisie de Coupe du Monde le 13 août ?

■ La Suisse devait à l'origine trouver un adversaire pour un match amical le 20 décembre. Elle jouera finalement contre l'Espagne le 13 décembre dans une ville espagnole à désigner, puis effectuera un stage dans la péninsule ibérique du 14 au 20 décembre.

clin d'oeil

Le domaine des dieux

Bienvenue à la Bombonera de Buenos Aires, antre de Boca Juniors et cauchemar de ses adversaires. Et ne vous y méprenez pas : si ce lieu mythique sonne creux aujourd'hui, c'est exceptionnel car la Bombonera est toujours remplie de 80 000 spectateurs hurlant leur soutien à leurs dieux...

(Photo Dominique DANNE)

Le mystère Rosenthal

Ronny Rosenthal, qui devait être le premier joueur israélien a évoluer dans le Calcio à Udine, est rentré en Belgique et pourrait ne jamais porter les couleurs du club frioulan. Officiellement, les dirigeants italiens auraient évoqué une anomalie vertébrale, détectée à l'examen médical et hésiteraient à engager Rosenthal. Autre explication : le joueur a reçu des lettres d'insultes racistes et le président d'Udine — accusé d'avoir recruté un Israélien — des lettres de menace visant directement sa fille, ce qui expliquerait ses hésitations. Quoi qu'il en soit, aucune déclaration officielle, n'a été pour l'instant publiée, et Rosenthal, actuellement au Standard, est dans l'expectative.

L'imbroglio Ruggeri

Les dirigeants de River Plate veulent saisir la FIFA pour faire respecter leurs intérêts dans le transfert d'Oscar Ruggeri du Logrones au Real Madrid.
River, qui avait cédé le joueur argentin au Logrones l'année dernière, devait toucher 25 % de la partie du montant dépassant le million de dollars. Or, le transfert s'est fait sur la base de 850 000 dollars plus quatre joueurs...
River prétend maintenant que la valeur de ces joueurs porte le montant total du transfert bien au-delà du million de dollars, ce que conteste Logrones. La FIFA s'attend à un bien joli casse-tête...

■ Le champion d'Angleterre, Arsenal, serait prêt à verser 22 millions de francs pour le gardien de Queen's Park Rangers, David Seaman, international anglais et remplaçant de Shilton. Seaman est placé sur la liste des transferts de QPR, pour 17 millions. Arsenal propose les 5 millions restants pour le jeune milieu Martin Allen.

Macari pour les Hammers

West Ham, relégué cette saison en D II, vient de choisir Lou Macari pour succéder à John Lyall, limogé à la fin du Championnat, comme directeur technique de l'équipe. Macari, ancien international écossais, joueur du Celtic et de Manchester United, entraînait depuis 1984 le club de Swindon, qu'il avait contribué à faire passer de la Quatrième à la Deuxième Division, ratant même de peu l'accession en D I.

■ Le Championnat d'Argentine 1989-1990 se terminera le 20 mai. Mais les clubs devront libérer leurs internationaux à partir du 22 avril, en vue du Mondiale. Soit à sept journée de la fin.

■ Les Brésiliens du Championnat portugais seront désormais considérés comme des étrangers et ne viendront plus, de ce fait, qu'en nombre limité. Suivant les ordonnances de l'UEFA, la fédération portugaise n'accordera plus qu'un maximum de six transferts et de quatre joueurs non-sélectionnables sur le terrain.

■ Une délégation de six dirigeants et de vingt-quatre joueurs de la JET de Tizi-Ouzou, championne d'Algérie, va préparer en France le prochain Championnat. Les joueurs disputeront quatre matches entre le 1er et le 7 août, à Sedan, Thionville et Longuyon (Meurthe-et-Moselle).

■ Nikolaï Illiev (25 ans) évoluera la saison prochaine à Bologne, en Italie. Son transfert rapportera près de six millions de francs au Vitocha Sofia.

La FIFA sanctionne

Réuni mercredi à Zurich sous la présidence de M. Joao Havelange, le comité exécutif de la FIFA a arrêté un certain nombre de sanctions.
Le Salvador devra disputer ses trois derniers matches éliminatoires du Mondiale sur terrain neutre, le lieu de la rencontre Salvador-États-Unis n'étant pas encore fixé. Par ailleurs, le résultat du match Salvador-Costa Rica au moment de l'interruption a été entériné (2-4).
L'Irak a été suspendu de toutes les compétitions de jeunes (cadets, juniors, et Olympiques) à la suite de négligences graves constatées au sujet de l'âge de ses joueurs lors du dernier Championnat du monde juniors.
Le stade de Limassol a été suspendu jusqu'en 1992 suite aux incidents après le match Chypre-Ecosse du 13 février. La sélection chypriote devra en outre disputer son dernier match éliminatoire contre la Yougoslavie sur terrain neutre.
Enfin, à la demande de la fédération écossaise, une enquête a été ouverte pour vérifier l'âge des joueurs des sélections d'Arabie Saoudite et du Nigeria lors du dernier Championnat du monde cadets.

Israël se déplacera d'abord

Avant même que ne commencent les éliminatoires du Mondiale dans la zone Amsud, on connaît déjà l'ordre des rencontres du barrage qui opposera Israël au vainqueur du Groupe 2 (Colombie, Equateur ou Paraguay) : le match aller se déroulera en Amérique du Sud, le retour à Tel-Aviv. Les dates n'ont pas été fixées.

Le Nigeria, Barcelone et Johnston...

Outre les sanctions prononcées et les problèmes de sécurité évoqués, la FIFA a pris les décisions suivantes lors de la réunion de son comité exécutif à Zurich.
Le prochain Championnat du monde juniors se déroulera en 1991 au Nigeria. Le Portugal et l'Australie, qui avaient présenté leur candidature pour 1991, organiseront respectivement les éditions 1993 et 1995. L'Équateur abritera le Championnat du monde minimes de 1991.
Le Tournoi olympique de football des Jeux Olympiques de Barcelone en 1992 se déroulera du 25 juillet au 8 août. Les éliminatoires devront se disputer du 1er août 1990 au 15 mai 1992.
Le comité exécutif de la FIFA ayant adopté la convention pour la prévention du dopage, la commission médicale de la fédération internationale se réunira en octobre pour définir les prochaines règles concernant la lutte antidopage pour le Mondiale 90.
Mo Johnston a écopé d'une amende de 5 000 dollars (environ 32 000 F) pour « conduite antisportive » lors de son transfert de Nantes au Celtic, puis aux Glasgow Rangers.

■ Adrian Heath pourrait retourner en Angleterre, à Aston Villa. Le club de Birmingham sera d'accord pour payer 350 000 livres (environ 4 millions de francs) à l'Espanol de Barcelone. Seul problème, Everton réclame cette somme, qui lui serait due par... l'Espanol depuis le départ de Heath à Barcelone, transfert qui avait coûté 500 000 livres (plus de 5 millions de francs).

■ Le Dinamo Bucarest poursuit sa tournée victorieuse en Belgique. Déjà vainqueur de l'Antwerp et de Charleroi, il a battu le Standard de Liège (4-0) et l'inévitable Mateut a encore inscrit un but.

Le programme de l'Argentine

La Fédération argentine a confirmé le programme de la sélection d'ici au Mondiale italien. L'équipe de Bilardo jouera contre l'Italie à Cagliari le 21 décembre. Début mai 1990, elle effectuera une tournée en Europe et en Israël (Autriche-Argentine le 3 mai, Suisse-Argentine le 8 mai et Israël-Argentine le 23 mai). Les coéquipiers de Maradona se concentreront à partir du 9 mai en Trigoria, près de Rome, pour se préparer à défendre leur titre de champion du monde.

■ L'attaquant du Racing Cordoba Juan Ramon Comas a été transféré à Murcie pour 290 000 dollars, soit près de 1,9 million de francs.

■ Osvaldo Brandao n'est plus. L'entraîneur brésilien s'est éteint à soixante-treize ans, à la suite d'une crise cardiaque. Il avait notamment dirigé à deux reprises la sélection nationale brésilienne (en 1957 et 1977). Celui que l'on appelait le « vieux maître » était un inconditionnel du football offensif.

■ Osvaldo Brandao était un grand voyageur. Il a remporté le titre brésilien avec Corinthians et Palmeiras (deux fois), Sao Paulo et Cruzeiro, mais avait aussi entraîné Penarol et Independiente. Pendant près d'un demi-siècle, il fut l'ambassadeur du football sud-américain.

■ Tottenham veut renforcer sa défense. Venables serait sur la piste de Neil Pointon (Everton) et Steve Staunton (Liverpool). Et ce n'est pas l'argent qui lui manque depuis le transfert de Waddle...

■ Encore un pas vers le professionnalisme en URSS. Joueurs et dirigeants soviétiques ont voté pour la création d'un syndicat professionnel qui défendrait leurs intérêts, leur accordant notamment une plus grande liberté en ce qui concerne les transferts.

Tacconi contre la violence

Initiative originale et très intéressante de Stefano Tacconi. Le gardien de la Juve s'est engagé à offrir une prime de 100 000 francs aux supporters italiens qui auront le comportement le plus sportif la saison prochaine. Il entend ainsi apporter son concours à la lutte contre la violence dans les stades.
Dans le même but, il pourrait aussi inviter une fois par semaine des supporters d'équipes rivales afin de favoriser leur rapprochement et de leur faire prendre conscience de « l'importance d'une attitude sportive dans les stades ». Si, comme Tacconi, l'ensemble des joueurs pouvait s'engager et montrer l'exemple...

■ Alexandre Borodiuk, vingt-six ans, champion olympique à Séoul et avant-centre international du Dynamo Moscou, est actuellement à l'essai à Schalke (RFA). La signature du contrat entre les deux parties est prévue pour la fin du mois de juillet.

■ Liverpool et Tottenham sont en course pour s'attacher les services de l'excellent attaquant de Stoke City, Peter Beagrie. La barre est pour l'instant à 11 millions de francs.

■ Mardi dernier, joueurs, entraîneurs et représentants des équipes soviétiques de divisions supérieures se sont prononcés à l'unanimité pour la création de l'Union des ligues. Cette organisation, qui sera la première propre au football, pose les bases d'un véritable professionnalisme en URSS.

■ L'Union des ligues en URSS sera présidée par l'ancien international Victor Poniedielnik. Elle fonctionnera sur la base de l'autogestion et de l'autonomie financière. Elle organisera les Championnats, s'occupera de la préparation des internationaux et devra promouvoir le football tout en défendant les intérêts des joueurs en activité ou ayant fini leur carrière.

■ A la veille du coup d'envoi de la saison en RFA, notre confrère « Kicker » a interrogé plusieurs vedettes du foot ouest-allemand sur leur favori : deux « néo-Bordelais » étaient aussi sur la sellette, Kaltz et Klaus Allofs. Tous deux ont aussitôt voté pour le Bayern. Opinion partagée par le « Kaiser », Franz Beckenbauer lui-même.

■ Alexandre Borodiuk, l'avant-centre international du Dynamo Moscou, jouera la saison prochaine à Schalke 04, où ses performances lors des matches d'essais ont été positives. La durée et le montant du contrat n'ont pas été révélés par le Sovintersport qui s'occupe des transactions.

■ Au tournoi de Wembley, ce week-end, la finale était 100 % anglaise. Elle opposait Arsenal, vainqueur de Porto (1-0, but de Demol c.s.c.) et Liverpool, qui a écarté le Dynamo Kiev (2-0, buts de Varnes et d'Aldridge). Un duel qui aura des allures de revanche...

■ Carlos Tapia jouera la saison prochaine en Espagne. L'Argentin a été prêté par Brest à Cadix, pour un an et en échange de 250 000 dollars (1,6 million de francs environ).

■ Délaissé par les Girondins de Bordeaux, ignoré par Anderlecht, pas intéressé par la Turquie, Enzo Scifo pourrait finalement se diriger vers Ascoli.

Mondiale 90 : se qualifier à Singapour

La FIFA a fixé le calendreir du second tour des matches éliminatoires de la zone Asie. Ce second tour, qui regroupera les six vainqueurs de groupes du premier tour (zones - Asie-Est et Asie-Ouest), se déroulera selon la formule Championnat lors d'un tournoi à Singapour, du 12 au 29 octobre 1989. Les deux premières nations de ce tournoi seront qualifiées pour le Mondiale 90.
L'ordre des 15 matches au programme est le suivant :
— Emirats Arabes Unis - Corée du Nord
— Chine - Arabie Saoudite
— Corée du Sud - Qatar
— Quatar - Arabie Saoudite
— Corée du Sud - Corée du Nord
— Chine - Emirats arabes unis
— Chine - Corée du Sud
— Corée du Nord - Qatar
— Arabie Saoudite - Emirats arabes unis
— Emirats arabes unis - Qatar
— Corée du Nord - Chine
— Arabie Saoudite - Corée du Sud
— Emirats arabes unis - Corée du Sud
— Arabie Saoudite - Corée du Nord
— Qatar - Chine

■ C'est une tradition vieille de cent seize ans qu'a brisée la Fédération écossaise en signant un contrat de parrainage d'une durée de quatre ans, pour un montant de 2,5 millions de livres (plus de 25 millions de francs) avec l'une des plus grosses brasseries britanniques, « Tenrent Caledonian ».

■ Du même M. Hayatou, évoquant l'avenir du football dans les Jeux de la Francophonie : « Je pense qu'ils constitueront le cadre idéal et un créneau rêvé pour offrir aux espoirs africains l'occasion de s'affronter et de s'aguerrir. »

■ Le Brésilien Amarildo, qui jouait la saison dernière au Celta Vigo, rejoint le Calcio et la Lazio de Rome avec laquelle il a signé un contrat de deux ans. Attaquant de vingt-quatre ans, Amarildo fut l'auteur de 16 buts en Championnat avec le Celta en 1988-1989.

■ Le football et l'informatique font bon ménage. Pendant les Jeux de la Francophonie, les journalistes ont reçu, peu de temps après la fin des rencontres de football, une analyse sophistiquée du match, avec schémas, croquis des buts et statistiques.

■ commentaire de M. Hayatou, président de la Confédération africaine de football, après les Jeux de la Francophonie : « J'ai constaté un bon niveau présenté par les équipes africaines. Cela sans compter les améliorations notées chez les Tchadiens et les Malgaches. »

■ Dans le plan antiviolence italien, il est demandé aux clubs d'avoir des contacts plus étroits avec leurs groupes de supporters, cela afin de pouvoir les contrôler (et éventuellement les pénaliser) en cas de débordements.

■ En tournée de préparation en Ukraine, Ipswich a disputé deux matches amicaux. Le premier s'est soldé par un match nul contre Krivoï Rog (2-2) et le second par une victoire (1-0) sur la réserve du Dynamo Kiev.

■ L'Islandais Guntmunder Torfason (27 ans), qui jouait la saison dernière au Rapid de Vienne, portera le maillot de Saint-Mirren la saion prochaine. Le club écossais a dû débourser plus de deux millions de francs pour cet attaquant international (22 sélections)

■ Henri Guérin, qui était commissaire de match lors de la finale de football, lors des Jeux de la Francophonie, a trouvé très complète l'équipe du Canada. « Ces joueurs sont sérieux, appliqués et jouent simplement », a-t-il précisé.

■ Petits débuts pour Gary Lineker sous le maillot des Spurs. Il n'a joué qu'une mi-temps du (très décevant) match amical remporté (2-0) par Tottenham devant Bohemians Dublin.

Hommage à Cunningham

Pour rendre un dernier hommage à Laurie Cunningham, disparu tragiquement dans un accident de voiture le 15 juillet, près de Madrid, les trois clubs de sa carrière espagnole, à savoir le Real Madrid, le Sporting Gijon et Rayo Vallecano organiseront, dans le courant du mois d'août, une rencontre amicale à la mémoire de l'attaquant britannique, qui était unanimement apprécié par ceux qui l'avaient côtoyé.

De l'or pour Vanenburg

(Photo Bob THOMAS)

« L'AS Rome m'avait offert un contrat fantastique, mais, sur le plan sportif, Rome ne m'attirait pas. Le Championnat d'Italie est peut-être très relevé, mais l'AS Rome n'est pas qualifié en Coupe d'Europe. » Voilà comment Gerald Vanenburg a commenté son refus de signer pour le club transalpin, qui avait pourtant proposé six millions de dollars (environ 38 millions de francs) au PSV Eindhoven.

Dans le même temps, l'international néerlandais s'installait à vie à Eindhoven. A vingt-cinq ans, il s'est en effet engagé pour huit années supplémentaires, et le PSV lui assurera ensuite un revenu « supérieur à la moyenne » jusqu'à l'âge de soixante ans ! Le président du PSV, Jacques Ruts, n'a pas voulu dévoiler les termes du nouveau contrat, mais il a reconnu que le coût de l'opération était considérable : « Pour toutes les valeurs rares, et cela vaut aussi pour tous les bons joueurs de football, il faut payer énormément d'argent », a-t-il déclaré. Vanenburg s'était révélé à l'Ajax avant d'être transféré pour trois ans au PSV en 1986. A la faveur d'une rupture de contrat en mars 1988, il avait déjà obtenu une forte amélioration de ses conditions...

Par ailleurs, Ronald Koeman pourrait revenir à Eindhoven dès cette semaine ! La direction du PSV a annoncé samedi que le montant de son transfert au FC Barcelone — environ 40 millions de francs — n'avait pas été payé par le club catalan. Et elle a posé un ultimatum : si cette somme n'est pas réglée en ce début de semaine, Koeman devra reprendre immédiatement l'entraînement au PSV !

Benvenuto au Dynamo

Le Dynamo Kiev s'italianise : un kit de vêtements officiels lui a été offert par son sponsor Fisac, le tout étant la création de Pal Zilerid, un couturier... italien. Bientôt, pour un « sradzvi » (bonjour en russe) au Dynamo, on vous répondra par un « buongiorno » retentissant...

Augmentation des arrestations en Angleterre

Le « Football Trust », organisme financier chargé d'aider et de gérer une partie des dépenses extra-sportives des clubs anglais, a communiqué un premier bilan des dépenses enregistrées la saison dernière en matière de sécurité.

Il en ressort, tout d'abord, que le nombre d'arrestations dans les stades est en légère augmentation (3%) par rapport à la saison précédente. Mais ce rapport indique également que le nombre total de spectateurs sur l'ensemble du Championnat est le plus élevé de ces six dernières années, avec 18 447 565 spectateurs pour les 2 036 matches des divisions 1, 2, 3, 4 (soit 9 060 spectateurs par rencontre).

En matière de sécurité, les dépenses sont évidemment plus importantes. Les seules dépenses de police se chiffrent ainsi à plus de 38 millions de francs. La «palme » revient à West Ham avec 656 arrestations et 1,5 million de francs de dépenses pour la surveillance policière. L'Angleterre, dont les clubs pourraient voir leur bannissement européen levé à la fin de la saison, sait désormais ce qu'il lui reste à faire.

■ Les deux favoris du Championnat d'Allemagne se sont affrontés pour le compte de la Supercoupe (vainqueur de la Coupe contre champion sortant) à Kaiserslautern. Dortmund a peut-être pris un avantage psychologique en battant le Bayern (4-3).

■ Bons débuts pour les petits nouveaux de Dortmund et du Bayern. Wegmann (ex-Bayern) a inscrit un but pour les joueurs de la Ruhr, alors que McInally et Mihailovic (un but chacun) ont bien débuté sous le maillot bavarois.

■ La saison néerlandaise ne débutera pas cette année par la traditionnelle « Supercoupe » qui aurait dû opposer le PSV à l'Ajax. En effet, pour des raisons de sécurité, et devant les réserves émises par les autorités des deux villes concernées, la fédération a décidé de supprimer purement et simplement ce match d'ouverture.

■ Aston Villa est fortement intéressé par le défenseur international Espoirs anglais de Notts County, Dean Yates, dont la mise à prix serait d'environ 10 millions de francs. Quatre autres clubs seraient sur les rangs, mais Neil Warnock, entraîneur de County, ne semble pas pressé de se séparer de son joueur.

■ Le ministre tunisien de la Jeunesse, M. Mammouda Ben Slama, a choisi le Polonais Anton Piechniczek pour encadrer la sélection tunisienne, à la suite de l 'éviction de Mokhtar Tlili. Piechniczek, qui a déjà dirigé l'équipe tunisienne aux Jeux de Séoul, devrait s'adapter rapidement à sa situation en vue des grands objectifs prochains (éliminatoires du Mondiale et Coupe d'Afrique des nations).

■ On ne verra pas Karl-Heinz Riedle sur un terrain avant trois mois. L'attaquant du Werder vient de se faire opérer d'une hernie à Bruxelles.

■ Wimbledon s'achète une conduite. Pour la première fois depuis... huit ans, les Dons n'ont pas à comparaître devant la Fédération pour des problèmes de discipline. Cette année, les plus violents ont été les joueurs de Southampton, de Portsmouth, de West Bromwich, de Leeds et de Stockport. Leurs clubs risquent de lourdes amendes.

■ Liverpool prospecte : le club de la Mersey devrait attirer à Anfield le jeune (dix-huit ans) milieu de terrain de Carlisle (D IV), Steve Markness. Les Reds pourraient offrir 75 000 livres (environ 800 000 F) pour ce jeune espoir.

■ Nottingham Forest fait monter les enchères pour son jeune défenseur international, Des Walker (vingt-quatre ans). La Roma et l'Atalanta, un moment intéressées, devront y mettre le prix...

■ L'Espanol de Barcelone, relégué en Seconde Division, sera entraîné la saison prochaine par Benito Joanet. Le Britannique Allan Harris, démis de ses fonctions, pourrait toutefois devenir directeur technique du club.

■ Pour remplacer Neil Webb, parti à Manchester, les dirigeants de Nottingham vont faire signer Siggi Jonsson, le milieu de terrain de Sheffield Wednesday. Par ailleurs, John Sheridan (Leeds) va lui aussi rejoindre les « Reds » de Forest, pour environ huit millions de francs.

■ L'ancien buteur des Grasshoppers Zurich, Claudio Sulser, trente-trois ans, sera l'an prochain le manager général du FC Lugano (D I).

■ On se souvient que la présence d'une marque de préservatifs sur les maillots du FC Hombourg avait créé quelque émoi en RFA il y a deux ans. Or, le club de la Sarre remonte cette saison en Bundesliga avec la même publicité. Mais, cette fois, plus personne ne semble s'en offusquer. Ou, quand l'intelligence prend le pas sur le moralisme...

■ La rencontre de bienfaisance qui a réuni, vendredi dernier, Diego Maradona et le président argentin Carlos Menem sous le maillot ciel et blanc, a permis de recueillir environ 110 000 francs, qui seront versés au ministère de la Santé et de l'Action sociale, lequel les redistribuera à la « population la plus touchée par la crise économique en Argentine »

Erreur de jeunesse...

Ivan Timochenko, un des sept arbitres soviétiques de la FIFA, vient d'être suspendu pour un mois ferme et rayé de la liste des arbitres internationaux de son pays.

Cela pour une faute grave d'arbitrage lors de matches du Spartak contre le Dynamo de Tbilissi et contre Dniepr, et une autre faute encore plus grave : dans ses formulaires officiels, l'arbitre Ivan avait mentionné une fausse date de naissance, à savoir 1944 au lieu de 1941. Coquetterie quand tu nous tiens...

■ Le Suédois Stefan Rehn devra payer 2 500 dollars (près de 16 000 francs) pour avoir signé un protocole d'accord avec Nauchâtel Xamax avant de se désister et de rejoindre Everton.

■ Le Mexicain Carlos Hermossillo est arrivé au Standard de Liège. Le public de Sclessin devrait le voir mener l'attaque standardiste, où il pourrait être associé à Ronny Rosenthal, l'Israélien.

Pas de sponsor pour les arbitres

La Ligue anglaise et la FIFA viennent de trouver un nouveau sujet d'affrontement : le parrainage des arbitres et juges de touche. L'idée avait été retenue l'année dernière, et un contrat de 3 millions de livres signé entre la Ligue anglaise et la firme japonaise Seiko. Mais, la semaine dernière, sur recommandation de la FIFA, la fédération anglaise retirait son soutien à ce projet. D'où la colère de la Ligue, exprimée par son directeur commercial, Trevor Phillips : « Veut-on vraiment que le niveau de l'arbitrage s'améliore, et que les arbitres évoluent de la même façon que le jeu lui-même ? ».

latitudes

Questions de sécurité

« La sécurité est l'affaire de l'État. Le confort dans les stades et l'organisation technique des matches sont l'affaire du football ». Ces mots donnent le ton du communiqué touchant à la sécurité dans les stades, publié la semaine dernière par le comité exécutif de la FIFA. Constatant que « la violence est un phénomène de la société et non pas du football », la Fédération internationale a néanmoins décidé de faire quelque chose. Après une réflexion menée depuis mars 1988 et accélérée il y a trois mois et demi par la tragédie de Sheffield du 15 avril. La FIFA rappelle des principes et prend deux types de mesures, d'accompagnement et d'urgence.

Les principes tout d'abord. Ils sont six. Trois concernent l'extérieur des stades et trois autres l'intérieur. Pour la première troïka, rien de bien tremblant, mais du troublant. Il faut que soient « respectés une meilleure collaboration et coordination avec les forces de l'ordre, l'établissement d'un ou deux cordons de celle-ci autour du stade pour le premier contrôle des spectateurs, enfin la fouille à corps des spectateurs à leur entrée dans les stades et la confiscation de tous les objets dangereux en leur possession ». Pour qu'il soit besoin de rappeler ces précautions élémentaires, il faut qu'elles aient été récemment remplacées par des incompréhensions et un certain laxisme, voire un laxisme certain. Comment, pourquoi ? Le Heysel, certaines scènes de l'Euro 88 ou du dernier Pays-Bas-RFA ont-ils déjà disparu des mémoires collectives et individuelles ?

A l'intérieur des stades à présent. Ne retenons que celui qui semble directement renforcé par les événements de Sheffield : « Le coup d'envoi ne doit être donné qu'au moment où la situation en dehors du stade et dans les tribunes est sous contrôle. » Encore faut-il qu'organisateurs et forces de l'ordre puissent communiquer : se souvient-on encore qu'à Sheffield les policiers avaient abandonné leurs talkies-walkies, dont les émissions étaient brouillées par celles d'une station de radio voisine ?

Deux mesures d'accompagnement sur tois attirent l'attention. Il s'agit tout d'abord d'« améliorer l'arbitrage ». Vaste programme, qui aurait mérité détails et propositions concrètes. Verra-t-on bientôt des arbitres pros, des contrôles encore plus serrés de leur entraînement et de leurs performances, ou autre chose encore ? La FIFA voudrait aussi « promouvoir le fair-play auprès des joueurs, entraîneurs et spectateurs ». Si le projet précédent est vaste, celui-ci est immense. La dégradation de l'esprit de beaucoup des acteurs du théâtre-football fait craindre un échec pur et simple de la démarche, qui semble alors se limiter à la démagogie pure et simple. On parle de faire évoluer l'équipement des joueurs. Joueront-ils pieds nus pour éviter de s'entre-lacérer les tibias ? Ou seront-ils caparaçonnés comme leurs homologues du football américain ? Empêchera-t-on les entraîneurs de donner des consignes dures à leurs défenseurs et de leur enseigner de vilains gestes ? Comment faire progresser le public ?

Voici enfin les quatre mesures d'urgence. « Faire nommer un M. Sécurité dans chaque Confédération continentale et association nationale. » Décision importante, certes, mais quels seront les réels pouvoirs de ces responsables ? « Conclure les assurances nécessaires, responsabilité civile et autres. » Merci de penser enfin à garantir les droits des victimes...

« A partir de l'automne 1992, soit au début des éliminatoires de la Coupe du monde 1994, tous les matches disputés sous l'égide de la FIFA devront avoir lieu dans des stades dotés exclusivement de places assises et numérotées. Dans les stades mixtes, les billets pour les places debout ne doivent pas être vendus. Les mêmes obligations seront imposées aux confédérations et aux associations nationales à partir de 1993 pour tous les matches, internationaux ou nationaux, qu'elles jugeront à risques élevés. » Mesure qui va poser d'énormes problèmes financiers un peu partout, et notamment aux fédérations des pays sous-developpés. La FIFA ne pourra les aider matériellement, mais elle a promis son soutien dans leurs négociations avec leurs « grands argentiers » respectifs. De quel poids sera-t-il ? Dernier point, « prévoir des sanctions pour ceux qui ne se conforment pas aux instructions obligatoires de la FIFA ». Quelles punitions ? Morales ou financières ? Quel sera l'effet sur les autres de la suspension éventuelle des îles Féroé ? Ou d'une amende infligée à Malte ?

Le gouvernement du football international se doit de préciser rapidement les mesures qu'il compte prendre, promulguer sans délais des décrets d'application et « conseiller » aux confédérations de se mettre en branle rapidement. Car ce n'est pas avec l'horizon automne 1992 en tête qu'on fera avancer les choses. Il est urgent de ne pas attendre le prochain drame.

Karim JBARA

Mo, la foudre en bleu

Débuts remarqués pour Mo Johnston sous le maillot des Rangers : pour son premier match, il a inscrit trois buts. Hélas, cette rencontre était jouée à huis clos, et il ne put ainsi gagner le pardon des supporters.

Un chef-d'œuvre ou une croûte ?

Etoile Rouge, Dinamo, Partizan et Hajduk seront les artistes principaux du Championnat yougoslave 1989-1990. Mais quel genre de tableau peindront-ils ?

Photo Franco RICHIARDI

Dragan Stojkovic sera de nouveau le leader de l'Étoile Rouge de Belgrade, laquelle est, à la recherche de son dix-huitième titre.

PENDANT des années, le titre yougoslave était allé à l'une de ces quatre grandes équipes, l'Etoile Rouge, Partizan, Hajduk ou Dinamo. Puis il y eut une période pendant laquelle ce quatuor fut dispersé. Depuis 1985, si l'Etoile Rouge a été deux fois championne (1986 et 1988), Sarajevo, Vardar Skopje et Vojvodina Novi Sad ont réussi à croquer la meilleure part du gâteau, en 1985, 1987 et 1989.

A l'orée de cette nouvelle saison, une question se pose : Vojvodina est-il plus fort que l'an passé, où il remporta son deuxième titre de l'après-guerre pour fêter son soixante-quinzième anniversaire ? Force est de répondre par la négative, car l'équipe de Novi Sad a perdu Vujacic (Partizan), Sapuric (Apoel Nicosie) et Popovic (Troyes), et n'a engagé qu'un seul joueur, Aleksic (Radnicki). On peut donc croire que l'hégémonie de la bande des quatre sera restaurée.

L'Etoile Rouge de Belgrade est de nouveau la formation la mieux outillée pour remporter le Championnat. Le très brillant Dragan Stojkovic a été rejoint par l'excellent Savicevic (Buducnost) et le perforant Pancev (Vardar) ; qui effectuaient l'an dernier leur service militaire. Un autre joueur de Skopje, Kanatlarovski, et Drizic (Rad) s'ajoutent à un effectif d'une qualité extraordinaire. L'entraîneur de l'Etoile Rouge, l'ancienne vedette du club Sekularac, qui avait évolué au Paris FC, est certain que son équipe remportera son dix-huitième titre au printemps prochain.

Mais, ainsi qu'Auxerre en barrage UEFA, l'Etoile Rouge devra se méfier du Dinamo Zagreb. Zvonimir Boban a terminé son service militaire lui aussi. Le champion du monde juniors 1987, rassuré par la présence du libero de Borac Banja Luka, Lipovac, accompagné au milieu du terrain par Mladenovic (Rijeka), aura en point de mire le meilleur buteur de la saison passée, Suker (Osijek). Il pourra aussi compter sur son frère Dragan. Quant au nouveau manager, Zajec, et au nouvel entraîneur, Kuze — c'est lui qui a fait remonter Borac en Division I —, ce sont des gens extrêmement compétents.

Le manager de Partizan, Kaloperovic, a mis l'accent sur la défense qui, renforcée par des hommes de classe internationale tels que Vujacic (Vojvodina) et Stanojkovic (Vardar), sera certainement la plus infranchissable de la Première Division yougoslave. Dans quelques semaines, Partizan récupérera son « militaire » Milko Djurovski, un enfant terrible, mais aussi et surtout un joueur super-talentueux. Cette équipe est dirigée par l'ancien Girondin Vukotic.

Petit « grand », Hajduk compte beaucoup de joueurs pour l'instant totalement inconnus. Mais il devraient devenir célèbres rapidement, pour peu qu'ils continuent de pratiquer leur football très moderne, offensif, agressif et efficace. Dommage que Split, sanctionné par l'UEFA, ne puisse offrir à ses jeunes la possibilité d'acquérir de l'expérience au niveau international.

Les deux promus, Borac et Olimpija, paraissent malheureusement promis à la relégation dès la fin de cette saison.

Pour terminer, quelques mots sur les nouveaux règlements institués pour combattre la corruption, le grand mal du football yougoslave de club. Le match n'existe plus. On procédera à des tirs au but, le vainqueur de cette épreuve s'adjugeant un point et le vaincu aucun. A la fin du Championnat, la différence de buts ne servira pas, dans un premier temps, à départager les ex aequo. On se penchera d'abord sur le résultat des matches entre les clubs en cause, puis sur la différence de buts ; si l'égalité persiste, on jouera une belle. On pense aussi à organiser des play-off, mais pas dès la prochaine saison.

Voici donc l'esquisse de ce que pourrait être le Championnat de Yougoslavie 1989-1990. Qu'en adviendra-t-il ? Un beau tableau, ou une vilaine croûte ?

Jovan VELICHKOVIC

Le calendrier

	BORAC	BUDUCNOST	DINAMO	ETOILE ROUGE	HAJDUK	OLIMPIJA	OSIJEK	PARTISAN	RAD	RADNICKI	RIJEKA	SARAJEVO	SLOBODA	SPARTAK	VARDAR	VELEZ	VOJVODINA	ZELJEZNICAR
BORAC			15-10			24- 9	29-11	30- 7			20- 8	10- 9	5-11		19-11	13- 8		
BUDUCNOST	27- 8		5-11			15-10	30- 7	13- 8				24- 9	19-11		29-11	17- 9		
DINAMO					17- 9	26-11				1-10	22-10	12-11		30- 7		3-12	13- 8	27- 8
ETOILE ROUGE	1-10	22-10	29-11		10- 9		27- 8	17- 9	12-11				30- 7		13- 8	26-11		
HAJDUK	3-12	6- 8		19-11				26-11	20- 8					24- 9			15-10	5-11
OLIMPIJA					27- 8					17- 9	1-10	22-10		29-11		12-11	30- 7	13- 8
OSIJEK			10- 9		12-11	20- 8				26-11	3-12	6- 8	24- 9		15-10			
PARTIZAN			24- 9			10- 9	19-11			3-12	6- 8	20- 8	15-10		5-11			
RAD	17- 9	1-10	19-11	24- 9		5-11	13- 8	27- 8					29-11		30- 7	22-10		
RADNICKI	6- 8	20- 8		15-10	29-11				10- 9					15-10		30- 7	5-11	19-11
RIJEKA		10- 9		5-11	30- 7				24- 9	13- 8				5-11		27- 8	19-11	29-11
SARAJEVO					13- 8				15-10	27- 8	17- 9			19-11		1-10	29-11	30- 7
SLOBODA			6- 8	3-12	1-10	3-12				22-10	12-11	26-11					27- 8	17- 9
SPARTAK	22-10	12-11					17- 9	1-10	26-11				13- 8		27- 8			
VARDAR			20- 8		22-10	6- 8				12-11	26-11	3-12	10- 9					1-10
VELEZ				6- 8	19-11		5-11	29-11					20- 8	6- 8	24- 9		10- 9	15-10
VOJVODINA	12-11	26-11		20- 8			1-10	22-10	3-12					20- 8	17- 9			
ZELJEZNICAR	26-11	3-12					22-10	12-11	6- 8					10- 9			24- 9	

Les dates des matches retour ne sont pas encore connues.

CLASSEMENT 1988-1989

	Pts	J.	G.	Ng	Np	P.	p.	c.
1. Vojvodina	41	34	18	5	1	10	50	38
2. Et. Belgrade	38	34	18	2	5	9	54	30
3. Hajduk	36	34	15	6	4	9	50	29
4. Rad	35	34	13	9	2	10	46	38
5. Din. Zagreb	34	34	16	2	7	9	42	29
6. Partizan	33	34	15	3	4	12	52	37
7. Radnicki	31	34	14	3	4	13	43	35
8. Osijek	31	34	13	5	2	14	49	50
9. Vardar	29	34	13	3	4	14	46	51
10. Rijeka	28	34	14	0	7	13	35	35
11. Velez	28	34	13	2	2	17	42	43
12. Sloboda	28	34	11	6	6	11	35	42
13. Sarajevo	28	34	11	6	4	13	35	42
14. Buducnost	28	34	12	4	3	15	32	43
15. Spartak	26	34	11	4	3	16	30	38
16. Zeljeznicar	25	34	12	1	3	18	34	49
17. Napredak	23	34	11	1	4	18	42	59
18. Celik	17	34	9	5	2	18	31	60

*Celik pénalisé de 6 points en début de Championnat pour tricherie la saison passee.

BUTEURS

1. Suker (Osijek) 18
2. Stojkovic (Etoile Rouge Belgrade) 12
   Arsenijevic (Rad) 12
   Tuce (Velez) 12
   Mladenovic (Riseka) 12

Relégués : Celik, Napredak.
Promus : Borac, Olimpija.
Équipe type de Vojvodina : Maras — Mijic, Sapuric, Kartalija, Vijacic — Milovac, Popovic, Mihaïlovic, Sestic — Joksimovic, Dakic. Entr. : Petrovic.

COUPE

Partizan b. Velez 6-1

LE PALMARÈS

CHAMPIONNAT	COUPE
1947 : Partizan	Partizan
1948 : Dynamo Zagreb	Étoile Rouge
1949 : Partizan	Étoile Rouge
1950 : Hajduk Split	Étoile Rouge
1951 : Étoile Rouge	Dynamo Zagreb
1952 : Hajduk Split	Partizan
1953 : Étoile Rouge	BSK Belgrade
1954 : Dynamo Zagreb	Partizan
1955 : Hajduk Split	BSK Belgrade
1956 : Étoile Rouge	—
1957 : Étoile Rouge	Partizan
1958 : Dynamo Zagreb	Étoile Rouge
1959 : Étoile Rouge	Étoile Rouge
1960 : Etoile Rouge	Dynamo Zagreb
1961 : Partizan	Vardar Skopje
1962 : Partizan	OFK Belgrade
1963 : Partizan	Dynamo Zagreb
1964 : Étoile Rouge	Étoile Rouge
1965 : Partizan	Dynamo Zagreb
1966 : Vojvodina	OFK Belgrade
1967 : FC Sarajevo	Hajduk Split
1968 : Étoile Rouge	Étoile Rouge
1969 : Étoile Rouge	Dynamo Zagreb
1970 : Étoile Rouge	Étoile Rouge
1971 : Hajduk Split	Étoile Rouge
1972 : Zeljeznicar	Hajduk Split
1973 : Étoile Rouge	Dynamo Zagreb
1974 : Hajduk Split	Hajduk Split
1975 : Hajduk Split	Hajduk Split
1976 : Partizan	Hajduk Split
1977 : Étoile Rouge	Hajduk Split
1978 : Partizan	Rijeka
1979 : Hajduk Split	Rijeka
1980 : Étoile Rouge	Dynamo Zagreb
1981 : Étoile Rouge	Velez Mostar
1982 : Dynamo Zagreb	Étoile Rouge
1983 : Partizan	Dynamo Zagreb
1984 : Étoile Rouge	Hajduk Split
1985 : Sarajevo	Étoile Rouge
1986 : Étoile Rouge	Velez Mostar
1987 : Vardar	Hajduk Split
1988 : Étoile Rouge	Borac Banja Luka
1989 : Vojvodina	Partizan

LES PRINCIPAUX TRANSFERTS

Savicevic (Buducnost), à l'Étoile Rouge.
Pancev (Vardar), à l'Etoile Rouge.
Kanatlarovski (Vardar), à l'Etoile Rouge.
Drizic (Rad.), à l'Étoile Rouge.
Bursac (Etoile Rouge), à Toulon.
Suker (Osijek), au Dinamo.
Mladenovic (Rijeka), au Dinamo.
Lipovac (Borac), au Dinamo.
Zajec (manager), au Dinamo.
Kuze (Borac, entraîneur), au Dinamo.
Vujacic (Vojvodina), au Partizan.
Stanojkovic (Vardar), au Partizan.
Brnovic (Partizan), à Metz.
Vucicevic (Partizan), à Metz.
Aleksic (Radnicki), à Vojvodina.
Sapuric (Vojvodina), à l'Apoel Nicosie.
Popovic (Vojvodina), à Troyes.
Jakovljevic (Sarajevo), à Nantes.

LES YOUGOSLAVES EN COUPE D'EUROPE

C1

Honved Budapest (Hongrie) - Vojvodina Novi Sad

C2

Partizan Belgrade - Celtic Glasgow (Ecosse)

C3

Auxerre (France) - Dinamo Zagreb
Rad Belgrade - Olympiakos (Grèce)
Galatasaray Istanbul (Turquie) - Etoile Rouge Belgrade

LES GRANDES DATES

SÉLECTION

23- 8-89 : Finlande-Yougoslavie, amical.
6- 9-89 : Yougoslavie-Ecosse, CM.
20- 9-89 : Yougoslavie-Grèce, amical.
10-10-89 : Yougoslavie-Norvège, CM.
28-10-89 : Chypre-Yougoslavie, CM.

CHAMPIONNAT

30- 7-89 : première journée.
3-12-89 : fin des matches aller.
17-12-89 au 25-2-90 : trêve hivernale.
20- 5-90 : dernière journée.

COUPE

2- 8-89 : seizièmes.
9- 8-89 : huitièmes aller.
16- 8-89 : huitièmes retour.
6-12-89 : quarts aller.
14- 3-90 : quarts retour.
4- 4-90 : demi-finales aller.
18- 4-90 : demi-finales retour.
9- 5-90 : finale.

Les trésors du Costa-Rica

Un but pour un paradis. Un tir pour un avenir doré. En réussissant cet exploit contre le Salvador, le 16 juillet dernier, Pastor Fernandez (ci-contre) a probablement qualifié son équipe pour la phase finale du Mondiale 90, en Italie. Probablement, parce qu'en matière de football rien n'est jamais sûr. Mais le trésor n'est plus très loin. Avec onze points en huit matches du tournoi qualificatif de la zone nord et Amérique Centrale obtenus aux dépens des Etats-Unis, du Guatemala, de Trinidad et du Salvador, le Costa Rica a assuré l'essentiel. Un calcul statistique dit même que la probabilité d'élimination n'est plus que de 0,27 !

Ce sera alors la première participation du pays à un tournoi final de Coupe du monde. Si le Costa Rica, en effet, s'est qualifié deux fois pour les Jeux Olympiques (1980 et 1984), il a toujours trouvé le Mexique sur le chemin de la grande épreuve, depuis 1958.

La réussite du Costa Rica, c'est celle d'une génération de joueurs talentueux et expérimentés. Avec un gardien sobre et sûr, Luis Cornejo, un capitaine libero, Roger Flores, et un jeu très offensif mené par Hector Marchena (photos de droite), qui pourrait être la grande révélation « italienne » du mois de juin 1990. Et la France ainsi sera un peu représentée L'année prochaine. Les couleurs du drapeau national sont le bleu, le blanc et le rouge...

Photos Henri SZWARC

Photo Franco RICHIARDI

UN CHEF-D'ŒUVRE MÉRITE TDK.

LA MÉMOIRE DE VOS CHEFS-D'ŒUVRE.

TDK. SPONSOR OFFICIEL DU PSG.